Cité de la musique
Rapport d'activité
2012

Cité de la musique
Rapport d'activité
2012

SOMMAIRE

04 - Mot du Président du conseil d'administration
06 - Mot du Directeur général
08 - Chiffres clés

INTRODUCTION

12 - En bref
13 - Les concerts et spectacles
14 - La Médiathèque
14 - La Pédagogie
15 - Le Musée
15 - La Philharmonie

PROGRAMMES ET MISSIONS

30 - Les concerts et spectacles
31 - La programmation de la Cité de la musique
37 - Production, coproduction et partenariats

39 - Un double dématérialisé de la Cité de la musique
40 - Un univers numérique en construction

45 - La Médiathèque
46 - Les ressources numériques
50 - La diffusion des ressources numériques protégées
51 - Les développements technologiques pour la Cité dématérialisée
52 - L'espace de consultation
54 - L'orientation du musicien et la professionnalisation
57 - Les journées professionnelles, les conférences et les groupes de travail

58 - La Pédagogie
59 - Les jeunes et l'univers du concert
63 - La culture musicale pour les mélomanes
65 - La pratique musicale
69 - La formation des enseignants
71 - Rendre les activités accessibles à tous les publics
73 - Démos, une initiation des jeunes à la pratique d'orchestre

75 - Le Musée
76 - Les projets de conservation
82 - La recherche appliquée
85 - Les expositions temporaires
93 - Les activités culturelles
101 - La documentation
103 - Les collaborations nationales et internationales

104 - L'Observatoire de la musique

105 - Réseau d'Information de la Culture (R.I.C.)

110 - Les Éditions

114 - L'International
115 - Les projets de coopération et de partenariat
116 - Les itinérances des expositions
117 - Les actions de prospection et de communication

118 - la Communication et les Relations avec le public
119 - La communication sur le Web
121 - La publicité
122 - Le marketing et les Relations avec le public
129 - Le pôle entreprises

ORGANISATION

132 - La Direction administrative et financière

136 - La Direction des ressources humaines

141 - La Direction de l'exploitation technique et logistique

143 - Le Service sécurité et sûreté

144 - L'informatique

ANNEXES

148 - Les concerts et spectacles
151 - Le portail vidéo
157 - La Médiathèque
163 - La Pédagogie
166 - Le Musée
183 - Les Éditions
186 - L'International
187 - Communication & RP
190 - La direction administrative et financière
191 - La DETL
193 - L'informatique
196 - Les équipes

Mot du Président du conseil d'administration

Le rapport d'activité de la Cité de la musique pour l'année 2012 témoigne, une nouvelle fois, de la diversité, de la richesse et du succès des actions engagées pour rester fidèle à son ambition d'origine : servir la musique sous toutes ses formes.

Quelques chiffres illustrent la densité des propositions déployées et l'audience qu'elles ont rencontrée auprès d'un public dont la fidélité n'a pas été découragée par la crise. Les 463 concerts et spectacles offerts par la Cité et sa filiale, la Salle Pleyel, ont accueilli plus de 481 000 spectateurs, soit un taux de fréquentation de 88 %, voisin de celui observé ces dernières années. Le Musée de la musique, qui avait battu des records en 2011 avec l'exposition consacrée à Georges Brassens, a également maintenu un niveau élevé de fréquentation avec plus de 188 000 visiteurs. Les activités pédagogiques ont quant à elles enregistré plus de 120 000 participants et le portail numérique de la Médiathèque près de 2 millions de visites.

Cette réussite est le fruit du travail et de l'engagement quotidien des femmes et des hommes de talent qui font vivre cette grande institution culturelle nationale. Rassemblés autour de Laurent Bayle, tous s'attachent à porter au plus haut les valeurs et les exigences du service public. Qu'ils en soient ici sincèrement remerciés.

L'année écoulée aura d'abord été marquée par les deux nouvelles expositions temporaires organisées par le Musée de la musique : *Bob Dylan, l'explosion rock 61-66* (63 000 visiteurs) et *Django Reinhardt, Swing de Paris* (45 000 visiteurs). Le Musée, qui présente une collection nationale d'un peu plus de 7 000 pièces, dont beaucoup exceptionnelles, et qui dispose d'un laboratoire de recherche et de restauration, maintient ainsi un haut niveau de fréquentation.

Avec les ressources numérisées du portail de la Médiathèque, la Cité s'attache aussi à mieux informer, transmettre, communiquer et éduquer. Grâce aux technologies de la communication, se précise chaque année un peu plus une Cité de la musique « dématérialisée », mettant à la portée de tous les ressources d'un portail documentaire d'une grande richesse. La Médiathèque musicale comprend désormais un fonds de 60 600 ouvrages, partitions et supports numériques et un portail de 52 600 ressources numérisées (concerts et œuvres, photographies, dossiers pédagogiques, fiches pratiques). L'année 2012 a également été marquée par la poursuite du développement du site « citedelamusique.tv » et la diffusion en direct et en différé d'un nombre croissant de concerts enregistrés (210 556 visiteurs).

Mot du Président du conseil d'administration

Enfin, l'année écoulée a vu le démarrage du projet « Démos 2 », version étendue à plusieurs régions et 1 000 enfants de la première expérimentation « Démos » : initiative originale et ambitieuse qui permet à des jeunes de découvrir la musique et la pratique musicale. Soutenu par le ministère de la Culture, l'Acsé, les collectivités territoriales concernées et des mécènes, la Cité est l'administrateur national de ce magnifique projet dont les premiers ateliers ont commencé en région parisienne à la rentrée 2012.

L'ouverture en 2014 de la Philharmonie, nouvelle salle symphonique de 2 400 places réalisée par l'État, la Ville de Paris et la région Ile-de-France sur le site de la Villette et dont la réalisation est désormais bien avancée, viendra prolonger et achever le rêve des pères fondateurs de la Cité : développer un projet global au service de la musique.

Ainsi, avec un budget global de plus de 56,9 M€ autofinancé à 50 %, une gestion saine et équilibrée, une proposition artistique élargie, une audience publique en progression régulière, le bilan de l'année 2012 permet à la Cité et à la Salle Pleyel ainsi qu'à leurs équipes de regarder l'avenir avec confiance.

Roch-Olivier MAISTRE
Conseiller-maître à la Cour des comptes
Président du conseil d'administration

L'année 2012 a été riche en propositions et activités de tous ordres, portées par des enjeux artistiques et des thématiques constamment renouvelées et je tiens à remercier chaleureusement les équipes de la Cité de la musique pour leur disponibilité et leur engagement.

Ainsi, les premiers mois ont été consacrés au thème général « Corps et âme » permettant de proposer des cycles autour des passions, des métamorphoses, de l'animal, des marionnettes, ou encore des monstres et vampires... De nombreuses autres déclinaisons de la représentation de l'âme et du corps ont également été offertes. Tel un fil rouge, celle-ci traverse les répertoires, les siècles et les continents, des rituels funéraires afro-caribéens aux esprits du Cambodge, des danses de fertilité du Mozambique aux acrobaties de la capoeira brésilienne, du fantôme de Debussy habitant la modernité au corpus revisité de Bob Dylan, des partitions virtuelles de Philippe Manoury aux pulsations de Hanspeter Kyburz.

La deuxième partie de l'année a ouvert une réflexion autour de la confrontation entre mémoire et création, permettant de poursuivre, par d'autres voies, notre exploration de l'évolution des sociétés, via le filtre de la musique. Dès la fin du XIX^{e} siècle, Nietzsche chantait les louanges d'un oubli volontaire qui guérit de « *la rumination du sens historique* ». Plusieurs de nos concerts ont montré comment l'avant-garde a repris cette urgence, celle de la table rase, prémisse de tous les futurismes (d'Edgard Varèse à Iannis Xenakis). En contrepoint, la Cité a donné la parole à d'autres voix indignées qui refusent d'oublier l'histoire. Par exemple, au cours du mois de septembre, un cycle consacré à l'Algérie qui tente de décrire l'avant et l'après de l'indépendance dont on a fêté en 2012 le cinquantenaire.

Dans un même temps, la Cité a souhaité faire elle-même œuvre de mémoire en restant fidèle à ses engagements et à ses rendez-vous réguliers : les festivals Days Off et Jazz à la Villette ont fermé et ouvert la saison ; la Biennale de quatuors à cordes a présenté sa cinquième édition et, comme chaque année, en janvier, nous avons ouvert grand nos portes aux jeunes talents dans tous les domaines de la musique.

Ce fut également l'occasion pour le Musée de la musique de présenter deux expositions : *Bob Dylan, l'explosion rock 61-66* a raconté, au fil de photos inédites, d'objets et de documents rares ainsi que des archives audiovisuelles, l'étonnante histoire d'une évolution personnelle marquant un basculement de société dans les années soixante. *Django Reinhardt, Swing de Paris* a, quant à elle, évoqué la mémoire, la vie et l'œuvre du père du jazz manouche, plus présent que jamais chez les musiciens d'aujourd'hui.

À un niveau plus général, la relation avec les publics s'est encore approfondie en 2012, l'ensemble des objectifs fixés avec la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication ayant à nouveau été atteints, qu'il s'agisse de la fréquentation des concerts de la Salle Pleyel et des deux salles de la Cité, du Musée de la musique, des nombreuses propositions pédagogiques ou de l'offre de notre portail numérique citedelamusiquelive.tv qui permet de suivre en direct ou en différé une large sélection de nos concerts.

Enfin, bien sûr, nous nous réjouissons de l'état avancé de la construction de la Philharmonie de Paris qui, grâce à l'engagement de l'État et de la Ville de Paris, accompagnés par la Région Ile-de-France, va offrir à de larges publics dans moins de deux ans un complexe incluant un auditorium de 2 400 places, 5 salles de répétition, un espace d'exposition et un pôle d'ateliers destiné à la transmission de la pratique instrumentale collective auprès des jeunes.

Laurent BAYLE
Directeur général

CHIFFRES CLÉS

La fréquentation 2012

463

LES CONCERTS (CITÉ DE LA MUSIQUE ET SALLE PLEYEL)
463 concerts et spectacles payants (1)
481 855 spectateurs (127 447 spectateurs pour la Cité de la musique et 354 408 spectateurs pour la Salle Pleyel)
Taux de fréquentation : 88 % (2)

481 855

88

LE MUSÉE DE LA MUSIQUE
188 183 visiteurs (3)
Exposition *Bob Dylan, l'explosion rock 61-66 :* 63 097 visiteurs
Exposition *Django Reinhardt, Swing de Paris :* 44 979 visiteurs

188 183

63 097

44 979

LES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES ET AUTRES MANIFESTATIONS (4)
123 029 participants

123 029

SOIT UNE FRÉQUENTATION TOTALE DE 795 000 PERSONNES

795 000

LA CITÉ DÉMATÉRIALISÉE
Portail numérique de la Médiathèque : 1 165 310 visiteurs et 1 888 859 visites
Portail vidéo : 210 556 visiteurs et 385 233 visites
(902 703 pages vues et 474 531 vidéos vues).

1 165 310

1 888 859

385 233

474 531

1. Y compris orchestres résidents, festivals et coproductions
2. Productions et coproductions Cité et Pleyel
3. Y compris expositions temporaires (NB : les personnes visitant le même jour une exposition temporaire et l'exposition permanente du Musée ne sont comptabilisés qu'une seule fois)
4. Ateliers de pratique, Concerts éducatifs, Médiathèque, événements gratuits et actions de formation

CHIFFRES CLÉS

La Cité de la musique

Située dans le Parc de la Villette, la Cité de la musique est un établissement public à caractère industriel et commercial, placé sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication, créé par décret du 19 décembre 1995 modifié le 22 février 2006.
La Cité a pour mission de contribuer au développement de la vie musicale au travers de trois grands pôles d'activité : le patrimoine, la diffusion musicale et la pédagogie-documentation-éditions.
La Cité comprend :
– le Musée de la musique qui présente une collection nationale d'un peu plus de 7 000 pièces et des expositions temporaires ; il est doté d'un laboratoire de recherche et de restauration ;
– une Salle de Concerts de 1 000 places et un Amphithéâtre de 230 places ;
– une Médiathèque musicale comprenant un fonds de 60 600 ouvrages, partitions et supports numériques, et un portail de 52 600 ressources numérisées (concerts et œuvres, photographies, dossiers pédagogiques, fiches pratiques) ;
– des espaces d'activités éducatives (ateliers de pratique, cours, *master class*, événements pédagogiques, visites commentées du Musée, etc.).
La Cité accueille en résidence l'Ensemble intercontemporain.

Surface totale du bâtiment : 28 748 m².
Salariés permanents : 288 ETP (y compris artistes et intermittents).
Budget de fonctionnement : 39,4 M€ en consolidé, dont 35,16 M€ pour les activités de la Cité *stricto sensu*.
Taux de recettes propres : 33 %.

La Salle Pleyel

La Salle Pleyel est une société par actions simplifiée, filiale de la Cité de la musique, dont le capital est partagé à hauteur de 80 % pour la Cité de la musique et 20 % pour la Ville de Paris.
La salle peut recevoir 1 916 spectateurs. Elle accueille en résidence l'Orchestre de Paris et l'Orchestre philharmonique de Radio France.

Surface totale de l'ensemble immobilier Pleyel : 13 858 m².
211 concerts dont 108 en production propre, coproduction ou en production associée.
Salariés permanents : 51 ETP (dont 35 permanents).
Budget de fonctionnement : environ 17,5 M€.
Taux de recettes propres : 77 % environ.

INTRODUCTION

EN BREF

La programmation de l'année 2012, commencée sous le signe de « Corps et âme » (thème de la saison 11/12), s'est poursuivie avec « Mémoire et création » (thème de la saison 12/13), en offrant un éventail très riche et diversifié de manifestations : 252 concerts et spectacles payants, deux festivals, deux grandes expositions temporaires et 113 manifestations éducatives diverses (ateliers rencontres, événement gratuits, formations, etc.).
À cette large proposition d'activités, le public a répondu avec fidélité. Certes, la fréquentation du Musée n'égale pas le record qui avait été atteint en 2011 grâce au succès exceptionnel de l'exposition Brassens, mais les deux expositions temporaires présentées en 2012 ont connu une large audience : *Bob Dylan, l'explosion rock 61-66*, qui retraçait les débuts fulgurants du chanteur, son passage du folk au rock (63 097 visiteurs) et *Django Reinhardt, Swing de Paris*, qui évoquait le parcours du père du jazz manouche (44 979 visiteurs).
Les concerts ont connu une fréquentation équivalente à celle de l'année dernière avec un taux de remplissage moyen de près de 87%.
L'année 2012 a également été marquée par une très nette amplification des projets éducatifs en direction des jeunes : les Concerts éducatifs ont été plus nombreux, aussi bien à la Cité qu'à Pleyel, et depuis septembre 2012, l'établissement est l'animateur au niveau national du Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale (Démos) qu'il développe dans plusieurs régions. Cette action qui amplifie et approfondit les précédentes expériences d'orchestres de jeunes (« À toi de jouer », à Aix-en-Provence et Nanterre) préfigure ainsi les axes futurs du projet éducatif de la Philharmonie.
Enfin, l'année 2012 aura vu un développement continu du volet numérique, qu'il s'agisse des ressources numérisées mises à la disposition des établissements scolaires, bibliothèques et conservatoires, des captations vidéo de concerts pour le site www.citedelamusiquelive.tv, du développement d'une nouvelle version du site Internet de la Cité ou, enfin, de l'interconnexion des bases de données.

Les concerts et spectacles

En 2012, la Cité de la musique et la Salle Pleyel auront accueilli, pour l'ensemble des concerts et spectacles payants (y compris orchestres résidents, festivals et coproductions), 481 855 spectateurs. Le taux de fréquentation moyen s'établit à 88 % (près de 87 % à la Cité et plus de 89 % à la Salle Pleyel).

La Cité de la musique

La Cité de la musique a présenté 224 concerts et spectacles payants qui ont connu une fréquentation moyenne de 86,74 %, avec un taux de places payantes de 89,74 %. À cela s'ajoutent les 28 concerts du festival Jazz à la Villette (dont 10 à la Cité) qui ont attiré 21 733 spectateurs avec un taux de fréquentation de 85,17 %. Au total, la programmation de la Cité, festivals compris, aura drainé près de 127 447 spectateurs, ce chiffre s'élevant à 146 117 avec les manifestations pédagogiques et les événements gratuits.
En 2012, les deux thématiques qui se sont succédé – « Corps et âme », pour la saison 2011-2012, et « Mémoire et création », pour 2012-2013 – ont permis de proposer une programmation dense et variée, avec des cycles de concerts qui abordent tous les styles musicaux et donnent à entendre des œuvres originales. Cette approche transversale a mobilisé, comme chaque année, tous les départements de la Cité pour répondre à des enjeux de production, de conservation, de transmission et de diffusion de cette musique vivante.
La thématique « Corps et âme» a exploré le corps, cet instrument de musique à part entière, ses représentations, ses métamorphoses, mais aussi toute la palette des sentiments et des émotions, notamment avec le cycle « Les Passions » dont la figure centrale est celle du Christ.
Pour sa part, « Mémoire et création » a tenté de déchiffrer la modernité à la lumière des héritages musicaux, historiques et politiques, avec des cycles tels que « Mémoire au présent l'Algérie » qui donnent à entendre l'avant et l'après du colonialisme ou ceux dédiés aux « Futurismes » qui explorent les voies de l'invention musicale.
Au-delà, les concerts du « Domaine privé » et les thèmes monographiques se sont attachés à des grands noms de la musique et à la découverte de leur univers artistique. De l'hommage à Claude Debussy à un intervalle Pierre Henry, de Marc Minkowski à Philippe Manoury, de Joshua Redman à Yannick Nézet-Séguin et son intégrale Schumann, la programmation s'est aventurée dans tous les genres, toutes les musiques.

La Salle Pleyel

La Salle Pleyel a accueilli les 81 concerts des orchestres résidents – 58 donnés par l'Orchestre de Paris, 23 par l'Orchestre philharmonique de Radio France –, mais aussi la plupart des formations françaises, notamment les Arts florissants, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre national d'Ile-de-France, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national de Lille, les orchestres Les Siècles, Pasdeloup, Colonne, l'Orchestre français des jeunes…

Les plus grandes phalanges étrangères s'y sont également produites : le Berliner Philharmoniker, dirigé par Gustavo Dudamel, le Chamber Orchestra of Europe avec, à sa tête, Bernard Haitink, le London Symphony Orchestra, dirigé par Peter Eötvös, la Staatskapelle de Berlin, sous la direction de Daniel Barenboim, l'Orchestra Filarmonica della Scala, dirigé également par Daniel Barenboim, le New York Philharmonic, sous la direction d'Alan Gilbert, le Russian National Orchestra avec, à sa tête, Mikhail Pletnev, le Budapest Festival Orchestra, dirigé par Iván Fischer, le Royal Concertgebouw Orchestra, sous la direction de Valery Gergiev, le Rundfunk-Sinfonieorchester de Berlin avec, à sa tête, Marek Janowski, l'Akademie für Alte Musik de Berlin et Accentus, dirigés par Laurence Equilbey...
Parmi les grands interprètes de musique classique que cette programmation a donné à entendre, citons, entre autres, les pianistes Nelson Freire, Radu Lupu, Maurizio Pollini, Lang Lang, Murray Perahia, Stephen Kovacevich, Christoph Eschenbach, Philippe Cassard, Daniel Barenboim...
La Salle Pleyel a également programmé des concerts de jazz, notamment le quartet du saxophoniste Kenny Garrett, le pianiste Chick Corea avec le vibraphoniste Gary Burton, le saxophoniste Joshua Redman avec le pianiste Brad Mehldau, le quartet du saxophoniste Wayne Shorter...

La Médiathèque

Comme en 2011, le développement numérique a occupé une place prépondérante dans l'activité de la Médiathèque. L'accroissement des ressources du portail documentaire s'est accompagné d'une progression constante de sa fréquentation, passée de 998 364 de visiteurs distincts en 2011 à 1 165 310 (+16 %). La diffusion aux établissements scolaires, bibliothèques et conservatoires, en France et à l'étranger, des ressources numériques protégées de la Cité de la musique via les deux portails education.citedelamusique.fr et media.citedelamusique.fr poursuit son développement avec des propositions adaptées aux nouvelles pratiques. Enfin, les équipes ont travaillé à des développements technologiques préparant l'interconnexion des bases de données d'une Cité dématérialisée.
Dans son espace de consultation, la Médiathèque continue à enrichir les fonds qu'elle met à la disposition des chercheurs, des enseignants, des étudiants, des professionnels, notamment les facteurs d'instruments... Le nombre de lecteurs a légèrement diminué, passant de 16 850 en 2011 à 14 253 en 2012, au profit de la consultation sur Internet.
Enfin, bien que le projet MIMO qu'elle coordonnait ait pris fin au mois d'août 2011, la Médiathèque collabore avec plusieurs musées européens ainsi que l'université d'Édimbourg pour élaborer une stratégie de pérennisation de cet agrégateur.

La Pédagogie

Lieu de formation du public – enfants d'âge scolaire, novices, mais aussi mélomanes et professionnels –, lieu d'échanges et de réflexion sur l'action culturelle, ses objectifs, ses méthodes et son évolution, le département Pédagogie ne cesse d'étoffer son offre existante qui compte déjà les Concerts éducatifs, les cycles d'initiation aux instruments et à la musique du quatuor à cordes. Ainsi, l'initiative à vocation sociale, « À toi de jouer », mise en œuvre à Aix-en Provence pour sensibiliser les enfants à la musique et leur permettre de découvrir l'univers de l'orchestre, a « essaimé » à Nanterre. Pour le public mélomane des concerts, l'ensemble des modules d'analyse musicale – Zooms sur une œuvre, Forums, Citéscopies, Collèges – continue à susciter un intérêt soutenu.
Le département Pédagogie a également organisé des ateliers hors les murs avec des conservatoires et des établissements d'Ile-de-France, mais aussi avec des publics handicapés ou encore d'autres dits « empêchés », qu'ils soient hospitalisés ou incarcérés. Enfin, depuis septembre 2012, la Cité de la musique est l'opérateur du Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale (Démos) et le développe, à l'échelle nationale, dans quatre nouveaux territoires.

Le Musée

En 2012, le Musée de la musique a dédié ses deux expositions temporaires à deux légendes du rock et du jazz : *Bob Dylan, l'explosion rock 61-66* a connu un beau succès critique et public, avec 63 097 visiteurs, et *Django Reinhardt, Swing de Paris* qui a attiré 44 979 amateurs de jazz et de musique manouche.
Sur le plan scientifique, 2012 a été une année importante pour le Musée, avec l'intégration de son laboratoire au Labex (laboratoire d'excellence) Patrima et le dépôt à l'Inpi d'un brevet concernant l'Analyse des traces acoustiques de xylophages (Atax), procédé qui permet de détecter, de manière très fiable, la présence de ces insectes dans des instruments. Une nouvelle méthode d'examen et d'analyse des vernis et des bois de lutherie, la micro-imagerie 3D, a également été expérimentée.
Enfin, le service des activités culturelles et pédagogiques a développé et enrichi les dispositifs de médiation très élaborés, dédiés aux enfants, et a travaillé sur des projets audiovisuels destinés à prolonger la visite du Musée ou à accroître sa visibilité sur Internet. Et dans le cadre de la mission Handicap, outre les outils de médiation mis en place, des groupes de travail sur l'accessibilité, auxquels ont participé les équipes du Musée, ont permis un partage d'expérience avec d'autres lieux culturels.

1.

2.

1. La Salle Pleyel.

2. Une modélisation de la salle des concerts de la Philharmonie de Paris.

La Philharmonie de Paris

Installée à proximité de la Cité de la musique, l'association La Philharmonie de Paris pilote le chantier de construction du nouvel auditorium symphonique dont Jean Nouvel est l'architecte.

Financée à hauteur de 45% par l'État, 45% par la Ville de Paris et 10% par la région Ile-de-France, la Philharmonie comprendra une salle de 2 400 places, des foyers, des salles de répétition, des espaces éducatifs, un espace d'exposition, des services (librairie, restaurants), un parc de stationnement et des infrastructures administratives et techniques.

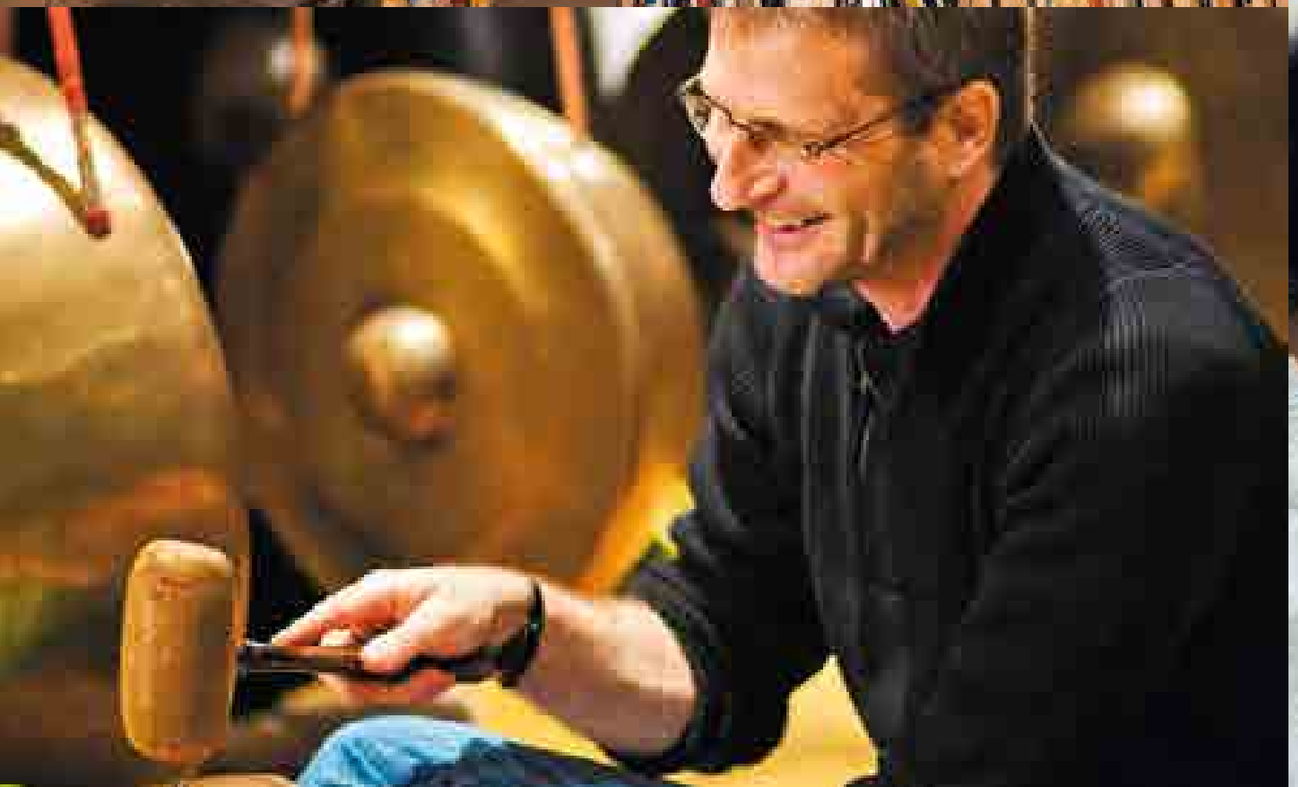
En 2012, le chantier – coordonné par les équipes de l'entreprise Bouygues et pour lequel 450 ingénieurs et compagnons sont mobilisés – a franchi une étape importante. En effet, toute la structure béton, le gros œuvre, est entrée dans sa dernière phase de réalisation.

La construction métallique des balcons intérieurs et des foyers, structure support des habillages décoratifs, sera terminée au second semestre 2013. Quant aux bureaux et au pôle pédagogique, sous la rampe Pantin, ils sont en phase de finition et seront achevés en avril 2013. La fin des travaux est prévue pour 2014. Pour y parvenir, d'importants moyens logistiques ont été mobilisés, créant ainsi une dynamique très productive.

Après l'achèvement des travaux tous corps d'état, une incontournable séquence de réglages acoustiques dans la salle ainsi que des mises au point sur le grand orgue seront nécessaires.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE EN IMAGES

Légendes du cahier photos :
p. 19 - Entrée de la Cité de la musique.
pp. 20-21 - Vue panoramique de la Cité de la musique et du Parc de la Villette.
p. 22 - Piano carré, Érard frères, Paris, 1809.
p. 23 (haut) - Concert-promenade au Musée de la musique.
p. 23 (bas) - Visite parents-enfants au Musée de la musique.
p. 24 (haut) - Une séance d'analyse musicale dans le cadre d'un « Zoom sur une œuvre ».
p. 24 (bas) - Atelier de gamelan.
p. 25 - Atelier cuivres.
p. 26 - Salle des Concerts spatialisée.
p. 27 - Salle des Concerts lors du festival Days Off.



PROGRAMMES ET MISSIONS

LES CONCERTS ET SPECTACLES

La programmation musicale de la Cité de la musique se déploie autour d'un grand thème de saison, lequel est décliné ensuite sur plusieurs cycles de concerts. Elle explore tous les styles de musique : baroque, classique, contemporain, les musiques du monde, la chanson et les musiques actuelles, le jazz...
La Cité de la musique s'attache également à développer et à diffuser des projets originaux, des créations, dans ces différents genres. De grands interprètes ou ensembles français y côtoient des formations et des artistes du monde entier. Autant de spectacles que la Cité produit ou coproduit en initiant des partenariats avec des institutions culturelles et de grands orchestres.

La programmation musicale de la Cité de la musique, très dense, s'organise en plusieurs pôles, au sein desquels les thématiques de saison permettent de déployer des cycles de concerts d'une très grande richesse. Les thèmes monographiques, quant à eux, abordent de grandes figures et invitent à découvrir leur univers artistique.
Enfin, tous les ans, deux festivals offrent aux amateurs de jazz, de pop, le meilleur de ces deux genres.

La programmation de la Cité de la musique

Les concerts liés aux expositions temporaires

Bob Dylan, l'explosion rock 61-66
Une série de concerts a été dédiée à cette figure emblématique du rock qui, pour toute une génération, a incarné l'engagement politique et nourri rêves et utopies... Du 6 au 11 mars, Syd matters, Sophie Hunger, Moriarty, Herman Dune lui ont rendu hommage, les uns revisitant ses *songs*, les autres explorant ses influences. Plusieurs films étaient également programmés, notamment le documentaire *No Direction Home* (2006), signé Martin Scorcese, où Dylan revient sur son passé.

Django Reinhardt, Swing de Paris
« Père du jazz manouche », « guitariste de génie », « improvisateur éloquent », les attributs ne manquent pas pour qualifier celui dont la descendance musicale, aujourd'hui, est prestigieuse. Du 3 au 9 octobre, ses « héritiers » – Biréli Lagrène, Didier Lockwood, Stochelo Rosenberg, Thomas Dutronc, mais aussi le multi-saxophoniste James Carter qui avait invité son petit-fils, David Reinhardt – se sont produits, faisant revivre le répertoire et le mythe de Django.

« Nouvelles générations »

Tous les ans, une séquence – *Rising Stars* – est consacrée à des jeunes solistes, sélectionnés par l'European Concert Hall Organisation (ECHO), qui leur offre l'opportunité de se produire dans de grandes salles européennes (5-6 janvier). Quant aux lauréats du concours initié par l'un des plus célèbres luthiers, Étienne Vatelot, leurs instruments ont été joués en solo, en duo ou en quatuor (8 janvier, *cf. Le chapitre du Musée, p. 98).* Les œuvres de jeunes compositeurs ont été interprétées le 10 janvier par l'Ensemble intercontemporain. Et, enfin, de jeunes chanteurs baroques se sont produits avec les Arts florissants (11 janvier).

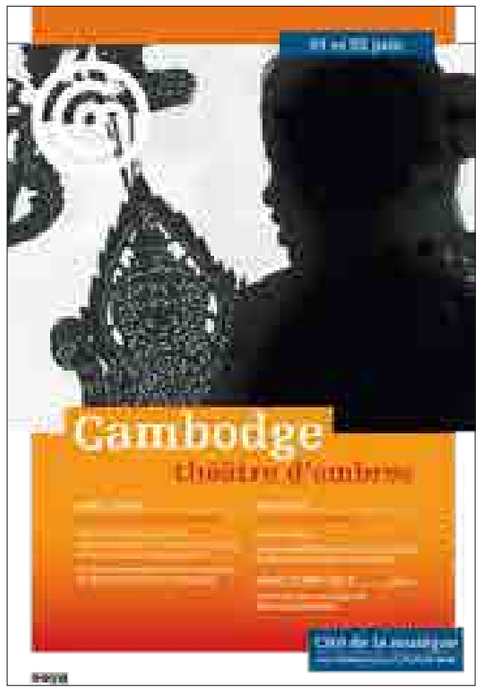
La 5e Biennale des quatuors à cordes
(14-22 janvier)

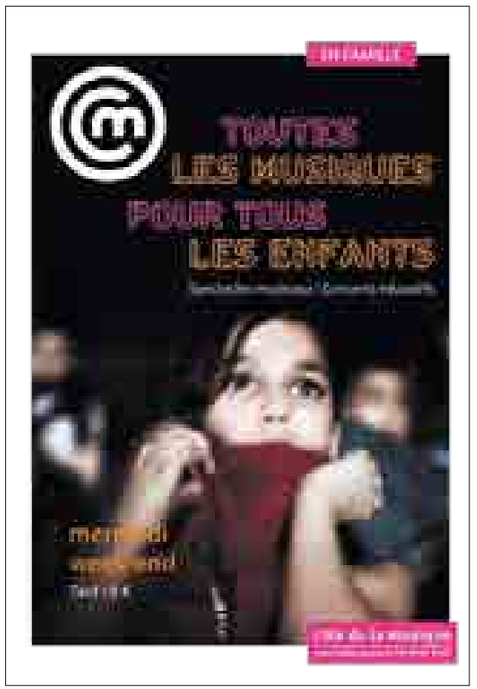
Pour la première fois, dans le cadre de *Rising Stars,* un week-end (14-15 janvier) a été consacré à de jeunes quatuors qui faisaient leurs débuts à Paris.
Du 17 au 22 janvier, les quatuors confirmés sont entrés en scène et, pour célébrer le 60e anniversaire de Wolfgang Rihm, ont joué ses 22 quatuors, auxquels s'ajoutait un 23e commandé au compositeur par la Cité de la musique et interprété par le quatuor Arditti. Cette Biennale a également offert une place prépondérante aux quatuors de solistes, notamment à l'Arcanto Quartett et au Quatuor Capuçon.

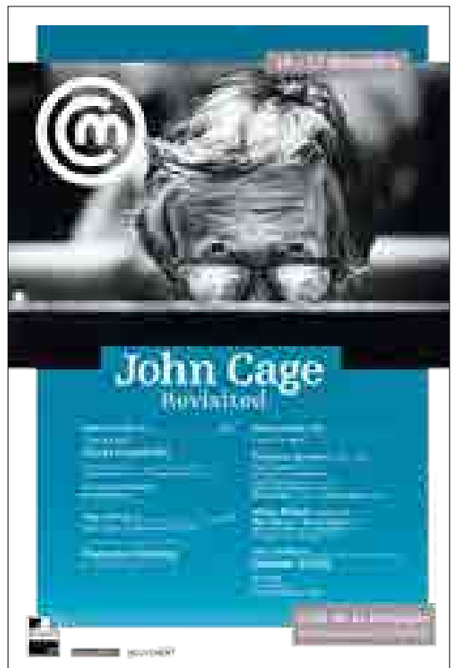
Les thèmes transversaux

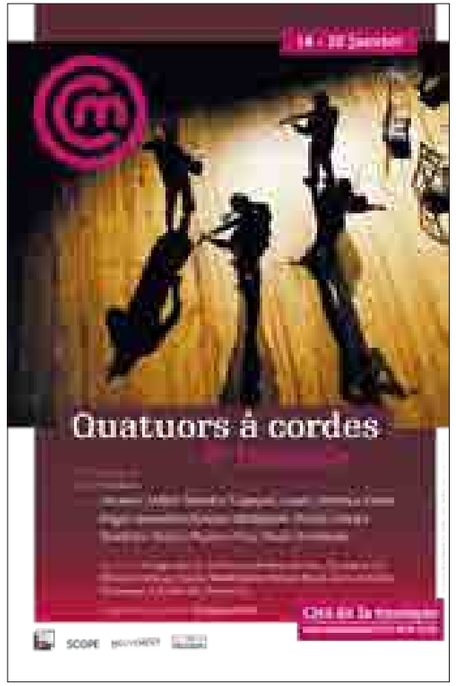
Ils permettent de parcourir des univers différents, de tisser des liens conceptuels entre des domaines musicaux parfois très éloignés. Les premiers cycles de concerts, de janvier à juin 2012, s'inscrivaient dans le thème « Corps et âme », tandis que ceux de juillet à décembre approfondissaient celui intitulé « Mémoire et création ».

« Corps et âme »
Les huit cycles de ce thème explorent l'humain dans toutes ses dimensions : musicale, monstrueuse, démesurée, spirituelle et même animale…
« **Des pieds et des mains** ». En quatre concerts (10-12 février), ce cycle s'est attaché au corps humain, à sa capacité à être, au-delà de la voix, un instrument de musique à part entière. Une démonstration magistrale en a été faite avec *Inori* de Karlheinz Stockhausen – dont les solistes sont deux mimes –, avec *Pas de cinq* de Mauricio Kagel dont les exécutants parcourent une surface recouverte de différents matériaux, l'impact de leurs pas obéissant à des modèles rythmiques ; ou encore avec la capoeira brésilienne qui met en jeu tout le corps.
« **L'animal** ». Ce cycle de 6 concerts et un forum (16-29 février) convoque l'animal – cette représentation malicieuse de l'humain dans les romans du Moyen Âge, les contes ou les fables – à travers *Le Roi singe* de l'Opéra de Pékin, *Platée* de Jean-Philippe Rameau, qui se déroule au royaume des grenouilles, ou encore la symphonie n° 6, dite « Pastorale » de Beethoven.
« **Métamorphoses** ». Le passage d'un corps humain à un autre, d'une nature différente, est illustré à travers 8 concerts (12-22 mars), dont 3 opéras. Le thème est abordé sous différents angles : d'*Écho et Narcisse* de Gluck, qui s'inspire des *Métamorphoses* d'Ovide, au *King Arthur* de Purcell, transformé en glace, au moyen-métrage muet à partir de *La Métamorphose* de Kafka, commandé par la Cité aux frères Quay, et accompagné par Mikhaïl Rudy interprétant des œuvres pour piano de Janacek…
« **Marionnettes** ». Ce cycle de 3 concerts (31 mars-4 avril) s'intéresse à ces objets inertes qui s'animent sous les doigts d'un montreur et donne à voir *Petrouchka* de Stravinski ou les pérégrinations de cette marionnette échappée de son théâtre, mais aussi *l'Épopée de Ramayana*, un spectacle traditionnel thaïlandais de marionnettes.
« **Passions** ». Les 6 concerts de ce cycle (6-11 avril) explorent cette expression ultime du sentiment avec, pour figure centrale, celle du Christ, notamment à travers les *Passions selon saint Jean, saint Marc, saint Matthieu* de Bach (qui ont également fait l'objet d'une table ronde) et les *Leçons de ténèbres*, de Marc-Antoine Charpentier, écrites pour les offices de la Semaine sainte.
« **Danses de fertilité** ». Ce cycle (28 et 29 avril) s'attache à comprendre comment, dans des sociétés dites animistes, les esprits s'incarnent dans les éléments de la nature. Ces rituels sont abordés dans deux concerts donnés par des musiciens du Mozambique.
« **Schumann / Kyburz** ». Ces 4 concerts (5-12 mai) auxquels s'ajoute un forum, bien que ne faisant pas partie du thème de saison, s'y rattachent, tant ces deux compositeurs, animés pas la force de l'esprit, sont dans une démesure créatrice qui oscille entre ordre et désordre, superpositions et croisements…









« **Monstres et vampires** ». Ce cycle de 5 ciné-concerts (21-25 mai) aborde toutes les figures de la monstruosité grâce à des films muets, accompagnés par des musiciens : *Dracula*, *Dr Jekyll and Mister Hyde*, *Spark of Being*, *Nosferatu* et *Le Golem*.
« **Les Esprits Cambodge** ». Quatre séances de concerts et de démonstrations de danse classique cambodgienne (1er et 2 juin) ont donné à voir du théâtre d'ombres – le petit appelé *sbek touch* et le grand, c'est-à-dire le *Ramayana* khmer –, où la silhouette est considérée comme étant une âme.
« **La Représentation de l'âme et du corps** ». Ce concert (22 juin) se rattache au thème de saison. Cet oratorio a été écrit pour l'édification morale et religieuse des chrétiens. Il a été donné sous la direction de René Jacobs.

« Mémoire et création »
Ce thème comprend quatre cycles « Mémoires au présent », dont deux ont eu lieu au dernier trimestre 2012. Abordant la modernité, à l'aune de l'héritage historique ou musical, il met en lumière cette dialectique entre relecture du passé et invention radicale.
« **Mémoires au présent l'Algérie** ». Ce cycle de 6 concerts et 3 films (11-16 septembre), qui célèbre le 50e anniversaire des accords d'Évian, tente d'appréhender la manière dont la musique s'est trouvée impliquée dans la question de l'Algérie française, soit en étant la « voix » des parties prenantes du conflit, soit en cherchant à s'en abstraire. De Saint-Saëns aux chants arabo-andalous, de la chanson kabyle au raï, d'un hommage à l'émir Abd el-Kader aux chants de contestation, ce cycle donne à entendre l'avant et l'après du colonialisme.
« **Mémoires au présent l'Arménie** ». En 3 concerts et un forum, ce cycle (27 novembre-1er décembre) a tenté de cerner la nature de cet héritage musical, qui a survécu au génocide, entre tradition et modernité, entre résistance et renaissance, des chants traditionnels et sacrés au jazz du pianiste Tigran Hamasyan…
« **Bach / Kurtág** ». Le vis-à-vis de ces deux compositeurs s'inscrit parfaitement dans ce thème de saison. En effet, György Kurtág n'a eu de cesse, tout au long de sa vie, d'interpréter Bach et il y a puisé sa modernité, tout en créant une musique radicalement différente. Ce cycle de 6 concerts et d'une *master class* (19-26 septembre) a voulu mettre l'accent sur cette double appartenance.
« **Futurismes** ». Les cinq concerts de ce cycle (17-24 novembre) s'articulent autour de deux figures majeures, Iannis Xenakis et Edgard Varèse, qui permettent de traduire des tentatives d'inventivité radicale : l'un, pour cette composition, faisant disparaître la scène, « éclatant » l'orchestre partout dans la salle, le second inventant un langage musical aux harmonies inédites telles que les musiques électroniques, les œuvres uniquement pour percussions…
« **B.A.C.H.** ». Ce motif chromatique (sib, la, do, si bécarre) dont Bach s'est servi comme signature, fait l'objet de 5 concerts (4-11 décembre) pour montrer comment certains compositeurs le reprennent pour lui rendre hommage, alors que d'autres, tels Dimitri Chostakovitch, signent leurs œuvres sur le même principe…

« **John Cage Revisited** ». Les 4 concerts de ce cycle (14-17 décembre) revisitent l'œuvre de ce compositeur qui cultivait un rapport très particulier à la mémoire, à l'héritage, pour mieux les détourner, les contredire, les nier…

Les intervalles en lien avec « Mémoire et création »

« **Pierre Henry – Le Fil de la vie** ». Cet intervalle (29 septembre) est une commande de la Cité de la musique. Dans un continuum ininterrompu de musique, le compositeur raconte les étapes de sa vie.

« **Alexandre Tharaud – Le Bœuf sur le toit** ». Le pianiste fait revivre (14 octobre) la musique du célèbre cabaret de l'entre-deux-guerres – où les surréalistes se retrouvaient, où ils déclamaient poésies, tirades, proféraient des provocations, où ils chantaient –, donnant un sens nouveau à cet héritage.

« **Intégrale Schumann** ». Le chef d'orchestre Yannick Nézet-Séguin donne à entendre une version très moderne, très radicale de Schumann, aux antipodes des lectures classiques des grands chefs romantiques (2-4 novembre).

« **Rosemary Standley** ». À partir de musiques qui comptent pour elle, la chanteuse du groupe Moriarty constitue son *songbook* où figurent Purcell, Monteverdi, Kurt Weill, Leonard Cohen…

Les thèmes monographiques

Ils permettent d'aborder un artiste, un compositeur, d'en explorer toutes les facettes, de pénétrer son univers. Ainsi, le début de l'année a été marqué par un hommage à Claude Debussy, dont c'était le 150e anniversaire de la naissance. Parallèlement au colloque organisé avec le Centre Claude Debussy, le CNSMDP, le CNRS, l'Opéra-Comique, une série de 6 concerts (27 janvier-4 février) ont donné à entendre ses œuvres et celles des compositeurs qui se réfèrent à lui : Béla Bartók, Pierre Boulez, Alain Louvier, Philippe Hurel…

Un autre compositeur, Philippe Manoury a été à l'honneur grâce à ce portrait (9-13 juin), coproduit avec le festival Agora, qui met en exergue cette tension entre les technologies du virtuel qu'il met à l'œuvre et son geste musical.

Quant au saxophoniste Joshua Redman, il s'est produit, au cours de son « Domaine privé », en duo avec Brad Mehldau, en quartet de saxophones et en double trio.

Enfin, un « Domaine privé » a été consacré au chef d'orchestre et bassoniste Marc Minkowski (23 octobre-1er décembre), au cours duquel il a dirigé Les Musiciens du Louvre Grenoble et le Sinfonia Varsovia dans des répertoires très différents, de Bach à Mozart, à Schubert et même à Offenbach…

Les festivals

Le festival Jazz à la Villette (29 août-9 septembre) a offert tous les registres du jazz et du blues, ce dernier étant magnifié par Archie Shepp revisitant son album mythique, *Attica Blues*, ou par Macy Gray chantant avec le big band de David Murray. Les figures historiques – Lee Konitz, Dave Holland, Kenny Barron – étaient également au rendez-vous,

tout comme le jazz français, avec Jacky Terrasson, Michel Portal, Stéphane Belmondo… À la programmation classique est venu s'ajouter Jazz à la Villette Unplugged, qui proposait des petites formations acoustiques pour lesquelles la configuration de la Salle des Concerts a été modifiée au profit d'une scène au centre des spectateurs.

Pour sa troisième édition, Days Off (30 juin-9 juillet) a joué la carte de l'éclectisme, programmant aussi bien Steve Reich que le groupe pop Hot Chip, Yann Tiersen que Mondkopf – une révélation de la scène électro – rendant hommage à Brian Eno. Cinq concerts ont été donnés à la Cité de la musique et 4 à la Salle Pleyel.

La Cité de la Musique a noué des partenariats avec différentes structures – la Grande Halle, le Conservatoire de Paris, l'Ircam –, avec des orchestres et avec le festival d'Automne, pour la production ou la coproduction de concerts et de manifestations.

Production, coproduction et partenariats

La Grande Halle de la Villette

Comme chaque année, la Grande Halle est le partenaire, pour le festival Jazz à la Villette, de la Cité de la musique qui en assure la coproduction exécutive. Outre la Cité et la Grande Halle, le Cabaret sauvage, l'Atelier du Plateau, la Dynamo et le théâtre Paris-Villette ont accueilli des concerts, 28 au total. Quant aux films, ils ont été projetés aux MK2, Quais de Seine et de Loire. Et pour les enfants, Jazz à la Villette for Kids! avait axé la programmation sur des ciné-concerts et des spectacles musicaux.

Dans le cadre de Villette Sonic, le festival de musiques électroniques de la Grande Halle, la Cité a accueilli un concert (30 mais 2012).

Le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP)

La Cité collabore avec plusieurs départements du Conservatoire. Cette année, l'événement phare, c'était *Écho et Narcisse* de Gluck (5 représentations en mars 2012), qui a mobilisé les musiciens et aussi le département des disciplines vocales. Par ailleurs, trois autres concerts avec l'Ensemble intercontemporain (27 janvier, 20 novembre, 11 décembre) ont permis aux étudiants de travailler, de répéter avec cet orchestre et de s'y confronter. Quant à ceux du département Jazz, ils ont été sollicités par la Cité pour se produire en première partie de l'intervalle Jason Moran (2 mars), au festival Jazz à la Villette (6 septembre, sous le nom de Sanchez Sextet) et pour la manifestation d'Alexandre Tharaud, *Le Bœuf sur le toit* (14 octobre), pour laquelle les étudiants se sont relayés afin de créer, pendant toute la journée, une animation musicale au Café de la musique. Enfin, les musiciens du Conservatoire ont joué les traditionnels « Carte blanche », « Prix de la direction » et « l'Avant-Scène ». Ils ont également participé à un forum à l'Amphithéâtre (7 avril), au cours duquel ils ont joué une passion de Bach.

L'Ensemble intercontemporain (EIC)

Dans le cadre de sa résidence et de la convention qui le lie à la Cité de la musique, l'EIC donne en moyenne un concert par mois en formation « dirigée ». Il s'est ainsi produit 11 fois dans la Salle des Concerts, 4 fois dans une formation de musique de chambre, avec ses solistes, à l'Amphithéâtre, 3 fois dans le cadre des Concerts éducatifs. Parmi les œuvres

emblématiques qui ont été jouées, on peut citer *Inori* de Stockhausen (10 février), *Éclat/Multiples* de Pierre Boulez (22 mars), la création mondiale d'une composition de Benedict Mason (20 novembre, en coproduction avec le Festival d'Automne).

L'Ircam
En 2012, la Cité de la musique a coproduit 4 concerts avec l'Ircam : le Kronos Quartet qui a joué lors de la Biennale des quatuors à cordes (18 janvier), mais aussi, dans le cadre du festival Agora, l'EIC (9 juin), le Quatuor Arditti (10 juin), l'Orchestre philharmonique de Radio France (13 juin, en partenariat également avec Radio France).

L'Ensemble orchestral de Paris
Sous sa nouvelle appellation, l'Orchestre de chambre de Paris s'est produit avec Accentus dans le *Songe d'une nuit d'été* de Felix Mendelssohn (16 mars) et, sous la direction de Dmitri Jurowski, il a joué des concertos de Schnittke et de Chostakovitch (4 décembre)... Ces concerts ont été coproduits avec la Cité de la musique.

L'orchestre philharmonique de Radio France
Il a donné 5 concerts à la Cité, interprétant notamment *L'Histoire du soldat* et *Petrouchka* de Stravinski, œuvre pour laquelle une chorégraphie avait été commandée à Raphaëlle Delauney (1er avril), l'*Ouverture de Manfred* et un *Concerto pour violoncelle* de Schumann et, en création, des œuvres de Hanspeter Kyburz (5 mai) et de Michaël Levinas (24 novembre).

Le festival d'Automne
Cette année, deux concerts de la programmation de la Cité ont été coproduits avec le festival d'Automne : le premier avec l'EIC et le CNSMDP pour la création de l'œuvre de Benedict Mason (20 novembre), le second avec l'Orchestre de Francfort et Alexandre Tharaud en soliste, pour la création d'une œuvre de Gérard Pesson (8 décembre).

Les captations et enregistrements

Le partenariat avec Radio France se poursuit, 34 concerts ayant été retransmis, en 2012, sur France Musique. Par ailleurs, la station nationale a enregistré les 3 concerts du Chamber Orchestra of Europe (2, 3 et 4 novembre), dans le cadre d'une collaboration avec de Deutsche Grammophon, pour l'édition d'un CD des symphonies de Schumann.

Les tournées

Quelques concerts font l'objet de tournées en régions, organisées par la Cité de la musique. En 2012, le Cuarteto Casals s'est produit à Châlons-en-Champagne, le spectacle de Capoeira a été donné à Cherbourg et à Châlons-en-Champagne, Steve Reich & Bang on a Can ont joué à Nantes, le moyen-métrage muet à partir du texte de Kafka, commandé par la Cité aux frères Quay, et accompagné par Mikhaïl Rudy interprétant une œuvre de Janacek, a été projeté à Châlons-en-Champagne et à Yzeure... Enfin, la tournée d'Alexandre Tharaud est passée par Quimper, Saint-Étienne, Grenoble, Besançon et Rouen.

UN DOUBLE DÉMATÉRIALISÉ DE LA CITÉ DE LA MUSIQUE

À l'instar de toutes les institutions qui produisent et archivent des contenus culturels, la révolution numérique offre à la Cité de la musique une chance extraordinaire, celle d'un élargissement de la diffusion à tous les publics en s'affranchissant des contraintes de temps et de lieu. Cette chance est d'autant plus déterminante que la Cité, avec sa filiale Pleyel, est une des rares institutions dans le monde à associer des activités de spectacle, des orchestres en résidence, une mission documentaire et pédagogique, un musée et des expositions temporaires.
À la condition de surmonter la question des droits, la Cité et sa filiale Pleyel peuvent donc offrir sur Internet des ressources extrêmement riches et variées et, notamment, une collection exceptionnelle de concerts enregistrés en audio et en vidéo. Depuis sa création, la Cité enrichit constamment son fonds de ressources numérisées – enregistrements de concerts, mais aussi inventaire photographique et sonore des collections du Musée, guides d'écoute, interviews de compositeurs et d'interprètes, contenus éducatifs –, construisant ainsi son « double » numérique, une deuxième Cité dématérialisée. Les technologies les plus récentes – notamment le Web sémantique –, en permettant de connecter des bases de données entre elles, offrent de nouvelles perspectives à cette Cité de demain.
La relation de la Cité avec ses publics prend aussi des formes nouvelles, au-delà du lieu et du temps du spectacle, en permettant de nouveaux usages culturels et sociaux, notamment interactifs. Les réseaux sociaux jouent un rôle croissant en diffusant à très grande vitesse, des informations sur la programmation *(cf. le chapitre sur la Communication, p. 120)*, offrant des chances d'élargissement à de nouveaux publics.
En 2010, le lancement du site de musique (citedelamusiquelive.tv) en ligne a représenté une avancée importante. Ce site s'est enrichi en 2011 et 2012. L'enjeu est désormais de concevoir une unification et une interconnexion attractive de celui-ci avec tous les contenus numérisés offerts sur les différentes adresses du portail de la Médiathèque et avec le site institutionnel.
Le développement d'une véritable Cité de la musique dématérialisée constituera au cours des prochaines années un des axes stratégiques majeurs fédérant l'ensemble des missions de service public sous une forme nouvelle : éducation et transmission, élargissement des publics, constitution d'une mémoire numérisée, rayonnement national et international. Une telle ambition nécessitera du temps, de l'argent, des avancées technologiques et une mobilisation de toutes les équipes de la Cité de la musique.

Assister en direct à un concert, découvrir les collections permanentes du Musée de la musique, visiter ses expositions temporaires, avoir accès à des forums pour approfondir ses connaissances musicales, faire des recherches musicologiques, préparer son avenir quand on est apprenti-musicien… Tels sont quelques-uns des usages que la Cité de la musique en ligne offre aux internautes, c'est-à-dire à un public le plus vaste possible, notamment aux personnes qui n'ont pas un accès aux établissements culturels. Mais cette configuration actuelle est appelée à évoluer vers un double dématérialisé de la Cité encore plus interactif, plus fluide et plus ergonomique.

Un univers numérique en construction

C'est tout un édifice dématérialisé que la Cité de la musique a entrepris de construire depuis une décennie environ. Comme dans le bâtiment « physique », tous ses espaces peuvent être explorés, toutes ses ressources consultées, tous ses usages sollicités à travers ses différents lieux : le site général de la Cité, le portail vidéo, le portail documentaire, le portail éducatif… L'internaute peut naviguer en toute facilité de l'un à l'autre, accédant à chaque clic à des univers différents.
Une nouvelle version du site citedelamusique.fr, qui a été conçue en 2012, sera mise ligne début 2013 *(cf. le chapitre « Communication et Relations avec le public », p. 119)* et, déjà, c'est la Cité numérique de demain, encore plus interactive et connectée, qui s'esquisse avec les développements technologiques complexes – notamment ceux du Web sémantique – qui ont été mis en chantier.

Les nouvelles technologies du Web

Pour construire cette Cité en devenir, une réflexion transversale sur la stratégie numérique a été amorcée en 2012 associant toutes les équipes de la Cité.

Les évolutions technologiques et leur incidence sur les contenus

Instrument de communication et outil de transmission de la culture, le numérique est pour la Cité un moyen de développer et de fidéliser ses publics, mais aussi d'accroître son rayonnement culturel. Les évolutions récentes des technologies du Web (nouveaux langages, tels que HTML5, nouveaux formats tels que RDF, nouveaux modes d'interopérabilité tels que *Linked Data* ou « données liées », etc.) incitent la Cité de la musique à rechercher de nouvelles manières de s'adresser au public, encore plus performantes, en se fondant sur la programmation artistique et en s'appuyant sur les contenus numériques produits par ses pôles d'activité (spectacle vivant, patrimoine, éducation). En effet, comment attiser la curiosité du public, comment l'aider à développer son goût et sa culture ? Comment annoncer, décrire, enrichir un événement artistique (concert, exposition) ?
Une étape indispensable consiste à opérer une meilleure articulation entre la base de données « événementielle » qui décrit les événements de la saison et les bases de données documentaires (Médiathèque, Musée), afin de permettre une navigation plus naturelle et plus fluide entre les informations et les contenus culturels. Une démarche qui est, aujourd'hui, amplement facilitée par les technologies du Web sémantique qui permettent une description plus fine des domaines de savoir et favorisent l'interconnexion de leurs données. Un premier développement expérimental a vu le jour fin 2012 *(cf. le chapitre Médiathèque, p. 51)*.

Captation d'un concert.

L'extension numérique de la salle des concerts : citedelamusiquelive.tv

En créant en octobre 2010 son portail vidéo, citedelamusiquelive.tv, la Cité de la musique a rendu directement accessible sur le Web, en live et en différé, certains de ses concerts en intégralité. Deux événements exceptionnels avaient constitué la genèse de ce projet : fin 2008, un concert de râga indien, avec les plus grands maîtres, qui durait 24 heures, et un « marathon » autour de l'œuvre de Satie – où notamment, 21 pianistes se sont relayés, pendant 18 heures, pour jouer une même pièce – ont été captés et diffusés sur Internet. C'est à partir de ces expériences que la Cité a développé une politique de diffusion des concerts.
Le portail vidéo, piloté conjointement par les départements de la Communication et la Médiathèque, implique et fédère toutes les équipes de la Cité : la direction de la production qui négocie la libération des droits, le service juridique qui établit les accords cadres avec les sociétés de droits d'auteur – la Sacem et la Spedidam –, les équipes de la Médiathèque qui développent, encodent, indexent et archivent, la direction de la Communication qui coordonne l'ensemble, initie des partenariats avec les chaînes de télévision, France Musique et des sites Internet et, enfin, les services informatiques et techniques.
Au-delà de la complexité de sa mise en œuvre technique, ce portail est une réussite partenariale, dans la mesure où il a fallu surmonter certaines réticences : celle des maisons de disques qui auraient pu le considérer comme un concurrent plutôt qu'un outil de promotion, celle des artistes, celle des sociétés de droits d'auteur et d'artistes interprètes. À cet égard, le soutien de la Spedidam aura été déterminant.

Les contenus du portail vidéo

Aujourd'hui, le grand public peut accéder gratuitement à 60 nouveaux concerts par an, filmés à la Cité et à la Salle Pleyel, diffusés en direct et disponibles ensuite pendant deux mois. Mais citedelamusiquelive.tv propose aussi l'intégralité du catalogue vidéo sous forme d'extraits, 100 heures de concerts – avec un accès par artistes, genres, instruments –, des reportages et des dossiers documentaires ainsi qu'une version pour mobiles et tablettes tactiles.
Grâce à des accords passés avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre philharmonique de Radio France et l'Ensemble intercontemporain, la quasi-totalité des concerts de ces orchestres résidents de la Salle Pleyel et de la Cité de la musique, a été diffusée sur le site vidéo. Il en va de même d'une grande partie des concerts donnés par les Arts Florissants et le Chamber Orchestra of Europe (notamment l'intégrale des symphonies de Beethoven dirigée par Bernard Haitink). Les différents festivals (Jazz à la Villette, Days Off, Biennales des quatuors à cordes et d'art vocal) donnent chaque année lieu à plusieurs captations. On trouvera en annexe, pp. 150 à 156, la liste complète des concerts diffusés ainsi que des éléments concernant leur audience Web.

La fréquentation

La fréquentation du portail vidéo est en hausse : 902 703 pages vues (contre 700 782 en 2011), dont 474 531 concernent la consultation d'un concert vidéo (contre 370 695 en 2011), 210 556 visiteurs et 385 233 visites

(contre 275 436 en 2011). Les pics de fréquentation sont très liés à la mise en ligne de nouveaux concerts diffusés en live. La courbe de consultation des concerts décroît assez vite après la date de la diffusion en directe du concert (11 % en moyenne pour un concert live ; 26 % en moyenne 3 jours après la date du concert ; 63% en moyenne un mois après la date du concert).
Pour un concert donné, il existe une forte corrélation entre le nombre de visites pendant toute la durée de mise en ligne du concert et le nombre de visites effectuées le jour du concert ainsi que les 3 jours suivants. Cette forte corrélation justifie le fait de classifier les concerts selon leur nombre de visites dans les 3 jours qui suivent le jour du concert. Deux qualificatifs sont mis en évidence : les concerts à *fort potentiel* (grand nombre de visites 3 jours après le live) et les concerts à *fort intérêt* (temps moyen de visualisation d'une page de concert en VOD supérieur à 22 minutes). *(cf. en annexe , pp. 151 à 156, la liste des concerts à fort potentiel et fort intérêt).*

Un Musée numérique, grandeur nature

En quelques clics, les internautes peuvent visiter le Musée de la musique, grâce aux 17 000 photographies d'instruments historiques et rares – certains n'étant pas accessibles au public –, écouter une centaine d'entre eux grâce à 1 000 œuvres enregistrées et explorer les expositions temporaires à travers un parcours multimédia. S'ils souhaitent approfondir leur approche, ils peuvent consulter les dossiers pédagogiques et les 7 000 notices sur les œuvres d'art, les instruments ainsi que les portraits de musiciens. L'adresse : http://mediatheque.citedelamusique.fr/musee. Ils peuvent avoir également accès à l'inventaire national des collections d'instruments conservés dans 230 musées en France (http://mediatheque.citedelamusique.fr/instruments).

La culture musicale en ligne

Les mélomanes, qui souhaitent approfondir leurs connaissances musicales et développer leur oreille, ont à leur disposition, sur le site de la Médiathèque, une véritable mine de savoirs. Les Repères musicologiques leur donnent les outils pour mieux apprécier les œuvres classiques, de jazz ou de musiques du monde. Les Guides d'écoute, ces interfaces multimédias, leur permettent d'analyser la partition et de décrypter ainsi les langages musicaux. Quant aux Entretiens filmés, ils leur donnent accès à la parole de grands compositeurs, de musiciens, tels que Pierre Boulez, la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton, le contrebassiste de jazz Henri Texier ou même le Théâtre national du Bunraku (théâtre japonais de marionnettes)... Enfin, pour le plus grand public, scolaire et familial, les ateliers de préparation aux Concerts éducatifs donnent des clés pour appréhender les œuvres interprétées : portrait du compositeur, contexte historique, mini-guides d'écoute... L'adresse : http://mediathèque.citedelamusique.fr/dossierspedagogiques.
Par ailleurs, les archives de la Cité – soit 300 captations vidéo et 1 620 enregistrements audio de concerts de la Cité de la musique ou de la Salle Pleyel – sont à disposition du public à l'adresse http://mediatheque.cite-musique.fr/masc/.

Les outils de professionnalisation

Tous ceux qui souhaitent s'engager dans une carrière musicale trouvent dans le Guide pratique de la musique (http://mediatheque.citedelamusique.fr/gpm) toutes les informations nécessaires à leur orientation. Des bases de données, constamment actualisées, répertorient les écoles de musique et les conservatoires, les dates des concours, les *master classes* et les stages professionnels, les métiers de la musique, les festivals de musique classique... Une centaine de fiches pratiques apportent des réponses à des questions clés concernant l'enseignement, les métiers, la vie professionnelle du musicien et de l'enseignant. Au total, les apprentis musiciens trouveront 600 écoles de musique et conservatoires, 600 offres annuelles de stages et de *master classes*, 700 programmes de formation aux métiers de la musique, 850 concours français et internationaux, 550 festivals de musique classique et contemporaine.

Une information exhaustive sur les actions de la Cité

Le site www.citedelamusique.fr fédère les informations sur l'ensemble des activités et des ressources de la Cité, permet d'en explorer tous les espaces, d'avoir accès à tous les services, notamment la billetterie et la librairie en ligne. Il vient d'être entièrement repensé et sa nouvelle version sera mise en ligne début 2013 *(cf. le chapitre « Communication et Relations avec le public », p. 119).*

Des clés pour l'enseignement de la musique

Le portail éducatif de la Cité de la musique (http://education.cite-musique.fr) permet aux professeurs de musique d'y trouver tout le matériel pour préparer leurs cours et pour animer leurs classes. Ils ont ainsi à leur disposition, avec une ergonomie optimale, des concerts, des photos d'instruments, des biographies de compositeurs, des dossiers pédagogiques, des guides d'écoute interactifs...

Un accès sécurisé pour les conservatoires, bibliothèques et établissements scolaires

Le portail media.cite-musique.fr est proposé sur abonnement aux établissements scolaires, conservatoires et bibliothèques en France, et, depuis peu, grâce à un accord passé avec la Spedidam, à des lieux d'enseignement et de culture à l'étranger. Cet accès sécurisé permet à ces établissements de disposer de l'offre culturelle numérique de la Cité de la musique dans son intégralité, sans aucune limitation.

LA MÉDIATHÈQUE

La Médiathèque a pour vocation la documentation des événements artistiques programmés grâce à un large choix d'ouvrages (livres, articles, CD, DVD...) dont elle dispose, la conservation, la numérisation et la diffusion – dans ses espaces, sur Internet et son réseau extranet sécurisé – des contenus culturels produits par la Cité (enregistrements des concerts, mémoire des expositions, archives...), l'information et la documentation sur les instruments et les métiers de la musique.
La Médiathèque s'adresse, d'une part, aux publics spécialisés (enseignants de musique, facteurs d'instruments, chercheurs, musiciens professionnels) et, d'autre part, au public mélomane, aux jeunes et aux familles. Son espace de consultation offre un fonds considérable, d'une très grande diversité, à la fois savant et éducatif, ainsi que des dispositifs de médiation très prisés des jeunes, de leurs familles et des publics du champ social qui n'ont généralement pas accès aux établissements culturels.
En 2012, d'importantes avancées juridiques vont permettre à la Médiathèque d'accélérer la diffusion de l'ensemble de ses ressources numériques et d'accroître le nombre de structures adhérentes, établissements scolaires, conservatoires, bibliothèques, médiathèques, notamment celles du réseau international de l'Institut français.

La dimension numérique constitue un des piliers de la stratégie de la Cité de la musique et de sa Médiathèque pour la diffusion des contenus culturels et des savoirs musicaux. Constamment enrichies, ces ressources s'organisent en quatre grandes thématiques – la « culture musicale », « les métiers », « les instruments », « les contenus à l'usage des enseignants » – et ont pour vocation de répondre aux demandes des différents publics.

Les ressources numériques

Plusieurs portails diffusent ces ressources, selon les usages visés : le portail documentaire, à vocation « bibliothéconomique », culturelle (dossiers pédagogiques, guides d'écoute), patrimoniale (base de données du Musée) et informative (Guide pratique de la musique) ; le portail vidéo, véritable salle de concerts numérique, pour la mise en valeur de la saison par la diffusion des captations vidéo des concerts ; le portail éducatif, à l'usage des enseignants de l'Éducation nationale.

Le portail documentaire

Dédié essentiellement aux étudiants en musique, musicologie ou acoustique, aux différents métiers, tels que les facteurs d'instruments, aux enseignants et au grand public qui souhaite approfondir ses connaissances, il propose un large éventail de contenus : dossiers, concerts, conférences, photos, vidéos, repères musicologiques, guides d'écoute, entretiens filmés…

Les enregistrements audio et vidéo des concerts

Chaque année, la Médiathèque poursuit la numérisation, le catalogage et la mise en ligne des enregistrements audio (133) et vidéo (56) des concerts captés à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel. Fin décembre 2012, le nombre des concerts audio s'élevait à 1 625 et celui des concerts vidéo à 430. Pour permettre la recherche des concerts vidéo par instrument, un catalogage supplémentaire indique, le plus souvent, la présence d'instruments solistes.

La production de nouveaux contenus

Constamment mises à jour, les rubriques du portail sont alimentées, tout au long de l'année, de nouveaux contenus, qu'il s'agisse de culture musicale, d'outils pédagogiques ou d'informations sur les métiers.

Les guides d'écoute. À l'occasion de l'exposition *Bob Dylan, l'explosion rock 61-66,* plusieurs guides ont été réalisés et présentés au public dans le parcours de l'exposition *(la liste exhaustive se trouve en annexe, p. 158).* De nouveaux guides, plus visuels et qui simplifient pour l'internaute la lecture de l'analyse musicale, ont vu le jour (*Symphonie n°6* de Beethoven, *Sinfonia* de Berio).

Les entretiens filmés. Les portraits du chef d'orchestre François-Xavier Roth et de l'accordéoniste Richard Galliano ont été publiés en 2012. D'autres entretiens ont été réalisés en relation avec l'actualité artistique (René Jacobs, Michaël Levinas…).

Les dossiers sur les Concerts éducatifs. Ils permettent au public d'approfondir leur préparation en amont des concerts et de faciliter le premier contact avec les œuvres. Des guides d'écoute simplifiés complètent l'introduction aux œuvres et aux compositeurs *(la liste exhaustive se trouve en annexe, p. 160).*

Les dossiers en relation avec le Musée. Les rubriques du portail de la Médiathèque « Instruments du Musée » et « Expositions du Musée » sont le fruit d'une collaboration entre les documentalistes et

Les pages d'accueil du portail documentaire (en haut) et du portail vidéo.

les conservateurs du Musée. Les nouveaux sujets traités en 2012 portent sur les expositions *Paul Klee Polyphonies* et *Bob Dylan : l'explosion rock 61-66*, sur « Les luths d'Orient » et sur « La harpe ». Un dossier complémentaire de l'exposition *Django Reinhardt, Swing de Paris*, « Discographie commentée », a également été mis en ligne : il permet d'entendre l'intégralité des œuvres enregistrées par Django Reinhardt.

Le guide pratique de la musique. Il donne accès à la fois aux bases de données et aux fiches pratiques téléchargeables. En 2012, plusieurs fiches pratiques ont été créées ou actualisées, notamment celles sur l'option musique du bac 2013 (Arcangelo Corelli : Sonate La Follia ; et Thierry Machuel : extraits d'œuvres), sur les métiers (Reconnaissance des diplômes étrangers, Musicologie, Capes musique…), sur la professionnalisation du musicien (les concours FTP, les cadres d'emploi enseignants de musique, le mécénat…).

Les autres ressources. Le portail de la Médiathèque est régulièrement enrichi de documents sonores ou vidéo acquis dans le commerce, de photographies d'instruments et de notes de programmes. Ainsi, en 2012, ont été mis en ligne 300 CD audio (6 500 au total), 250 images des musées d'instruments français (8 100 au total) et 270 notes de programme (1 850 au total).

Les développements techniques

En 2012, ils concernent essentiellement la mise en conformité du portail documentaire avec la charte graphique de la nouvelle version du site institutionnel citedelamusique.fr qui sera mise en ligne début 2013. Ainsi les maquettes de toutes les pages ont été modifiées pour prendre en compte ces nouveaux critères visuels.

Par ailleurs, Métascore, l'outil d'édition et de consultation des guides d'écoute, dont les technologies étaient devenues obsolètes, a été redéveloppé au nouveau format HTML 5. Les guides d'écoute sont donc, désormais, consultables sur toutes les plates-formes de diffusion, y compris les tablettes. Au préalable, un outil de conversion avait été conçu pour rendre ce passage en HTML 5 semi-automatique.

La fréquentation

La consultation du portail documentaire est en hausse : 1 888 859 visites (contre 1 546 520 visites en 2011) ; 1 165 310 visiteurs distincts (contre 998 364 visiteurs distincts en 2011).

La consultation du Guide pratique de la musique, sur ce portail, continue sa progression quelle que soit la rubrique. Ainsi, 630 156 notices des bases de données (informations sur les stages, les concours, les métiers, les écoles ou les festivals) ont été consultées par 90 000 visiteurs (contre 600 000 notices et 86 443 visiteurs en 2011), les plus demandées étant celles portant sur les stages (26 590 visiteurs) et sur les concours (23 138). Quant aux fiches pratiques, ce sont 1 740 400 notices qui ont été consultées (1 700 000 en 2011), dont 659 428 sur l'enseignement de la musique (notamment les fiches du bac musique), 454 833 sur la gestion de carrière (conventions collectives et concours de l'enseignement) et 422 640 sur les métiers (en priorité ceux du son et de la gestion culturelle).

Pour tous les chiffres de la fréquentation, se reporter en annexe, p. 157.

La base des instruments de musique conservés dans les musées français

Ce projet, initié en 2009 et soutenu par le plan de numérisation du ministère de la Culture, a abouti à la mise en ligne sur le portail de la Médiathèque de l'inventaire des instruments de musique conservés dans les musées français. En 2012, il s'est poursuivi avec la collecte de nouvelles notices et de photographies. On peut désormais consulter à la fois les 20 000 photos des instruments du Musée de la musique et les 7 850 photos des instruments conservés dans les musées en régions. Le nombre total d'instruments de musique conservés dans 105 musées est désormais de 8 200 et la collecte se poursuit.

L'agrégateur européen MIMO

Le projet MIMO (Musical Instrument Museums Online), financé par le programme eContent*plus* de la Commission européenne et coordonné par l'université d'Édimbourg, réunissait 15 institutions muséales européennes possédant des instruments de musique dans leurs collections. Ayant pris fin le 31 août 2011, il a permis de mettre en ligne, sur l'agrégateur de métadonnées, 45 746 photos d'instruments historiques, 1 300 fichiers audio du son des instruments et 300 clips vidéo qui les documentent. Ce patrimoine culturel européen est désormais consultable sur l'interface d'Europeana, la bibliothèque européenne.

Au cours de l'année 2012, les efforts ont porté sur les moyens de pérenniser cette base de données, afin qu'elle poursuive son rayonnement international et que de nouveaux musées possédant des collections d'instruments s'y agrègent.

La création d'une interface attractive et la recherche de financements

L'interface actuelle, ayant été créée dans le cadre d'un projet technique, est elle-même technique. Il s'agit donc de créer un nouveau portail plus attractif pour le grand public. Soutenue dans ses différentes démarches par la direction du Musée, la Médiathèque a rédigé le cahier des charges de cette interface et en a établi le budget. Une première maquette graphique a été réalisée, mais il reste à trouver les financements de ce site. Pour ce faire, des contacts ont été pris avec l'ICOM (International Council of Museums) et avec un de ses comités, le CIMCIM (Comité international des musées et des collections d'instruments de musique), qui participe désormais, d'un point de vue financier, à cette entreprise.

La mise en ligne des archives Pleyel, Érard, Gaveau

En collaboration étroite avec le Musée, la Médiathèque a réalisé la mise en ligne de ce fonds d'archives composé de documents inédits *(cf. le chapitre du Musée, p. 76)*. Il s'agissait de créer un site Web qui propose

une navigation permettant à l'internaute de faire des recherches dans les manuscrits numérisés, de trouver les dates de fabrication des instruments, les tarifs pratiqués, les mentions de réparations éventuelles et le nom des acquéreurs. Le site nommé « archivesmusee.citedelamusique.fr » offre également des guides de lecture destinés à faciliter la navigation. La simple connaissance du numéro de série d'un instrument Érard, Pleyel ou Gaveau permet désormais de découvrir en quelques minutes l'histoire de sa fabrication et, peut-être, le nom de ses premiers propriétaires.

L'extranet est un réseau sécurisé qui permet de diffuser – d'une part, aux établissements scolaires, d'autre part, aux bibliothèques et conservatoires – l'offre culturelle numérique de la Cité dans son intégralité. Un accord majeur, conclu cette année avec la Spedidam, va permettre une très large diffusion des ressources numériques de la Cité de la musique. Il autorise l'ensemble de ces structures d'avoir un accès à distance (hors de l'enceinte de l'établissement) pour leurs enseignants et leurs lecteurs adhérents.

La diffusion des ressources numériques protégées

Parmi les ressources numériques produites par la Cité, les enregistrements de concerts font l'objet d'une gestion de droits particulière, spécifiée dans les contrats signés par les artistes et dans les accords passés avec les sociétés de gestion collective, notamment la Spedidam (Société de perception et de distribution des droits des artistes-interprètes). Depuis 2004, la Cité fait régulièrement évoluer le cadre de ces accords, de façon à étendre les modalités d'utilisation et le nombre d'usagers de ses ressources sur le Web.

Le portail education.citedelamusique.fr

Finalisée en 2011, après l'achèvement de la convention-cadre liant la Cité de la musique et le ministère de l'Éducation nationale, cette interface, dédiée aux enseignants de l'Éducation nationale, en particulier des professeurs de musique, rassemble l'ensemble des ressources numériques de la Cité : concerts audio et vidéo, photos d'instruments, biographies, guides d'écoute interactifs, dossiers pédagogiques… Autant « d'outils » qui permettent de préparer des cours et de les animer.

Des avancées juridiques majeures

Les accords, qui ont été passés, en 2012, d'abord avec la Spedidam, puis avec le distributeur de ressources numériques pour le monde scolaire, le KNE (Kiosque numérique de l'éducation), autorisent potentiellement tous les établissements scolaires à bénéficier de l'offre de la Cité de la musique. Cette dernière figure désormais dans le catalogue du KNE.

Les développements technologiques

L'application des accords juridiques a nécessité des développements technologiques et, en premier lieu, celui d'un accès par identifiant (login/mot de passe) pour les enseignants. Par ailleurs, une interface a été créée pour permettre au distributeur KNE de transférer ces identifiants à la Cité de la musique.

Le portail media.citedelamusique.fr

Créée en 2008, l'offre de la Cité de la musique destinée aux bibliothèques et conservatoires de France (en métropole et outre-mer) rassemble la musique vivante enregistrée, depuis 1995, dans les salles de la Cité et de Pleyel et toutes les autres ressources numériques (photos d'instruments, dossiers pédagogiques…). Elle permet de toucher de nombreux publics en régions et d'accompagner les conservatoires dans l'évolution de l'enseignement avec les nouvelles technologies.
En vertu des accords avec la Spedidam, désormais les lecteurs des bibliothèques abonnées à l'offre et les professeurs de conservatoires peuvent y avoir accès hors de l'enceinte de l'établissement. Une nouvelle tarification, basée sur le barème de rémunération des ayants droit de la Spedidam, a été établie et cette nouvelle offre sera lancée début 2013 non seulement en France, mais aussi dans le réseau de médiathèques de l'Institut français partout dans le monde. Une interface entre les ressources de la Cité et le portail Culturethèque, la bibliothèque numérique de l'Institut français, a également été développée à cette fin.

Les principales innovations

Cette offre numérique a été entièrement repensée en 2012. Une nouvelle ergonomie, une nouvelle navigation, une interface mieux adaptée, un moteur de recherches plus performant ont été développés ainsi qu'un accès à distance par identifiant pour les lecteurs des bibliothèques abonnées et les enseignants de conservatoires.

En 2012, une réflexion transversale a été initiée pour déployer une nouvelle stratégie numérique. Dans ce cadre, la Médiathèque a entrepris plusieurs évolutions majeures, notamment le passage à la technologie HTML 5, la mise en œuvre de technologies dites du « Web de données » ou du « Web sémantique » et l'optimisation de fonctionnalités du portail vidéo.

Les développements technologiques pour la Cité dématérialisée

Le transcodage des archives

Le passage à la technologie HTML 5 pose le problème complexe du transcodage de toutes les archives audio et vidéo de la Cité de la musique. Ainsi, la moitié des captations de concerts ont été transcodées et sont prêtes à être utilisées grâce à un *player* HTML 5. Cette démarche permettra potentiellement à n'importe lequel des sites de la Cité de diffuser l'ensemble des ressources audio et vidéo.

La « sémantisation » des bases de données

Cette évolution permet à la Cité d'optimiser ses activités éditoriales sur le Web par une meilleure communication entre les données numériques provenant de ses pôles d'activité (Communication, Médiathèque, Musée). La préfiguration d'une sémantisation des bases de données de la Cité de la musique a été initiée et a consisté à interconnecter entre elles les bases de données documentaires de la Médiathèque et du Musée et une partie de la base de données enregistrant les activités de la Cité (concerts pour la saison courante). Leurs contenus respectifs ont été « liés » et « sémantisés ». Plus précisément, un « entrepôt » a été créé afin de stocker les « triplets » contenant toutes les informations sur les documents et

ces activités, articulant ainsi finement ces deux domaines, jusque-là liés manuellement. Désormais, le « Beethoven » référencé dans une fiche « concert » de la base des activités est le même que le « Beethoven » référencé dans les documents de la Médiathèque ou du Musée.
Une autre démarche a consisté à établir des liaisons entre « l'entrepôt sémantique » de la Cité et celui de Wikipédia, DBpédia, qui est généré automatiquement à partir des informations de cette encyclopédie en ligne. À terme, ces liaisons devraient permettre à la Cité de se lier avec les bases de données d'une multitude d'institutions partout dans le monde, par exemple, la Bibliothèque nationale de France.

citedelamusiquelive.tv

Ce site, créé en octobre 2010, met à disposition du public, en accès libre, une offre unique de captations vidéo de concerts *(cf. le chapitre sur la Cité de la musique dématérialisée, p. 42)*. Il a fait l'objet en 2012 des développements technologiques suivants.
Les entretiens vidéo avec des artistes. Il s'agissait d'enrichir la consultation des concerts en intégrant la parole des artistes et donc de publier des entretiens qui sont produits soit par le département de la Communication, soit par celui de la Médiathèque. Or ces interviews font appel à une technologie différente de celle de la captation des concerts et la conception d'origine du site n'avait pas prévu cette possibilité. Il a donc fallu procéder à un nouveau développement Web, mais également à de l'ingénierie vidéo.
La création d'un module statistique. Un développement complémentaire sur l'outil de statistiques a consisté à mettre en place un module permettant de produire tous les mois un tableau synthétique des chiffres de consultation du portail vidéo.
L'optimisation du back-office. Le travail d'amélioration de ce outil – qui permet aux différents intervenants de mettre en ligne les concerts, de les indexer, de les diffuser et de les archiver – s'est poursuivi.
Des compléments éducatifs. Autour de certains concerts, le portail vidéo propose les « Spectacles commentés », des interfaces multimédias qui synchronisent la vidéo d'une œuvre enregistrée à un commentaire musicologique très abordable, avec la traduction des paroles chantées et une partition simplifiée de l'œuvre.

L'espace de consultation

Qu'il s'agisse de recherches savantes ou d'une approche éducative de l'univers de la musique, la Médiathèque met à la disposition de tous les types de publics des fonds d'une très grande diversité.

La Médiathèque, pôle d'information et de documentation de la Cité, concentre toutes les approches de la musique et offre un libre accès à l'ensemble de ses fonds. Professionnels de la musique, étudiants, chercheurs, mélomanes, familles, chacun de ces publics y trouve de quoi étayer ses recherches ou nourrir sa réflexion et sa culture musicale.

Les facteurs d'instruments

Ce fonds très important propose des livres sur la facture instrumentale, l'organologie et l'acoustique musicale, mais aussi des revues spécialisées, françaises et étrangères, des plans d'instruments du monde entier, des archives et des catalogues de facteurs et de luthiers des XIX^{e} et XX^{e} siècles. Très prisé des écoles de facture et de lutherie, il est régulière-

L'espace de consultation de la Médiathèque.

ment consulté par les apprentis facteurs de guitares, de pianos, d'accordéons ou d'instruments à vent de l'Institut des métiers de la musique du Mans, par les élèves luthiers de l'École nationale de lutherie de Mirecourt ou par la classe d'organologie du CNSMDP.

Pour les enseignants
Les enseignants – professeurs des écoles, de conservatoire et étudiants des Cefedem – sont accueillis à la Médiathèque pour une présentation ciblée des ressources des portails, documentaire et éducatif, ainsi que du fonds documentaire : les démarches pédagogiques (de l'éveil musical à l'enseignement instrumental), la recherche fondamentale, les analyses musicales, les méthodes et les partitions pédagogiques…

Pour les familles
Une « Balade autour d'un instrument » est proposée, pendant les vacances scolaires, aux familles pour leur faire découvrir, de manière ludique, un instrument dans les différents espaces de la Médiathèque ainsi que dans le Musée.

Pour le champ social
Différentes activités sont proposées aux jeunes des quartiers environnants ou des centres sociaux, qui n'ont pas l'opportunité de se rendre dans des établissements culturels : une présentation thématique du portail (la voix, Brassens, la musique africaine…), une Balade autour d'un instrument ou des Avant-concerts qui leur permettent de découvrir les compositeurs et les œuvres qu'ils vont entendre le soir même au concert.

La fréquentation physique
La fréquentation physique a légèrement baissé (14 405 contre 16 850) en raison de plusieurs facteurs. D'abord, la Médiathèque a décidé de privilégier les publics venant réellement pour consulter des ressources musicales. D'autre part, les compléments documentaires offerts au public en regard des expositions ont été déplacés dans les espaces du Musée (notamment à l'occasion de l'exposition *Bob Dylan*). Le nombre de lecteurs usagers des collections physiques et numériques plafonne autour de 11 000 / an, comme dans d'autres lieux comparables à Paris (bibliothèque d'étude spécialisée ne pratiquant pas le prêt d'ouvrages), une partie des consultations basculant progressivement dans la sphère dématérialisée.

Informer le public sur les pratiques et les métiers de la musique, accompagner l'insertion professionnelle sont les deux missions clés du service d'informations musicales (SIM) de la Médiathèque. C'est dans cette optique qu'il dispense des formations, suscite rencontres et échanges, et crée des outils de diffusion.

L'orientation du musicien et la professionnalisation

En 2012, l'ensemble des activités du service d'informations musicales (SIM) ont concerné directement 2 883 personnes (contre 2 089 en 2011). Pour mener à bien ses objectifs, il s'appuie sur trois vecteurs : un fonds documentaire très complet, une somme de ressources en ligne rassemblées dans le Guide pratique de la musique et des modules de formation collectifs et d'accompagnement individuel.

Les formations

Depuis 2006, la Médiathèque organise des formations professionnelles payantes, qui traitent de la professionnalisation et de la gestion des carrières et sont consacrées aux musiciens, aux étudiants et aux enseignants de conservatoire. Une démarche qui nécessite de mettre en adéquation des compétences artistiques et la construction d'un projet professionnel en s'appuyant sur la maîtrise des ressources en information, la connaissance des réseaux professionnels, des outils de communication et de gestion.
Le service d'informations musicales propose aux musiciens et aux étudiants en musique une approche méthodologique et pratique pour élaborer leur projet. Il forme également les enseignants de conservatoire à l'orientation des élèves vers des études supérieures, des métiers ou des secteurs d'activité.

Les principaux modules payants
« **Développer sa carrière** ». Dédié aux musiciens professionnels ou en voie de le devenir, ce programme s'organise en 3 cycles et compte deux sessions semestrielles (de septembre à juin) de 16 ateliers chacune. En 2012, deux ateliers supplémentaires ont été programmés. Les 37 ateliers ont accueilli 170 stagiaires (soit un total de 620 participations et une moyenne de 16 personnes par atelier).
Les formations supérieures. Les partenariats conventionnés avec les institutions d'enseignement, notamment avec les conservatoires supérieurs, les pôles supérieurs, les centres de formation professionnelle ou les universités, s'affirment et se développent. Ces formations sont obligatoires pour les étudiants musiciens et sont pleinement intégrées à leur cursus de licence/DNSPM.
– **CNSMD Paris :** depuis 2008, les journées de l'orientation et les ateliers « communication » permettent aux étudiants de 1re et 2e année de s'initier aux outils professionnels d'information et de présentation. En 2012, 28 ateliers ont accueilli 400 personnes.
– **CNSMD de Lyon :** trois conférences professionnelles (« Aspects pratiques du métier ») ont été données à 120 étudiants au total.
– **Pôle supérieur Paris-Boulogne :** le partenariat initié en 2011 s'est étoffé en 2012 avec six ateliers suivis par 90 étudiants (contre deux ateliers et 45 étudiants en 2011).
– **Pôle supérieur Paris-Est (Seine-Saint-Denis)** : 13 ateliers ont été organisés en 2012 (contre 8 en 2011).
– **Pôle supérieur Aquitaine (nouveau partenaire en 2012) :** trois ateliers suivis par les 25 étudiants du Pôle.
– **Arts florissants junior :** deux ateliers professionnalisation.
– **ProQuartet** : trois accompagnements quatuors.
– **Académie internationale d'Ambronay :** une conférence professionnelle (en anglais) pour 35 personnes.
– **Festival Kvarner de Croatie** (programme européen « orchestre de jeunes ») : une conférence et une table ronde professionnelles (15 personnes). Hormis les conférences professionnelles, 52 ateliers au total ont été organisés et ont accueilli 378 étudiants. Par ailleurs, les conservatoires de Toulouse, Avignon et Toulon ainsi que les départements de musicologie

des universités d'Évry et de Tours ont sollicité des conférences sur l'orientation et le projet professionnel *(cf. annexe p. 159)*.
Les accompagnements individuels pour une orientation d'études ou un projet professionnel : ce service payant, initié en 2008, concerne les jeunes (lycéens et étudiants, y compris ceux du CNSMDP dans le cadre de leur formation, *cf. supra p. 55*) et les adultes (projet professionnel, reconversion, VAE pour les diplômes d'enseignement…). En 2012, 68 personnes ont été reçues, dont 26 en entretien gratuit.
« **Orienter l'élève** ». Cette formation destinée aux directeurs et aux enseignants de conservatoire est proposée à date fixe à la Cité de la musique (3 jours). En 2012, la session a accueilli 18 personnes. Le département de musicologie de l'université de Tours, un nouveau partenaire, a commandé une journée de formation « Orientation » pour 20 personnes.

Les parcours métiers
Les Rencontres de la Médiathèque avec les « Parcours métiers ». Pour illustrer les questions d'orientation et découvrir les métiers de la musique, le SIM a mis en place ces rendez-vous avec des professionnels invités (métiers artistiques, gestion culturelle ou technique). Ces manifestations connaissent un grand succès auprès du public, lequel peut les prolonger en ligne en consultant des livrets documentaires, téléchargeables, et des captations vidéo (montées et découpées).
En 2012, six Rencontres ont été organisées : « Producteur de disques », « Organisateur de festival », « Musicien d'orchestre », « Musicien intervenant », « Facteur d'instruments », « Chargé de mécénat ».
Les Rencontres professionnelles. Initiées à la rentrée 2011, elles proposent trois rendez-vous avec des institutions professionnelles afin qu'elles présentent leur action. En 2012, Audiens, l'Afdas et la Drac Ile-de-France sont intervenus au cours de neuf rencontres auxquelles ont assisté 464 personnes.
Le séminaire « La professionnalisation des jeunes musiciens, un enjeu européen ». Organisé en mars 2012, il a été consacré aux différents modes d'accompagnement professionnel, formels (les conservatoires) et non formels (les orchestres de jeunes, les académies, la mobilité…). Au cours de cette rencontre animée par Antoine Pecqueur sont intervenus les représentants des institutions françaises et européennes, notamment du CNSMDP, de l'Association européenne des conservatoires, du Guild'hall de Londres, de l'Académie d'Ossiach (Autriche), du Relais Culture Europe…

L'inscription dans des réseaux professionnels

Le service d'informations musicales s'est impliqué dans les réseaux professionnels suivants :
– la Conférence permanente des centres de ressources du spectacle vivant (Irma, CND, CNT, Hors les murs, Centre des variétés…) ;
– l'Association européenne des conservatoires (AEC) ;
– le « réseau Merci » (Mission entreprendre réseau culture Ile-de-France), membre du comité de pilotage avec la pépinière d'entreprises culturelles

de la Chambre de commerce de Paris, l'Irma, la Coopérative d'activités et d'emploi Clara, les structures d'accompagnement d'artistes de la Ville de Paris (le Socle), la Fontaine aux livres, le Milia…

La newsletter pro

Le SIM publie tous les deux mois une lettre d'information à l'usage des professionnels qui fait le point sur l'actualité (appels à projets, bourses, concours, *master classes*, dossier professionnel), mais aussi sur les nouveautés du portail et des ressources en ligne. Le nombre d'abonnés – 8 300 – augmente régulièrement avec une centaine de nouveaux contacts par mois.

Les équipes de la Médiathèque sont parties prenantes d'un grand nombre de manifestations, au cours desquelles elles partagent et échangent leurs savoir-faire technologiques, bibliographiques et d'accompagnement professionnel des musiciens.

Les journées professionnelles, les conférences et les groupes de travail

Afin de suivre les évolutions des normes et des technologies dans ses domaines de compétence – les sciences de l'information, les technologies de la connaissance, la numérisation du patrimoine culturel, le développement de la bibliothèque européenne Europeana, le Web, les applications mobiles –, les responsables de la Médiathèque assistent à des journées professionnelles, des conférences nationales et internationales et contribuent à des groupes de travail, en tant qu'intervenants ou à titre de participants. Le service d'informations musicales, dédié à l'information sur l'enseignement, la pratique et les métiers de la musique, intervient également à de nombreuses occasions (salons, tables rondes…) pour la promotion de ses activités et la mise à jour de ses contenus *(la liste de ces manifestations se trouve en annexe, pp. 161-162)*.

LA PÉDAGOGIE

Le département Pédagogie conçoit et met en œuvre tout un éventail d'activités, dédiées aussi bien aux jeunes qu'aux adultes, aux mélomanes qu'aux néophytes.
Un premier volet incite le public à la fréquentation des salles de concert par la sensibilisation et l'accompagnement éducatif. Il comprend, d'une part, les Concerts éducatifs, destinés à familiariser les jeunes et les familles à l'univers de l'orchestre et à ses répertoires, et, d'autre part, des activités qui s'adressent à un public adulte et mélomane : les Zooms, les Forums, les Citéscopies et les Collèges. Ces activités, au croisement de la musicologie et de la pédagogie, visent à affiner l'écoute et à développer la culture musicale. Enfin, les Cafés musique offrent un espace de convivialité et d'échange tandis que les Classic Lab explorent de nouvelles démarches d'acquisition de la culture musicale par la pratique.
Un second volet rassemble l'offre de pratique instrumentale en groupe pour les jeunes (public individuel, scolaires, structures à caractère social, conservatoires) et les adultes, dont le public familial. Dans ce cadre, des formations sont dédiées aux enseignants – qui constituent un relais privilégié entre la Cité et le monde scolaire – pour leur permettre d'élargir leur champ de compétences et de prolonger les activités dans leur établissement. D'autres modules autour des percussions et des musiques actuelles sont destinés aux professeurs des conservatoires et aux professeurs de musique de la Ville de Paris qui enseignent dans les écoles élémentaires. Enfin, depuis septembre 2012, la Cité de la musique est l'opérateur du Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale (Démos) qu'elle développe à l'échelle nationale, après une première phase en Ile-de-France.

Les jeunes et l'univers du concert

Les Concerts éducatifs

Les Concerts éducatifs proposent, aux jeunes et à leurs familles, une immersion dans le travail d'orchestre et le répertoire, mais également une ouverture vers les musiques du monde, le jazz, les musiques actuelles…
Les dispositifs de sensibilisation et les outils pédagogiques, qui accompagnent ces concerts, permettent au public d'appréhender les différentes œuvres présentées.
Des formations à la médiation et à la préparation aux concerts sont également dispensées à des musiciens. Enfin, aux projets d'éducation musicale à vocation sociale, tels que « À toi de jouer » (à Aix-en-Provence et à Nanterre), sont venues s'ajouter d'ambitieuses actions, notamment « Stravinsky en mode hip-hop » et les résidences en collège.

Conçus aussi bien pour les scolaires que pour un public familial, ces concerts d'une heure, commentés par un médiateur, sont donnés à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel. Ils s'accompagnent d'un dispositif de sensibilisation sous forme d'ateliers de préparation, de documentation en ligne et de formations. Interprétés par l'orchestre Les Siècles, par des orchestres invités – l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre de Paris – ou par les étudiants du CNSMDP, les concerts éducatifs mettent l'accent sur une œuvre phare (en 2012, *Écho et Narcisse* de Gluck ou *Le Carnaval des animaux* de Saint-Saëns), sur de grands compositeurs (Rameau, Debussy, Honegger), ou s'inscrivent dans une thématique (« Good Morning England », avec des œuvres de Purcell, Britten, Haendel, ou « Le Jeu des contraires », avec des œuvres de Kagel, Berio, Cage, Schnebel, Reich…). Quant aux musiques du monde, c'est la Chine et la Thaïlande qui étaient cette année à l'honneur. Enfin, un ciné-concert a donné à voir *Dr Jekyll et Mr. Hyde*, un film muet, sur une musique improvisée, jouée en direct par le groupe rock Zone libre, avec Serge Teyssot-Gay.
En 2012, 13 concerts éducatifs ont été organisés à la Cité de la musique, dont 8 pour les scolaires (3 544 spectateurs) et 5 pour les familles (2 553 spectateurs), avec un taux de remplissage moyen de 75 %. Pour sa part, la Salle Pleyel en a accueilli 12, dont 9 pour les scolaires (9 648 spectateurs) et 3 pour les familles (4 624 spectateurs), avec un taux de remplissage moyen de 79 %.

Les ateliers de préparation aux Concerts éducatifs

Ils constituent une première approche des œuvres, du compositeur, des thèmes, et sont animés par des musiciens ou par des pédagogues. Pour sensibiliser les spectateurs avant le concert, ces ateliers proposent plusieurs séquences pédagogiques : chant, écriture de textes, expression corporelle, réalisation d'accompagnements rythmiques, chorégraphies… À la Cité de la musique, 49 ateliers dans les établissements scolaires (surtout des écoles primaires et des collèges) ont réuni 1 156 enfants et 100 personnes ont participé aux trois ateliers dédiés aux familles. À la Salle Pleyel, 1 067 enfants ont suivi 38 ateliers dans les établissements scolaires et 95 personnes étaient présentes à la nouvelle formule de l'atelier pour les familles – inaugurée en septembre 2012 – qui les prépare à interpréter, au cours du concert, une petite pièce avec l'orchestre Les Siècles.

La formation des enseignants aux Concerts éducatifs

Depuis septembre 2012, un cursus forme des enseignants de toutes les disciplines – instituteurs, professeurs de français, de musique… –, à la préparation autonome de leur(s) classe(s) aux Concerts éducatifs.

Ils reçoivent ainsi tous les outils afin qu'ils puissent découvrir et s'approprier les diverses séquences pédagogiques en rapport avec les œuvres données en concert et les reproduire avec leurs élèves. Des exercices d'échauffement et d'expression corporelle complètent cette formation.

Les dossiers des Concerts éducatifs
Pour chaque Concert éducatif à l'usage des scolaires, un dossier pédagogique est mis en ligne et présente les œuvres du concert, la biographie du compositeur, le contexte de l'époque, des guides d'écoute (synchronisation de la partition avec un extrait audio ou vidéo), des jeux ainsi que de courtes vidéos de certaines pièces participatives... Cet outil dédié aux enseignants leur permet de compléter le travail effectué en atelier.

La formation à la médiation musicale

Cette activité se déploie essentiellement avec les étudiants du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) ainsi qu'avec les musiciens de l'orchestre Les Siècles et de l'Orchestre français des jeunes.

Le CNSMDP
La formation des étudiants du Conservatoire national comprend :
– l'animation d'ateliers de préparation aux concerts ;
– la présentation de Concerts éducatifs ;
– depuis septembre 2012, l'animation du Classic Lab, une nouvelle activité à mi-chemin entre un atelier de préparation au concert et une conférence interactive, autour d'une thématique ou d'un compositeur, en lien avec les cycles de la Cité. Le premier de ces ateliers a porté sur B.A.C.H., avec des exercices rythmiques et corporels sur plusieurs œuvres *(cf. le paragraphe « Classic Lab », p. 64).*

L'orchestre Les Siècles
Vingt-huit musiciens de cet orchestre ont, comme tous les ans, suivi une formation à la médiation consistant à préparer des ateliers des Concert éducatifs (*Le Carnaval des animaux*, Les grandes figures : Rameau et Debussy).

L'Orchestre français des jeunes (OFJ)
Le partenariat, initié en 2011, avec l'OFJ s'est poursuivi avec une deuxième édition, en juillet 2012. Les soixante musiciens de cet ensemble ont reçu une formation – d'une dizaine d'heures – pour apprendre à présenter leurs propres concerts de musique de chambre. Ce partenariat a été rendu possible grâce au soutien de la fondation Total.

Les Salons musicaux

Ces conférences interactives, animées par un musicologue-pédagogue, proposent une immersion dans l'univers de la musique classique. Des rencontres vivantes qui font la part belle aux jeux et prennent appui sur

des sources audio ou vidéo, des archives de concert, des guides d'écoute. Quatre Salons pour les scolaires ont réuni 661 enfants et 4 autres, pour les familles, 497 personnes. La programmation de ces Salons est déclinée en fonction de la programmation des Concerts éducatifs de la Cité de la musique et de la Salle Pleyel.

« À toi de jouer »

La seconde édition de ce projet d'éducation musicale, à vocation sociale, a été lancée en septembre 2011 à Aix-en-Provence et à Nanterre avec le soutien financier du groupe LVMH. Animés en partie par des musiciens de l'orchestre Les Siècles, ces ateliers de sensibilisation à la musique sont proposés, pendant les petites vacances scolaires (novembre, février et avril, avec des sessions le matin et l'après-midi), à des enfants de 8 à 12 ans venant des centres sociaux et des centres de loisirs, et leur offre l'opportunité de découvrir les instruments, l'univers de l'orchestre, le répertoire et de se préparer à jouer en concert dans des conditions professionnelles. Par ailleurs, durant le reste de l'année scolaire, chaque groupe est suivi une fois par semaine par d'autres intervenants. Ainsi, au total, 132 enfants ont participé à 129 ateliers. Ce projet, mis en œuvre par la Cité de la musique, est mené en partenariat, à Aix-en-Provence, avec le Grand Théâtre de Provence et, à Nanterre, avec le Théâtre des Amandiers, le conservatoire de musique et la Mairie.
La voix, les percussions corporelles et la pratique instrumentale sont largement sollicitées au cours de ces sessions, mais également toute une palette d'outils pédagogiques. Des instruments de musique (violons et violoncelles) sont prêtés aux enfants qui peuvent les emmener chez eux, le projet se déplaçant ainsi jusqu'au cœur de la famille. Les enfants se sont produits en concert, avec l'orchestre Les Siècles, dirigé par François-Xavier Roth, le 29 avril 2012, à Aix, sur la scène du Grand Théâtre de Provence et, à Nanterre, au Théâtre des Amandiers, le 6 juin 2012.

Stravinsky en mode hip-hop

Ce projet, initié en septembre 2012, prépare 73 jeunes, âgés de 10 à 25 ans (et ne pratiquant pas la danse) à interpréter une chorégraphie de Farid Berki, reprenant la gestuelle hip-hop, sur *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky, donné par l'orchestre Les Siècles. Des ateliers sont organisés tous les 15 jours, en présence du chorégraphe et de ses assistants, dans les établissements scolaires ou les associations. La Cité de la musique mène ce projet – qui donnera lieu à un spectacle en 2013 – en partenariat avec la Grande Halle de la Villette et avec le soutien du Mécénat Musical Société Générale.

Les résidences en collège

La Cité de la musique contribue à l'éducation artistique et culturelle des jeunes scolarisés en menant différentes actions, certaines en collaboration avec les collectivités territoriales. C'est le cas du dispositif

1.

2.

1. Un Salon musical.

2. Salle des Colloques, Collège « Forme et Structure musicale ».

« In Situ » qui organise des résidences d'artistes dans des collèges en Seine-Saint-Denis (93). Sollicitée par le Conseil général de ce département, la Cité a souhaité faire découvrir, au sein d'un établissement scolaire (cette année, le collège Joliot-Curie de Pantin), ce qu'est un ensemble instrumental. Pour ce faire, une résidence de l'ensemble Les Dissonances est organisée par la Cité de la musique et propose aux collégiens un certain nombre d'activités :
– des répétitions de l'orchestre dans l'établissement ;
– des rencontres avec les musiciens de l'ensemble ;
– des sorties culturelles à la Cité et à la Salle Pleyel ;
– des ateliers de pratique instrumentale, tous les 15 jours, avec deux intervenants, afin de les préparer à un avant-concert de l'ensemble Les Dissonances.
En complément, la Cité mène d'autres résidences, notamment au collège Edgar Varèse (19e arrondissement), où sont organisés, depuis septembre 2012, des ateliers hebdomadaires de pratique musicale.

**Une palette d'activités pédagogiques en lien direct avec les concerts – Zooms, Citéscopies, Forums – sont proposées aux mélomanes pour leur permettre de décrypter les langages musicaux et de former leur oreille à l'écoute des œuvres. Elles se sont récemment enrichies de formules plus conviviales et participatives, telles que les « Cafés musique » qui invitent le public à partager une expérience de l'écoute ou les « Classic Lab » qui s'appuyent sur des outils ludiques.
Enfin, pour acquérir des connaissances ou les approfondir, les Collèges offrent de véritables cours de formation musicale dispensés par des spécialistes.**

La culture musicale

Autour du concert

La Cité de la musique organise différentes manifestations, animées par des musicologues, des philosophes, des ethnologues, des historiens, des journalistes et des pédagogues. S'adressant à un public de mélomanes, elles constituent une approche « savante » ou ludique de la musique de tous les horizons culturels.

Les Zooms sur une œuvre

Ces conférences-ateliers, qui ont lieu à la Médiathèque une heure avant le concert, mettent en lumière, à l'aide d'une analyse musicale, l'œuvre qui sera interprétée : animées par un musicologue, elles permettent d'en appréhender toutes les subtilités et de développer son oreille musicale. En 2012, 262 personnes ont participé à 8 Zooms.

Les Citéscopies : l'analyse approfondie d'un univers musical

Organisées pendant tout un week-end autour d'un cycle de la programmation, elles permettent de s'immerger dans un univers musical : une œuvre majeure, un style, le langage d'un compositeur, un thème esthétique... Ces Citéscopies, animées par des spécialistes, proposent des conférences, des analyses de partitions, des écoutes en ligne interactives, des visites au Musée, des ateliers de composition, ainsi que des concerts. En 2012, trois week-ends ont sondé les relations entre musique et métamorphose, à travers l'œuvre de György Kurtág et celle de Iannis Xenakis.

Les forums : débats et commentaires

Centrées sur les cycles de la programmation, ces tables rondes font intervenir trois conférenciers – historiens, philosophes, musicologues – qui débattent de grands thèmes esthétiques et commentent une œuvre, faisant appel à des textes théoriques, de l'iconographie, des films et

des supports pédagogiques. Elles sont suivies d'un concert d'une heure, dédié au thème abordé. Parmi les sept forums organisés en 2012, le département Pédagogie en a produit quatre : « Debussy, poète de la modernité », « Les passions de Bach », « Thelonius Monk, compositeur » et « Musiques arméniennes ».

Les Cafés musique

Dans l'atmosphère conviviale du Café de la musique sur le Parc de la Villette, le public est invité à écouter les œuvres de l'artiste choisi, puis à partager avec les autres sa perception, son émotion, son imaginaire. Le rôle de l'animateur, journaliste à la radio, est de susciter la parole, d'apporter des éléments de connaissance et de construire, à partir de cette écoute collective, un discours sur la musique. Ces séances ont permis d'explorer plusieurs œuvres en lien la programmation – notamment *Préludes* de Claude Debussy, *Leçons de ténèbres* de Marc-Antoine Charpentier, *Le Tombeau de Couperin* et *Les Histoires naturelles* de Maurice Ravel – ou d'analyser l'univers d'un compositeur, par exemple « Gershwin et le creuset américain » ou « Ligeti et la micro-polyphonie ». En 2012, neuf Cafés musique ont réuni 284 personnes.

Les Classic Lab

Cette initiative expérimente de nouvelles façons de transmettre la culture musicale aux adultes dans une forme collective, participative et ludo-éducative. Classic Lab est un atelier d'une heure et demie où se succèdent, autour d'un thème mis en avant pendant la saison, des séquences pédagogiques très simples, habituellement réservées aux jeunes : jeux (*body-clapping*, improvisations vocales, mini-studio…), exercices d'écoute, moments de partage, pratique musicale avec de petits instruments… Les Classic Lab se déroulent hors les murs, dans l'ambiance conviviale de deux lieux populaires du Paris culturel, la Rotonde et la Bellevilloise. Cette nouvelle formule fait l'objet d'une collaboration avec le CNSMDP, dans le domaine de la formation des jeunes musiciens à la médiation musicale *(cf. supra le paragraphe sur La formation à la médiation musicale, p. 60).*

Les Collèges de la Cité

Ces cours, qui s'adressent à des mélomanes *a priori* sans formation musicale, sont organisés en cycles de 10, 15, 20 ou 30 séances annuelles, à raison d'un cours de 2 heures par semaine. Abordant les différents champs du patrimoine culturel – musique occidentale, jazz, rock, musiques de tradition orale –, ces Collèges font appel à de nombreux outils pédagogiques : écoutes musicales ou interactives sur ordinateur, lectures de partitions, documents audiovisuels, chant, toucher d'instruments… Une visite du Musée et de la Médiathèque complète ce dispositif. En 2012, les 11 Collèges ont réuni 694 personnes.

Les Collèges généralistes pérennes

Ils sont consacrés à la musique occidentale et mettent en œuvre l'écoute musicale, l'analyse, l'histoire, l'esthétique, tracent des portraits de compositeurs pour permettre d'appréhender leur langage dans sa complexité.

« Écouter la musique classique », « La musique occidentale du Moyen Âge à 1945 » et « La musique contemporaine » appartiennent à cette catégorie.

Les Collèges thématiques

Développés sur deux ans, ils s'adressent à un public averti et peuvent être en lien avec les thèmes mis en œuvre dans les cycles de concerts. « L'opéra de 1848 à 1902 », dont c'était la première année, a permis l'étude de la scène lyrique, tandis que « Le lyrisme et la mort : passions et requiems » a restitué l'histoire – religieuse et profane – des commémorations et de leurs formes musicales. Pour ce faire, deux genres, le requiem et l'oratorio, ont été confrontés pour comprendre comment les compositeurs ont appréhendé ces grandes fresques sonores et dramatiques.

Les Collèges de musiques actuelles et du monde

Abordant d'autres « pans » de la musique, ces Collèges peuvent se dérouler sur un, deux ou trois ans. En 10 séances, le Collège « Bob Dylan », en lien avec l'exposition, a analysé le répertoire du chanteur et sa carrière, grâce à de nombreux documents écrits sonores et audiovisuels. Quant à « L'histoire du rock », ce Collège a étudié les aspects historiques, technologiques, esthétiques et sociologiques de ce phénomène musical du XX^{e} siècle. Enfin, le Collège « Musiques d'Afrique subsaharienne » (15 séances) s'est appuyé sur les musiques rituelles et profanes d'une quinzaine de pays (sur les 48 que compte cette région) pour mettre en évidence leur grande diversité culturelle et linguistique.

L'édition

Le département Pédagogie a collaboré avec le département Édition à la publication du livre pédagogique sur le compositeur et professeur Olivier Messiaen (1908-1992) et d'un second livre-CD, *Chants d'Italie* de la collection «Tradition chantées». Cet ouvrage s'adresse aux pédagogues désireux de sensibiliser les jeunes à la diversité culturelle par la pratique musicale. Elle transmet les repères linguistiques, culturels et musicaux nécessaires à la compréhension des caractères fondamentaux du répertoire musical proposé *(voir également le chapitre Édition, p. 110).*

Pour initier et sensibiliser enfants et adultes à toutes les musiques, de nombreux ateliers leur proposent d'explorer aussi bien la musique savante occidentale que les autres traditions du monde. Mais au-delà des activités qui se déroulent à la Cité, le département Pédagogie en organise en Ile-de-France dans des établissements scolaires, des conservatoires ou d'autres instances culturelles et socio-éducatives (maisons de quartiers, centres sociaux, centres de loisirs…).

La pratique musicale

Les ateliers, une approche collective de la musique

S'appuyant sur une collection d'instruments unique, notamment ceux des musiques traditionnelles du monde, le département Pédagogie a pour mission de sensibiliser le public à tous les styles. Même si, à la Cité, la musique savante occidentale – classique et contemporaine – prédomine, la programmation est très ouverte sur la grande diversité des pratiques et le projet éducatif est à son image. L'idée forte qui le sous-tend, c'est de toujours aborder une tradition musicale par la pratique collective, d'avoir une approche sensible et pas uniquement patrimoniale ou culturelle.

Conçus pour tous les âges et tous les publics, enfants et adultes, familles, groupes scolaires, personnes handicapées ou du champ social, les ateliers mettent en œuvre une pédagogie qui adapte les ensembles instrumentaux au nombre de participants. Leur périodicité est très variable : de la séance ponctuelle à des cycles de 3 à 30 séances. Tous ces ateliers sont animés par des musiciens titulaires soit d'un Certificat d'aptitude (CA), soit d'un Diplôme d'enseignement (DE), soit d'un Diplôme universitaire de musicien intervenant (DUMI). Certains sont aussi – notamment pour les musiques du monde – des musiciens reconnus comme des maîtres dans leur pays d'origine.

L'éveil musical : une ouverture aux cultures du monde

Ces ateliers, qui s'adressent aux enfants de 3 à 7 ans, aussi bien dans un cadre scolaire qu'individuel (les mercredis), représentent un tiers du programme de pratique. Abordant les cultures musicales du monde, ils initient les enfants aux instruments, tout en sollicitant leur créativité. Alors que, pour les scolaires, ces ateliers sont des cycles courts qui s'adaptent à la configuration de la classe et à la demande pédagogique de l'enseignant, pour les individuels, c'est une initiation musicale qui prévaut tout au long de l'année, avec des apprentissages précis. En termes d'initiation musicale, les enfants de 6 et 7 ans sont préparés à la pratique instrumentale, qu'il s'agisse des musiques du monde ou de la musique occidentale.

Les percussions du monde : une pratique collective

Dans le cadre de ces ateliers – pour adultes, pour enfants, scolaires ou individuels –, une douzaine de traditions musicales sont proposées : gamelan indonésien, *steelband* des Caraïbes, tablas d'Inde du Nord, xylophones (*embaire, amadinda*) d'Ouganda, percussions afro-cubaines, orientales ou des départements d'outre-mer comme la Guadeloupe... Au mois de juin 2012, une manifestation a été organisée dans l'Amphithéâtre et tous les élèves adultes des cycles annuels s'y sont produits.
Pour les scolaires, ces ateliers débordent du strict apprentissage musical pour s'intéresser aussi, grâce aux ressources audiovisuelles de la Médiathèque, aux langues étrangères, au dialogue interculturel, aux coutumes associées à la pratique musicale...

Le quatuor à cordes : une immersion dans la musique classique

Ce cycle pour scolaires, centré sur le quatuor à cordes et ses instruments, permet d'entrer dans cet univers, tout en étant 25 ! Les deux musiciens qui encadrent ces séances font tout un travail d'adaptation pour faire sonner un tel ensemble. À travers les techniques de jeu, ce cycle propose une immersion dans la musique classique et dans son histoire. L'acquisition théorique des savoirs y est constamment mise en relation avec la pratique, une manière de rendre la musique savante accessible.

Le nouvel atelier Cuivres : du répertoire classique au *brass band*

Ces ateliers collectifs, qui ont démarré en 2012, initient les scolaires à la trompette, au trombone, au cornet, à l'euphonium, et abordent aussi bien le répertoire classique que le *brass band* jazzy.

1.

2.

1. Une visite conte.
2. L'atelier « Quatuor à cordes » de pratique musicale.

Le studio son : une initiation à l'informatique musicale
Jeunes et adultes peuvent s'y initier à la création musicale avec des outils informatiques. De plus en plus d'enseignants ou de musiciens souhaitent s'y former en raison du potentiel créatif que ces moyens numériques génèrent, mais aussi à cause de leur dimension multimédia qui permet de construire des projets interdisciplinaires.

Les ateliers d'écoute à la Médiathèque
Faisant appel aux ressources audiovisuelles de la Médiathèque, ils permettent aux élèves d'apprécier le jeu des musiciens professionnels sur des instruments qu'ils ont découvert en atelier et de comprendre les contextes culturels des musiques.

La fréquentation
Tous publics confondus, 29 279 personnes ont suivi en 2012 ces activités, ponctuelles ou sous forme de cycles, avec une nette majorité de scolaires (16 294 élèves).

Les activités hors les murs

L'offre pédagogique de la Cité musique ne se limite pas à des ateliers *in situ* et se déploie en Ile-de-France, au sein de structures variées.

Dans les établissements scolaires
Pour répondre à la demande de nombreux établissements excentrés, la Cité propose l'intervention sur site de musiciens spécialisés, lesquels se déplacent avec les ensembles instrumentaux. Ces ateliers hors les murs durent au minimum une demi-journée. En 2012, 70 ateliers ont été organisés avec 19 groupes.

Dans les conservatoires
Le partenariat avec le CRC de Pontault-Combault, qui portait sur le gamelan indonésien, a atteint ses objectifs, celui-ci recrutant désormais lui-même ses professeurs de gamelan. Cette appropriation des projets par les conservatoires est précisément le but recherché par la Cité de la musique. Avec le CRD de Créteil (Val-de-Marne), l'action de la Cité de la musique s'est en revanche intensifiée. Cela s'est traduit par l'acquisition d'un gamelan javanais, mais aussi par la formation des professeurs du conservatoire afin qu'à leur tour, ils transmettent ce savoir à leurs élèves. Quant au travail sur les musiques orientales, il s'est poursuivi tout au long de l'année. Enfin, un nouveau projet a vu le jour : il s'agissait de sensibiliser les enfants des centres sociaux de Créteil à la musique classique, mais en prenant appui sur les partenariats déjà en place autour des modes orientaux et du gamelan, afin de mettre l'accent sur la transversalité des styles musicaux.

L'action culturelle en Ile-de-France
De nombreuses demandes émanent de différentes instances en région parisienne et en province. Ainsi, en 2012, à la demande de l'École des arts de la Mairie d'Évry, un groupe d'une cinquantaine d'enfants a suivi

des séances autour de la musique africaine, qu'il s'agisse de percussions mandingues, de xylophones *embaires* ou de lamellophones *sanzas*...
Par ailleurs, dans le cadre du dispositif « La Culture et l'art au collège » (CAC), financé par le conseil général de Seine-Saint-Denis, la Cité met en œuvre des cycles pédagogiques où un artiste partage, avec les enfants, son univers musical et travaille avec eux l'improvisation. Cette année, trois dispositifs CAC ont été mis en place : « Du gamelan javanais au *sound painting* », « Voyage au sein du théâtre musical d'Indonésie », *« Le Steeldrum »*.

Au-delà de la sensibilisation du grand public à la musique, le département Pédagogie organise des sessions de formation pour les enseignants de l'Éducation nationale, de la Ville de Paris et des conservatoires. Elles ont trait principalement aux champs des musiques traditionnelles et des nouvelles technologies.

La formation des professionnels

Cinquante-trois journées de formation, initiale et continue, ont été dispensées au total en 2012 à quelque 1 101 participants de l'Éducation nationale, de la Ville de Paris et des conservatoires.

L'Éducation nationale
La formation des enseignants de l'Éducation nationale, proposée par de département Pédagogie, vise à familiariser ceux-ci avec des outils éducatifs qui favorisent la coopération entre professeurs de différentes disciplines autour des nouveaux programmes d'histoire des arts. Deux académies ont planifié, en 2012, de telles interventions.
– L'académie de Créteil : plusieurs sessions ont été consacrées, la première aux tambours ka de Guadeloupe, la seconde au xylophone *embaire* d'Ouganda, la troisième aux percussions indiennes.
– L'académie de Versailles :
- une formation portait sur les percussions et les danses d'Asie (Indonésie, Inde du Nord et Inde du Sud) ;
- sur le thème « Musique et écriture », une formation a été dispensée à des enseignants en charge l'accueil de primo-arrivants et d'enfants du voyage, afin qu'ils se servent, dans leur pratique, des outils de l'écriture et de ceux de l'écriture musicale.

L'université
En 2012, le Centre de formation des musiciens intervenants (CFMI) de Tours, rattaché à l'université François-Rabelais, a envoyé à la Cité 18 étudiants, pour une semaine de formation sur les percussions du monde. Quant aux étudiants en ethnomusicologie de Paris VIII, ils ont suivi une session de gamelan.

Les conservatoires
Les étudiants du CNSMDP se sont initiés au gamelan et ont suivi – avec le CRR de Paris et des élèves des conservatoires de Pantin et de Noisy – un cycle de composition collaboratif et collectif à partir de sons enregistrés sur le chantier de la Philharmonie *(voir l'encadré ci-après, p. 70.)*. Des formations à la médiation sont également dispensées aux étudiants du CNSMDP dans le cadre des Concerts éducatifs *(cf. p. 60)*.

Les professeurs de la Ville de Paris (PVP)

Les professeurs de musique du 1er et 2nd degré ont suivi une formation de 5 jours, notamment des ateliers sur le thème « Musique et environnement ». Ce travail de création musicale faisait appel aux outils des nouvelles technologies afin que les PVP puissent les intégrer dans un cadre pédagogique.

Les éducateurs des centres sociaux

Quand la Cité de la musique travaille dans le champ social, une formation courte est assurée à ses partenaires afin qu'ils s'approprient les outils destinés aux personnes qu'ils encadrent. En 2012, cinq éducateurs de Soisy-Sous-Montmorency ont vécu une séance de création musicale, sur le thème « Musique et Cinéma », afin de mieux appréhender le cycle de cinq séances sur le même thème destiné aux jeunes avec lesquels ils travaillent.

Compositions musicales sur le chantier de la Philharmonie

Dans le cadre du studio son, des étudiants du CNSMDP et du CRR de Paris se sont impliqués dans des ateliers de création musicale en relation avec le chantier de la Philharmonie. Cette année, un projet original a été mené avec une douzaine d'ouvriers de ce chantier : à partir des sons collectés sur le chantier par les étudiants du CNSMDP et du CRR, ils ont, dans un premier temps, créé, au studio son de la Cité, une première pièce musicale. Lors d'une seconde séance, un des compagnons, par ailleurs joueur de concertina, a imaginé qu'il déambulait dans le chantier en jouant de son instrument. Les autres ouvriers mixaient les sons du bâtiment en construction avec celui du concertina, le faisant parfois disparaître et réapparaître, pour être en « résonance » avec la « vie musicale » du chantier. En effet, quand on s'y déplace, il existe des zones où on n'entend plus rien.
Ces ouvriers ont tellement parlé aux autres compagnons de leur expérience musicale que, désormais, ils portent tous un regard différent sur le chantier. En effet, ils ont saisi les enjeux acoustiques du bâtiment qu'ils sont en train de construire, ont pris conscience du fait que les moindres imperfections pouvaient avoir un impact sur la circulation du son. Quant aux étudiants du CNSMDP, ils ont découvert un univers qu'ils ne soupçonnaient peut-être pas !
Pour prendre plus amplement connaissance de ce projet : http://www.philharmoniedeparis.com/carnet-de-sons/

Rendre les activités accessibles à tous les publics

La Cité de la musique intègre dans ses missions l'accès à la vie culturelle pour des publics qui en sont exclus. Elle développe ainsi des programmes spécifiques pour les personnes handicapées, les jeunes en difficulté sociale et les publics dits empêchés, notamment ceux du milieu carcéral.

La Cité s'implique, grâce à des soutiens privés, dans des actions de démocratisation culturelle pour des publics qui ont difficilement accès à l'art. Elle met à disposition son expertise en matière de pédagogie collective et de sensibilisation musicale, autant d'actions qui, au-delà de leur portée artistique, permettent de créer du lien social.

Les personnes handicapées

Cette année, il n'y a pas eu d'atelier spécifique dédié à des personnes handicapées. En revanche, tous les ateliers – notamment ceux en lien avec le Musée – intègrent de plus en plus des groupes de personnes handicapées.

Les publics empêchés

Le partenariat avec la prison de la Santé s'est amplifié. Trois ateliers ont permis d'aborder les instruments à cordes, les percussions d'Afrique de l'Ouest et des Antilles ainsi que des instruments insolites (synthétiseurs ou structures Baschet).

Les projets à vocation sociale

Les activités de sensibilisation. La Cité de la musique s'est engagée, depuis plusieurs années, dans des actions éducatives en faveur des jeunes résidant dans des quartiers défavorisés. En 2012, pour la troisième année consécutive, la fondation EHA (Education, Health and Art) a permis aux 21 enfants de la classe de CM2 de l'école Alésia (14e arrondissement de Paris) de bénéficier d'un enseignement sur les instruments du quatuor à cordes (violons, altos et violoncelles). De janvier à juin, des ateliers hebdomadaires de deux heures ont eu lieu. À la fin de l'année scolaire, la moitié des enfants, qui ont suivi ce cycle du CE1 au CM2, ont pu intégrer le conservatoire de l'arrondissement où un dispositif avait été mis en place spécifiquement pour eux.
Par ailleurs, pendant les vacances de la Toussaint, un stage intensif d'une semaine a été organisé pour 20 élèves d'un collège du 19e arrondissement (voisin de la Cité) avec les musiciens de l'orchestre Les Siècles. À l'issue de cette session ils ont pu se produire, sur la scène de la Salle Pleyel, dans un extrait de Purcell, avec l'orchestre et sous la direction de son chef, François-Xavier Roth.
Le travail avec des musiciens professionnels. La Cité mène des actions pour permettre à des jeunes réunis par des associations à caractère social d'appréhender la musique grâce à la pratique orchestrale *(cf. supra l'initiative « À toi de jouer », p. 61, et infra le dispositif Démos, p. 73).*
Les ateliers de *steelpan*. Depuis 2007, l'atelier créé en partenariat avec l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers (OMJA) continue à se développer, acquérant de plus en plus d'autonomie. Par ailleurs, la Cité a initié un partenariat, toujours autour du *Steelpan*, avec la Maison des pratiques artistiques amateurs, située à Saint-Germain-des-Prés.

Au cours d'une répétition de Démos.

Démos, une initiation des jeunes à la pratique d'orchestre

Depuis septembre 2012, la Cité de la musique est l'opérateur du Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale (Démos) pour une seconde phase de trois ans. Ce projet, initialement mis en œuvre en Ile-de-France, se développe désormais à l'échelle nationale, dans quatre territoires, et impliquera un millier d'enfants.

Le Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale (Démos), qui vise à favoriser l'accès des jeunes de milieux populaires au champ artistique et culturel, est entré en septembre 2012 dans une deuxième phase de trois ans. Pour mémoire, ce dispositif, initié en janvier 2010, a permis à 450 enfants de 7 à 14 ans – habitant dans des territoires « Politique de la Ville » de Paris et de proche banlieue – de suivre, dans les structures sociales qu'ils fréquentent (centres de loisirs, centres sociaux, maisons de quartier…), des cours de pratique orchestrale, à raison de 4 heures hebdomadaires (hors temps scolaire). À l'issue de ce cursus de trois ans, près de 50 % des enfants ont intégré un conservatoire. Pendant cette première phase, Démos a été coordonné par l'Association de prévention du site de la Villette (APSV), en partenariat avec la Cité de musique, l'Orchestre de Paris, l'orchestre Divertimento et différentes structures sociales. Pour la seconde phase de Démos (2012/2015), sous l'égide du ministère de la Culture et de la Communication, la Cité de la musique devient l'opérateur national.

Une nouvelle dimension nationale

Démos, qui jusque-là était localisé en Ile-de-France, se déploie désormais également en région en partenariat avec les collectivités territoriales adhérentes au projet. Il est en effet prévu d'étendre le dispositif à trois autres territoires, pour un total de 1 000 enfants, dont 300 à Paris, en Seine-Saint-Denis et dans les Hauts-de-Seine. Pilotant l'opération au niveau national, la Cité de la musique est garante de la cohérence éducative globale. D'ores et déjà, le département de l'Isère s'est engagé dans ce projet, avec la participation de l'Agence iséroise de diffusion artistique (Aida) – organisatrice notamment du festival Berlioz –, qui assurera le relais sur place. Les ateliers, prévus pour 300 enfants – répartis en trois pôles autour de La Tour du Pin et de Bourgoin-Jallieu, de Roussillon et de Beaurepaire, et de Grenoble et d'Échirolles, rejoints par des communes de basse montagne –, démarrent en février 2013, selon les modalités nationales, mais avec des spécificités iséroises.
De même, 210 enfants de Picardie devraient être associés à ce projet triennal, grâce au soutien des villes d'Amiens et de Soissons, et à la participation des Conseils généraux de la Somme et de l'Aisne. Enfin, des discussions sont en cours au Havre et à Strasbourg pour compléter le dispositif décentralisé.

La pédagogie

Le principe de Démos est de favoriser le décloisonnement social et culturel en associant une pédagogie collective, fondée sur la pratique instrumentale, et un suivi social très soutenu. Les cours hebdomadaires sont dispensés en binôme par des pédagogues et des musiciens des orchestres partenaires, notamment Divertimento et l'Orchestre de Paris. Le concert annuel (au mois de juin) que les enfants donneront dans une salle prestigieuse de chaque territoire – en Ile-de-France, à la Salle Pleyel – constituera le point d'orgue de cet apprentissage orchestral.

Le financement et les mécénats

Au cours de sa première phase, Démos avait été financé par l'État, par le biais du Conseil de la création artistique, puis du ministère de la Culture, une partie ayant été prise en charge par l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (Acsé) et par le Mécénat musical Société Générale. Pour cette seconde phase, l'État (les ministères de la Culture et de la Ville) participera à hauteur de 45 %, les collectivités territoriales financeront 45 % et le mécénat 10 %. La Société Générale poursuit son partenariat (à raison de 150 000 euros par an sur 3 ans), la Fondation EDF participe à l'achat du parc instrumental (150 000 euros), sans oublier les Caisses d'allocations familiales qui soutiennent fortement le projet en Ile-de-France. Par ailleurs, des discussions sont en cours avec d'autres mécènes.

L'évaluation de la première phase de Démos

La première phase de Démos a été évaluée par plusieurs cabinets d'études qui ont notamment analysé son impact sur ses différents acteurs : les enfants, les familles et les professionnels impliqués (musiciens et travailleurs sociaux). Leurs conclusions, positives, mettent l'accent sur une évolution notable, chez les enfants, en termes de capacité à se concentrer, d'assiduité dans leur pratique de l'instrument à la maison, de changements de leur comportement en groupe, d'épanouissement, de confiance en soi… Elles soulignent également leur goût plus prononcé pour la musique classique et leurs progrès : une écoute qui s'affine, une oreille qui devient plus experte, une pratique de l'instrument de mieux en mieux maîtrisée, une meilleure capacité à verbaliser.
Les professionnels, pour leur part, constatent l'enrichissement de leurs pratiques éducatives, notamment par une plus grande capacité à s'adapter. Les études valident également le présupposé qui a sous-tendu, dès le départ, Démos, à savoir que l'association entre musiciens et travailleurs sociaux renforcerait l'impact éducatif du projet et serait une des clés de sa réussite.

LE MUSÉE

Le rock et le jazz ont été à l'honneur en 2012 au Musée de la musique. L'exposition *Bob Dylan, l'explosion rock 61-66*, dont la presse s'est fait largement l'écho, a connu une fréquentation de 63 000 visiteurs. L'exposition *Django Reinhardt, Swing de Paris* a attiré les amateurs de jazz et de musique manouche avec une fréquentation totale de 45 000 personnes (dont 29 000 au 31 décembre 2012) et un accueil très positif des médias.
En termes de recherches scientifiques, l'année a été très dense, qu'il s'agisse de conservation préventive, avec le travail sur le corpus d'instruments électriques et électroniques – notamment sur les ondes Martenot –, des résultats expérimentaux sur l'analyse des traces acoustiques des xylophages qui ont donné lieu à un dépôt de brevet, de l'analyse des vernis par micro-imagerie 3D, ou de l'examen de clavecins des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles. Sans oublier les études à l'étranger, telles que celle effectuée sur un corpus de cymbales janissaires du XVII^e^ appartenant au musée Correr de Venise.
Le chantier de la numérisation des archives Érard-Pleyel-Gaveau s'est poursuivi et s'est enrichi d'un autre fonds, celui des luthiers Gand et Bernardel. Ces fonds seront prochainement mis à la disposition des chercheurs et du grand public.
Par ailleurs, outre ses expositions temporaires en préparation pour 2013 et 2014, le Musée travaille déjà à celles qui pourraient être présentées dans le futur espace de la Philharmonie.

Les projets de conservation

Toutes les équipes du Musée – conservation, laboratoire, régie d'œuvres, manutention – se sont mobilisées pour l'ensemble des missions de gestion des collections, d'inventaire, de documentation, de restauration, lesquelles ont nécessité des recherches scientifiques qui ont donné lieu à publications. La numérisation du fonds d'archives Érard-Pleyel-Gaveau s'est poursuivie et d'autres fonds de lutherie ont également été traités.

La numérisation du fonds d'archives Érard-Pleyel-Gaveau

La Cité de la musique a reçu, en 2009, le don du fonds d'archives des maisons Érard, Pleyel, Gaveau ainsi que celui de la Salle Pleyel. Les documents les plus anciens datent de 1788 et, outre les registres de fabrication et les livres de vente, ce fonds comprend des plans de pianos, de clavecins, de harpes. C'est un témoignage unique sur la facture instrumentale au XIX[e] siècle et, au-delà, sur la vie musicale.
La conservation de ces fonds, inscrits désormais au patrimoine de l'État, constitue un enjeu primordial. Une des missions du Musée de la musique est de les rendre accessible au public le plus large, qu'il s'agisse de chercheurs ou de particuliers. Le Palazzetto Bru Zane – fondation dont l'objectif est la valorisation du patrimoine musical français du XIX[e] siècle – s'y est associé, faisant un don de 20 500 euros. Quant à la Drest (Direction de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie du ministère de la Culture), elle a alloué à ce projet une subvention de 30 000 euros. Entamée en 2011, la numérisation de ces documents s'est poursuivie en 2012 et étendue au fonds de lutherie Gand et Bernadel. Un cahier des charges a également été préparé afin de sélectionner une entreprise pour une nouvelle campagne de numérisation, encore plus importante que la précédente. Suite à un appel d'offres, un nouveau prestataire, la société Arkhenum, a été choisi.
Enfin, en parallèle, l'équipe de la Médiathèque a développé un site Internet dédié donnant accès à ces contenus à un plus large public *(cf. le chapitre Médiathèque, pp. 49-50)*.

Les recherches, les publications, l'enseignement

Acteurs de l'activité scientifique qu'ils partagent avec l'équipe du laboratoire, les conservateurs ont initié et participé à des études, des recherches, des publications, ont produit des communications et donné des conférences à l'occasion de colloques en France et à l'étranger *(cf. en annexe, pp. 181-182, la liste exhaustive des ouvrages et des conférences)*. Certains conservateurs ont également participé à des sessions de formation dédiées, notamment, à des professeurs de musique et aux étudiants du CNSMDP, et ont dispensé des cours à l'université de Nanterre et à l'École des mines.

Le récolement décennal

En 2012, 1 393 œuvres ont été récolées et, progressivement, les données recueillies sont intégrées dans l'inventaire informatique des collections grâce à une procédure de migration des données : 715 fiches de récolement ont ainsi été importées de la base de données File Maker vers le logiciel de gestion documentaire des collections Aloes. Elles concernaient essentiellement les clavecins et épinettes, les instruments du monde et les percussions, les collections permanentes de cordes pincées et de bois, les dépôts du Musée de la musique au musée Claude Debussy à Saint-Germain-en-Laye, le corpus des instruments d'Afrique.

Les mises en présentation

Un orgue de salon du XVIII[e] siècle, signé de Jean-Baptiste Schweickart – acquis en 2010 et restauré *(cf. infra, p. 80)* –, est désormais installé dans les collections. À terme, il pourra être joué.

Les acquisitions

Deux commissions plénières et une commission d'urgence, réunies en janvier, mai et décembre 2012, se sont prononcées pour l'acquisition de 18 œuvres, parmi lesquelles figurent quatre guitares – dont une Busato (1956) ayant appartenu à Georges Brassens – et un clavecin du XVIII[e] siècle (1732) qui porte la signature du facteur anglais Joseph Mahoon *(cf. en annexe, pp. 167-168, la liste des acquisitions)*. Parmi les dons acceptés par le Musée figure notamment celui de la République de Trinidad et Tobago consistant en un orchestre de *steelband* qui compte une quinzaine d'instruments en parfait état de jeu.

Les acquisitions en lien avec les expositions temporaires

Déjà, en décembre 2011, le Musée s'était porté acquéreur du saxophone ténor Selmer ayant appartenu à Coleman Hawkins qui a – rappelons-le – joué et enregistré avec Django Reinhardt et Stéphane Grappelli au cours de sa tournée européenne de 1934 à 1939. Elle figurait d'ailleurs dans l'exposition *Django Reinhardt, Swing de Paris*. En 2012, ont été achetées deux guitares de la marque Selmer, celles-là mêmes qui ont été popularisées par Django et que les ateliers de Mantes n'ont fabriqué que pendant une courte période, vingt ans à peine (1932-1952). Une guitare Gibson (identique à celle que Django joua lors de sa tournée aux États-Unis et figurant à ce titre dans cette même exposition) fait également partie des acquisitions.
Ainsi, l'exposition consacrée à Django Reinhardt, en partie motivée par la présence dans les collections d'une guitare ayant appartenu à ce musicien, a donné lieu à de nouvelles acquisitions qui viendront à leur tour enrichir la collection du Musée.

Le suivi des ventes publiques

La base de données, développée depuis 2009, a été enrichie de 583 fiches. Outre les caractéristiques de l'œuvre et les coordonnées des vendeurs, des photos ainsi que les valeurs d'estimation et d'adjudication y sont stockées.

Les prêts et les dépôts

Le Musée de la musique a prêté cette année 56 œuvres – 24 en France et 32 à l'étranger – pour de prestigieuses expositions, un chiffre qui a plus que triplé par rapport à 2011. Par ailleurs, quelques instruments ont été mis en dépôt dans des institutions muséales françaises.

Les prêts pour des expositions

Pour l'exposition *Debussy, la musique et les arts* qui s'est tenue d'abord au musée de l'Orangerie à Paris (21 février-11 juin 2012), puis au Bridgestone Museum de Tokyo (13 juillet-14 octobre 2012), le Musée de la musique a

Tambour en tonnelet yonggo, anonyme, Corée, XIXe siècle.

prêté plusieurs objets ayant appartenu au compositeur, notamment son presse-papiers japonais « Arkel » (E.1927), son écritoire (E.1924), deux têtes de vase canope (E.1925 et E.1926) et son portrait au crayon signé Marcel Baschet.
Par ailleurs, une dizaine d'instruments du XXe siècle ont été prêtés pour l'exposition *L'Air du temps*, à l'abbaye de Daoulas (Finistère). Le Musée a également prêté à deux institutions muséales de Séoul onze instruments coréens conservés dans ses collections, que la Corée avait offerts à la France à l'issue de l'Exposition universelle de 1900. Le National Gugak Museum, dédié à la musique traditionnelle, les a exposés du 7 août au 7 octobre 2012 dans le cadre sa réouverture, quant au Seoul Museum of History, il les a présentés dans son exposition *Jeong-dong 1900* (9 novembre 2012-20 janvier 2013), qui restitue le Séoul des années 1900, une courte période durant laquelle la Corée jouit d'une réelle indépendance. *(Pour consulter le tableau récapitulatif de tous les prêts, se reporter en annexe, pp. 169 à 171.)*

Les dépôts au Musée de la musique et les mises en dépôt dans d'autres institutions

La convention avec le musée du Quai Branly a été renouvelée et deux instruments ont été déposés au Musée de la musique. Par ailleurs, des instruments ont été préparés pour être mis en dépôt au musée des Musiques populaires de Montluçon, en vue de sa prochaine réouverture en 2013. Quant au musée de l'Armée – qui crée un espace permanent consacré à la musique militaire, dont l'ouverture est prévue en 2014 –, il accueillera également des instruments. Enfin, une harpe a été préparée pour être mise en dépôt au musée de la Révolution française de Vizille.

La conservation préventive

La conservation préventive, c'est la gestion de l'environnement proche et lointain de l'œuvre pour la maintenir dans des conditions optimales. Outre les nombreuses opérations quotidiennes, les équipes du laboratoire du Musée ont poursuivi l'étude des conditions climatiques des espaces de la collection permanente : un contrôle point par point sur toute la surface, entamé en 2009, un relevé des conditions d'hygrométrie et de température ont permis d'établir une cartographie climatique précise. Des recherches sur le corpus du XXe siècle – et plus particulièrement sur les ondes Martenot – ont également été mises en œuvre.

L'amélioration des conditions de conservation de la Halle aux cuirs

La Menuiserie, une des deux zones de réserve de la Halle aux cuirs, présentait des conditions de conservation préjudiciables aux œuvres : hygrométrie, présence d'insectes, empoussièrement… Leur déplacement, vers un local de la Halle aux cuirs plus adapté, s'est donc poursuivi selon le protocole mis en place : dépoussiérage, identification, analyse de leur état de conservation, traitement chimico-physique contre les xylophages (anoxie) et stockage.

Le suivi des conditions de conservation dans les salles d'expositions temporaires

Le laboratoire a poursuivi le travail de suivi et de synthèse sur la gestion du climat dans les expositions temporaires. Il s'agissait de mettre en évidence les paramètres et les indicateurs significatifs afin d'identifier plus aisément les zones de risque. L'objectif étant de concevoir un outil d'expertise qui permettrait aux équipes en charge des scénographies de faire les choix les plus adaptés. En effet, les résultats actuels ont mis en évidence l'impact des cloisonnements scénographiques sur la maîtrise du climat en relation avec les jauges publiques envisagées.

Les recherches sur le corpus d'instruments du XXe siècle

Les équipes du laboratoire ont mené des recherches sur le corpus, très hétéroclite, des instruments électriques et électroniques du XXe siècle. Une approche analytique systématique a permis d'en identifier les composants et les matériaux. La classification ainsi mise en place permettra de mettre au jour les problématiques d'obsolescence et de définir les stratégies d'intervention et de conservation.
En 2012, le travail entrepris sur les ondes Martenot s'est poursuivi : à partir des données quantitatives obtenues grâce aux analyses sur certains composants, le laboratoire a mis en œuvre des reconstitutions fonctionnelles. Dans le cadre du partenariat initié avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP), ces réalisations ont été installées sur les instruments de la classe d'ondes Martenot, lesquelles sont actuellement en phase de test et d'évaluation. Cette démarche démontre l'intérêt, pour la musique vivante, des études menées sur les œuvres de la collection. Ces recherches ont été présentées dans une communication au colloque annuel du CIMCIM qui s'est tenu en mai à New York.

Les restaurations

Les restaurations concernent tous les corpus de la collection. Elles sont réalisées par le laboratoire à l'occasion de concerts, de campagnes d'enregistrements, d'expositions temporaires ou de préparation de l'instrument avant sa présentation dans les salles d'exposition.

Le travail de réhabilitation de l'orgue Schweickart

Acquis par le Musée de la musique en 2010, l'orgue de salon de Jean-Baptiste Schweickart, construit à Paris en 1784, est l'un des rares témoignages du travail de ce facteur, mais aussi l'un des rares orgues de salon français du XVIIIe siècle à parvenir jusqu'à nous. La restauration du meuble a porté principalement sur la restitution des parties manquantes, la consolidation de la structure, la remise en vernis de l'ensemble et la pose de tissu sur les panneaux amovibles. Quant à la partie instrumentale, elle a nécessité la dépose complète des tuyaux afin de retirer le vernis non original qui les recouvrait, la réfection de la soufflerie en prenant appui sur les éléments originaux encore conservés. Le jeu de basson-hautbois, dont les tuyaux sont entièrement en bois, est le seul connu actuellement. L'instrument est désormais présenté dans les salles d'exposition du Musée et peut être entendu par le public.

1.

2.

3.

1. Ceterone à manche court en restauration.
2. Une guitare Selmer en cours d'étude au laboratoire.
3. Système de détection des xylophages (projet Atax, Analyse des traces acoustiques des xylophages).

La documentation scientifique de la collection

La documentation scientifique est un travail de fond mené en continu sur la collection qui s'appuie sur les analyses effectuées par le laboratoire, notamment les radiographies, les observations microscopiques, et qui fait appel à des techniques telles que la dendrochronologie dans la perspective d'une documentation archéométrique.

L'étude des guitares Selmer

Dans le cadre de l'exposition *Django Reinhardt, Swing de Paris*, une étude des différents modèles des guitares de la société Selmer a été conduite et présentée dans l'exposition sous la forme d'un film de quelques minutes, fruit d'une collaboration entre le laboratoire et le service des expositions. Les résultats de ces travaux expliquent pourquoi et comment, malgré les bouleversements de formes et de structures, la marque Selmer a su conserver une signature acoustique particulière durant toutes ses années de production.

La recherche appliquée

Marquée par le dépôt d'un brevet d'invention et par l'intégration officielle du laboratoire dans le Labex (laboratoire d'excellence) Patrima, l'année 2012 a également été féconde en termes de publications et de développement de partenariats internationaux, notamment avec le musée Correr de Venise et le Metropolitan Museum de New York.
De nouveaux champs de recherche et d'expérimentation ont été explorés, tels que la micro-imagerie 3D pour les vernis et bois de lutherie ou l'étude du vieillissement des structures en bois précontraintes.

La base en ligne de recettes anciennes de vernis

Cette base de données en ligne (www.citedelamusique.fr/vernix), intitulée Vernix, permet aux professionnels de la lutherie de consulter des recettes de vernis provenant d'une vingtaine de sources bibliographiques européennes du XIV[e] au XVIII[e] siècle. En 2012, de nouveaux développements sont venus l'enrichir et ont porté sur les points suivants :
– une nouvelle fonctionnalité permettant de mettre en lien une notice de recette avec un fichier numérique disponible sur Internet, par exemple vers la base de données Gallica ;
– l'ajout de recettes issues de sources françaises de la fin du XVIII[e] siècle ;
– la communication auprès d'un public spécialisé dans les recherches sur les textes anciens avec la présentation d'un poster au colloque de l'*Art Technological Source Research* en novembre 2012 à Bruxelles.

Le dépôt du brevet Atax

En 2012, les résultats expérimentaux obtenus sur le projet Atax (Analyse des traces acoustiques de xylophages) ont conduit la Cité de la musique à déposer un brevet d'invention à l'Inpi. Ce système, dont le principe s'appuie sur l'écoute acoustique de la rupture des fibres du bois absorbées par l'insecte, permet de confirmer sa présence de manière bien plus fiable. Le procédé développé permettra ainsi de ne traiter que les instruments dont l'infestation est avérée. Simple d'utilisation, ce système est parfaitement compatible avec toutes les œuvres de musée en bois et sera présenté à nos partenaires du ministère de la Culture au cours de l'exercice 2013.

L'intégration du laboratoire au labex Patrima

Le laboratoire du Musée est maintenant officiellement intégré au Labex (laboratoire d'excellence) Patrima, qui regroupe, au travers de la Fondation pour le Patrimoine, 26 laboratoires venant des sciences humaines ainsi que des sciences physiques et de l'ingénieur. Les projets qu'il

soutient visent à mieux identifier le patrimoine, à améliorer les techniques de restauration et de conservation, à diffuser et assurer l'accès au grand public des connaissances acquises. C'est grâce à son intégration à ce réseau d'excellence que le Musée de la musique codirige une thèse de chimie consacrée au vieillissement des mélanges d'huile et de colophane. Une question importante, car ce mélange est à la base de beaucoup de recettes anciennes de vernis, dont celle d'Antonio Stradivari.

Le catalogue de clavecins

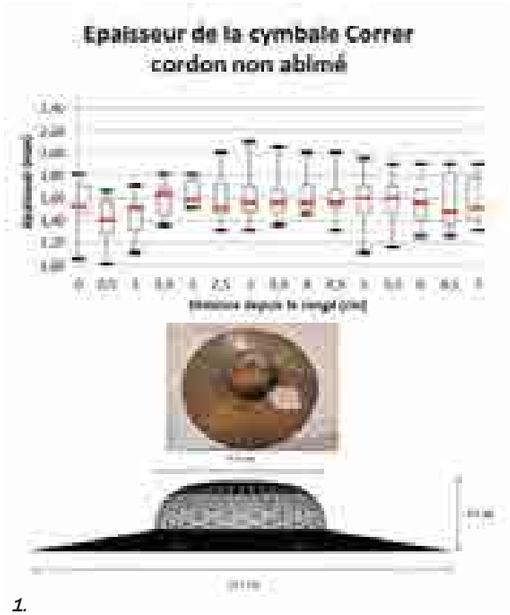
L'année 2012 a vu aboutir les études sur les décors des tables d'harmonie des 22 instruments français et flamands à table peinte (XVII[e] siècle) de la collection. Elles ont fait l'objet de deux communications dans des colloques internationaux, l'un dédié aux instruments de musique (organisé par l'American Musical Instrument Society et la Galpin Society), l'autre aux matériaux et techniques dans les arts décoratifs (organisé par l'International Institute for Conservation). Un article a également été publié dans la revue internationale *Studies in Conservation*.
Dans cette dynamique, une collaboration a été initiée sur ce sujet avec le Metropolitan Museum of Art de New York, afin de poursuivre cette approche sur les instruments de leur collection. Enfin, une étude historique et technique a été menée sur la notion de « mise à ravalement », qui permet d'évaluer l'étendue des opérations de modification des instruments au XVII[e] et au XVIII[e] siècle en France. Cette étude a fait l'objet d'une communication à un colloque international en histoire des techniques de réalisation des œuvres d'art de l'International Council Of Museums (ICOM).

L'analyse des cymbales des collections du musée Correr (Venise)

Ce travail – qui recouvre aussi bien les sciences physiques et chimiques que la documentation organologique – concerne un corpus d'instruments janissaires du XVII[e] siècle appartenant à la collection du musée Correr de Venise. Il s'intègre à un projet européen qui donnera lieu en 2013 à une journée d'études pilotée par un conservateur du Musée de la musique. D'ores et déjà, il a permis une communication au CIMCIM en 2012, la publication de deux articles, un troisième étant à paraître. Des mesures de spectrométrie de fluorescence X, *in situ* et non destructives, ont été effectuées sur 31 timbales et cymbales. Les données obtenues ont permis d'identifier les éléments constitutifs des métaux des instruments, qui ont été regroupés en sept « types d'alliage ». Dans ce corpus, les cymbales sont uniques, leur composition étant très riche en étain et sans plomb. L'analyse de plusieurs alliages cuivre-étain a permis d'estimer la teneur en étain à environ 22 %. Une étude technologique et historique des procédés de fabrication de ces cymbales est en cours et pourra établir une comparaison avec les cymbales de la collection du Musée.

La micro-imagerie 3D pour les vernis et bois de lutherie

Une nouvelle méthode d'examen et d'analyse – *in situ* et non destructive – des vernis et des bois de lutherie a été expérimentée en collaboration avec le Laboratoire optique et biosciences de l'École polytechnique (U696 Inserm - CNRS - École polytechnique). Elle a fait l'objet d'une publication en accès libre dans la revue *Optics Express*.



1.

2.

3.

1. Étude d'une cymbale du musée Correr.
2. Serpent militaire, C. Baudouin, Paris, début XIX^e siècle.
3. Mesure d'impédence d'entrée sur le corpus des serpents.

Ce projet de pointe a montré que la microscopie multi-photon, généralement développée pour l'imagerie biomédicale, peut être appliquée sur un instrument sans prélèvement. Elle permet de mettre en images 3D toute la stratigraphie du revêtement et la structure du bois, avec une résolution de l'ordre du micromètre (millième de millimètre). De surcroît, la mesure de la fluorescence et l'analyse simultanée de certaines organisations supra-moléculaires fournissent de précieuses informations sur la composition chimique des vernis, des pigments et du bois.

L'impédance des serpents

De la famille des cuivres, le serpent est un instrument basse, qui se joue avec une embouchure comparable à celle des trombones, et dont la longueur atteint en moyenne deux mètres. Dans sa version initiale, il était percé de six trous, dont les diamètres en rapport à la perce et à leur position le rendent difficile à jouer. La première trace écrite le concernant remonte à 1590, mais les traités musicaux ne le mentionnent qu'à partir du XVII^e siècle. Cet instrument ayant mauvaise réputation quant à sa justesse, on a alors cherché à en « améliorer » le jeu, en faisant évoluer sa forme et en y ajoutant des clés.
Le corpus du Musée étant constitué d'une quarantaine d'instruments qui, pour des raisons de conservation, ne sont plus joués, un protocole expérimental a été mis en place, basé sur la mesure d'impédance d'entrée. Cette grandeur, qui caractérise la colonne d'air, permet de définir la tessiture de l'instrument, son harmonicité et sert de descripteur pour comparer les serpents entre eux. Il est ainsi possible, entre autres, de comprendre quelles ont pu être les « améliorations » acoustiques de cet instrument. Ce travail a donné lieu à une invitation aux journées Facture instrumentale et Sciences (Le Mans).

Le vieillissement du bois précontraint

Dans le cadre des PNRC (Projets nationaux de recherche initiés par la Drest) sur la conservation des collections, le laboratoire a obtenu une subvention pour étudier le vieillissement des structures en bois précontraintes. En effet, le facteur, lors de la fabrication de nombreuses familles d'instruments en bois, impose à la table d'harmonie une déformation. Trois méthodes de mise en œuvre par les facteurs ont pu être identifiées par les chercheurs du laboratoire. Au regard des résultats donnés par les modèles théoriques développés, deux d'entre elles semblent produire des effets comparables. Afin de confirmer ces résultats, un travail expérimental, conduit sur des maquettes spécialement réalisées, est entamé. Il viendra corriger les modèles mécaniques aujourd'hui fonctionnels.

Après la fermeture en début d'année de l'exposition consacrée à Paul Klee, deux légendes, l'une du rock, l'autre du jazz, ont fait l'objet chacune d'une exposition temporaire du Musée : *Bob Dylan, l'explosion rock 61-66*, au printemps, puis *Django Reinhardt, Swing de Paris*, à l'automne 2012.

Les expositions temporaires

Paul Klee Polyphonies

(18 octobre 2011 – 15 janvier 2012)

Cette exposition mettait en perspective et en contexte l'œuvre de Paul Klee – un des peintres les plus importants de la première moitié du XX^e siècle –, son cheminement artistique, son rapport à la musique,

mais aussi aux grands courants intellectuels de son époque. De longues recherches, menées par Marcella Lista, historienne de l'art, spécialiste des avant-gardes, ont été nécessaires pour réunir les 227 œuvres présentées, provenant, pour une grande part, du Zentrum Paul Klee. Une exposition monographique donc, qui a connu un très beau succès puisqu'elle a accueilli 45 817 visiteurs, une de nos meilleures fréquentations pour ce type d'expositions. Ce résultat s'explique également par la qualité des médiations qui ont attiré un public familial, donnant – même aux enfants, dans un espace qui leur était dédié – des clés de lecture de cette œuvre unique. Un beau succès également pour le catalogue, coédité avec Actes Sud, dont les 4 000 exemplaires ont tous été vendus.

Bob Dylan, l'explosion rock 61-66

(6 mars – 23 juillet 2012)

Cinq années fulgurantes qui ont vu la comète Bob Dylan se mettre en orbite, qui ont vu le chanteur folk du Minnesota devenir la rock star planétaire… Ce sont ces cinq années-là que la Cité de la musique a choisies pour présenter le parcours de celui qui a acquis, aux yeux de plusieurs générations, le statut de mythe. Avec d'importantes retombées médiatiques, une fréquentation qui s'élève à 63 000 visiteurs, cette exposition a remporté un beau succès aussi bien critique que public.

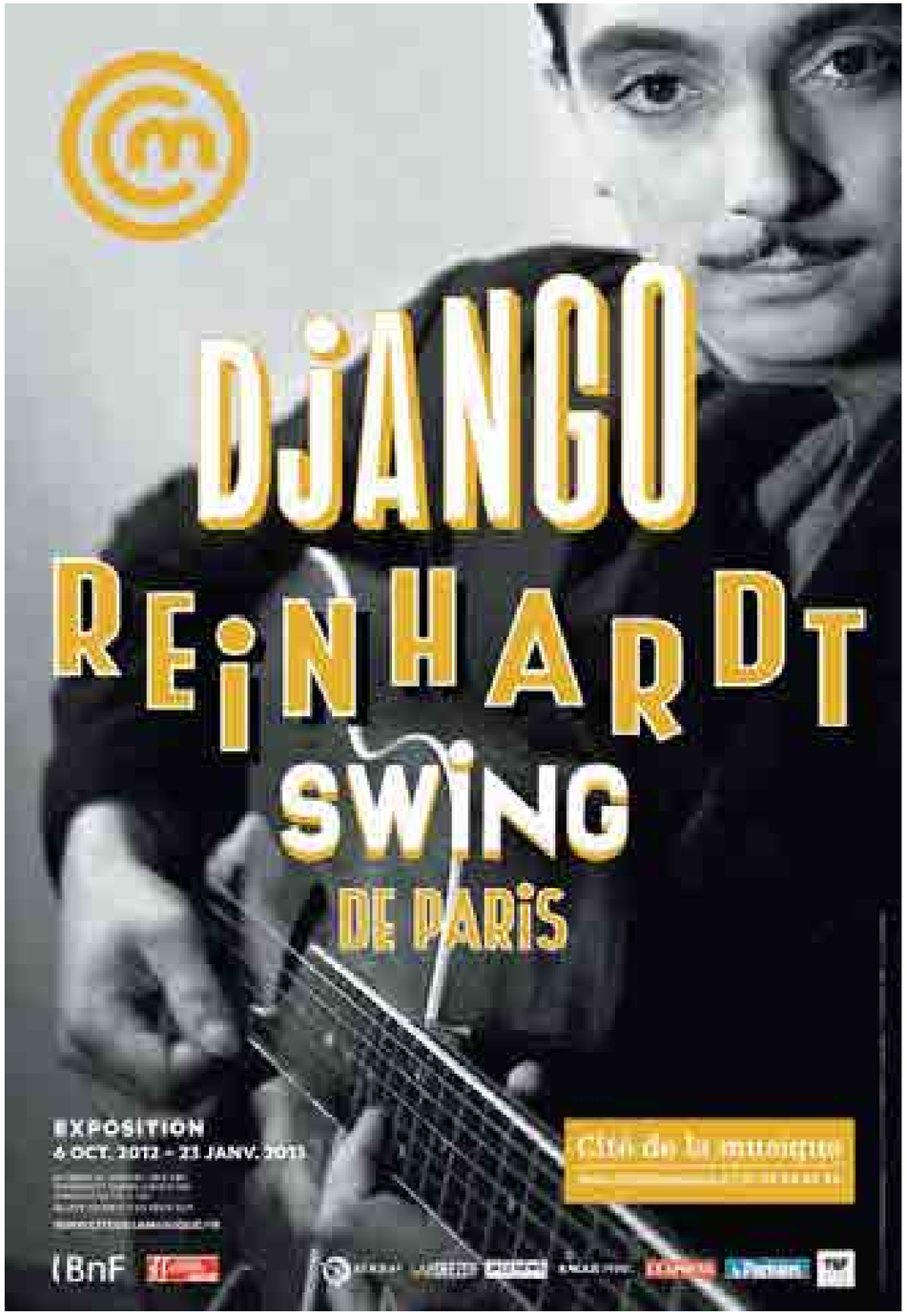
Le projet

Remonter aux origines de la légende, retracer sa trajectoire entre 1961 et 1966, telle est la mission que la Cité de la musique a confiée à Bob Santelli, directeur du Grammy Museum de Los Angeles. Un reportage photo en noir et blanc, signé Daniel Kramer – qui a suivi le chanteur en tournée pendant plus d'un an (1964-65) –, constitue « l'épine dorsale » de l'exposition. En contrepoint, la biographie de Dylan – notamment ses influences, les rencontres déterminantes, son engagement politique… – ainsi que son rapport à la France sont largement abordés et font l'objet de deux autres pôles.

Le parcours

Conçue sur deux niveaux, l'exposition s'articulait autour de trois espaces. À l'étage supérieur, une première salle toute en longueur était exclusivement dédiée aux photos de Daniel Kramer. Dans les trois salles adjacentes, l'enfance de Dylan, ses influences musicales – notamment Woody Guthrie, son mentor –, son arrivée à New York, les *protest songs*, le folk-rock étaient évoqués à travers des photos, des pochettes de disques, des textes de chansons avec leur traduction, des costumes, des instruments, des manuscrits… Des interviews d'artistes l'ayant côtoyé à cette époque, les projections de deux éditions du festival de Newport (1963 et 66) – où il avait joué une première fois, encore inconnu, et où trois ans après, il en était la superstar – complétaient le dispositif. Une bande sonore, constituée d'extraits de ses albums de 61 à 66, jalonnait la galerie de photographies de Daniel Kramer.
Dans l'espace du bas, une seconde partie, réalisée par Sylvain Vanot, était dédiée à la découverte réciproque de Bob Dylan et de la France :

Scénographie de l'exposition Bob Dylan, l'explosion rock 61-66.



sa fameuse conférence de presse de 1966, ses rencontres avec Françoise Hardy, Johnny Halliday ou Hughes Aufray étaient abordées à travers des photos, une revue de la presse de l'époque, des extraits sonores et audio-visuels, des interviews d'auteurs français et des guides d'écoute réalisés par la Médiathèque. Enfin, pour clore le parcours, des extraits de *Don't Look Back*, le documentaire culte de D. A. Pennebaker, qui retrace la tournée de Bob Dylan au Royaume-Uni (1965), étaient projetés.

La scénographie
Signée Jasmin Oezcebi et Franck Vinsot, la scénographie, très marquée par la longue galerie de photos, permettait des allers et retours dans les trois salles « biographiques » adjacentes. Semi-ouvert, cet enchaînement d'espaces, très rythmé, semblait faire écho au parcours artistique de Dylan, à la fois éclectique et en perpétuelle évolution. Le choix du bleu vif, qui tapissait la galerie et reliait visuellement les deux niveaux, créait une déambulation dynamique entre les différents espaces. Ce dispositif scénographique épuré, ce cheminement, semblait épouser les contours du chemin de création de Dylan.

Django Reinhardt, Swing de Paris
(6 octobre 2012- 20 janvier 2013)

Cette exposition, consacrée à une des plus grandes figures du jazz en France, revêt un caractère spécifique, en raison d'une histoire particulière qui lie le Musée de la musique à la famille de Django Reinhardt : lorsqu'en 1964, Naguine, la veuve de Django, fait don d'un de ses instruments – une des célèbres guitares Selmer – à ce qui s'appelait encore le Musée instrumental du Conservatoire de Paris, elle se démarque d'une tradition funéraire manouche consistant à détruire par le feu des objets personnels du défunt. Cet instrument, désormais objet de vénération mais aussi d'étude, constitue pour le public un témoin indispensable d'une culture musicale toujours vivante.

Le projet
L'histoire de cette exposition remonte donc à ce geste fondateur, qui a permis de rendre compte de la richesse de ce courant artistique et de ses résonances dans le monde d'aujourd'hui. C'est précisément le but que s'est fixé le commissaire de l'exposition, Vincent Bessières, assisté de Joël Dugot, conservateur au Musée de la musique, en proposant l'évocation complète de la vie de ce musicien et des liens qui l'unissaient à des cercles concentriques de communautés qui ne cesseront de s'imbriquer : ses « cousins » manouches d'abord, ses confrères musiciens ensuite, notamment les membres de ses différentes formations, mais aussi les grandes figures du jazz américain, puis le monde du Paris de l'entre-deux-guerres, celui, plus sombre de l'Occupation, durant laquelle Django a joui d'une notoriété incomparable, d'une relative protection aussi, tout en refusant de jouer en Allemagne et en cherchant, sans succès, à s'évader de France.

Le parcours
Chronologique, le parcours de l'exposition suivait la trajectoire de Django : de son enfance nomade sur les routes de Belgique et du nord de la France à sa consécration, en passant par ses débuts de musicien de

bal musette, sa découverte du jazz, son mythique quintette de cordes du Hot Club de France avec, notamment, Stéphane Grappelli, la guerre, sa tournée en Amérique avec le grand orchestre de Duke Ellington et, enfin, les nuits be-bop dans les clubs de Saint-Germain-des-Prés jusqu'à sa fin tragique en 1953, à 43 ans.
À l'entrée de l'exposition, un film muet permettait aux visiteurs d'appréhender la vie des Manouches dans des camps insalubres, notamment dans la « Zone », des terrains vagues qui jouxtent les fortifications de Paris. Par ailleurs, l'atelier Selmer de Mantes a été reconstitué, présentant l'ensemble des guitares éditées de 1932 à 1952 ainsi que tous les outils et les moules qui avaient servi à leur fabrication.
Plus de 650 documents – photos, programmes de concerts, affiches… –, étaient présentés, mais aussi des instruments, de la guitare de Django au violon Hel de Stéphane Grappelli, en passant par le saxophone de Coleman Hawkins, acquis par le Musée à l'occasion de cette exposition… Plusieurs dispositifs permettaient de visionner des films, notamment une courte séquence qui donnait à voir Django jouant de la guitare.

La scénographie

Elle a été confiée à l'architecte et scénographe Patrick Bouchain, connu pour ses créations d'architecture nomade, conçues pour accueillir des projets muséographiques. Son parti-pris a été celui d'un espace totalement décloisonné et d'un agencement horizontal, constitué de très grandes tables en bois naturel, recouvertes d'une vitre, dans lesquelles une multitude de documents étaient exposés, aiguillonnant la curiosité des visiteurs comme pour les inciter à découvrir la « pièce » rare… Des points d'écoute au casque ainsi qu'un instrument sous vitrine étaient installés sur quelques-unes de ces tables. Certaines étaient même dotées d'un capot, qu'on pouvait soulever pour regarder une vidéo. Seuls quelques accrochages de peintures et de photographies venaient rompre ce principe horizontal.
Des petits cabinets d'écoute, çà et là, permettaient de s'immerger dans la musique, dans une ambiance intimiste. Enfin dispositif étonnant, imaginé par Patrick Bouchain, invitait le visiteur à y passer la tête pour découvrir un document vidéo dans lequel Django jouait.

Le catalogue et les éditions discographiques

Édité avec Textuel, le catalogue de l'exposition – très richement illustré, avec un grand nombre de photographies – reprend un texte de Michael Dregni, auteur américain d'une biographie de Django jamais traduite en français. Par ailleurs, un coffret de CD a été réalisé avec Harmonia Mundi ainsi qu'une compilation des extraits diffusés pendant l'exposition.

L'itinérance de l'exposition

Cette exposition fait l'objet d'une version simplifiée, dans un format multimédia, qui est composée de sept panneaux reprenant le parcours de l'exposition et d'une interface interactive avec des vidéos, des documents illustrés et des archives sonores. Disponible en trois langues pour une durée de cinq ans, elle sera diffusée en France et à l'étranger. Plusieurs villes l'ont déjà réservée. Déjà les expositions *Chopin à Paris* et

Brassens ou la liberté avaient bénéficié d'un tel dispositif. Cette dernière a été achetée, au total, par une trentaine de pays et une trentaine de villes en France *(voir en annexe, p. 171 et p. 186, la liste des villes et des pays).*

Les expositions en préparation pour 2013

Musique et Cinéma (19 mars-18 août 2013)

Depuis toujours, le cinéma et la musique entretiennent des liens privilégiés. Cette exposition a l'ambition de raconter comment se créent ces liens, d'analyser l'impact de la musique sur les images, d'évoquer la collaboration entre réalisateurs et compositeurs, notamment les tandems mythiques, tels que Fellini et Nino Rota ou Sergio Leone et Ennio Morricone… Photos, manuscrits, partitions, bandes originales, affiches, extraits vidéo seront présentés et scénographiés dans une ambiance très cinématographique. Des dispositifs interactifs de « manipulation » d'images et de musique sont également prévus.
Le commissariat est confié à N.T.Binh, enseignant, scénariste, réalisateur de documentaires et critique à la revue *Positif*, qui a déjà créé des expositions, notamment celle sur Prévert à la Ville de Paris et, l'an dernier, *Monuments, stars du 7e art*, à la Conciergerie. La scénographie sera signée par Clémence Farrell et se déploiera sur deux niveaux totalisant 850 m².
Dans l'espace du haut, le travail préparatoire (« avant le tournage »), le tournage, l'après-tournage et la post-production seront abordés. De très nombreux contenus audiovisuels et audio seront disponibles avec des casques. Enfin, l'environnement sonore de ce niveau sera créé par des génériques de film. Dans la partie du bas, consacrée à la musique après le film, les visiteurs pourront écouter les chansons à succès du cinéma. Et le parcours se terminera par une séquence émotion avec la projection d'extraits de films emblématiques.
Des contacts pour l'itinérance internationale de cette exposition ont été pris en Corée du Sud, en Australie, au Brésil, en Allemagne et aux Pays-Bas.

Europunk, une révolution artistique en Europe (1976-1980) (15 octobre 2013-19 janvier 2014)

Cette exposition a été montée une première fois à l'Académie de France à Rome, la Villa Médicis, par son actuel directeur Éric de Chassey, qui en sera le commissaire à la Cité de la musique. Elle a également été présentée au Mamco de Genève et au BPS 22 de Charleroi. Alors que, dans sa version d'origine, elle ne présentait que des documents graphiques, elle sera enrichie d'un volet musical et vidéo, et d'une frise chronologique permettant de resituer les événements musicaux dans leur contexte. Si les deux premières parties de l'exposition sont consacrées à des artistes, à savoir les Sex Pistols et le groupe Bazooka, les sections suivantes seront dédiées à des angles thématiques : la régression subversive et violente, le *Do It Yourself* (l'autoproduction), la provocation anarchisante et, enfin, le passage à une nouvelle esthétique, la *New Wave*. Un commissaire associé, David Sanson, journaliste et musicien, se chargera de l'enrichissement sonore et vidéo de l'exposition.

1.

2.

1. Un concert-promenade au Musée.
2. Une visite avec des personnes handicapées.

Le Musée

Le service des activités culturelles, dont l'offre pédagogique et culturelle est très diversifiée, a continué à développer des partenariats avec des ensembles musicaux, avec d'autres musées et différentes institutions. Il a également mis l'accent, en 2012, sur des projets audiovisuels – notamment la réalisation de courts-métrages sur les instruments des collections – en vue d'usages destinés à enrichir ou à prolonger la visite (diffusion sur vidéo-guides, tablettes tactiles…) ou à accroître la visibilité du Musée sur Internet (le site, les réseaux sociaux…).

Les activités culturelles

La fréquentation des groupes

Près de 60 400 personnes sont venues en groupe pour des visites soit guidées (72 %), soit libres (28 %). La fréquentation totale des visites de groupes a baissé de 8 % par rapport à 2011, en raison d'une diminution des groupes libres (-15%), tandis que le nombre de visites guidées est resté stable, avec notamment 85 % de groupes scolaires.
Il est à noter que la proportion des visites guidées dans les expositions temporaires est passée de 21 % à 14 %, phénomène directement lié à la baisse de fréquentation des groupes adultes pour les expositions *Bob Dylan* et *Django Reinhardt (voir tableaux en annexe, pp. 166-167)* dont les théma-tiques ont suscité moins d'intérêt auprès de ce public.

Les médiations en lien avec les collections

Les nouvelles thématiques de la rentrée 2012/2013

La visite-conte « Mythes et Musiques » propose à des groupes de collégiens et de lycéens, de la 6e à la terminale, de découvrir les mythes fondateurs du monde à travers une approche littéraire et historique des collections. Un moment musical ponctue la visite.
Pour des groupes de scolaires, du CE1 à la 6e, la visite-atelier « Monstres et Merveilles » présente les créatures fascinantes qui peuplent l'imaginaire des musiciens et des facteurs d'instruments. Et au cours de l'atelier, des musiques « monstrueuses » et « merveilleuses » s'affrontent. Pour la même classe d'âge, la visite-découverte « De l'arbre à l'instrument » est une adaptation de la visite « Les natures du son » sur les matériaux naturels et la biodiversité, vus à travers les instruments des collections.
Enfin, pendant les vacances d'été, la nouvelle visite-atelier ludique, « Jouons au Musée », pour les 4-8 ans, leur permet de découvrir en famille les collections du Musée et de jouer sur des instruments du monde entier.

Les partenariats

La Délégation académique aux arts et à la culture (DAAC) de Paris. Pour la 3e année consécutive, 4 classes de CM1 ont été accueillies pour un projet sur le thème de « La vie d'artiste à l'époque romantique », qui a été organisé en collaboration avec la Direction des affaires culturelles de la Ville de Paris et la Direction des affaires scolaires.
Les Talens lyriques. Reconduit pour la 9e année, ce partenariat a permis d'accueillir 13 classes de collégiens, venant de 4 établissements parisiens, qui ont participé à la visite-atelier « Dans l'orchestre du Roi Soleil » et découvert les instruments et la musique baroque. En février 2013, un concert-promenade (comprenant de nombreux concerts et un volet pédagogique) marquera l'apothéose de cette collaboration.
Les visites inter-musées. Conçues autour d'une thématique, elles explorent les correspondances entre la musique et les autres arts, l'histoire et la science. Sept propositions permettent aux enseignants

de construire un projet de classe interdisciplinaire, dont voici les principales : « Musique et Vie quotidienne à la cour de Versailles » (château de Versailles), « Musique et Beaux-arts » (musée du Louvre), « Du son à l'instrument » (Cité des sciences et de l'industrie)...
Elles ont pour objet de valoriser les activités culturelles du Musée, de développer un réseau, mais aussi d'identifier les attentes des visiteurs.
Enquête diligentée par le ministère de la Culture. Intitulée « À l'écoute des visiteurs », elle est actuellement menée dans 60 musées et monuments nationaux. Elle propose au public du Musée de répondre à un questionnaire qui existe en 6 langues. Les 214 questionnaires récoltés ont permis de connaître les impressions et les attentes du public, en ce qui concerne la collection et l'exposition *Django Reinhardt.*
Séminaire « La Médiation des patrimoines pour les familles ». Organisé au printemps 2012 par le département de la politique des publics de la Direction générale des patrimoines, ce séminaire, dédié aux responsables des services des publics et de la médiation des établissements nationaux, a permis d'ouvrir le dialogue, de générer des échanges, de favoriser la circulation des innovations et de capitaliser les bonnes pratiques. Au cours de l'année, cinq autres séminaires sur ce thème ont réuni, à chaque session, 30 à 40 personnes venues de structures culturelles. Au cours des dix dernières années, l'offre à destination des familles s'est tellement développée qu'il est important, aujourd'hui, d'établir un état des lieux et de mener une réflexion sur cette question.

Les activités hors les murs

À la maison d'arrêt de la Santé

Ce partenariat a été renouvelé pour la 3e année. Cinquante détenus ont assisté à cinq conférences : « Les instruments insolites du XXe siècle », « Les instruments à cordes frottées », « Les guitares », « Bob Dylan » et « Les cuivres et les fanfares ».

Les Journées de musiques anciennes de Vanves

C'est la première participation de la Cité à ce salon-festival, dont c'est la deuxième édition à Vanves, où amateurs et professionnels se retrouvent pour échanger sur la lutherie historique. Un conservateur du Musée y a donné une conférence, « À l'écoute d'une sonorité oubliée, la *vihuela da mano* », accompagné par un musicien professionnel qui a joué le fac-similé de *vihuela* du Musée.
Le volet pédagogique des Journées des musiques anciennes de Vanves propose également d'ouvrir le champ patrimonial aux élèves des classes de conservatoire du département. Deux visites guidées « sur mesure » ont eu lieu cette année au Musée de la musique, animées par ses guides-conférenciers.

Les médiations en lien avec les expositions temporaires

Coordination d'un film sur *Paul Klee Polyphonies*

Le service des activités culturelles a coordonné un projet inédit : le tournage, en 10 jours, d'un film de 6 minutes autour de l'exposition *Paul Klee Polyphonies* par six étudiants en BTS du lycée Suger des métiers de l'image et du son. Ce documentaire s'est attaché à l'étude approfondie de quelques œuvres et comprenait des interviews du commissaire et du médiateur.

Visites et atelier autour de *Bob Dylan, l'explosion rock 61-66*

Deux visites ont été consacrées à cette exposition :
– une visite-découverte – destinée aux individuels (adultes et adolescents), aux groupes scolaires (de la 5e à la terminale) ou d'étudiants et d'adultes – visait à faire découvrir le chanteur, ses racines, ses influences, et à donner les « clés » de ses chansons qui ont influencé toute une génération, aux États-Unis et dans le monde entier ;
– une visite-atelier, pour des individuels (10-14 ans) et des groupes de scolaires (de la 5e à la terminale), mettait l'accent sur la démarche artistique de Bob Dylan ainsi que son engagement. En atelier, les jeunes ont repris une de ses *protest songs* qu'ils ont jouée avec des instruments acoustiques et électriques.

Visites et ateliers autour de *Django Reinhardt, swing de Paris*

Plusieurs activités – contes, visites-atelier et découverte, parcours sonore, séances de pratique musicale –, pour différentes tranches d'âge, ont été développées autour de cette exposition :
– la visite « Contes en roulotte » a été conçue pour les familles, avec enfants de 4 à 6 ans. Pendant toute la durée de l'exposition, des contes manouches ont fait vibrer l'auditoire ;
– un cycle « Jazz et guitare manouche » pour des individuels (8-14 ans) comprenait une visite de l'exposition et cinq séances de pratique au cours desquelles les jeunes ont pu découvrir les particularités du jazz manouche et s'essayer à ce style musical. En fin de cycle, un petit concert a été organisé ;
– une visite-découverte – pour individuels (adultes et adolescents) et pour des groupes de scolaires (du CM1 à la terminale), d'étudiants et aussi d'adultes – a permis de découvrir le parcours de cet artiste dans la France de l'entre-deux-guerres et sous l'Occupation ainsi que ses sessions avec Stéphane Grappelli ou des jazzmen américains ;
– « Le Swing de Django » pour des scolaires (du CM1 à la terminale) a complété la visite de l'exposition par l'interprétation, en atelier, d'un morceau de l'artiste ;
– un parcours ludique et adapté (25 minutes) pour les familles avec des enfants à partir de 7 ans comportait 9 séquences racontant la vie de Django Reinhardt.

« Le Voyage de Django »

Ce mini-site ludique pour les enfants de 6 à 12 ans, illustré par Élise Mansot, proposait de suivre les traces de ce musicien d'exception et de plonger dans l'univers du jazz manouche. En 8 épisodes, il faisait découvrir la vie et la musique de Django. À chaque étape, un jeu les attendait qu'ils devaient réussir pour pouvoir poursuivre leur parcours. Quant aux textes et aux instructions, ils étaient dits par le comédien Nicolas Fournier. Une jolie façon de préparer, ou de prolonger, la visite de l'exposition.

Les manifestations culturelles

Pour rendre plus vivants et plus accessibles les contenus scientifiques et patrimoniaux du Musée, le Service des activités culturelles propose des concerts, des projections, des colloques, des forums, ainsi que des rencontres au sein des collections, dans l'Amphithéâtre ou dans les salles pédagogiques.

Les manifestations dans les collections du Musée

Les musiciens dans le Musée. La programmation des musiciens dans le Musée représente un temps fort des visites. Comme en 2011, à raison d'un concert par jour, le public a pu assister à 488 prestations dans les collections, avec des musiciens venus de tous horizons : orchestres classiques ou baroques, jazz, musiques actuelles, musiques du monde…

Les visites en musique. Six visites ont eu pour thèmes la musique chinoise, les claviers, la voix ou les flûtes. Des fac-similés – la flûte Hotteterre et des clavecins – ont été joués ainsi que le piano Pleyel 1860 et le fac-similé du piano Érard 1802.

Les concerts-promenades. Les 8 concerts-promenades du dimanche organisés en 2012 ont réuni 3 420 spectateurs *(voir le tableau en annexe, pp. 177 à 179).*

Les concerts durant l'été. Cinquante-trois mini-récitals (de 15 h à 16 h 30) ont été donnés dans les collections, notamment deux (8 et 9 août) par les stagiaires de la formation « Expressivité des claviers et du violon, 1770-1802 » de la Fondation Royaumont.

La Nuit européenne des musées. Comme chaque année, le Musée y a participé, permettant l'accès gratuit à l'exposition *Bob Dylan, l'explosion rock 61-66* et aux collections permanentes. Des concerts folk ont également eu lieu, de 20 h à 23 h, dans les collections. Cette manifestation a attiré 1 805 visiteurs (+ 8 % par rapport à 2011).

Les Journées du patrimoine. Sur le thème des « patrimoines cachés », le Musée de la a programmé, à partir de 14 h 30, des concerts (samedi, un duo de serpent/cornet, dimanche, cristal Baschet) et des projections de films sur certains instruments atypiques. Nombre d'entrées du week-end : 637.

1.

2.

1. Un atelier « orchestre symphonique ».
2. Un atelier « musique enfants ».

Concert-promenade « Luthiers de demain »

Dans le cadre de la 5e Biennale de quatuors à cordes, ce concert-promenade a donné à entendre les instruments primés lors de l'édition 2011 du concours Étienne Vatelot dans des œuvres de Haydn, Mozart, Schubert, mais également de compositeurs contemporains. Ces concerts ont plongé le public au cœur de la création instrumentale contemporaine et ont été suivis d'une présentation de ces instruments dans les collections du Musée, ainsi que d'une rencontre avec Étienne Vatelot.

Les concerts sur les instruments du Musée et les fac-similés

Différentes manifestations donnent à entendre les instruments des collections et des fac-similés. Ainsi, 61 prestations sur fac-similés ont eu lieu dans le Musée et neuf concerts ont été donnés à l'Amphithéâtre, auxquels ont assisté 1 586 personnes. *En annexe, pp. 172 à 176, un tableau récapitulatif indique tous les instruments joués et prêtés.*

Les concerts en lien avec les expositions temporaires

En marge de l'exposition *Bob Dylan l'explosion rock 61-66*, le festival Days Off a présenté, le 8 juillet, dans la Rue musicale, une soirée spéciale de concerts gratuits avec Margot Cotten, lauréate du concours Dailymotion « With Bob on our Side ».
Et, dans le cadre de *Django Reinhardt, Swing de Paris*, des concerts ont été organisés – 25 au total – qui ont permis d'écouter des duos, des trios et un quartet. Au vernissage de l'exposition, un trio, puis un duo et un trio de guitaristes se sont produits. Plus de 2 000 personnes ont assisté à ces concerts gratuits avec le billet d'entrée de l'exposition. Enfin, dans le cadre du Salon Spectaculaire (22-23 septembre), deux concerts ont eu lieu sur le bassin de la Villette pour annoncer l'exposition.

Les manifestations dans l'Amphithéâtre

Les forums. Le Musée a contribué à l'organisation de quatre forums, qui ont eu pour objet soit l'exposition *Django Reinhardt*, soit des sujets traitant d'une actualité musicologique ou de recherches menées par les équipes de conservation et du laboratoire. Quelque 873 personnes ont suivi ces forums : « Bestiaire musical : de l'instrument au répertoire », « Django Reinhardt, hier et aujourd'hui », « Futurisme et primitivisme » et « John Cage, artiste du XXe siècle ». *(Pour plus d'informations sur les intervenants, se reporter au tableau en annexe, pp 179-180).*
Le colloque. Cette manifestation internationale (17 novembre), intitulée « Pop music - Pop Musée, un nouveau défi patrimonial » visait à jeter les bases d'une réflexion, inédite en France, sur la manière dont le rock et ses courants dérivés entrent aujourd'hui au musée. Trois thèmes ont été abordés : « Le rock dans l'histoire », « L'objet rock et la collection : comment conserver et transmettre ? » « Le rock exposé – Les musées du rock et les expositions temporaires ».
Le cinéma. Huit projections, en lien avec les expositions *Bob Dylan* et *Django Reinhardt*, ont eu lieu à l'Amphithéâtre et ont réuni 1 354 spectateurs.

Les éditions phonographiques

Cinq collaborations ont permis de poursuivre les enregistrements sur des instruments historiques ou des fac-similés du Musée :
– Alexei Lubimov sur un fac-similé du piano Érard 1802 (E. 986.8.1), une coproduction Alpha / Cité de la musique, en vue d'un livre-disque réalisé avec le soutien de la Fondation Hermès ;
– Alexandre Tharaud sur un clavecin Pleyel (Paris, 1959, n° 206544 / 93497), pour Virgin Classic ;
– Benjamin Alard sur un clavecin Ioannes Ruckers (Anvers, 1612), appartenant au musée d'Amiens, en dépôt temporaire au Musée de la musique, Jean-Paul Combet Productions ;
– Olivier Baumont sur un clavicorde anonyme (Autriche, fin XVIIIe, E.976.5.1), Euromusic ;
– des enregistrements pour un « Guide des instruments anciens, volume 2 », avec Marie-Ange Petit sur un tambourin sur cadre (E.995.5.1), Natalia Valentin sur un piano à queue Érard (Paris, 1890, E. 987.9.1), Jérôme Hantaï sur un fac-similé du piano Érard 1802 (E. 986.8.1), Ricercar (Outhere).

La production audiovisuelle

Ce nouvel axe de travail s'intègre au développement de nouveaux supports numériques de médiation et d'outils de communication.
L'application mobile Cité de la musique. Elle sera lancée début 2013, avec une partie consacrée au Musée : un bandeau déroulant de 27 vignettes présentera des instruments des collections, avec une photo, un commentaire et un extrait sonore. Le choix des instruments, effectué par l'équipe du Musée, permet de parcourir l'ensemble des collections, des familles instrumentales et des époques.
Cinq films d'animation pour le jeune public. Le Musée a initié une série de films ludiques de 20 à 30 secondes autour d'un instrument de la collection et de ses particularités. Chacun de ces films restitue un dialogue entre parent et enfant, et le ton en est volontairement décalé et humoristique, même si les informations sont toujours vraies.
Les films pour l'enrichissement ou la prolongation de la visite. Un petit film a été réalisé en interne sur les flûtes colonnes du Musée. Six autres films ont été tournés dans les espaces du Musée : chacun présente un musicien jouant l'intégralité d'une pièce musicale sur un instrument de la collection.

Les mises en ligne

Les actes du colloque « Utopia Instrumentalis », organisé par le Musée de la musique le 27 novembre 2010, ont été mis en ligne en juin 2012.

La mission handicap

Le Musée de la musique développe des outils de médiation à destination des personnes handicapées dans les expositions temporaires – d'ailleurs de plus en plus utilisées pour tous les publics – et mène une réflexion approfondie sur l'accessibilité de ses espaces.

La fréquentation

Cent deux groupes (119 en 2011) ont suivi des visites guidées. Cette baisse relative est liée au manque de créneaux disponibles de visites-ateliers. Les groupes sont constitués essentiellement de personnes handicapées mentales et déficientes visuelles. Par ailleurs, 89 groupes libres ont visité le Musée. Enfin, on note une progression de visiteurs individuels (+ 15%) qui résulte des efforts réalisés pour la mise en accessibilité des expositions temporaires *(voir tableaux en annexe, p. 166).*

Les outils de médiation

« **Sons et vibrations** ». Un cycle de visites pour les enfants sourds s'est ajouté à celui pour les adultes. Grâce à une chaise vibrante et à un logiciel de visualisation des sons, ils ont pu découvrir les collections de manière ludique et sensorielle.

Les expositions *Bob Dylan* et *Django Reinhardt*. Elles ont été rendues accessibles par des outils adaptés – images en relief, parcours audio-descriptifs, boucles magnétiques – et par des activités spécifiques, telles que la visite en lecture labiale, la visite tactile, la visite-atelier adaptée aux déficients intellectuels. Des guitares à toucher ont permis de tester une formule pédagogique mixte, l'outil de médiation étant accessible à la fois aux personnes handicapées et au grand public.

Touchez la musique. Ce dispositif ludique et sensoriel, qui propose à tous les publics un parcours d'instruments à toucher dans les collections, a reçu le soutien de la Fondation Orange (30 000 euros) et du Fonds Handicap et Société (5 000 euros). Il sera inauguré en 2013.

L'accessibilité

La participation aux groupes de travail de la Réunion des établissements culturels pour l'accessibilité (Reca), gérés par le ministère de la Culture et de la Communication, a permis de partager des expériences avec d'autres lieux culturels nationaux. Dans le cadre du groupe de travail « Mise en conformité », le Musée a participé à l'enrichissement des critères du label « Tourisme et handicap » pour une meilleure adéquation des grilles d'évaluation aux activités muséales et patrimoniales. Et dans le groupe « Évaluation », le Musée a été partie prenante de la conception d'une étude des publics pilotée par la Direction générale des patrimoines.

La formation

La chargée de l'accessibilité a animé, à la Cité de la musique, trois séances de sensibilisation à l'accueil des publics handicapés, à destination de professionnels venant de divers horizons : le Centre de formation aux professions éducatives et sociales (CFPES), l'Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés (Inshea) et le réseau des communicants des centrales EDF.

En partenariat avec l'Unapeda (Union nationale des associations de parents et d'enfants déficients auditifs), des séances de sensibilisation à la langue des signes française ont été proposées à l'équipe de guides conférenciers, à des agents de surveillance du Musée et à des agents d'accueil de la Cité de la musique. Enfin, les douze conférenciers du Musée ont bénéficié d'une demi-journée de formation sur la maladie d'Alzheimer, préfigurant un projet pilote qui serait mené en 2013-14.

La communication

La visite guidée du Musée adaptée aux personnes déficientes auditives est mise en exergue dans le documentaire *Des sens pas comme les autres*. L'équipe de tournage a suivi un groupe d'adultes sourds en visite « Sons et vibrations », alors qu'ils découvraient des outils de médiation comme la chaise vibrante ou le logiciel de visualisation des sons.

Par ailleurs, au forum « Culture et handicap » organisé par le Conseil général de l'Essonne, la chargée des publics handicapés a présenté les réalisations du Musée pour les visiteurs handicapés. Enfin, le Musée a tenu un stand dans l'espace « Culture » du salon Autonomic Paris (salon du handicap) et a mis à disposition du public des sanzas, un psaltérion et un Big Bom (une percussion pédagogique).

La documentation

Comme chaque année, le centre de documentation accompagne les travaux des équipes de conservation et les projets d'expositions : création d'un grand nombre de dossiers « Œuvres », mise en ligne de photos des collections et d'enregistrements sur des instruments du Musée, recherche bibliographiques et iconographiques.

La diffusion documentaire

Le traitement des demandes spécialisées

Le centre de documentation répond à des demandes de photos, qui lui parviennent de divers horizons, pour des catalogues d'exposition ou des travaux d'édition. La consultation étant désormais possible sur Internet, les clients peuvent y faire leur choix. Quant aux demandes de consultation des archives appartenant aux collections du Musée, elles ont concerné les catalogues de facteurs et le fonds d'archives sur les luthiers.

L'actualisation des dossiers « Œuvres » de la collection

En 2011, les documentalistes ont créé 500 nouveaux dossiers « Œuvres » (photos et descriptions) et intégré, dans ceux qui existaient déjà, les informations transmises par l'équipe scientifique, dans le cadre des campagnes photographiques et du récolement. Par ailleurs, tous les dossiers ont été reclassés afin d'inclure ceux qui ont été créés en 2011 et 2012. Enfin, les dossiers « Facteurs » ont été enrichis.

Les dossiers multimédias et les informations en ligne

Le traitement informatisé de la documentation

L'équipe a saisi les données nouvelles sur les œuvres de la collection et les a insérées dans la base de données. Cent cinquante notices « Œuvres » ont été créées pour des acquisitions récentes ou pour des œuvres authentifiées grâce à la campagne photo et au récolement. Par ailleurs, plus de 120 demandes de modifications via la fiche « Expertise » sont parvenues aux documentalistes qui les ont reportées dans le catalogue.

La photothèque en ligne

Quelque 500 nouvelles photos d'instruments ont été mises en ligne, portant à 28 000 le nombre de photos des collections du Musée et celles

provenant de plus de 100 musées en régions. Elles sont consultables via une entrée spécifique, « Instruments de musique », sur le portail de la Médiathèque.

Les enregistrements sur instruments du Musée
Un accès spécifique permet d'écouter plus de 110 instruments du Musée. En 2012, a été mis en ligne un deuxième enregistrement vidéo d'un concert sur un instrument des collections, le piano vis-à-vis Pleyel de 1929.

Les dossiers multimédias
Pour la rubrique « Dossiers en ligne » du portail de la Médiathèque (http://mediatheque.cite-musique.fr), de nouveaux sujets ont été traités : *Paul Klee Polyphonies*, *Bob Dylan, l'explosion rock 61-66*, « Les luths d'Orient » et « La harpe ». Quant au dossier « Discographie commentée » mis en ligne, il permet d'écouter l'intégralité des œuvres enregistrées par Django Reinhardt.

Les recherches documentaires et iconographiques

À la demande de l'équipe scientifique ou pour la préparation des expositions *Django Reinhardt, swing de Paris* et *Musique et Cinéma* (à venir en 2013), le centre de documentation a commandé des articles, effectué des recherches documentaires, établi une bibliographie, une discographie et une filmographie.

Les inventaires en vue de la Cité de la musique numérique

Pour la préparation du projet de « Cité de la musique numérique », le service de documentation a inventorié les catalogues de facteurs conservés dans la réserve « documents précieux » du Musée, les ouvrages anciens sur la facture et l'organologie tombés dans le domaine public, les méthodes et les traités anciens, les iconographies contenues dans des ouvrages anciens, telles que des portraits de musiciens, de facteurs et de luthiers, des scènes musicales, des instruments de musique, des ateliers de facture. Tous ces documents pourront faire partie d'un plan de numérisation.
Par ailleurs, 46 plans d'instruments existant sous forme de microfiches ont été mis en ligne dans le catalogue du Musée. Enfin, toutes les descriptions des œuvres du Musée ont été recensées et référencées : programmes de concerts, catalogues d'exposition, articles pour la *Revue du Louvre*, cartels développés, exposition virtuelle réalisée pour Europeana, soit un total de 562 descriptions pour 401 instruments de musique et œuvres d'art.

En 2012, les équipes de conservation et du laboratoire ayant mis en œuvre de nombreuses recherches scientifiques, il en a résulté de multiples communications à des congrès et des colloques. Elles ont également participé à plusieurs missions d'expertise dans des musées et des institutions musicales.

Les collaborations nationales et internationales

Les congrès et colloques

Le congrès annuel du CIMCIM
Le Musée de la musique, qui fait partie du bureau du CIMCIM (Comité international des musées et collections d'instruments de musique), a été très présent à son congrès annuel qui s'est tenu en mai à New York. En effet, ses équipes scientifiques y ont produit plusieurs communications, notamment sur les reconstitutions fonctionnelles qu'elles ont réalisées *(cf. supra, p. 80, le paragraphe « Les recherches sur le corpus d'instruments du XX^e siècle »)* et sur l'analyse des cymbales des collections du musée Correr *(cf. supra, p. 83)*.

Les colloques en France et à l'étranger
Le directeur du Musée a participé au colloque « *Musical Heritage in Modern Society* » organisé à Moscou par le musée Glinka et la directrice adjointe est intervenue à Johannesburg au colloque « *Music and Pictures: New Rules, New Markets* » organisé dans le cadre de la saison France-Afrique du Sud.
Les équipes de conservation et du laboratoire ont également écrit de nombreuses communications dans le cadre de colloques nationaux et internationaux dont la liste exhaustive se trouve en annexe pp. 181-182.

Les expertises

Dans le cadre du projet de collaboration avec le musée Correr de Venise, le laboratoire a réalisé une campagne de mesure d'impédance sur un hautbois ainsi que sur la collection de hautbois ottomans du MIM de Bruxelles, dont l'objectif est de comprendre le rôle de la « langue », une pièce qui termine le tuyau sonore. Enfin, une étude mécanique a été menée sur les cymbales du musée Correr afin d'en appréhender le fonctionnement vibratoire, tout en décelant des traces de savoir-faire dans le travail du métal *(cf. supra, p. 83)*.

La prospection

Le directeur du Musée a, par ailleurs, effectué plusieurs missions destinées à rencontrer des partenaires étrangers susceptibles d'accueillir nos expositions, et notamment *Musique et Cinéma* dont le potentiel international est très élevé. En lien avec la chargée des relations internationales de la Cité et avec l'appui des services culturels français à l'étranger, une mission importante a eu lieu en Corée du Sud (Séoul et Busan) ainsi qu'à Amsterdam.

L'OBSERVATOIRE DE LA MUSIQUE

En liaison avec des organisations professionnelles et des sociétés privées, l'Observatoire de la musique a poursuivi, en 2012, ses travaux pour la mise en place de bilans périodiques, d'indicateurs d'activité et de recensement des acteurs de la filière musicale. Toutes ces publications sont en ligne.

Le marché de la musique enregistrée

L'Observatoire de la musique a produit deux études, l'une sur les évolutions du marché physique pour les années 2003 / 2010, l'autre sur celles du marché numérique pour les années 2007 / 2011.
Pour faire évoluer ses travaux sur le marché de la musique numérique, l'Observatoire a publié deux rapports semestriels sur « l'état de l'offre de la musique numérique », à partir d'un échantillon de 100 services de musique en ligne, selon le type d'offre de services, les formats des contenus, les régimes juridiques des œuvres et répertoires qui participent d'une segmentation de cette offre, les accès et les fonctionnalités ainsi que les principales caractéristiques de ces services.

La diversité musicale à la radio

Pour la dixième année, l'Observatoire de la musique a exploité, en liaison avec les sociétés Médiamétrie et Yacast, les statistiques concernant la diversité musicale à la radio sur la base d'un panel de 42 stations totalisant 78,2 % (hors France Info) de l'audience. Ce panel était jusqu'alors constitué de 31 stations totalisant 75,9 % (hors France info) de l'audience.
Par ailleurs, à l'initiative du ministère de la Culture et du CSA, il a mis en place des données chiffrées relatives à la production francophone annuelle de nouveautés par genre musical. Pour compléter l'examen de la diversité musicale, l'Observatoire a également mis à la disposition des professionnels des travaux complémentaires (réalisation d'un recueil d'informations sur les radios du panel, examen croisé de l'exposition médiatique des artistes et des investissements publicitaires des éditions phonographiques). Enfin, il a produit, pour la quatrième année, une exploitation statistique d'indicateurs concernant la diversité musicale à la télévision sur la base d'un panel de 17 télévisions à savoir 10 chaînes hertziennes et 7 chaînes du câble et du satellite.

Les investissements du secteur des éditions musicales dans les médias

En liaison avec la société Yacast, l'Observatoire de la musique a produit, en 2012, deux études sur les évolutions des investissements publicitaires réalisés par le secteur des éditions phonographiques, à partir d'un panel de 18 radios et une donne agrégée pour les radios du Sirti ainsi qu'un panel de 6 chaînes hertziennes et 27 chaînes du câble, du satellite et du numérique hertzien. L'exploitation des données du marché publicitaire dans le paysage radiophonique et télévisuel offre la possibilité d'établir un système d'observations croisées sur l'économie générale de la filière musicale, de ses ressources financières et commerciales.

RÉSEAU D'INFORMATION DE LA CULTURE

Le Réseau, qui couvre la plupart des champs culturels, s'est encore étoffé avec l'adhésion de nouvelles structures. La Cité de la musique, qui préside le Comité d'orientation et de pilotage ainsi que le Comité technique, a en charge le développement du logiciel RIC et de ses extensions sur Internet, la formation des structures adhérentes aux différents outils, mais aussi la diffusion de documents et de tutoriels .

L'évolution du réseau en 2012

Au 31 décembre 2012, le RIC compte 50 structures réparties dans 18 régions. Trente-sept d'entre elles adhèrent à l'une des trois fédérations partenaires :
– la Plate-forme interrégionale d'échange et de coopération pour le développement culturel (PFI) ;
– Arts vivants et Départements ;
– la Fédération interrégionale pour le livre et la lecture (FILL).
Le réseau est resté très homogène en 2012. Six nouvelles structures sont entrées dans le réseau et quatre ont été officiellement installées :
– les Scènes croisées de Lozère, membre d'Arts vivants et Départements, a la particularité d'être à la fois agence départementale de spectacle vivant et scène conventionnée ;
– le Centre régional du livre en Picardie, membre de la FILL ;
– le Centre régional du livre en Bourgogne, membre de la FILL, travaille en relation avec Liaisons Arts Bourgogne, administrateur régional ;
– la Fédération interrégionale du livre et de la lecture (FILL), qui utilise le logiciel RIC, est officiellement installée depuis de 2012. Cette décision fait suite au projet de consolidation nationale des bases des structures régionales pour le livre.
Deux structures seront officiellement installées en 2013 :
– l'Espace Culture Marseille qui collabore étroitement avec l'Arcade pour la mise en place du RIC dans leur structure, notamment pour l'utilisation de l'agenda et de l'export Web des événements Franche-Comté mission voix ;
– Franche-Comté mission voix, membre de la PFI, permet d'asseoir le RIC dans une nouvelle région.
Enfin, au 31 décembre 2012, 5 structures ont officiellement quitté le réseau : l'Ariam Ile-de-France, la Maison du patrimoine oral, le CRLL Nord-Pas-de-Calais, l'Arpa Midi-Pyrénées, Spectacle vivant en Picardie suite à une dissolution.

La coordination du réseau

La gouvernance

Une nouvelle convention-cadre de coopération a été signée pour trois ans (2012-2014) par les trois fédérations (FILL, PFI, Arts vivants et Départements), la Cité de la musique et la DGCA-ministère de la Culture. Elle marque l'engagement du ministère de la Culture dans la gouvernance du réseau. Un membre de la DGCA est invité à assister à chaque séance du comité d'orientation et de pilotage.

Le Comité d'orientation et de pilotage

En 2012, le Comité d'orientation et de pilotage s'est réuni deux fois, le 10 janvier et le 16 octobre, le Comité technique également, le 28 juin et le 10 décembre.

La gestion du réseau

L'assistance et le support

La Cité de la musique a pour mission d'assister les utilisateurs, par courrier électronique ou par téléphone, pour tout ce qui touche au fonctionnement du logiciel. La majorité des appels et des mails traités par la Cité concernent :
– des questions sur l'utilisation du logiciel et des modules Web ;
– des déclarations de dysfonctionnements ;
– des propositions d'évolutions ;
– des demandes d'aide pour l'installation et la mise à jour du logiciel ;
– l'organisation de formations ou de démonstrations ;
– l'étude de faisabilité d'intégration de données pour des travaux spécifiques.
La Cité conseille d'une manière générale les structures pour l'implantation de l'outil RIC et des modules Web. À ce titre, elle est en contact avec les personnes en charge de l'infrastructure informatique et des sites Internet des structures.

Les formations

Au cours de l'année 2012, l'équipe RIC a dispensé 29 actions de formation et d'installation à 86 utilisateurs de 26 structures. À chaque nouvelle adhésion, la personne désignée comme administrateur de la base et les utilisateurs reçoivent une formation de niveau 1, puis au cours des mois suivants, une autre de niveau 2.
En 2012, l'équipe RIC, toujours à la disposition des structures en fonction des besoins, a organisé des sessions de formation sur deux périodes, printemps et automne. Cependant, l'organisation de sessions distinctes a eu un effet incitatif pour les structures. Quatre types de formations sont proposés :
– la formation niveau 2 pour perfectionner sa connaissance de l'outil et aborder de nouvelles fonctionnalités ;
– la formation (RIC et le Web), très demandée en 2012, est spécifique au fonctionnement des modules Web (RIC Web, agenda et stages Web) et à la création de la nomenclature Web ;
– la formation d'administration du fichier de données, ouverte aux correspondants responsables des bases RIC dans leurs structures. Y sont abordées la sauvegarde des données, la synchronisation, la gestion des données et de la nomenclature ;
– la formation Borne de consultation est destinée aux utilisateurs d'une structure qui seront amenés à consulter uniquement les données. En session individuelle, elle aborde les questions d'administration et de paramétrage de la borne.

La majorité des formations ont lieu à la Cité. Cependant, l'équipe RIC dispense des formations en régions, à la demande des structures.
Il a été proposé au Réseau, d'organiser des sessions interrégionales de formation, dans lesquelles peuvent se réunir des structures de régions limitrophes sur des thématiques communes.

La documentation

L'équipe RIC a poursuivi en 2012 sa mission d'accompagnement et d'assistance aux utilisateurs, en éditant de nombreux tutoriels textes et vidéo. La Cité de la musique diffuse de nombreux documents et tutoriels disponibles pour l'ensemble du réseau sur un serveur FTP.
Pour le logiciel RIC :
– une vidéo de présentation ;
– la gestion des mots clés ;
– pour les vidéos, suppression des mots-clés ;
– la saisie d'une œuvre ;
– la saisie d'un événement dans l'agenda (en lien avec le Web) ;
– la saisie d'une formation ou d'un stage (en lien avec le Web) ;
– les schémas de saisie ;
– la mise à jour du « manuel de prise en main ».
Pour la borne de consultation :
– l'administration de la borne ;
– le manuel de prise en main.
La documentation en ligne. En 2012, l'équipe RIC a créé une plateforme de ressources en ligne. Toute la documentation, sur le RIC et les modules Web, a été transférée sur un intranet permettant un accès plus facile à la documentation. Ce nouveau site, qui sera mis en ligne en 2013, n'est accessible qu'aux structures membres du RIC via un mot de passe.

La communication

En 2012, l'équipe RIC a édité quatre lettres d'information à destination des structures membres. Très appréciées par le réseau, elles permettent de tenir le réseau informé des projets en cours, des développements, des formations... Une nouvelle rubrique ponctuelle a été créée, « Astuces et nouveautés », qui met l'accent sur les derniers développements.

Les développements

La version « Œuvres »

La version du logiciel présentée à la réunion nationale à Montpellier, en novembre 2011, a été diffusée au cours de l'année 2012. Elle contenait notamment la nouvelle table « Œuvres » ainsi qu'un certain nombre d'aménagements pour la récupération des données saisies par les internautes sur les modules Web.

Les données d'intérêt général pour le secteur du Livre

En 2012, la FILL a bénéficié d'un développement de fusion de données des différentes bases des structures régionales pour le Livre, dont le but était de rassembler, dans une base nationale, les données des différentes régions. Cinq SRL ont participé à ce projet dans les domaines suivants :

éditeurs, libraires et manifestations littéraires. L'équipe RIC a également développé une nouvelle fonction permettant aux structures d'exporter les données qu'elles souhaitent et, à la FILL, de les importer dans sa base. La FILL, qui a par ailleurs le projet d'exporter ses données nationales sur le Web, a fait une demande d'utilisation du module RIC WEB.

Les « Œuvres » Web

La Cité de la musique avait conçu, en 2011, un nouvel export de données pour la table « Œuvres » (fichier permettant de référencer les œuvres d'un(e) artiste/compagnie, ou la bibliographie d'un auteur/éditeur), afin de créer un catalogue d'œuvres en ligne. C'est Liaisons Arts Bourgogne qui a piloté ce développement et a réalisé une série de tests avec la Cité de la musique durant le dernier trimestre 2012. Le module Web sera validé dans le courant du premier trimestre 2013.

Les travaux spécifiques

La Cité de la musique a procédé à l'intégration de données pour deux structures. Un travail spécifique sur l'agenda a été demandé ainsi qu'un export au format xml des données.

Les projets en cours

Le RIC Web 3

L'équipe RIC a entrepris la refonte des modules Web existants en un seul module global qui sera disponible courant 2013. Il permettra de créer une connexion entre les modules et de regrouper la gestion de la saisie des données par les internautes.

Le module observation

La création d'un module d'observation annexe au RIC est actuellement à l'étude. Ce projet fait suite à la demande du comité d'orientation et de pilotage d'intégrer les travaux d'enquête et d'observation dans RIC, notamment l'étude sur les financements publics de la culture, menée par 4 structures régionales : l'Arcade, Arteca, l'ARSV Poitou-Charentes et la NACRe.

L'annuaire Web d'experts

Pour répondre au besoin de publier, en intranet, un annuaire Web interrégional des personnes ressources, un nouvel export des personnes physiques va être créé.

La mutualisation d'agendas en ligne dans une région

L'idée est de créer un portail Web commun pour mutualiser les agendas de différents acteurs culturels sur un territoire. Cette démarche permettra de dépasser la dimension sectorielle (spectacle vivant, livre, arts visuels, etc.) et d'éviter la double saisie d'événements.

La borne de consultation

Il a été décidé que la borne de consultation RIC pourra être installée, gratuitement sous la forme de « monoposte », dans des structures hors

RIC (tutelles ou partenaires) qui en seront, elles, responsables. L'équipe RIC demande uniquement une visibilité sur le nombre d'installations de bornes sur le territoire. La première version sera diffusée en janvier.

L'installation du RIC à la DGCA – Ministère de la Culture

Suite à une demande de la DGCA, une borne de consultation de RIC y sera installée en janvier 2013. Ce sont les données de la région Paca qui seront mises à la disposition du ministère pour consultation, suite à un accord avec l'Arcade.

La constitution d'une base nationale

Sur proposition de la DGCA et des fédérations, le comité d'orientation et de pilotage a décidé de travailler sur l'axe « manifestations culturelles et artistiques » dans les domaines du spectacle vivant et du livre, afin de constituer une base nationale.

Divers

Un certain nombre de développements sont soit à l'étude, soit en cours de réalisation.

– Fonctions contacts : possibilité de choisir entre l'affichage « Nom Prénom » ou « Prénom Nom ».
– Lier une personne à plusieurs fiches : ajout de la possibilité de lier à un établissement.
– Classement des communes par ordre alphabétique dans la table « Territoires ».
– Ajout de deux fonctions pour repérer les fiches « sans nature » et celles avec « plusieurs natures ».
– Intégration d'un *plugin* interne au logiciel RIC permettant de connecter une base RIC à une base mysql (pour la mise à jour des modules Web).
– Zebris : la possibilité de connecter une base RIC à une base Zebris (service de fourniture de notices bibliographiques pour les livres) a été développée. Les notices bibliographiques d'un auteur ou d'un éditeur sont récupérées dans RIC. Un développement supplémentaire est envisagé en 2013 pour lier ces notices à la table « œuvre », si le comité technique souhaite aller dans ce sens.

LES ÉDITIONS

La direction des Éditions de la Cité de la musique propose des publications de plusieurs types, destinées à des publics différents. Cette activité est conduite en liaison avec le Musée et avec le département Pédagogie et Médiathèque. Elle est aussi le fruit de liens noués avec d'autres éditeurs ainsi qu'avec la communauté des musicologues, des ethnomusicologues et des enseignants.

La collection en lien avec le thème de saison

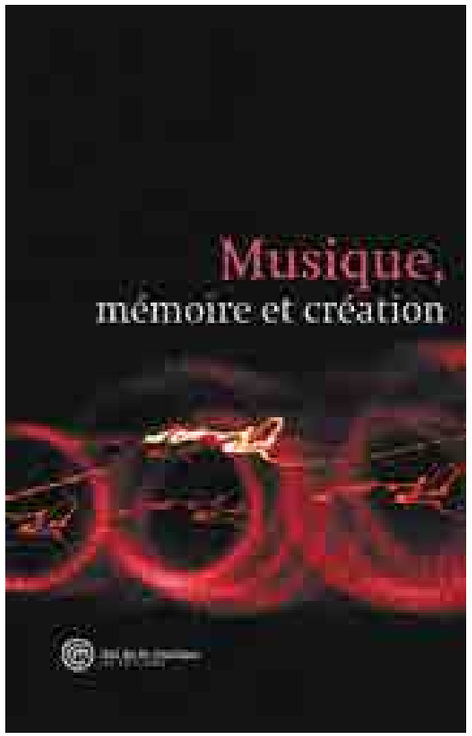
Musique, mémoire et création. Les textes de ce recueil, qui porte sur le thème de la saison musicale 2012-2013, sont de Bernard Sève (« L'*ostinato* et l'antinomie entre mémoire et création »), Jean-François Boukobza (« Les notes b-a-c-h »), Anne Boissière (« L'art de narrer, sa musique éteinte »), Laurent Feneyrou (« Deux ou trois manières de faire table rase), Jean-Michel Maulpoix (« Des airs de musique qui nous reviendraient… »), Philippe Albèra (« Modernité ou postmodernité ? »), Catherine Kintzler (« Le "tout-musical" : un monde sans partition ? »), Denis Morrier (« Entre mémoire et rupture : l'invention de l'opéra et l'héritage antique ») et Corinne Schneider (« La modernité à l'épreuve du temps »). Ces musicologues, poètes, philosophes présentent leur(s) vision(s) du couple, essentiel à la vie esthétique, que forment mémoire et création. Ce livre a été mis en pages en interne.

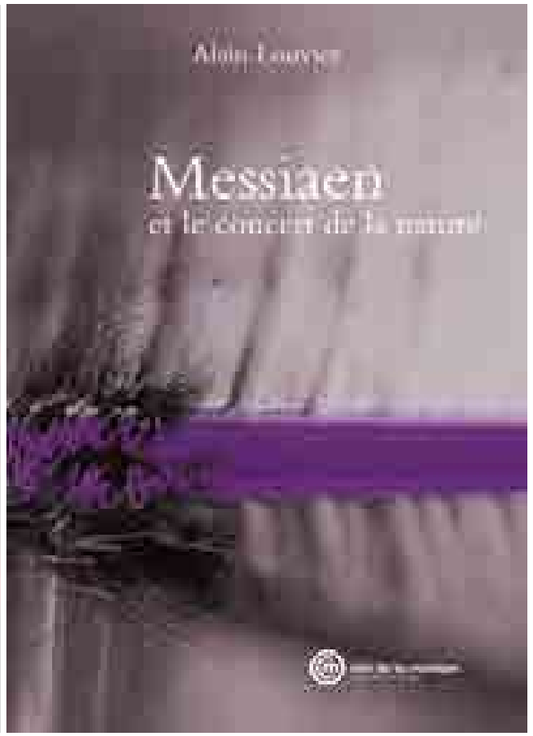
La collection « Analyse et Esthétique »

Messiaen et le concert de la nature, par Alain Louvier, directeur du conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt.
L'auteur, qui fut l'élève d'Olivier Messiaen, tente ici de mieux faire comprendre la démarche profonde et les techniques d'écriture du maître lorsque, dans les années 1940-1950, il ajoute à son langage le chant d'oiseau et, au-delà, les sons de la nature. L'expression « sons de la nature » englobe :
– les sons émis par les êtres vivants, essentiellement oiseaux et insectes ;
– les sons produits par les éléments naturels tels que l'eau, le vent, etc. ;
– quelques sons placés par la main de l'homme (la sirène d'un phare, par exemple).
Seront aussi mises en musique les métaphores sonores – inspirées parfois par la trajectoire d'un oiseau ou la verticalité d'une falaise –, ou encore certaines entités psychologiques comme la « peur de la nuit » suscitée par un rapace nocturne.

La collection « Traditions chantées »

Chants d'Italie, par Serena Facci, professeur d'ethnomusicologie, et Gabriella Santini, anthropologue.
Ce deuxième volume de la collection présente dix chants caractéristiques des répertoires vocaux traditionnels d'Italie. Sont donc proposés un *canto a tenore* et une *ottava rima,* ainsi que des chants liés à des contextes socioculturels spécifiques (par exemple, *Lu Trenu di lu suli* et *Senti le rane che cantano*). Les enregistrements proviennent soit du fonds des Archives d'ethnomusicologie de l'Accademia nazionale Santa Cecilia de Rome, soit de prises de son récentes.





Les coéditions

Le Secret de l'Achachila (par Cécile Boisel et José Mendoza, illustrations de Louise Heugel) est un livre-CD publié en coédition avec Actes Sud Junior, dans la collection « Les contes du Musée de la musique ». Il permet de découvrir les secrets de fabrication du luth charango.
Sur les hauts plateaux de la Cordillère des Andes, territoire hostile balayé par le vent et brûlé par le froid, l'Achachila révèle au peuple aymara où trouver de nouvelles terres fertiles. Il reçoit ce secret de Quirquincho le tatou qui, à chaque pleine lune, adresse son plus beau chant à l'astre nocturne ; en échange, ce dernier oriente ses rayons vers les plus belles terres cultivables. Mais le tatou se fait vieux, et lorsqu'il meurt l'Achachila devra trouver le moyen de ressusciter le chant de son cher ami.
Django Reinhardt, Swing de Paris (sous la direction de Vincent Bessières ; texte de Michael Dregni ; traduction de Joël Surleau) est une coédition avec Textuel. Catalogue de l'exposition qui a eu lieu à la Cité de la musique du 6 octobre 2012 au 23 janvier 2013.
Michael Dregni signe une biographie riche de nombreux témoignages et illustrée d'un ensemble exceptionnel de documents rares et inédits. Ils ponctuent différentes étapes du parcours de Django Reinhardt : son enfance marquée par un répertoire dont son père et ses oncles s'étaient fait une spécialité ; ses débuts comme banjoïste auprès des accordéonistes dans les bals de la Bastoche et de Belleville ; son initiation au jazz grâce à Émile Savitry ; ses débuts au Palm Beach de Cannes et auprès de Jean Sablon ; la naissance du fameux quintette à cordes avec Stéphane Grappelli ; les années d'Occupation et l'engouement pour le swing ; ses échanges avec les GI à la Libération ; son intérêt pour la peinture.

Les moyens publicitaires

Chaque nouvelle publication fait l'objet d'un mailing. Elle est également annoncée dans la newsletter mensuelle et dans le journal *Cité musiques*, tandis que la librairie en ligne (www.citedelamusique.fr/boutique) en assure aussitôt la vente. Depuis la rentrée 2012, l'entreprise Daudin Distribution est en charge des librairies généralistes ; elle complète Hexamusic, qui sert les librairies musicales.

Les projets pour 2013

– *Chants wolofs du Sénégal*, par Luciana Penna-Diaw, coordinatrice pédagogique à la Cité de la musique, ethnomusicologue. Livre avec CD, collection « Traditions chantées ».
Le début de ce livre est largement consacré à l'histoire du Sénégal. La seconde partie, tournée vers les traditions wolofs, analyse neuf chants liés à des événements profanes, rituels, religieux.
– *Fondements de l'histoire de la musique*, par Carl Dahlhaus, traduit de l'allemand par Marie-Hélène Benoit-Otis, est une coédition avec Actes Sud. Carl Dahlhaus développe ici une réflexion approfondie sur les bases théoriques de l'histoire de la musique, dont il traque sans complaisance les contradictions et les difficultés.

– *Debussy et l'esprit du symbolisme*, par Christian Accaoui, maître de conférences à l'université Paris VIII, professeur d'esthétique musicale au CNSMD de Paris. Collection « Analyse et Esthétique ».
Cet essai se propose de montrer combien la nouveauté des techniques de composition que Debussy a élaborées durant la période 1879-1902 a été commandée par la volonté de transposer dans le monde sonore les procédés du symbolisme littéraire.
– *Manuel d'harmonie. Livre pratique et exercices enregistrés* + 1 CD, par Jacques Petit, compositeur, directeur de l'Orchestre du Grand Turc.
Des professionnels de l'enseignement musical réclament depuis bien longtemps la réimpression de ce manuel d'harmonie. Ce livre va enfin pouvoir voir le jour grâce à l'accord de nombreux éditeurs.
– Un conte pour découvrir le son de la cloche vietnamienne. Livre-CD publié en coédition avec Actes Sud Junior, dans la collection « Les contes du Musée de la musique ».
– *Chants arabes du Proche-Orient*, par Aïcha Redouane, chanteuse, musicienne, et Habib Yammine, musicologue, percussionniste. Livre avec CD, collection « Traditions chantées ».
Les auteurs veulent rendre compte des traditions musicales du Proche-Orient. Seront présentés des chants du répertoire savant, la forme vocale muwashshah ainsi que des chansons populaires égyptiennes, libanaises, syriennes et irakiennes.
– *La Musique à Paris sous l'Occupation. Diffusion, répertoire, création.* Actes du colloque des 13 et 14 mai 2013, en coédition avec Fayard.
Placées sous la responsabilité scientifique de Myriam Chimènes et Yannick Simon, ces deux journées d'étude sont organisées par la Cité de la musique en partenariat avec l'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France.
– *Monteverdi et l'art de la rhétorique*, par Denis Morrier, musicologue. Collection « Analyse et Esthétique ».

L'INTERNATIONAL

La promotion de la Cité de la musique et de l'ensemble de ses activités, le transfert de son expertise, la mise en œuvre de coopérations européennes et internationales, la mise en place de partenariats financiers, tels sont les objectifs que poursuit au quotidien le pôle International. Aussi, outre le suivi des relations avec les acteurs institutionnels internationaux (ministère des Affaires étrangères, département des affaires internationales du ministère de la Culture et de la Communication, Institut français, ambassades étrangères en France et françaises à l'étranger, institutions européennes et internationales, TV5 Monde…), le pôle International coordonne le développement de la Cité de la musique à l'étranger : itinérances d'expositions, coproductions de concerts ou d'expositions, présence dans les réseaux internationaux, prospection de nouveaux lieux et de nouveaux partenariats… Ces initiatives sont le fruit d'une étroite collaboration entre le département International et les différentes directions : Production et Programmation, Musée, Pédagogie et Médiathèque.

Les projets de coopération et de partenariat

Tous les ans, grâce à son réseau de contacts, le pôle International initie de nouveaux partenariats avec des institutions étrangères ou des fondations, notamment en 2012 avec la Hongrie, le Portugal, la Pologne, avec des fondations telles que la fondation franco-américaine FACE ou des acteurs français à l'international comme le Bureau de l'export.

En 2012, plusieurs partenariats ont vu le jour, en termes de coproduction de spectacles, d'itinérances d'exposition ou d'actions promotionnelles de relations publiques.

Le portail media.citedelamusique.fr à l'étranger

La Cité propose depuis 2009 des abonnements pour l'ensemble de ses ressources à des bibliothèques, médiathèques ou conservatoires. Depuis 2011, cette activité est également développée à l'étranger.
Depuis la révolution, une demande a été formulée par les autorités tunisiennes pour un appui en matière d'enseignement de la musique. Ainsi, le réseau des cinq instituts tunisiens (l'équivalent de nos conservatoires) s'est abonné au portail media.citedelamusique.fr de la Médiathèque. Les médiathèques des Instituts français de Grèce, de Hongrie, de Lettonie se sont également abonnées… *(cf. infra p. 117).*

Un partenariat de coproduction de trois ans

Une coopération avec l'Institut Adam Mickiewicz – qui promeut la culture polonaise à l'étranger – et l'Institut polonais de Paris a été mise en œuvre pour trois ans. Ce dernier avait déjà apporté en 2010 son soutien à l'exposition *Chopin, l'atelier du compositeur*. En 2012, ces deux instances ont participé financièrement à la production de deux temps forts : un concert du Sinfonia Varsovia et un autre autour de Karol Szymanowski. Ce partenariat a représenté un montant de 110 000 euros (en comptant un soutien également aux concerts consacrés à Szymanowski à la Salle Pleyel).

Les partenariats annuels

En 2012, la Cité a noué de nouveaux partenariats artistiques et financiers avec des instituts culturels étrangers à Paris ou français à l'étranger :
– l'Institut de Taiwan à Paris pour le concert *Le Roi Singe* (Opéra de Pékin) en février 2012 ;
– l'Institut hongrois pour le cycle Bach/Kurtág en septembre 2012 ;
– Le Centre culturel français de Maputo pour son cycle sur les musiques du Mozambique (avril 2012) ;
– l'Institut polonais *(cf. paragraphe ci-dessus).*
Des fondations étrangères ont également apporté leur soutien :
– la Fondation Pro Helvetia a soutenu le cycle de concerts consacré au compositeur contemporain Hanspeter Kyburz (mai 2012) ;
– l'Union générale arménienne de bienfaisance a participé au cycle « Mémoires au présent l'Arménie » en novembre 2012.
– L'IAM *(cf. paragraphe ci-dessus).*

Les structures œuvrant pour la promotion de la culture à l'étranger

Outre les relations régulières et soutenues avec l'Institut français, le ministère des Affaires étrangères et le département des affaires internationales du ministère de la Culture, un projet a été élaboré avec le Bureau de l'export en novembre 2012 : il a consisté en une rencontre de professionnels de la musique étrangers (Allemagne,

Grande-Bretagne et Brésil pour l'essentiel) organisée à la Cité. Il y a eu quelque 80 participants, plusieurs tables rondes et une visite du chantier de la future Philharmonie de Paris

L'émergence de nouveaux talents
La Cité de la musique est membre du réseau European Concert Hall Organisation (ECHO), qui réunit les plus grandes salles de concerts européennes. Soutenu par la Commission européenne, il a pour objectif de favoriser la carrière internationale des jeunes musiciens en leur donnant l'opportunité de se produire dans ses salles. C'est ainsi que, tous les ans, dans le cadre du projet *Rising Stars*, de nouveaux talents européens donnent des concerts à travers l'Europe. Ce réseau permet un échange de bonnes pratiques lors de réunions annuelles des directeurs de salle et de leurs collaborateurs.

Une prospection active est mise en place afin de trouver des partenaires étrangers qui souhaiteraient « importer » ou coproduire les expositions temporaires du Musée.

Les itinérances des expositions

Les expositions organisées par le Musée ont vocation à être exportées, soit dans leur intégralité – c'est le cas de celle consacrée à Miles Davis –, soit dans une version légère constituée de panneaux et de contenus multimédias interactifs.

Musique et Cinéma, le mariage du siècle

En 2012, une prospection a été menée pour organiser un circuit d'itinérance après sa présentation à Paris en 2013. Deux missions ont été organisées : l'une en Corée du Sud où plusieurs contacts fructueux ont été pris. Les lieux de présentation envisagés pourraient être le Séoul Art Center ou le Festival international de film de Busan (deuxième ville du pays). Par ailleurs des pistes sont explorées avec le nouveau musée du cinéma d'Amsterdam, EYE qui a ouvert ses portes à l'été 2012. Des contacts sont également noués avec l'Australie, le Japon et Taiwan.

Brassens ou la liberté

Cette exposition, dans sa version légère, a été achetée par 23 pays en 2012 *(cf. en annexe, p. 186)* où elle est montrée au total dans 57 lieux différents. Vendue en français, anglais ou espagnol, la Cité de la musique s'engage, si nécessaire, à la traduire dans toutes les langues, moyennant un coût supplémentaire. Le département International continue sa prospection, *Brassens ou la liberté* étant disponible jusqu'en 2014

Django Reinhardt, Swing de Paris

Face au succès de l'exposition multimédia *Brassens ou la liberté*, la Cité de la musique a réitéré avec *Django Reinhardt, Swing de Paris*. Cette version multimédia est disponible depuis novembre 2012 et le sera jusqu'en 2015. Elle a été vendue déjà dans une vingtaine de pays. La prospection se poursuit dans le réseau culturel français à l'étranger, les clubs de jazz, les conservatoires.

Pour faire rayonner à l'étranger la Cité et son expertise, et pour vendre celle-ci, des outils de communication multilingues sont élaborés et des partenariats initiés avec des instances internationales.

Les actions de prospection et de communication

Le département International se charge d'établir des contacts à travers le monde en vue de vendre les services offerts par la Cité, tels que le portail media.citedelamusique.fr ou les expositions, ou encore certaines productions de concerts, et d'en faire la promotion. S'inscrivant dans cette perspective de rayonnement de la Cité de la musique, ses dirigeants s'engagent auprès des instances internationales. Ainsi son directeur général, siège désormais au conseil d'administration de l'Institut français, qui dépend du ministère des Affaires étrangères et travaille étroitement avec un réseau international très dense, constitué notamment de 1 000 alliances françaises et de plus d'une centaine d'Instituts français. Il est également membre du réseau européen de salles de concerts ECHO.

Le portail media.citedelamusique.fr de la Médiathèque

La Médiathèque a créé un accès sécurisé à l'ensemble des ressources de la Cité, le portail media.citedelamusique.fr, qui est vendu sous forme d'abonnement aux bibliothèques, conservatoires et établissements scolaires *(voir le chapitre de la Médiathèque, p. 51)*. Disponible jusque-là uniquement en France, il est désormais proposé à l'étranger grâce à un accord signé récemment avec la Sacem et la Spedidam. Le département International a donc démarré, fin septembre, une prospection auprès du réseau culturel français dans le monde, avec le concours de l'Institut français. Ainsi les ressources de la Cité de la musique sont proposées via la plate-forme numérique « Culturethèque » qui est destinée aux acteurs français à l'étranger.
Une seconde phase de prospection concerne les institutions de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), qui promeut la culture française grâce à la participation financière de la France, du Québec, de la Suisse, de la Belgique, du Luxembourg. Cette institution multilatérale possède un réseau d'universités numériques, intitulé « Campus numérique », auquel le portail media.citedelamusique.fr est proposé. Au total, une dizaine de pays s'y sont déjà abonnés.

Les outils de communication

Les publications et Internet
Un document en anglais de présentation de la Cité de la musique et de la Salle Pleyel est largement diffusé ainsi qu'une plaquette sur le Musée en plusieurs langues. Une seconde brochure, éditée en 6 langues, reprend toute l'offre de la Cité : expertise, itinérances d'expositions, le portail media.citedelamusique.fr, formation. Pour faire connaître son actualité et ses projets, la Cité fait désormais parvenir par e-mail une nouvelle newsletter trimestrielle à toutes les salles de concert à travers le monde, aux musées, au réseau culturel français ainsi qu'aux partenaires étrangers en France.

LA COMMUNICATION ET LES RELATIONS AVEC LE PUBLIC

La création d'une nouvelle version du site citedelamusique.fr – dont la navigation, l'ergonomie, les fonctionnalités, les contenus éditoriaux et vidéo ont été optimisés – a mobilisé les équipes du département Communication au cours de l'année 2012. Sa mise en ligne est prévue pour le début de l'année 2013. En effet, Internet constitue de plus en plus un enjeu important de communication pour la Cité de la musique, les nouveaux médias (Web 2-3, réseaux sociaux, sites, blogosphère…) étant devenus aussi importants que les supports traditionnels.
Le département des Relations avec le public a également mis en place une politique d'offres, à la fois généralistes et finement ciblées, pour recruter de nouveaux spectateurs et les fidéliser. Quant à la promotion de l'ensemble des manifestations – concerts, expositions, films, ateliers –, elle passe par la création et la diffusion intensive d'e-mailings, de newsletters, mais aussi de documents imprimés : brochures, revue, tracts, affiches, calendriers…
Le mécénat d'entreprise, quant à lui, permet de monter des expositions et des spectacles ambitieux ou de mettre en œuvre des projets d'envergure à vocation sociale.

Internet occupe une place de plus en plus prépondérante dans la communication de la Cité de la musique.
Aussi pour mettre en valeur nos contenus numériques, pour offrir une navigation très fluide, pour que les internautes aient accès de manière très pratique aussi bien à la programmation qu'aux contenus sur la musique, une nouvelle version du site citedelamusique.fr a été conçue et développée en 2012.
Par ailleurs, tous les outils numériques (e-mailings, newsletters…), mis en place pour promouvoir la programmation, font la preuve de leur efficience, avec un excellent taux d'ouverture de 30 % et un taux de clic moyen sur les liens de la page de 7 %. Quant aux réseaux sociaux et aux partenariats noués sur la toile, ils constituent une véritable caisse de résonance de cette communication.

La communication sur le Web

La nouvelle version du site citedelamusique.fr

La nouvelle version du site citedelamusique.fr, qui sera mise en ligne début 2013, a été conçue et élaborée tout au long de l'année 2012. Cette refonte s'inscrit dans le *work in progress* qu'est l'édification d'un « double » dématérialisé de la Cité de la musique *(cf. pp. 39 à 44)*.
La page d'accueil a été totalement repensée tant en termes d'architecture que de navigation et de fonctionnalités. Ainsi, outre un espace événementiel, des contenus numériques sont mis en avant :
– « **l'instrument du jour** » qui permet de découvrir la collection du Musée à travers ses œuvres emblématiques (grâce à une fiche détaillée, des photos, des vidéos, des extraits sonores…) ;
– **les dossiers multimédias :** pour cette nouvelle version, la politique éditoriale a été intensifiée et une section dédiée sera accessible dès la page d'accueil. Les dossiers, qui s'appuieront sur les ressources de la Médiathèque, seront adaptés à un très large public. Chaque sujet sera traité à la fois sous forme de textes (extraits des articles de la revue *Cité musiques*), de vidéos et de son.
En ce qui concerne les fonctionnalités, elles ont été optimisées et de nouvelles ont été ajoutées. Parmi les plus importantes, on peut citer :
– **l'accès à un « espace personnel »,** qui permet des campagnes marketing encore plus ciblées ;
– **l'entrée par profil,** qu'on soit parent, étudiant, chercheur, enseignant, mécène, musicien, facteur d'instruments, etc., pour être orienté et accéder directement aux informations recherchées ;
– **une présence accrue des réseaux sociaux ;**
– **une entrée « Aujourd'hui »** qui permet d'accéder à toutes les activités du jour (concerts, expos, ateliers, forums…), avec leurs horaires, hormis les inscriptions annuelles ;
– **une version « responsive »** du site lui permettant de s'adapter à toutes les tailles d'écran selon qu'il est consulté à partir d'un ordinateur, d'une tablette ou d'un smartphone.

Les outils numériques de communication et de marketing

La Cité de la musique investit de plus en plus Internet pour sa communication : des campagnes de publicité à la captation et à la diffusion de concerts, en passant par la propagation virale sur les réseaux sociaux et par les partenariats, l'enjeu est de développer une communauté proche de la Cité et d'élargir ainsi son public.

citemusiquelive.tv
Le département de la communication est très engagé dans le fonctionnement de ce portail vidéo, notamment pour développer les partenariats avec des chaînes de télévision, des sites Internet et des radios, coordonner les équipes *(cf. le chapitre sur le Double dématérialisé de la Cité de la musique, pp. 42-43)*, mais aussi pour en assurer la promotion, via des outils de communication en ligne et hors ligne.

Les réseaux sociaux

Dès 2008, et de façon plus structurée à partir de 2010, la Cité de la musique avait commencé à investir de manière active les réseaux sociaux pour communiquer. Depuis janvier 2010, une personne dédiée est chargée de les animer quotidiennement et de faire une veille sur Internet. L'objectif est de promouvoir la Cité d'une manière plus directe et moins institutionnelle, en multipliant les reportages photo en coulisses, les actions pour recruter de nouveaux amis, les commentaires « off ». La Cité de la musique est également présente sur Dailymotion et YouTube, à travers sa propre chaîne.

Les fans. La Cité a 38 000 fans sur Facebook et 9 000 sur Twitter, ce dernier réseau nous permettant davantage de toucher un public étranger.

Concours. Les expositions temporaires permettent de créer des actions qui s'inscrivent dans la durée. À titre d'exemple, un concours autour de Dylan, en partenariat avec Dailymotion et *Télérama*, a été lancé sur le principe suivant : il s'agissait de se filmer en train d'interpréter un des 10 titres de Dylan proposés et de poster sa prestation. Les 10 meilleures vidéos ont été sélectionnées par un jury de professionnels, qui a ensuite désigné le gagnant. Celui-ci a chanté le jour de la Fête de la musique à la Cité, dans la Rue musicale, devant 700 personnes. Des concours, de moindre envergure, sont régulièrement organisés sur Facebook et permettent de gagner des places de concert ou des entrées au Musée.

Les minisites

Sur le minisite consacré l'exposition *Django Reinhardt, Swing de Paris*, un jeu, « Le Voyage de Django », a été réalisé *(cf. le chapitre du Musée, p. 96)*.

Les applications iPhone et Androïd

Tous les sites de la Cité sont accessibles à partir des mobiles, pour lesquels des versions spécifiques plus ergonomiques ont été créées. Trois applications sont désormais opérationnelles : la première concerne la Cité, la seconde la Salle Pleyel et la dernière citedelamusiquelive.tv.

Un nouvel outil de routage des e-mails

Pour faire face au nombre toujours croissant d'e-mails qu'elle envoie (plus d'un million et demi par an), la Cité de la musique s'est dotée en septembre 2012 d'un nouvel outil de routage (Experian – Cheetahmail). Ce logiciel, outre ses performances en termes de livraison optimale des e-mails, permet de planifier et de gérer des campagnes – automatiques ou pas – ainsi que des envois concomitants, mais aussi d'obtenir un suivi statistique consolidé. À terme, il pourra être interfacé avec l'actuel outil de CRM pour encore plus d'interconnexions.

La newsletter mensuelle de la Cité

Cette newsletter, qui traite de la programmation, inclut systématiquement une vidéo et des extraits sonores. Le nombre d'inscrits est passé en 2012 à 62 500 (contre 58 000 en 2011, soit +8 %). On peut s'y abonner sur le site Internet, sur place ou par téléphone et, désormais, via notre compte Facebook.

La newsletter pour les enseignants

Bimestrielle depuis la rentrée 2008, cette newsletter compte, fin 2012, 5 865 abonnés (contre 3 175 en 2011). Elle informe les enseignants

les activités dédiées aux scolaires par niveau, les formations, les présentations, les visites préparatoires à leur intention. De plus, une rubrique partenaire permet de faire la promotion des activités scolaires auprès des publics de certaines institutions sur la base de la réciprocité.

La lettre trimestrielle aux abonnés

Mise en place en 2005, elle est adressée aux abonnés de la Cité. Pour maintenir avec eux une relation privilégiée, elle propose les offres exclusives de nos partenaires (théâtres, musées, danse) : invitations, visites, conférences, réductions, répétitions commentées... Cette lettre, envoyée par e-mail au plus grand nombre, permet également de faire de l'autopromotion. Quant à sa version papier, elle est encartée dans *Cité musiques*.

Les e-mailings

Parallèlement aux trois newsletters ci-dessus, des campagnes d'e-mailing permettent d'informer les publics de la Cité de manière ciblée, en fonction de leurs centres d'intérêt. Ces relances font parfois l'objet d'offres promotionnelles. En 2012, 120 campagnes ont été envoyées, une dizaine étant à destination des comités d'entreprise et des associations du personnel.

La communication événementielle

Les vernissages des deux expositions temporaires ont constitué des événements forts et ont accueilli chacun un millier de personnes. Pour *Bob Dylan, l'explosion rock 61-66*, le photographe Daniel Kramer, l'auteur de tous les clichés exposés, était présent, tout comme des chanteurs français, notamment Hugues Aufray qui a beaucoup œuvré pour populariser Bob Dylan en France. Un concert debout avait été organisé dans l'Amphithéâtre, suivi d'un débat. La musique était également à l'honneur au vernissage de *Django Reinhardt, Swing de Paris :* de nombreux musiciens de jazz manouche, dont Bireli Lagrène, étaient présents. David Reinhardt, le petit-fils de Django, a donné un concert dans la Rue musicale, tout comme Thomas Dutronc.

La publicité

La publicité est mise en œuvre grâce à des plans médias très négociés, mais aussi à des partenariats fructueux, l'ensemble de ces actions permettant d'obtenir un ratio très intéressant entre le budget d'investissement et la valeur brute des campagnes.

L'achat d'espaces

Cette année, le budget d'investissement publicitaire de 320 460 euros est resté à peu près équivalent à celui de 2011 (320 000 euros). La valeur brute des campagnes, avant négociation, a représenté 960 000 euros. Des abonnements annuels sont souscrits avec un certain nombre de supports – notamment *Le Figaro, Le Monde, Libération* ainsi que les sites des deux derniers – permettant d'obtenir des tarifs très avantageux. Par ailleurs, en fonction des besoins, des achats ponctuels peuvent être effectués.

Les partenariats

Ces partenariats – initiés avec le métro, la presse écrite, la radio, la télévision, des sites Internet – ont représenté 1,290 million d'euros, en valeur

brute : additionnés aux 960 000 euros des achats d'espaces, ils totalisent 2,250 millions pour un investissement de 320 460 euros.

Le métro. Le socle de la communication de la Cité, c'est l'affichage dans le réseau du métro : il constitue une partie importante de l'investissement médias, mais il offre une excellente visibilité. De plus, ayant été négocié à un tarif très compétitif, il a une forte valeur ajoutée, en termes de contreparties obtenues des partenaires dont les logos figurent sur les affiches, démultipliant ainsi cet investissement.

La presse écrite. Les partenariats noués depuis de longues années avec la presse quotidienne et magazine se poursuivent. En 2012, *Télérama* a publié un tiré à part, avec toutes les photos de Daniel Kramer qui figuraient dans l'exposition *Bob Dylan, l'explosion rock 61-66*.

La télévision. Les partenariats avec les chaînes de France Télévisions et avec Arte se poursuivent.

Sur Internet. Avec Deezer, le site d'écoute en streaming, des échanges de visibilité sur les home pages respectives ont permis de faire la promotion du festival Days Off et de l'exposition *Bob Dylan, l'explosion rock 61-66*. Par ailleurs, ce site a de nombreux groupes de fans, notamment des artistes que nous programmons en concert ou qui font l'objet d'une exposition. Ainsi, un envoi massif de newsletters permet de toucher une cible précise.

Le hors média. À l'occasion de l'exposition *Bob Dylan,* la RATP et la Cité ont organisé, à Jaurès, un concert gratuit et en plein air, au cours duquel Rosemary Moriarty a interprété des chansons de Bob Dylan. Il s'agissait à la fois de promouvoir l'exposition et d'annoncer le concert que ce groupe donnerait une semaine plus tard à la Cité. Dans le cadre de ce partenariat, une opération massive de distribution des tracts a également été mise en place.

Élaborés, pour certains, par la direction de la Communication et, pour d'autres, par celle des Relations avec le public, qui les diffuse et en définit la stratégie de ciblage, l'ensemble des documents imprimés – brochure, revue, affiches, notes de programme, calendriers – sont un des principaux « piliers » de la communication de la Cité. Par ailleurs, les Relations avec le public mettent en œuvre une politique intensive de promotion et de marketing pour recruter et développer des publics et les fidéliser. Elles établissent également toutes les statistiques de fréquentation, réalisent des études pour optimiser les actions de marketing, gèrent la billetterie, les recettes et l'accueil de tous les publics *in situ*.

Le marketing et les relations avec le public

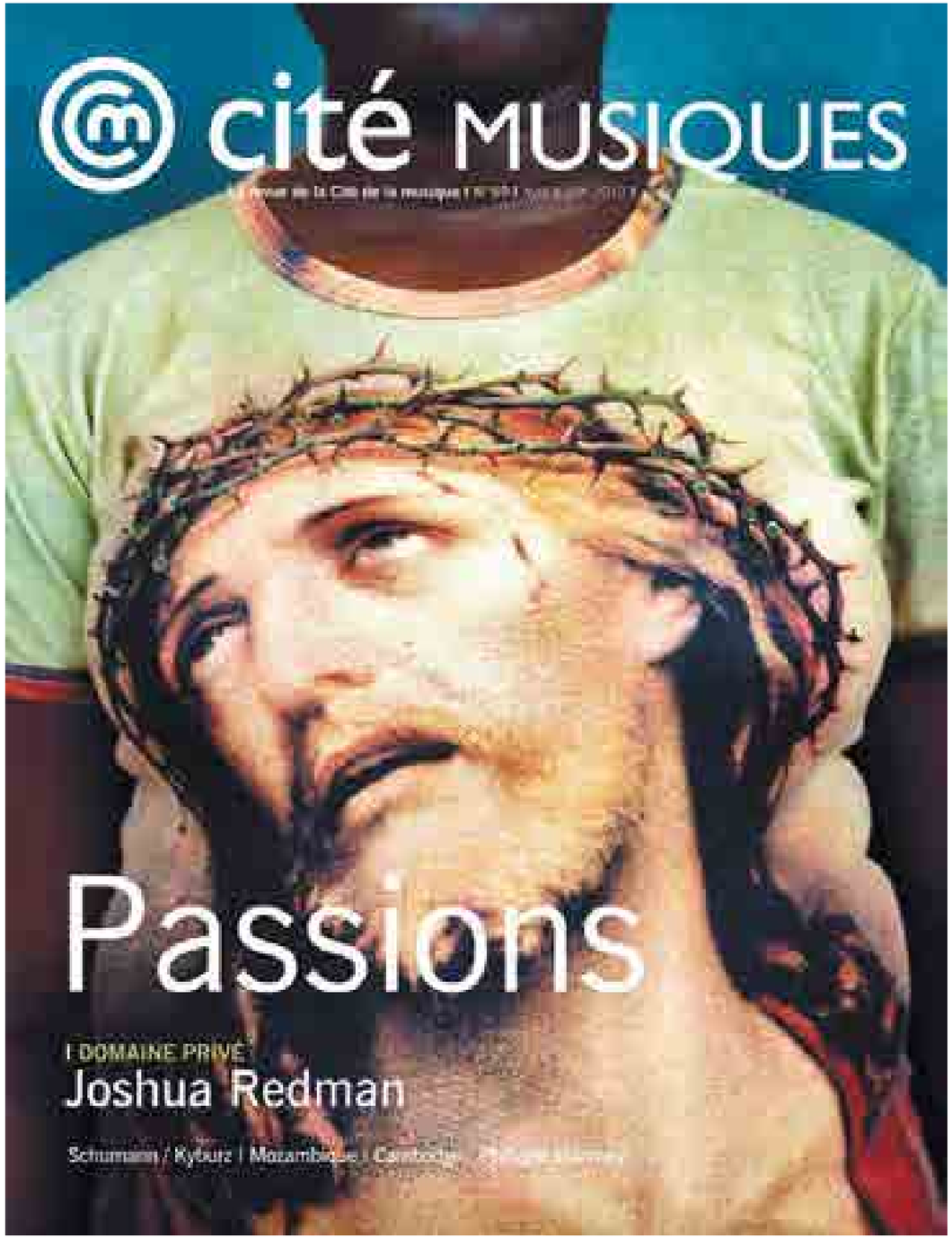
Les outils imprimés de fidélisation et de recrutement

Les documents thématiques

Chaque année, la Cité de la musique réalise des documents thématiques en lien avec les temps forts de la saison ou avec des sujets particuliers, tels que les musiques du monde, la musique contemporaine, les instruments anciens… Pour la saison 2012-2013, une brochure traitant des musiques contemporaines a regroupé une soixantaine de concerts et d'événements. Tirée à 12 000 exemplaires, elle a été distribuée, dès le mois d'août 2012, à l'entrée des concerts, déposée dans 70 lieux spécialisés et envoyée par routage auprès de nos fichiers ou de ceux des structures partenaires : l'Ircam, le Festival d'Automne et La Muse en circuit.

La revue *Cité musiques*

Ce trimestriel, qui constitue un lien très fort avec le public, conserve la même ligne éditoriale, avec des dossiers thématiques, des interviews, des articles autour de la programmation… En 2012, il est passé de trois



à deux numéros par an au profit d'une version en ligne *(cf. supra p. 119)*. Tiré à 68 300 exemplaires, il est envoyé par routage à des spectateurs de la Cité et à des fichiers de partenaires, tels que le magazine *Classica* et *Libération* (36 % du tirage), est mis en dépôt dans 615 lieux partenaires (47,4 %), le reste étant à disposition à la Cité et à la Salle Pleyel (18,6 %).

Les documents promotionnels liés à la programmation

Les brochures. Plusieurs types de brochures sont publiées tous les ans : celle de la saison 2012/2013 (100 000 exemplaires), celle des « scolaires et groupes » (15 000 exemplaires), qui est envoyée aux écoles, de la maternelle au lycée, aux conservatoires et aux écoles de musique et celle des activités adultes (10 000 exemplaires).
Le calendrier. Trimestriel, il reprend l'ensemble de la programmation de la Cité de la musique. Tiré à 10 000 exemplaires, il est envoyé aux spectateurs avec leurs billets (1 000 à 2 000 ex.) et diffusé par un prestataire extérieur dans un réseau d'hôtels parisiens (8 000 ex.).
Le calendrier trimestriel jeune public. Il présente l'ensemble des activités jeune public, hormis les scolaires, et est envoyé à tous les spectateurs souhaitant ce type d'informations. Il est aussi distribué dans des librairies jeunesse, des ludothèques, des bibliothèques de la Ville de Paris...
Les affiches et les notes de programmes. Trente-cinq affiches ont été créées dans deux formats (120 x 176 cm et 40 x 60 cm) et quelque 155 notes de programmes ont été éditées, soit au total, 180 000 exemplaires.
La carte postale de saison. Outil de recrutement d'un nouveau public qui présente les moments forts de la nouvelle saison, elle est encartée dans le magazine *Télérama* (au mois de mai au moment de l'ouverture des places hors abonnement) et envoyée à une sélection de son fichier de 64 537 abonnés parisiens. Grâce à un coupon détachable, ils peuvent recevoir gratuitement la brochure de saison, ce qui permet de se constituer une nouvelle base de prospects.

Les documents institutionnels

D'autres documents font partie des outils de communication génériques de la Cité de la musique : un dépliant bilingue (français et anglais), qui présente la Cité, se trouve également sur le site traduit en espagnol et en chinois, un manuel de vente destiné aux professionnels du tourisme et un dépliant d'aide à la visite des collections permanentes du Musée en 6 langues. Par ailleurs, un document sur les actions de la Cité de la musique à l'international est disponible en français et anglais (en version arabe, espagnole et chinoise sur le Web).

La gestion de la relation client

Les offres de fidélisation

Pour promouvoir les concerts et les activités, de nombreuses actions de marketing direct (e-mailings ciblés) sont mises en œuvre. Au-delà de cette communication numérique, des envois se font par voie postale, ce qui permet d'entretenir une relation privilégiée avec le public.
La Cité de la musique a lancé, en mars 2012, de nouvelles formules d'abonnement afin de de recruter un nouveau public et d'optimiser ses

recettes. Elles ont suscité l'intérêt des spectateurs et ont permis d'accroître le nombre de places vendues. Au 31 décembre 2012, 4 859 formules (abonnements « parcours », « parcours découvertes » et forfaits) ont été vendues, totalisant 34 391 places.
Les « parcours concerts ». Cette nouvelle formule d'abonnement libre conserve en 2012 le même principe, avec un nombre minimum de 6 concerts permettant de bénéficier de la remise de 30 %. Fin 2012, on dénombrait, pour la saison 2012/2013, 3 834 abonnements « parcours » (3 648 en décembre 2011).
Les « parcours découverte ». Cette formule permet à un public, qui ne connaît pas la Cité, de bénéficier, à partir de l'achat de billets pour 3 concerts, de 15 % de réduction. De plus, les personnes ayant opté pour cette formule bénéficient d'une réduction de 15 % sur tous les billets de concerts achetés tout au long de la saison. En fin 2012, 596 « parcours découverte » ont été vendus.
Les « forfaits». Dans leur version 12/13, les 11 forfaits proposent une sélection de 3 à 5 concerts autour d'un ensemble, d'une thématique ou d'un artiste avec une réduction de 15 à 40 %. En revanche, cette formule ne donne pas droit à des réductions pour l'achat de billets de concert supplémentaires. En fin 2012, 429 « forfaits » ont été vendus.

Des exemples d'actions de promotion et de marketing

Les avantages avec des codes promotionnels sont paramétrés sur le logiciel de billetterie Secutix, ce qui permet à leurs bénéficiaires d'obtenir le tarif réduit en temps réel sur les pages billetterie de nos sites Internet ou par téléphone. Ce nouvel outil permet une vente au spectateur plus directe et simplifiée ainsi qu'un suivi des retours des différentes campagnes. Par ailleurs, voici quelques exemples d'actions mises en place pour promouvoir des concerts, expositions et activités.
Le cycle « Mémoires au présent l'Algérie ». Ce cycle de concerts et de films a fait l'objet d'une prospection spécifique :
– 15 000 tracts et 2 500 affiches ont été diffusés par routage, mais aussi dans plus de 100 lieux de dépôt, ciblés « Afrique du Nord & musiques du monde », dans une centaine de lieux généralistes (bibliothèques, comités d'entreprises...) et auprès des populations maghrébines d'Ile-de-France lors de fêtes ;
– des e-mailings ciblés et des newsletters ont été envoyés à 66 171 contacts ;
– des échanges de fichiers et/ou de visibilité sur le site Internet et/ou les newsletters avec des structures et des centres culturels, des partenaires institutionnels, des festivals ;
– plusieurs centaines de relais (restaurants, associations culturelles, universitaires, librairies...) ont diffusé l'information auprès de leurs publics.
Bob Dylan, l'explosion rock 1961-1966. En plus des actions classiques de prospection, de nombreux partenariats avec les revendeurs (Fnac, Billetréduc, Exponaute...) ont été mis en place pour promouvoir cette exposition : en échange de billets à prix réduits ou coupe-file pour leurs adhérents, ils l'ont mise en avant sur leur site et via tous leurs outils marketing en ligne. Par ailleurs, le Comité régional du tourisme d'Ile-de-France, l'Eurostar, TGV Lyria et TGV Europe, *Bougez*, l'agenda culturel de la Fnac (461 740 exemplaires), les Vieilles Charrues ont relayé les informations sur l'exposition sur leur site et dans leurs outils de communication, numériques ou imprimés.

Les festivals Jazz à la Villette et Days Off. Comme chaque année ces deux manifestations font l'objet d'une prospection dense et ciblée qui s'appuie sur l'ensemble des outils présentés plus haut. Les chiffres de fréquentation sont présentés en annexe, p. 148.
Les activités pédagogiques adultes et enfants. Elles sont répertoriées dans 2 brochures distinctes – celle pour adultes étant tirée à 10 240 exemplaires et celle pour enfants à 12 000 exemplaires – qui sont diffusées dans des lieux culturels ciblés. Le site de la Cité ainsi que la newsletter mensuelle en rendent également compte.
Pour les scolaires et les groupes d'enfants, une brochure dédiée est tirée à 15 000 exemplaires et envoyée par voie postale à des enseignants, des conservatoires, des centres de documentation... Par ailleurs, la Cité organise un lancement de saison pour les enseignants afin de leur présenter les activités et leur faire découvrir le Musée, la Médiathèque et les ateliers de pratique musicale.

Les offres et les actions dédiées à des publics spécifiques

Les jeunes

Les moins de 28 ans bénéficient d'un tarif à 9 euros pour l'ensemble des concerts, dans la limite d'un quota de places disponibles. De septembre à décembre 2012, 1 103 places ont été vendues à ce tarif (1 078 en 2011).
Les outils de prospection et de fidélisation. Cette offre est relayée par une newsletter mensuelle, *Bons Plans Jeunes*, mais également par effet viral sur des blogs, des sites spécialisés, par des tracts et des affiches diffusés aux étudiants, aux fichiers jeunes de la Cité, de la Salle Pleyel et des festivals, aux kiosques jeunes de la Ville de Paris...
Les billetteries étudiantes. Un quota supplémentaire de places au tarif préférentiel de 9 euros leur est réservé au Bureau des étudiants (BDE), Bureau des arts (BDA) et au Crous. Par ailleurs, une documentation leur est régulièrement envoyée afin qu'ils la diffusent auprès de leurs étudiants et, enfin, un contact personnalisé avec leurs représentants est noué pour faciliter leurs démarches de réservation (à l'image du service aux comités d'entreprise)...

Les professionnels du tourisme

En 2012, ils ont fait l'objet de démarchages spécifiques. Deux salons – à Londres et à Karlsruhe – ont permis de développer des liens avec ces relais. Un dépliant sur le Musée et les expositions jusqu'en 2014, tiré à 10 000 exemplaires a été routé auprès de fichiers d'associations, de clubs du 3e âge, de tour opérateurs français et européens.
Des actions en direction de touristes individuels ont également été menées grâce au club Patrimoine et Culture d'Atout France, par de l'insertion publicitaire ou par une présence dans des salons du Comité régional du tourisme et de l'Office du tourisme de Paris.

Le champ social

Implantée au cœur d'un quartier populaire du Nord-Est parisien, la Cité de la musique met en œuvre des actions qui visent à favoriser l'accès de tous à la culture. Pour aider ces publics peu familiers des établissements

culturels, elle propose, à des personnes-relais responsables des sorties culturelles, des formations gratuites au Musée de la musique pour qu'elles assurent ensuite elles-mêmes les visites avec des groupes. En 2012, elles ont été 103 à être formées et 98 groupes ont pu faire des visites autonomes au Musée, soit 1 149 personnes.
Des séances gratuites de préparation à l'écoute avant concert sont animées par un musicologue. Ainsi 116 personnes ont pu bénéficier de quatre séances. La Cité a également proposé des invitations à certains concerts et à des « Balades autour d'un instrument » qui ont permis à 1 012 familles d'y assister. La Cité propose également des activités hors les murs en partenariat avec la maison d'arrêt de la Santé.

Le handicap

Une brochure sonore sur CD à destination des personnes déficientes visuelles complète les outils de communication sur les différentes offres adaptées. Les réseaux associatifs et professionnels ont été sollicités pour diffuser les informations sur les activités adaptées de la Cité. Le fichier comprend désormais plus de 1 200 contacts.
Dans le cadre des groupes de travail « Culture et Handicap » ou de rencontres avec des professionnels, des échanges ont permis d'affiner la connaissance du handicap et d'envisager ce qui peut être mis en place dans les établissements culturels.

La billetterie

La solution Sécutix

Après sa mise en place en 2011, les équipes de la Cité ont poursuivi le travail de stabilisation de la billetterie en étroite collaboration avec le prestataire Elca. Après de nombreux ajustements, le CRM est désormais pleinement opérationnel. Certains chantiers sont encore en cours de développement, notamment la vente en ligne d'abonnements et l'amélioration de la partie dédiée au reporting. D'autres « chantiers » sont à envisager à plus long terme : par exemple, des interfaces plus nombreuses avec les réseaux sociaux, mobile-ticket...

Les statistiques

L'ensemble des statistiques de fréquentation des concerts, spectacles et activités pédagogiques (forums, zooms, salons musicaux) se trouvent dans les annexes suivantes :
– les chiffres complets de la fréquentation des concerts et des spectacles *(pp. 148-149)* ;
– les chiffres de fréquentation des concerts – productions et coproductions uniquement à la Salle Pleyel *(p. 149)*.

Le public des concerts

Les 224 concerts payants de l'année 2012 ont réuni 105 714 spectateurs (contre 107 795 pour 223 concerts en 2011). Le taux de fréquentation global s'est maintenu en 2012 : 86,74% contre 86,86% en 2011. Ce résultat demeure excellent, compte tenu du contexte économique général, et d'autant que la part de fréquentation payante a été maintenue autour de 90 %.

Le festival Days Off

Pour sa troisième édition, Days Off, le festival pop-rock qui clôt la saison en juillet, comptait 9 concerts (10 en 2011), 5 à la Cité de la musique et 4 à la Salle Pleyel. Cette nouvelle édition, qui a remporté un grand succès, a accueilli 12 397 personnes et a généré le meilleur taux de fréquentation global depuis sa création : 94,76 % (92,41 % pour 2011).

Le festival Jazz à la Villette

L'édition 2012 du festival Jazz à la Villette, avec une offre un peu plus concentrée (25 518 places contre 29 700 en 2011) a rassemblé 21 733 spectateurs (28 265 en 2010). Le taux de fréquentation de cette édition – 85,17 % – confirme qu'il répond à l'attente d'un public fidèle d'amateurs de jazz toujours plus exigeant.

Les études

L'analyse des bases de données clients Cité / Pleyel / Orchestre de Paris. Elle a été déléguée à Socio Logiciel au dernier trimestre 2012, l'objectif principal étant d'identifier et d'étudier la mixité entre les trois structures. Les résultats, attendus début 2013, permettront d'avoir une vision plus précise et détaillée de la « consommation » de concerts des publics de ces trois entités, ce qui nous aidera à mettre en place des actions de communication ou de marketing dans le cadre de l'ouverture de la Philharmonie de Paris.

L'audit de citedelamusique.fr, citedelamusiquelive.tv, sallepleyel.fr et mediatheque.cite-musique.fr. Les outils du Web analytique sont indispensables pour mesurer la performance d'un site. Ces audits, dont l'objectif est la collecte, la mesure et l'analyse des données disponibles d'un site Internet, visent à comprendre le comportement des utilisateurs afin d'en améliorer les pages. La prise de décision fondée sur ces statistiques est essentielle pour la gestion des sites Web, pour le marketing et, à terme, pour optimiser les investissements. Fin 2012, plusieurs actions ont été engagées dont les effets seront visibles à plus ou moins long terme. Les audits ont permis d'élaborer des plans de marquage des sites pour obtenir les données des indicateurs de suivi, nécessaires à la mise en place de tableaux de bord mensuels : nombre de visites, de visiteurs, de pages vues, type de support, taux d'entrée, temps moyen par page, ventes, CA, taux de conversion, identification des sources de trafic, mots-clés, pages consultées, sites référents, provenance géographique... Associés à ces éléments stratégiques, ont été mis en place, d'une part, une procédure de référencement « naturel », dont l'objectif est de doper l'audience des sites, de leur permettre de gagner en visibilité, d'autre part, un *netlinking* pour gagner en positionnement sur les moteurs de recherche

Les revendeurs

La Cité de la musique travaille avec les réseaux des plus gros revendeurs – Fnac, Ticketnet et Digitick –, mais aussi avec des revendeurs en ligne spécialisés, tels que concertclassic.com et classictic.com, ce dernier s'adressant à un public international. Parallèlement, des partenariats, notamment avec la Fnac, portent sur un échange de visibilité et, côté billetterie, sur un quota de places à tarif réduit pour Days Off, Jazz à la Villette et les expositions du Musée qu'elle propose à ses adhérents.

Le pôle entreprises

**Ce pôle, créé en 2008, développe des liens avec les entreprises qui s'investissent dans des actions de mécénat ou de parrainage de concerts, d'expositions ou de projets éducatifs.
Il gère également la location de la Salle des Concerts, de la Rue musicale ou de l'Amphithéâtre pour des événements privés.**

Le mécénat

En 2012, les dotations du mécénat se sont élevées à environ 486 000 euros, marquant un léger tassement par rapport à 2011. Elles ont concerné tous les secteurs d'activité de la Cité de la musique : concerts, actions pédagogiques, expositions du Musée, enregistrements... Il est important de souligner la fidélité de certains mécènes qui s'engagent régulièrement aux côtés de la Cité, tels que la fondation américaine EHA (Education, Health and Arts), Woodbrass ou encore la Fondation Hermès.

Les actions phares

Spectacles. Le festival Days Off bénéficie, depuis sa première édition en 2010, du mécénat en hausse constante d'IdTGV.

Projets éducatifs. Plusieurs mécènes se sont engagés autour du projet Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) dont la Cité de la musique est l'opérateur depuis septembre 2012. Ainsi, le Mécénat Musical Société Générale (MMSG) a signé une convention pluriannuelle (2012-2015) d'un montant total de 450 000 euros. La Fondation d'entreprise EDF, pour sa part, a tenu à s'impliquer dans l'achat d'une partie du parc instrumental à hauteur de 150 000 euros. Enfin, l'Association des Amis de la Cité de la musique/Salle Pleyel a également souhaité contribuer à ce projet innovant *(cf. le chapitre Pédagogie, pp. 73-74).*

MMSG a apporté son soutien financier également à « Stravinski en mode hip-hop » (coproduit avec la Grande Halle de la Villette), un projet pédagogique mené par François-Xavier Roth et son orchestre Les Siècles, ainsi que par le chorégraphe Farid Berki et sa compagnie Melting Spot *(cf. le chapitre Pédagogie, p. 61).*

Enfin, la fondation Carla Bruni-Sarkozi a financé (130 000 euros) la dernière année d'*À toi de jouer*, autre projet éducatif d'envergure porté par le département Pédagogie *(cf. p. 61).*

Cycles de concerts : les cycles consacrés à l'artiste suisse Hanspeter Kyburtz, à l'Arménie ou à Marc Minkowski ont reçu le soutien de fondations étrangères privées ou d'ambassades *(cf. le chapitre International, p. 115).*

La privatisation des espaces de la Cité

Les espaces de la Cité de la musique – l'Amphithéâtre du Musée, la Rue musicale, la Salle des Concerts – peuvent être privatisés pour divers événements d'entreprises (concerts privés, conventions, vœux...). Le chiffre d'affaires s'est maintenu à un niveau à peu près équivalent à celui de 2011, avec une recette d'environ 102 000 euros HT (contre 106 000 euros l'année précédente) incluant la location proprement dite et la facturation des frais logistiques.

Pour la troisième année consécutive, EDF a organisé un concert avec son orchestre pour le Club des actionnaires et, pour la deuxième fois, un concert dans le cadre de sa participation au Téléthon.

ORGANISATION

LA DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

La direction administrative et financière assure la gestion budgétaire ainsi que l'engagement des dépenses. Elle comprend également un service juridique qui a été mobilisé en 2012 par un accord avec la Spedidam, par la mise œuvre du cadre contractuel des expositions temporaires, notamment *Django Reinhardt, Swing de Paris*, mais aussi par l'ensemble des démarches juridiques et administratives liées à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel.

L'action du service juridique

En 2012, une assistance juridique a été nécessaire, d'une part, pour le projet Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) et, d'autre part, pour le renouvellement de la concession du restaurant de la Cité de la musique et du bar des entractes.

La Cité de la musique

L'année 2012 a été principalement marquée par les faits juridiques suivants :
– la poursuite de l'accord Spedidam nécessaire au développement du portail pédagogique de la Médiathèque en direction des bibliothèques, des médiathèques et des établissements scolaires ;
– la préparation du cadre contractuel pour l'exposition consacrée à Django Reinhardt et l'assistance à la contractualisation des accords pour l'organisation des futures expositions temporaires ;
– la conclusion d'un accord d'achat de la marque « Salle Pleyel » ;
– la poursuite de la politique de dépôt de marques et de noms de domaine comprenant des caractères spéciaux ;
– le suivi de la procédure d'expertise judiciaire suite à un dégât des eaux important sur le bâtiment Folie P8 ;
– l'assignation de l'ascensoriste en charge de la maintenance d'un ascenseur desservant notamment les bureaux de la Direction générale de la Cité de la musique ;
– l'actualisation des procédures de délégation de signatures ;
– la gestion des baux à usage de bureaux au sein de l'ensemble immobilier Salle Pleyel ;
– l'actualisation des fiches fiscales relatives à la retenue à la source, Art. 182 A bis du CGI ;
– les déclarations déposées auprès de la Cnil concernant, notamment, la nouvelle solution informatique de billetterie et le Réseau Information Culture ;
– le dépôt d'un brevet suite à une invention du laboratoire de recherche du Musée de la musique ;
– la renégociation des polices d'assurances aux fins d'obtenir une baisse ou une stabilisation des primes ;
– les premiers actes à la préparation du dossier visant à confier à un opérateur privé l'exploitation de la Salle Pleyel ;
– l'assignation par la Cité de la musique des Urssaf de Paris, suite à un rejet partiel de la Commission des recours amiables des Urssaf à notre contestation d'un redressement ;
– l'actualisation du guide des règles applicables aux marchés de la Cité de la musique.

La SAS Cité de la musique – Salle Pleyel

L'activité du service juridique s'est concentrée essentiellement autour des thèmes suivants :
– le suivi des opérations d'expertise visant à contenir, à titre préventif, les nuisances sonores et vibratoires du chantier de la CNP sur l'immeuble attenant à la Salle Pleyel ;
– le suivi de la procédure d'exécution contre la société Viagogo à Londres qui poursuit la vente de billets de spectacles de la Salle Pleyel à des prix exorbitants ;
– la préparation et la tenue du Comité d'orientation de la Société ;
– la formalisation de l'Assemblée générale annuelle des associés ;
– le renouvellement des licences d'entrepreneurs de spectacles.

Le bilan budgétaire

Pour la première fois, l'EPRD 2012 de la Cité de la musique était présenté en quatre parties budgétaires distinctes : les opérations de la Cité *stricto sensu*, la gestion locative Pleyel, les opérations liées au projet Démos et une synthèse consolidant l'ensemble.
Lors de son adoption par le conseil d'administration, l'EPRD 2012 de la Cité de la musique s'élevait, au niveau consolidé, toutes opérations comprises, à 39,910 M€ avec un déficit prévisionnel de fonctionnement de 0,217 M€.
S'agissant de la Cité *stricto sensu*, l'EPRD 2012 s'élevait au titre des opérations de fonctionnement à 33,430 M€, soit une faible augmentation par rapport au niveau de 2011 (+1,1%). Présenté avec un déficit prévisionnel de 0,347 M€, comparable à celui de l'année dernière (0,316 M€), l'EPRD était grevé d'une mise en réserve de 0,790 M€ sur la subvention de fonctionnement, elle-même reconduite au même niveau qu'en 2011, sans actualisation.
Comme chaque année, ce budget a été actualisé à plusieurs reprises afin, notamment d'intégrer des recettes et dépenses nouvelles liées aux activités artistiques. Lors de la DM1 en juillet, le déficit prévisionnel était ramené à 0,317 M€, puis, lors de la DM2 en novembre, à 0,226 M€.
À l'issue de l'exécution, le compte financier consolidé s'est élevé à 39,438 M€ avec un excédent de 0,158 M€. Le résultat des activités de la Cité *stricto sensu* est positif de 0,226 M€ grâce aux bons résultats de l'activité et au dégel en fin d'exercice des crédits mis en réserve.
Le total des charges de fonctionnement s'est élevé à 35,160 M€, en baisse de 2,4% par rapport à l'exercice 2011, exceptionnel il est vrai par son volume d'activités. En 2012, la Cité retrouve un niveau d'activité et de dépenses proche de ceux constatés en 2009 et 2010.
L'exercice 2012 a été marqué par une grande maîtrise des principaux postes de dépenses : les dépenses variables diminuent de plus de 11%, les charges fixes de 2,2% et la masse salariale *stricto sensu* de 1,4%. Le poids des dépenses d'ordre de marche dans le total des dépenses de fonctionnement s'allège encore avec un taux de 17,6%, le plus bas enregistré. Globalement, les charges fixes auront évolué moins vite que l'inflation.

Les prévisions de recettes ont été atteintes et, malgré un volume d'activités moindre, le taux d'autofinancement par recettes propres s'élève à 33%. Le dégel intégral en fin d'exercice des crédits réservés sur la subvention de fonctionnement de l'État a permis de passer d'un déficit à un excédent de fonctionnement.
S'agissant des opérations liées à la gestion de l'ensemble immobilier Pleyel, celles-ci dégagent un résultat légèrement déficitaire (- 0,068 M€) en raison de la vacance de l'appartement d'habitation situé au dernier étage de l'immeuble et des travaux de remise en état dont il fait l'objet. Outre les charges générales du bâtiment, les dépenses ont consisté essentiellement dans le remboursement des charges d'intérêt de l'avance de l'État et dans l'annuité de remboursement du capital (2,325 M€). Pour la première année, le compte de résultat de la gestion Pleyel intègre la régularisation de l'amortissement depuis son acquisition en 2009, soit sur une base annuelle de 0,707 M€, un total de 2,510 M€ .
S'agissant du projet Démos II, ses opérations, strictement équilibrées en dépenses et recettes, sont retracées dans un SACD. Pour 2012, les opérations se sont élevées à 0,441 M€. Les recettes sont constituées par la subvention du ministère de la Culture, les subventions des collectivités territoriales et les apports des mécènes.
S'agissant, enfin, des dépenses d'investissement, elles se sont montées à 3,824 M€, dont 1,233 M€ pour la Cité et 2,591 M€ pour les opérations liées à la gestion locative (remboursement en capital de l'avance). Les opérations marquantes de l'année ont été les suivantes : acquisition de la marque Salle Pleyel, réception partielle du nouveau logiciel de billetterie, remplacement des fauteuils de la Salle des Concerts, construction d'une nouvelle banque d'accueil adaptée aux règles d'accessibilité.
À l'issue de l'exercice, l'excédent consolidé des ressources sur les emplois se traduit par un apport au fonds de roulement de 0,465 M€. Le niveau du fonds de roulement brut s'établit à 7,662 M€. Net des reports et des provisions, le fonds de roulement disponible s'élève à 3,195 M€, soit 29 jours de fonctionnement.

Le Contrôle général économique et financier

En vertu des décrets du 5 janvier 1993 et du 19 décembre 1995 modifié, portant création de l'Établissement public de la Cité de la musique (EPCM), ce dernier est soumis au Contrôle économique et financier de l'État. De même, le décret du 11 août 2006, soumet également la SAS Cité de la musique – Salle Pleyel au Contrôle économique et financier de l'État.
Les modalités d'exercice du Contrôle général économique et financier (CGEFi) sont déterminées par un arrêté du 27 juillet 1993 pour l'EPCM et par un arrêté du 8 juin 2007 pour la SAS Pleyel. Le contrôle général est placé sous l'autorité directe des ministres en charge de l'Économie et du Budget. Il assure, par conséquent, un contrôle indépendant.
Le Contrôleur général a la mission d'analyser les risques et d'évaluer les performances des organismes publics. Il occupe un positionnement

stratégique entre les opérateurs de l'État et les tutelles et joue un rôle de conseil, voire de médiation. Il est ainsi l'interlocuteur privilégié pour relayer auprès de ces opérateurs les grandes orientations comptables et financières, par exemple, la certification des comptes de l'État ou le suivi de la politique immobilière, la politique des achats et la mise en œuvre de la réforme de la gestion budgétaire et comptable publique (GBCP).
Le contrôle général du site de la Villette est installé au Pavillon Janvier de l'Établissement public du parc et de la Grande Halle de la Villette (EPPGHV). Il assure également le Contrôle économique et financier de l'établissement public du Palais de la découverte et de la Cité des sciences et de l'industrie (EPPDCSI), dit « Universcience », et de sa filiale (La Géode), ainsi que de l'EPPGHV.
Depuis 2012, le CGEFi s'intéresse également aux incidences liées à l'implantation de la « Philharmonie de Paris » sur le Parc de la Villette. Au titre du contrôle exercé sur l'établissement, 79 actes ont été visés en 2012 contre 105 en 2011.

LA DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES

Outre les recrutements, la direction des ressources humaines a mené en 2011 les négociations salariales avec les partenaires sociaux, organisé les élections des représentants des salariés au conseil d'administration et mis en œuvre l'ensemble des plans de formation.

Les effectifs

Les recrutements et les mouvements de personnel

Au 31 décembre 2012, la Cité de la musique comptait 200 postes en contrats à durée indéterminée répartis en 63 postes non-cadres et 137 postes cadres. Suite à une démission, un licenciement ou une rupture conventionnelle, six nouveaux salariés ont intégré courant 2012 les équipes de la Cité (une assistante DETL, un agent d'accueil, une attachée RP, une directrice adjointe du Musée, un agent de surveillance, une assistante de direction Communication et International).

Par ailleurs, deux collaborateurs rattachés au Musée de la musique ont souhaité faire valoir leur droit à la retraite après, pour l'une, dix-sept ans passés à la surveillance, pour l'autre, vingt-cinq années à la conservation. Et en application de l'accord d'entreprise, trois salariés ont bénéficié de la prime de surqualification dans le cadre d'une extension de leurs domaines d'intervention à titre temporaire, notamment suite à une nouvelle répartition des tâches en l'absence de leurs collègues.

Des promotions internes sont également intervenues à l'occasion de départs, notamment au sein de la direction technique. Au second semestre, une réorganisation de cette direction comprenant son directeur et un adjoint, commun aux deux sites, a été validée. Ce schéma a été ensuite décliné par la présence dans chaque entité (Cité et Salle Pleyel) d'une véritable régie de scène, avec la nomination d'un régisseur général et de son adjoint, assistés de régisseurs de production.

Enfin, l'année 2012 a consacré la reprise du projet Démos, pour trois années, par la Cité de la musique avec l'intégration de l'équipe (8 personnes) et l'extension du projet en régions. Quant au service des activités culturelles du Musée, il a créé en son sein un nouveau pôle médiation qui regroupe l'ensemble des guides-conférenciers.

Les contrats à durée déterminée

Cette année encore, de nombreux contrats à durée déterminée ont été édités, au total 7 248 CDD.

Les contrats en alternance

La Cité de la musique a accueilli 8 jeunes en formation en alternance, 4 en contrat de professionnalisation et 4 en contrat d'apprentissage. Ces jeunes ont été accueillis au sein de la direction des Éditions, la direction de la Communication, la direction de la Pédagogie et de la Médiathèque et la Direction administrative et financière.

Les stagiaires

La Cité de la musique a continué d'accueillir des étudiants sous convention de stage – soit un total de 79 jeunes (du niveau collège à bac+5) – pour des durées d'une semaine à six mois. L'ensemble des services de la Cité ont été sollicités pour leur présenter nos activités et nos métiers. Par ailleurs, la Cité a poursuivi son engagement avec la Marie du 19e arrondissement, dans le cadre d'une charte de parrainage signée avec un collège de l'arrondissement, qui facilite l'accès aux stages des populations défavorisées. Nous avons ainsi accueilli 5 collégiens de classe de 3e du collège Pailleron.

La mutualisation des ressources entre la Cité et la Philharmonie de Paris

En prévision de l'ouverture de la Philharmonie en 2014, l'association de la Philharmonie de Paris et la Cité de la musique ont signé une première convention afin de mutualiser les actions de pré-programmation à conduire en 2012.

Concrètement, cette convention a porté sur la mise à disposition partielle, sans but lucratif, de personnel de la Cité de la musique à la Philharmonie de Paris dans trois domaines :

– la préparation de l'exposition temporaire 2014 ;
– la programmation des activités pédagogiques ;
– la préparation de la première saison de concerts.

Les relations avec les partenaires sociaux

Les négociations annuelles

Suite à plusieurs réunions de négociation avec les organisations syndicales, un nouvel accord collectif d'entreprise, instituant des garanties complémentaires « incapacité, invalidité et décès », a été signé le 30 novembre 2012. Jusque-là, ces garanties étaient proposées à l'ensemble des salariés, par le biais d'une mesure unilatérale de l'employeur. L'application du nouvel accord collectif de prévoyance à compter du 1er janvier 2013 implique plusieurs changements :

– d'une part, les garanties concernant la couverture décès ont été revues pour éviter une hausse importante de cotisations prenant en compte le déficit de l'exercice précédent et la nouvelle réglementation sur l'allongement de la durée de carrière. Un système à options, en fonction de la situation familiale, a été retenu. Les garanties d'incapacité de travail (maladie et invalidité) n'ont pas changé ;
– d'autre part, la répartition des cotisations salariales a été modifiée :
  • 30 % de la cotisation salariale et 70 % pour l'employeur sur la tranche A du salaire ;
  • 50 % de la cotisation salariale et 50 % pour l'employeur sur les tranches B et C du salaire.

Ce nouvel accord collectif rend obligatoire l'adhésion des salariés à ce régime complémentaire de prévoyance, dès lors qu'ils justifient d'une ancienneté de 12 mois. De plus, un protocole d'accord portant modification de l'accord d'entreprise a été signé le 30 novembre 2012.

Il vient modifier l'article 32 de l'accord d'entreprise relatif aux maladies ou accidents non professionnels. Désormais, dans le cadre d'une longue maladie, les arrêts de travail discontinus antérieurs ne sont plus pris en compte dans le calcul de la durée de maintien du salaire, ce qui permet une meilleure prise en charge pour le salarié malade.
Plusieurs réunions de négociations salariales ont permis d'aboutir le 3 mai 2012 à la signature d'un protocole d'accord qui a obtenu l'aval de l'ensemble des organisations syndicales présentes dans l'établissement. Cet accord fixe une augmentation générale de 1,7 % en niveau, applicable dès le 1er mars 2012. Outre les mesures individuelles liées à l'ancienneté qui progressent conformément à l'article 22 de l'accord d'entreprise, 0,08 % en masse ont été consacrés aux mesures individuelles.
Enfin, une prime exceptionnelle destinée au personnel de la direction des Relations avec le public a été attribuée pour compenser la charge de travail et les difficultés rencontrées par le changement de logiciel de billetterie. Trente-trois salariés ont ainsi reçu 300 euros brut.
En vue de réaliser des économies, la Direction a souhaité revoir la question des journées ARTT qui alimentent le compte-épargne temps. En effet, la possible monétarisation de ces journées devant être financée, la provision ainsi constituée est devenue une charge importante pour l'établissement. Les cadres au forfait « jours » ont répondu majoritairement à cet appel. Un accord a donc été signé sur le fondement de cette consultation des cadres au forfait « jours » en augmentant le nombre minimal de journées ARTT devant être prises dans l'année sous forme de repos – passant de 2 à 6 jours – et en diminuant d'autant le nombre de jours « monétarisables ». Cet accord a été conclu le 19 décembre 2012 pour un effet au 1er janvier 2013 et pour une durée limitée à 2 ans.

Les élections professionnelles

Le collège désignatif, constitué des membres titulaires du comité d'entreprise et les délégués du personnel, s'est réuni le 22 mai 2012 pour procéder au renouvellement du Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail. Les 5 membres du CHSCT ont été réélus.

Les réunions des instances représentatives du personnel

Les réunions des instances représentatives (comité d'entreprise, délégués du personnel, CHSCT) se sont succédé à un rythme normal. Une réunion extraordinaire du CHSCT s'est également tenue en 2012. À noter cependant que seules trois réunions de délégués du personnel ont eu lieu, faute de questions posées par les élus.
La commission « formation » du comité d'entreprise s'est réunie à deux reprises pour examiner le bilan de la formation professionnelle 2012, le plan prévisionnel de formation pour l'année 2013 et ses orientations. Quant à la commission « égalité professionnelle », elle s'est également réunie une fois pour analyser le rapport sur la situation comparée des hommes et des femmes, tout comme la commission « logement » qui a fait un état des actions proposées par Aliance, notre nouveau prestataire 1 % logement.

La formation professionnelle continue

Le plan de formation

L'effort financier fait par la Cité de la musique en matière de formation professionnelle s'est élevé à 108 801 euros pour l'année 2012. Quelque 2 740 heures de formation ont été accordées à 134 salariés.
Début 2012, la Cité de la musique a signé une convention de gestion du plan de formation avec l'Afdas. Une fois par an, la Cité verse l'intégralité de sa contribution légale pour la formation professionnelle continue de ses salariés à l'Afdas. En contrepartie, celle-ci prend en charge un bon nombre de démarches administratives :
– information auprès de l'organisme de formation de l'accord de prise en charge de la formation demandée ;
– établissement de la convention de formation ;
– règlement des factures au centre de formation.
La Cité peut ainsi bénéficier d'une subvention complémentaire de la part de l'Afdas lorsque ses coûts pédagogiques de formation dépassent le montant de sa contribution légale. Ainsi, si le compte de la Cité présente un solde débiteur, celle-ci pourra bénéficier d'une subvention égale à 20 % de ce dépassement.
Conformément aux orientations de la formation professionnelle définies pour 2012, les salariés ont suivi des actions de formation pour le développement des compétences métiers, de l'efficacité professionnelle et des systèmes d'information. Cette année, ceux qui sont en contact avec le public ont participé à des actions de formation destinées à l'accueil des publics sourds et malentendants, ainsi que des personnes Alzheimer. Les salariés ont également pu bénéficier de la prise en charge, sur le plan de formation, de leur participation à des cours de pratiques instrumentales et aux collèges de la Cité.
Des demandes de Droit individuel à la formation (DIF) ont été acceptées majoritairement dans le cadre de stages de langues. Enfin, plusieurs salariés ont bénéficié d'un congé pour effectuer un bilan de compétences.

Le plan d'action « séniors »

Dans le cadre de ce plan, la Cité de la musique a continué à recevoir les salariés de plus de 45 ans pour un « entretien de 2e partie de carrière », dont le but était de faire le point sur leur parcours, leur situation d'emploi actuelle et de mettre en place, si nécessaire, un plan notamment en termes d'organisation du travail, de formation et/ou de projet professionnel. En 2012, huit salariés séniors ont bénéficié de cet entretien.

La formation à la sécurité

Comme chaque année, les salariés ont pu suivre une formation de sauveteur-secouriste du travail. Ceux de la direction technique et de la DETL ont suivi des recyclages de leurs habilitations électriques, nécessaires à l'exercice de leur fonction

Les activités sociales

Cette année, nous avons conclu un nouveau contrat avec Alliance, le prestataire « 1 % logement ». Cette nouvelle collaboration a permis d'attribuer quatre logements. Par ailleurs, deux prêts travaux, quatre avances loca-pass, une garantie loca-pass et une aide mobili-jeunes ont été accordés.

Une campagne de vaccination contre la grippe saisonnière a été menée en collaboration avec le médecin du travail. Organisée sur deux demi-journées, elle a concerné au total une trentaine de personnes. Un médecin étant présent, 16 personnes ont également pu bénéficier du vaccin et/ou du rappel DT Polio.

Deux actions de sensibilisation au Handicap ont été menées en 2012 :
– la formation à l'accueil du public sourd ou malentendant, en juin, ainsi que la découverte de la LSF, à laquelle 15 salariés ont souhaité participer ;
– à l'occasion de la semaine pour l'emploi des travailleurs handicapés, un jeu en ligne sous forme de quiz a été diffusé à l'ensemble des salariés sur des questions de culture générale et sur les actions de la Cité en faveur des publics handicapés.

Nous avons également poursuivi l'accompagnement des salariés dans leurs démarches administratives pour reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé. Trois demandes ont abouti, une quatrième est en cours. Au 31 décembre 2012, les travailleurs handicapés employés à la Cité de la musique sont au nombre de six.

La couverture sociale et maladie

Au cours de l'année 2012, 3 758 jours d'arrêt maladie / accident du travail / maternité ont été déclarés, ce qui représente un coût total pour la Cité de 92 471,30 euros. Sur ces 3 758 jours, 3 286 jours ont été indemnisés par la sécurité sociale (carence appliquée pour les 472 restants).

Suite à une longue interruption pour maladie, un salarié a bénéficié, à son retour, d'un aménagement de ses horaires sur quatre journées, autorisé dans le cadre du plan d'actions « séniors ». Le médecin du travail a également effectué, suite à une maladie professionnelle, une étude de poste et a conclu, à travers deux avis successifs, à l'inaptitude d'un technicien lumière chef d'équipe.

Deux postes, conformes aux préconisations du médecin du travail, lui ont été proposés à titre de reclassement. Ces deux propositions, validées par le CHSCT, ont été refusées par le salarié, ce qui a conduit à un licenciement pour impossibilité de reclassement suite à une inaptitude physique d'origine professionnelle.

LA DIRECTION DE L'EXPLOITATION TECHNIQUE ET LOGISTIQUE

La direction de l'exploitation technique et logistique s'occupe des opérations de maintenance, négocie les marchés de sous-traitance, met en œuvre des audits et équipe la Cité de systèmes visant à réduire les consommations d'électricité et de chauffage.

Les demandes d'intervention des équipes

Hormis les demandes urgentes et les opérations courantes de maintenance et d'entretien, la direction de l'exploitation technique et logistique a traité 1 521 demandes d'intervention en 2012, soit -0,26 % par rapport à 2011. Les plus fréquentes concernent :
– les manutentions et courses extérieures (885 demandes) ;
– les courants forts (172 demandes) ;
– la serrurerie (115 demandes) ;
– les courants faibles incluant la téléphonie (83 demandes).

Les marchés de sous-traitance

Le contrat de maintenance et d'entretien des ascenseurs et monte-charge arrivant à terme, une nouvelle consultation a eu lieu afin de mettre en œuvre le nouveau contrat dès le 1er janvier 2013. Grâce à cette mise en concurrence, mais aussi aux travaux de mise aux normes et de modernisation entrepris depuis 2010 sur ces appareils, une économie de plus de 38 % sera constatée en 2013.

Les dépenses de fonctionnement

En annexe, pp. 191-192, un tableau récapitule l'ensemble de ces dépenses, eau, EDF, carburants, télécommunications, travaux...

Les principaux travaux de maintenance et d'entretien

Un certain nombre d'opérations ont été mises en œuvre :
– une campagne de réfection des peintures, notamment de la main-courante de l'escalier d'accès aux sanitaires du public 0+1, des garde-corps des niches de la salle des concerts, des reprises partielles des murs de la Médiathèque, des façades extérieures de l'atelier de pratique instrumentale et du kiosque de la Rue musicale, du foyer et du bar de l'Amphithéâtre, du sas d'accès à la salle des concerts ;
– le remplacement d'éclairages par des équipements moins énergivores dans les bureaux du bâtiment C+3, C+4 et C+5 ainsi que dans les circulations techniques de la salle des concerts P0 et P+1 ;
– le remplacement des pierres cassées sur le parvis Sacem ;

– la remise en état des parquets de l'accès Musée, de l'escalier Po/P+1, de la zone 3-4 du Musée, du foyer de l'Amphithéâtre ;
– la poursuite du traitement coupe-feu des trémies et des ouvertures recevant des réseaux dans les locaux techniques des bâtiments T et S ;
– la reprise de l'évacuation des eaux pluviales sur le parvis Sacem suite à des fuites constatées dans le foyer de l'Amphithéâtre ;
– le remplacement de 2 vitrages anti-vandalisme au Musée.

Les dépenses d'investissement

Engagées au 31 décembre 2012, elles se sont élevées à 548 224 euros HT et ont concerné principalement :
– le réaménagement et la mise aux normes de l'accessibilité handicapés de la banque d'accueil du public de la Rue musicale ;
– le nettoyage et traitement anti-graffitis des façades des bâtiments M, N, O et P depuis l'entrée principale de la Cité de la musique ;
– le remplacement de la moquette du hall d'accueil du Musée ;
– la modification du réseau de climatisation du local serveur de la poutre ;
– les travaux de réfection et de mise aux normes de la cuisine du Café de la musique ;
– le remplacement du plancher sur lambourde de l'Amphithéâtre ;
– le remplacement du parquet de la circulation de l'accès zone 14 et du foyer de l'Amphithéâtre ;
– la mise aux normes et la modernisation des ascenseurs n^{os} 3 et 8.

Les mesures visant à réduire nos consommations d'énergie

Le plan d'action mis en place en 2009, visant à réduire nos consommations d'énergie, s'est poursuivi en 2012 et permet de constater :
– pour la quatrième année consécutive, baisse des consommations d'électricité de 2,45 % en kWh par rapport à celles de 2011, soit près de 20 % d'économies cumulées depuis 2009 ;
– baisse de 20 % en KWh des consommations de chauffage en 2012 (après une baisse de 63 % en 2011) ;
– baisse des consommations d'eau de près de 8 % par rapport à celles enregistrées en 2011.

LE SERVICE SÉCURITÉ ET SÛRETÉ

Ce service, qui veille sur la Cité, intervient au moindre incident ou accident, effectue des rondes régulières et maintient le dispositif Vigipirate. Il est l'interlocuteur des autorités, qu'il s'agisse de la préfecture ou de la police.

Les activités des équipes

Les interventions

En 2012, le service sécurité a effectué 253 interventions, dont 57 d'assistance à victime, 18 d'entre elles concernant les salariés (malaise, accidents bénins...), 12 les artistes et les prestataires, 27 le public (malaises, chutes...). Les autres interventions sont principalement imputables au fonctionnement des ascenseurs, avec ou sans des personnes bloquées à l'intérieur, au salage des accès à l'établissement, aux pigeons et aux fuites d'eau, dont une très importante à la folie. Quant aux détections d'incendie, elles sont justifiées par des travaux par points chauds, par l'utilisation de fumigènes en salle... Enfin, les incivilités – tags, petite délinquance, intrusions dans le bâtiment – sont en hausse. Le système vidéo a permis d'identifier 7 des 10 auteurs de vols dans le bâtiment ou à ses abords.

Les diverses actions

Hormis les interventions ci-dessus, le personnel de sécurité a procédé à des ouvertures de bureaux, rédigé et contrôlé 75 permis feu représentant plus de 300 heures de travaux par points chauds. Il effectue aussi des rondes d'ouverture, de fermeture, de prévention dans les locaux accessibles au public, les vérifications et les essais mensuels des matériels et systèmes de sécurité, les signalements à la DETL des défaillances des équipements (climatisation, infiltration, éclairage...). Le personnel d'accueil participe à la mise sous enveloppes et à l'adressage d'une partie des mailings.

Le plan Vigipirate

Le plan Vigipirate, qui à ce jour n'a pas été levé, est traité par les effectifs habituels : multiplication des rondes, attention portée aux personnes fréquentant l'établissement, objets suspects, contrôles aléatoires des sacs et les ouvertures à la demande des accès extérieurs.

Les travaux techniques

La modification du système de désenfumage de la salle des concerts est validée par le groupe de visite de la préfecture de policede Paris.

L'INFORMATIQUE

Le service informatique gère l'ensemble du parc de la Cité et de la Salle Pleyel, qu'il s'agisse du matériel, du réseau, des mises à jour de solutions logicielles, du recâblage ou de l'optimisation des sites...

Les évolutions du parc en 2012

Plusieurs « chantiers » informatiques ont été mis en œuvre en 2012.

– **Les améliorations techniques du réseau informatique** : la carte Q (Accueil, Direction Technique) a été entièrement câblée à nouveau en catégorie 6. Par ailleurs, un réseau wifi dédié aux artistes a été créé pour répondre aux demandes de connexions Internet de personnes extérieures à la Cité tout en préservant la sécurité du réseau. Le même type de solution a été mis en place à la Salle Pleyel.
– **La plate-forme de virtualisation de serveurs :** basée sur la solution VMware et installée fin 2008, elle a été mise à jour dans les dernières versions de firmware et, grâce à l'ajout d'une nouvelle baie de stockage, de nouveaux serveurs virtuels ont été ajoutés à l'architecture. Cette solution de virtualisation devra être revue en 2013, une étude sera lancée pour son renouvellement aussi bien matériel que logiciel.
– **Un nouvel accès internet** a été mis en place fin 2012. En effet, le raccordement au réseau très haut débit Renater a été effectué pour faire face aux volumes importants de données échangées avec l'extérieur. Ce raccordement a nécessité l'installation d'une fibre optique entre Univers Science, où se trouve le nœud Renater, et la Cité de la musique. Un cluster de firewalls Fortinet a été mis en place afin de sécuriser la liaison.
– **Une nouvelle solution de sauvegarde** permet de faire face à l'augmentation des volumes de données stockées. Son architecture est basée sur le logiciel HP Data Protector. Une baie de stockage dimensionnée est spécifiquement dédiée à cette solution de backup.
– **La solution de comptabilité Sirepanet** de GFI Progiciels a été migrée en version 4.12 en environnement Oracle 10g. Les applications Immos et Regies sont passées en environnement Dot.net et une migration vers la version BO des univers immos a été menée.
– **La messagerie Groupwise** a évolué, de nouvelles versions ayant été installées, notamment la passerelle Datasync vers les mobiles et les tablettes. Le serveur de messagerie ayant été changé, la migration des 350 boîtes aux lettres de l'ancien vers le nouveau serveur a été nécessaire. D'autre part, l'instauration de quotas sur les boîtes ainsi qu'une solution d'archivage seront progressivement mises en place pour réduire la taille globale de la messagerie.
– **Une solution de gestion des postes de travail** a été déployée sur le parc informatique pour permettre la télédistribution applicative de logiciels, la prise en main à distance, le télé-inventaire, la télé-configuration, la masterisation et la génération de rapports sur les postes de travail. La solution est basée sur le logiciel Zenworks de Novell.
– **Des matériels informatiques obsolètes** ont été mis au rebut suivant les directives DEEE concernant le recyclage et le traitement des déchets d'équipements électriques et électroniques. Ainsi environ 250 unités centrales, une cinquantaine d'écrans et une cinquantaine d'imprimantes ont été enlevés et recyclés.

– **Les autres projets mis en œuvre** : la création de la plate-forme Manaka (interface avec les producteurs concernant les ventes de places), le développement et l'intégration au site Pleyel du module de gestion de liste d'attente pour les concerts, l'assistance technique sur le projet de l'application iPhone Pleyel, et bien sûr le développement du nouveau site Internet Cité de la Musique dont le lancement est prévu début 2013.

L'acquisition de matériel et de logiciels

Un certain nombre d'ordinateurs et d'imprimantes ont été acquis en 2012 pour la Cité de la musique :
– 66 PC
– 3 portables
– 21 imprimantes
– 4 serveurs
– 5 scanners
Les licences Microsoft (Office, Windows serveur, SQL server) ont été renouvelées pour 2 ans, celles de Novell Groupwise ont été maintenues pour un an. Enfin, la maintenance des licences Filemaker a été renouvelée.
Pour les architectures des réseaux et l'inventaire du parc informatique, merci de se reporter en annexe, pp. 193 à 195.

ANNEXES

LES CONCERTS ET SPECTACLES

La fréquentation

Cité de la musique : fréquentation des spectacles payants
(Concerts + cinéma + spectacles jeune public)

BILAN SIMPLIFIÉ DE LA FRÉQUENTATION						
	NOMBRE	JAUGE OFFERTE	FRÉQUENTATION SPECTATEURS	TAUX DE REMPLISSAGE (%)	DONT % PLACES PAYANTES*	DONT % GRATUITS
Salle des concerts	104	88 830	77 295	87,01	89,76	10,24
Amphithéâtre	110	25 093	21 562	85,93	90,06	9,94
CNSM	5	1 700	1 295	76,18	89,11	10,89
Days Off	5	6 250	5 562	88,99	88,48	9,65
Total	224	121 873	105 714	86,74	89,74	10,26

Jauges : Salle des Concerts assise : 830 (SJP et scolaires 800) / debout 1 600 ou 1 300, Amphithéâtre : 252, 243, 200, 120,70, 50 CNSM : 340 ou 180, salle des colloques : 50, Days Off jauge réelle.
*Places payantes = total ventes + échanges

Fréquentation des autres manifestations

	NOMBRE	JAUGE OFFERTE	FRÉQUENTATION TOTALE	TAUX DE REMPLISSAGE (%)	DONT % PLACES PAYANTES*	DONT % INVITÉS
Pédagogique payant (Forums + Zooms + Salons musicaux + Classique lab)	30	4 894	3 330	68,04	89,13	10,87
Événements gratuits	83	-	15 340	-	-	-
Total	113	-	18 670	-	-	-

*Places payantes = total ventes + échanges

Fréquentation du festival Jazz à la Villette en coproduction avec l'EPPGHV

	NOMBRE	JAUGE OFFERTE	FRÉQUENTATION SPECTATEURS	TAUX DE REMPLISSAGE (%)	DONT % PLACES PAYANTES*	DONT % GRATUITS
Cité de la musique	10	6 872	5 300	77,12	91,04	8,96
Autres salles Parc de la Villette	10	17 366	15 317	88,20	91,81	8,19
Sous-total coprod.	20	24 238	20 617	85,06	91,61	8,39
Autres lieux hors coprod.	8	1 280	1 116	87,19	84,50	15,50
Total coprod. + hors coprod.	28	25 518	21 733	85,17	91,24	8,76

*Places payantes = total ventes + échanges
À cette fréquentation s'ajoutent celles de la programmation aux cinémas MK2 pour 167 personnes.

Fréquentation des concerts
(productions, coproductions et productions associées)

Au total sur l'année 2012, la Salle Pleyel a accueilli 211 concerts payants dont 70 productions Pleyel et 10 productions associées, 24 coproductions, 4 concerts dans le cadre Festival « Days Off » et 103 productions extérieures.
Parmi les 103 productions extérieures, 58 concerts ont été donnés par l'Orchestre de Paris et 23 par l'Orchestre philharmonique de Radio France.

Le bilan chiffré ci-dessous correspond aux productions, productions associées et coproductions commercialisées par la SAS Cité de la musique - Salle Pleyel.

Salle Pleyel

BILAN SIMPLIFIÉ DE LA FRÉQUENTATION SALLE PLEYEL						
	NOMBRE	JAUGE OFFERTE*	FRÉQUENTATION SPECTATEURS	TAUX DE REMPLISSAGE (%)	DONT % PLACES PAYANTES*	DONT % GRATUITS
Productions	70	127 790	116 365	91,06	93,60	6,40
Coproductions	24	43 656	37 759	86,49	92,63	7,37
Festival Days Off	4	6 835	6 835	100	94,70	5,30
Sous-total	98	178 281	160 959	90,28	93,42	6,58
Productions associées*	10	18 945	14 829	78,27	92,04	7,96
Total	108	197 226	175 788	89,13	93,30	6,70

* jauge offerte = jauge réelle
* = Céleste, Piano ****, Sarfati

Captations diffusées en 2012

Classique
– Orchestre de Paris (10 concerts)
– Orchestre philharmonique de Radio France (8 concerts)
– Ensemble intercontemporain, Alain Altinoglu, Nora Gubisch (1 concert)
– Les Arts Florissants, *Madrigaux* de Monteverdi (2 concerts)
– Chamber Orchestra of Europe (3 concerts Beethoven / Haitink, 3 concerts Intégrale Schumann)
– Biennale des quatuors à cordes (3 concerts)
– Alexandre Tharaud, *Le Bœuf sur le toit* (2 concerts)
– Le Martyre de saint Sébastien / Debussy
– Orchestre national du Capitole de Toulouse / Tugan Sokhiev / Jean-Yves Thibaudet
– René Jacobs, *La Représentation de l'âme et du corps* d'Emilio de' Cavalieri
– Orchestre symphonique Divertimento
– Duo Marta et Györgi Kurtág, *Bach-Kurtag*
– Marc Minkowski, *Gala Mozart*
– Russian National Orchestra - Mikhail Pletnev - Sergej Krylov
– Orchestre philharmonique du Luxembourg - Emmanuel Krivine - Nelson Freire

Musiques du monde
– En Chordais - Kyriakos Kalaitzidis - Maria Farantouri - Kudsi Erguner Méditerranée : Grèce - Turquie
– Bombino - Tinariwen (musiques touarègues)

Musiques actuelles
– Aaron
– The Tiger Lillies
– Moriarty
– Emilie Simon
– Jeff Mills - Orchestre national d'Ile-de-France
– James Carter's Chasin' the Gipsy invite David Reinhardt
– Florent Marchet
– Festival Days Off (2 concerts) : Hot Chip et Wild Beasts + Other Lives-
– Festival Jazz à la Villette (4 concerts) : Archie Shepp Attica Blues Big Band + Hypnotic Brass Ensemble, Kenny Barron & Dave Holland + Misja Fitzgerald Michel & Olivier Koundouno, Bill Frisell joue John Lennon + Colin Stetson solo, Baptiste Trotignon & Bojan Z / Marc Copland

Concert éducatif
– *Le Carnaval des animaux*

LE PORTAIL VIDÉO

Portail vidéo : top 20

ACCÈS ARTISTE (CLICK OU MENU)	NOMBRE D'ACCÈS
Orchestre de Paris	5 893
Orchestre philharmonique de Radio France	5 874
Ensemble intercontemporain	3 072
Hajjaoui Abdelwahid	2 641
Hélène Grimaud	836
Ludwig van Beethoven	788
Chamber Orchestra of Europe	580
Carla Bley	498
Wolfgang Amadeus Mozart	461
Emilie Simon	372
Robert Schumann	351
Sergueï Prokofiev	340
AaRON	333
Pierre Boulez	330
Arts Florissants	317
Dimitri Chostakovitch	312
Maurice Ravel	306
Johannes Brahms	302
Claude Debussy	296
Franz Schubert	287
Johann Sebastian Bach	277
Camille Saint-Saëns	276

Portail vidéo : genres

ACCÈS PAR MENU GENRE	NOMBRE D'ACCÈS
Musique classique	28 558
Jazz blues	21 412
Pop rock électro	11 061
Musiques du monde	9 533
Musique baroque	7 116
Musique contemporaine	4 684
Opéra	4 081
Musique ancienne	2 453
Chanson	1 955
Jeunes	1 655
Danse	1 413
Total	93 921

Portail vidéo : best of pages vues

CONCERT	NOMBRE DE CONSULTATIONS	DURÉE MOYENNE DE CONSULTATION (MN)
Emilie Simon, *A Night With Franky* [29/04/2012]	48 130	19
Jeff Mills, Orchestre national d'Ile-de-France : Light From the Outside World [23/09/2012]	18 187	18
Moriarty : Before Dylan [08/03/2012]	13 931	15
Orchestre philharmonique de Radio France, Myung-Whun Chung, Orchestre Unhasu, Yun Pom Ju, Ri Myong Il : Camille Saint-Saëns, Johannes Brahms, musique traditionnelle coréenne [14/03/2012]	10 861	18
Gala Mozart pour les 30 ans des Musiciens du Louvre [23/10/2012]	10 503	13
Zita Swoon Group en collaboration avec Rosas : *Dancing With the Sound Hobbyist* [06/12/2011]	10 311	10
The Tiger Lillies : *Low Life Lullabies* [09/02/2012]	9 089	21
AaRON [15/01/2012]	9 063	19
Duo Márta et György Kurtág : Johann Sebastian Bach, György Kurtág [22/09/2012]	8 807	16
En Chordais, Kyriakos Kalaitzidis, Maria Farantouri, Kudsi Erguner : musique de Grèce et de Turquie [08/01/2012]	8 014	18
Florent Marchet : *Noël's Songs* [20/12/2012]	7 973	21
Hot Chip [07/07/2012]	7 482	16
Algérie - France. Orchestre symphonique Divertimento, Zahia Ziouani : Camille Saint-Saëns, Louis Aubert, Idir [11/09/2012]	7 363	15
Orchestre national de Russie, Mikhail Pletnev, Sergej Krylov : Sergueï Prokofiev, Sergueï Rachmaninov, Alexandre Scriabine [10/11/2012]	6 011	17
Orchestre philharmonique de Radio France, Myung-Whun Chung : Claude Debussy, Maurice Ravel, Igor Stravinski [16/03/2012]	5 919	15
Orchestre philharmonique du Luxembourg, Emmanuel Krivine, Nelson Freire : Felix Mendelssohn, Robert Schumann, Richard Strauss [08/12/2012]	5 678	18

Portail vidéo : best of pages vues (suite)

Orchestre philharmonique de Radio France, Gustavo Dudamel : Johannes Brahms, symphonies n°1 et n°3 [13/04/2012]	5 629	21
La Symphonie n°9 de Ludwig van Beethoven par la Chambre philharmonique et Emmanuel Krivine [17/04/2011]	5 511	14
Orchestre de Paris, Paavo Järvi : Carl Nielsen, Dmitri Chostakovitch, Edvard Grieg [23/05/2012]	5 349	16
Orchestre de Paris, Paavo Järvi, Mireille Delunsch : Francis Poulenc, Igor Stravinski [13/09/2012]	5 291	15
Orchestre philharmonique de Radio France, Gustavo Dudamel : Johannes Brahms, symphonies n°2 et n°4 [20/04/2012]	4 973	19
Orchestre de Paris, Andris Nelsons, Sergey Khachatryan : Ludwig van Beethoven, Richard Strauss [18/01/2012]	4 946	23
Orchestre de Paris, Paavo Järvi, Andreas Haefliger : Maurice Ravel, Wolfgang Amadeus Mozart, Karol Beffa, Igor Stravinski [08/11/2012]	4 623	17
Orchestre philharmonique de Radio France, Vasily Petrenko, Dimitri Voropaev, Sergei Leiferkus : Dmitri Chostakovitch, Sergueï Prokofiev [10/02/2012]	4 427	18
Orchestre de Paris, Kristjan Järvi, Xavier de Maistre : Carlos Chávez, Joaquin Rodrigo, Maurice Ravel, Manuel de Falla [20/06/2012]	4 378	13
James Carter's Chasin' the Gipsy invite David Reinhardt [07/10/2012]	4 348	14
Orchestre de Paris, Paavo Järvi, Menahem Pressler : Joseph Haydn, Wolfgang Amadeus Mozart, Jean Sibelius [17/10/2012]	4 137	17
Symphonie n°6, triple concerto, *Egmont* ouverture de Ludwig van Beethoven : Chamber Orchestra of Europe, Bernard Haitink, Renaud Capuçon, Gautier Capuçon, Frank Braley [02/03/2012]	3 991	17
Wild Beasts [06/07/2012]	3 967	18
Concert en famille : *le Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saens [29/02/2012]	3 954	11

Portail vidéo : best of pages vues (suite)

Concerto Vocale, Akademie für Alte Musik Berlin, René Jacobs, Chœur de la Staatsoper de Berlin : *La Représentation de l'âme et du corps* d'Emilio de' Cavalieri [22/06/2012]	3 945	20
Orchestre philharmonique de Radio France, Ion Marin, Jian Wang : Anton Dvorák, Dmitri Chostakovitch [28/09/2012]	3 936	16
Musique des Berbères de lu Moyen Atlas au Maroc avec la troupe Hajjaoui Abdelwahid [11/05/1997]	3 889	3
Le Martyre de saint Sébastien de Claude Debussy : Michel Tabachnik, Brussels Philharmonic, Chœur de la Radio flamande, Chœur symphonique Octopus [31/01/2012]	3 828	13
Concert éducatif. *Le Bourgeois Gentilhomme :* Jean-Baptiste Lully et Richard Strauss [13/03/2010]	3 657	9

Portail vidéo : best of durée

CONCERT	DURÉE DE CONSULTATION CUMULÉE	DURÉE DE CONSULTATION MOYENNE (MN)
Emilie Simon, *A Night With Franky* [29/04/2012]	12 228 heure(s)	19
Jeff Mills, Orchestre national d'Ile-de-France : *Light From the Outside World* [23/09/2012]	4 525 heure(s)	18
Moriarty : Before Dylan [08/03/2012]	3 169 heure(s)	15
Orchestre philharmonique de Radio France, Myung-Whun Chung, Orchestre Unhasu, Yun Pom Ju, Ri Myong Il : Camille Saint-Saëns, Johannes Brahms, musique traditionnelle coréenne [14/03/2012]	2 650 heure(s)	18
The Tiger Lillies : *Low Life Lullabies* [09/02/2012]	2 578 heure(s)	21
Florent Marchet : *Noël's Songs* [20/12/2012	2 408 heure(s)	21
AaRON [15/01/2012]	2 389 heure(s)	19
En Chordais, Kyriakos Kalaitzidis, Maria Farantouri, Kudsi Erguner : musique de Grèce et de Turquie [08/01/2012]	2 057 heure(s)	18
Gala Mozart pour les 30 ans des Musiciens du Louvre [23/10/2012]	2 027 heure(s)	13
Duo Márta et György Kurtág : Johann Sebastian Bach, György Kurtág [22/09/2012]	1 901 heure(s)	16
Hot Chip [07/07/2012]	1 745 heure(s)	16
Orchestre philharmonique de Radio France, Gustavo Dudamel : Johannes Brahms, symphonies n°1 et n°3 [13/04/2012]	1 678 heure(s)	21

Portail vidéo : best of durée (suite)

Orchestre de Paris, Andris Nelsons, Sergey Khachatryan : Ludwig van Beethoven, Richard Strauss [18/01/2012]	1 601 heure(s)	23
Orchestre philharmonique du Luxembourg, Emmanuel Krivine, Nelson Freire : Felix Mendelssohn, Robert Schumann, Richard Strauss [08/12/2012	1 492 heure(s)	18
Orchestre philharmonique de Radio France, Gustavo Dudamel : Johannes Brahms, symphonies n°2 et n°4 [20/04/2012]	1 378 heure(s)	19
Zita Swoon Group en collaboration avec Rosas : *Dancing With the Sound Hobbyist* [06/12/2011]	1 359 heure(s)	10
Orchestre national de Russie, Mikhail Pletnev, Sergej Krylov : Sergueï Prokofiev, Sergueï Rachmaninov, Alexandre Scriabine [10/11/2012]	1 308 heure(s)	17
Orchestre philharmonique de Radio France, Myung-Whun Chung : Claude Debussy, Maurice Ravel, Igor Stravinski [16/03/2012]	1 305 heure(s)	15
Algérie - France. Orchestre symphonique Divertimento, Zahia Ziouani : Camille Saint-Saëns, Louis Aubert, Idir [11/09/2012]	1 292 heure(s)	15
Orchestre de Paris, Paavo Järvi : Carl Nielsen, Dmitri Chostakovitch, Edvard Grieg [23/05/2012]	1 284 heure(s)	16
Orchestre philharmonique de Radio France, Vasily Petrenko, Dimitri Voropaev, Sergei Leiferkus : Dmitri Chostakovitch, Sergueï Prokofiev [10/02/2012]	1 231 heure(s)	18
Orchestre de Paris, Paavo Järvi, Mireille Delunsch : Francis Poulenc, Igor Stravinski [13/09/2012]	1 226 heure(s)	15
Orchestre de Paris, Paavo Järvi, Andreas Haefliger : Maurice Ravel, Wolfgang Amadeus Mozart, Karol Beffa, Igor Stravinski [08/11/2012]	1 202 heure(s)	17
La *Symphonie n°9* de Ludwig van Beethoven par la Chambre philharmonique et Emmanuel Krivine [17/04/2011]	1 185 heure(s)	14
Concerto Vocale, Akademie für Alte Musik Berlin, René Jacobs, Chœur de la Staatsoper de Berlin : *La Représentation de l'âme et du corps* d'Emilio de' Cavalieri [22/06/2012]	1 148 heure(s)	20
Orchestre de Paris, Paavo Järvi, Menahem Pressler : Joseph Haydn, Wolfgang Amadeus Mozart, Jean Sibelius [17/10/2012]	1 082 heure(s)	17
Wild Beasts [06/07/2012]	1 076 heure(s)	18
Symphonie n°6, triple concerto, *Egmont* ouverture de Ludwig van Beethoven : Chamber Orchestra of Europe, Bernard Haitink, Renaud Capuçon, Gautier Capuçon, Frank Braley [02/03/2012]	1 066 heure(s)	17

Portail vidéo : best of durée (suite)

Orchestre philharmonique de Radio France, Ion Marin, Jian Wang : Anton Dvorák, Dmitri Chostakovitch [28/09/2012]	949 heure(s)	16
Symphonies n°1 et *n°9* de Ludwig van Beethoven : Chamber Orchestra of Europe, Bernard Haitink [05/03/2012]	939 heure(s)	18
James Carter's Chasin' the Gipsy invite David Reinhardt [07/10/2012]	905 heure(s)	14
Orchestre de Paris, Kristjan Järvi, Xavier de Maistre : Carlos Chávez, Joaquin Rodrigo, Maurice Ravel, Manuel de Falla [20/06/2012]	897 heure(s)	13
Orchestre national du Capitole de Toulouse, Tugan Sokhiev, Jean-Yves Thibaudet : Claude Debussy, Franz Liszt, Hector Berlioz [12/05/2012]	893 heure(s)	16
Jazz à la Villette. Archie Shepp Attica Blues Big Band [09/09/2012]	839 heure(s)	16
Gautier Capuçon, Chamber Orchestra of Europe, Yannick Nézet-Séguin : Robert Schumann [02/11/2012]	830 heure(s)	18
Nicholas Angelich, Chamber Orchestra of Europe, Yannick Nézet-Séguin : Robert Schumann [04/11/2012]	827 heure(s)	17
Orchestre de Paris, Paavo Järvi, Katia et Marielle Labèque : Leonard Bernstein, Richard Dubugnon, Sergueï Prokofiev [15/03/2012]	788 heure(s)	15

LA MÉDIATHÈQUE

Fréquentation 2012

MÉDIATHÈQUE / FRÉQUENTATION PHYSIQUE	
Visiteurs sur place	14 253
dont lecteurs	10 378
dont participants aux activités de la Médiathèque	3 875
Interventions hors les murs de la Médiathèque	1 245
PORTAIL DE LA MÉDIATHÈQUE / FRÉQUENTATION NUMÉRIQUE	
Visiteurs portail	1 165 310
Visites portail	1 888 859
ABONNÉS RÉSEAU EXTRANET BIBLIOTHÈQUES ET CONSERVATOIRES CONNECTÉS	
Régions	Nombre
Alsace	2
Aquitaine	6
Auvergne	1
Basse-Normandie	2
Bourgogne	1
Bretagne	1
Centre	11
Haute-Normandie	5
Ile-de-France	29
Languedoc-Roussillon	2
Limousin	1
Midi-Pyrénées	3
Nord-Pas-de-Calais	10
Outre-mer	2
Pays-de-Loire	10
Picardie	16
Provence-Alpes-Côte-D'azur	8
Rhône-Alpes	7
Hors France	5
Total	122

Guide pratique de la musique 2012
(Portail documentaire)

	NBRE VISITES 2011	NBRE VISITES 2012
Bases de données	600 000	630 156
Fiches pratiques	1 700 000 pages vues 143 322 téléchargements	1 740 400 pages vues 169 000 téléchargements
Livrets documentaires/ Rencontres Métiers	17 457 pages vues 12 000 téléchargements	20 000 pages vues 19 000 téléchargements
Petites Annonces	574 220 pages vues 7652 annonces	618 424 pages vues 7 724 annonces
Répertoire de sites	83 000	65 528

Guides d'écoute / Mises en ligne versions intégrales

– Schubert, *Gute Nacht* (extrait du *Winterreise*)
– Schubert, *Der Lindenbaum* (extrait du *Winterreise*)
– Schubert, *Auf dem Flusse* (extrait du *Winterreise*)
– Dylan, *Blowin' in the Wind*
– Dylan, *I Want You*
– Dylan, *Mr Tambourine Man*
– Dylan, *Like a Rolling Stone*
– Dylan, *Song To Woody / The Time They Are A-Changin' / It Ain't Me Babe*
– Berio, *Sinfonia*, 3e mvt (guide d'écoute thématique portant sur les citations dans *Sinfonia*, guide d'écoute en lien avec la publication *Cité musiques*, 1er guide publié en html5)

Fréquentation des formations et rencontres du SIM 2012

	NOMBRE D'ATELIERS/ INTERVENTIONS	PARTICIPANTS
Ateliers fixes « Professionnalisation du musicien »	37	620 participants (= 170 personnes)
Enseignement supérieur (CNSMDP ; Pôles supérieurs Paris-Boulogne ; Pôle sup 93 ; ProQuartet ; Arts Flo' Junior)	52	378 personnes
Accompagnement individuel	68	68 personnes
Formation « Encadrants » « Orienter l'élève » (*Cité* et *Univ Tours*)	4	33 personnes
Rencontres Médiathèque Parcours Métiers / rencontres professionnelles	9	464 personnes
Interventions colloques, conférences, forums (in situ et hors les murs)	19	1 200 personnes
Organisation séminaire	1	75 personnes
Total	192	2 839 personnes (2 332 en 2011)

Code couleur :
- rouge foncé : activités payantes
- rouge clair : activités gratuites

Interventions professionnelles

RENCONTRES SIM	NB	TOTAL
Parcours métiers / Vie professionnelle	9	464

INTERVENTIONS HORS LES MURS	NB	TOTAL
CRR Roubaix	1	35
CNSMD Lyon	3	120
PSPBB - Table ronde	2	70
CRD Avignon	1	170
Pôle emploi spectacle	1	55
Académie Ambronay	1	35
Académie d'Ossiach (Autriche)	2	15
CNSMDP - Journées Orientation	4	250

INTERVENTIONS HORS LES MURS	NB	TOTAL
Université d'Évry - L 3 Musicologie	1	20
Université de Tours	1	20
CRR Paris - APEC	1	150
CRR Toulon	1	30
IESA	1	45
Salon européen éducation	1	80
Salon éducation artistique	1	150
Total	22	1 245

Guides d'écoute associés à des Concerts éducatifs

– C. Debussy : *Prélude à l'après-midi d'un Faune*
– C. Debussy : *La Mer - Jeux de vagues* et *Dialogue du vent et de la mer*
– I. Stravinski : *Petrouchka*, extraits du Premier tableau et du Quatrième tableau
– C. M. von Weber, *Der Freischütz*, Ouverture (extraits),
– J. Offenbach, *Les contes d'Hoffmann, Barcarolle*
– G. Bizet, *Carmen, La garde montante*
– B. Bartók, *Danse roumaine n°2* et *Danse roumaine n°5*
– A. Dvorak, *Danse slave n°8*
– J. Strauss, *Le Beau Danube bleu*

Les dossiers sur les Concerts éducatifs

– Le jeu des contraires - Vendredi 7 décembre 2012
– *Good Morning England!* - Vendredi 23 et samedi 24 novembre 2012
– *Dr Jekyll and Mr. Hyde* - Lundi 21 mai 2012
– À toi de jouer - Dimanche 29 avril et mercredi 6 juin 2012
– L'orchestre c'est fantastique ! - Vendredi 4, jeudi 10 et vendredi 11 mai 2012
– *La Naissance de Ganesh* - Mardi 3 avril 2012
– *Le Mystère du Gougalon* - Jeudi 29 mars 2012
– *Écho et Narcisse* - Vendredi 9 mars 2012
– *Le Roi Singe* - Vendredi 17 février 2012
– *Le Roi David* - Jeudi 16 février 2012
– Les grandes figures : Debussy - Jeudi 12 janvier 2012

Entretiens filmés

– François-Xavier Roth (chef d'orchestre)
– Michaël Levinas (compositeur)

Dossier sur les instruments du Musée

– La harpe

Expositions temporaires

Bob Dylan, l'explosion rock 61-66

Fiches thématiques

– Jazz à la Villette 2012
– L'animal et la musique
– *Le Bœuf sur le toit*
– Les madrigaux de Monteverdi
– L'esprit Debussy
– Passions
– Quatuors à cordes
– Thelonious Monk, 1920-1982

Journées professionnelles, conférences et groupes de travail

Journées professionnelles et conférences sur les normes, les technologies

– Journée d'information sur le programme ICT, Luxembourg, 29 Février 2012
– Journées professionnelles de l'AIBM (Association internationale des bibliothèques musicales), Mantes, avril 2012
– Workshop Linked Data on the web, WWW2012 conference, Lyon, 22 avril 2012
– Assemblée générale des utilisateurs du logiciel OPSYS : communication sur l'évolution des formats bibliographiques (RDA), Orléans, mai 2012
– 2012 CIDOC Conference, Helsinki, Finlande, 11-12 juin 2012
– Europeana Plenary, Leuven, Belgique, 13-14 juin 2012
– MIMO Annual Meeting, Bruxelles, Belgique, 24 octobre 2012
– Journée SemanticPedia, Paris, France, 19 vovembre 2012
– Europeana Task forces (Hierarchy et FRBRoo) meeting, Berlin, Allemagne, 26 nov. 2012
– Conference Semantic Web and Libraries, Cologne, Allemagne, 27-28 nov. 2012

Conférences, interventions colloques et rencontres professionnelles en 2012

– **CRR Roubaix** : organisation journée de rencontres et d'information avec les élèves et professeurs : métiers Facture instrumentale. 16 janvier 2012 (35 pers.)
– **CNSMD Lyon** : 3 conférences professionnelles (27 février 2012 ; 22 octobre 2012 et 10 décembre 2012) pour les « Aspects pratiques du métier » (120 pers.)
– **PSPB – Pôle sup Paris-Boulogne** : Forum des métiers : médiation table ronde (8 mars 2012 et 29 novembre 2012)
– **CRR Avignon** : journée Métiers de la musique : intervention, médiation, conseils (17 mars 2012) (170 pers.)

– **Pôle-Emploi spectacle** : conférence emploi senior (55 pers.)
– **Académie européenne d'Ambronay** conférence professionnelle en anglais (2 juillet 2012)
– **Festival Kvarner (Croatie)** : programme européen piloté par l'Académie Ossiach. Intervention et rencontres professionnelles (3 et 4 septembre 2012)
– **Université d'Évry** : conférence et accueil étudiants licence 3 Musicologie (23 octobre 2012)
– **Université de Tours** : intervention et speed dating forum métiers de la musique (17 novembre 2012)
– **CRR Paris/Apec** : table ronde : information orientation études (14 décembre 2012)
– **CRR Toulon** : Intervention, conférence orientation métiers de la musique (18 décembre 2012)

Repères musicologiques

Mise à jour de liens vers des écoutes de concerts récemment mis en ligne

– Compositeurs de la période baroque :
  • Monteverdi
  • Vivaldi
  • Charpentier
  • Rameau
  • Schütz
  • Scarlatti

LA PÉDAGOGIE

Les concerts éducatifs

	NB DE CONCERTS	ATELIERS DE PRÉPARATION AU CONCERT			CONCERTS		
		NB DE SÉANCES	NB DE GROUPES	NB D' ENTRÉES	FRÉQ.	JAUGE	TAUX DE REMPLISSAGE
CITÉ DE LA MUSIQUE							
Ss-total scolaire	8	49	40	1 156	3 544	5 308	48 %
Ss-total famille	5	3	3	100	2 553	3 067	116 %
Ss-total	13	52	43	1 256	6 097	8 375	82 %
SALLE PLEYEL							
Ss-total scolaire	9	38	39	1 067	9 648	13 780	70 %
Ss-total famille	3	1	1	95	4 624	5 217	89 %
Ss-total	12	39	40	1 162	14 272	18 997	79 %
Ss-total concerts éducatifs	25	91	83	2 418	20 369	27 372	81 %

Scolaire = SC / Famille = FA

Les Salons musicaux

CITÉ DE LA MUSIQUE	NB DE CONCERTS	FRÉQUENTATION
Sous-total scolaire	4	661
Sous-total famille	4	497
Sous-total Salons musicaux	8	912

Les projets

	ATELIERS		
	NB DE SÉANCES	NB DE GROUPES	NB DE PARTICIPANTS
CITÉ DE LA MUSIQUE			
À toi de jouer 2	129	6	132
Stravinski en mode hip hop	12	4	73
Résidences en collège	13	2	47
Sous-total	154	12	252

La pratique musicale

	NB DE SÉANCES	NB DE GROUPES	NB D'ENTRÉES
JEUNES			
Sous-total groupes scolaires	592	396	16 294
Sous-total groupes hors temps scolaire	33	6	420
Sous-total enfants individuels	478	34	5904
Total Jeunes	1 103	436	22 618
FAMILLES			
Ateliers en famille	39	33	521
Bibliothèques	2	1	40
Total Familles	41	34	561
ADULTES			
Ateliers adultes	471	33	6 560
Mairie de Soissy	5	1	50
Ville de Pantin	1	1	12
Université Paris 8	9	1	117
Philharmonie de Paris	12	3	168
Maison des Pratiques Adultes Amateurs	5	1	79
Total Adultes	503	40	6 986
PUBLICS SPÉCIFIQUES			
Sous-total personnes handicapées	54	12	597
Sous-total public empêché	16	13	144
Sous-total projets à vocation sociale	35	4	683
Total publics spécifiques	105	29	1 424
Total Pratique musicale	1 752	539	31 589

La culture musicale

CULTURE MUSICALE	FRÉQUENTATION
Sous-total Cafés musique	284
Sous-total Zooms sur une œuvre	262
Sous-total Forums	970
Sous-total Citéscopies	31
Sous-total Collèges	694
Total Classic Lab	54

La formation

STRUCTURE PARTENAIRE ET PARTICIPANTS	PROJETS DE FORMATION INITIALE ET CONTINUE	NB JOURS	NB ENTRÉES
RECTORATS			
PAF Versailles (Professeurs 1er et 2e degré - Interdisciplinaires)	*Gamelan*	3	132
PAF Versailles (Professeurs 1er et 2e degré - Interdisciplinaires)	*Studio son*	3	138
PAF Versailles (Professeurs 1er et 2e degré - Interdisciplinaires)	*Studio son*	0,5	23
PAF Versailles (Professeurs 1er et 2e degré - Interdisciplinaires)	*Musiques africaines et amériques*	2	68
PAF Versailles (Professeurs 1er et 2e degré - Interdisciplinaires)	*Conférence Formation*	0,5	20
Sous-total		9	381
CFMI			
CFMI Tours (Musiciens intervenants)	*Percussions*	5	180
Sous-total		5	180
PROFESSEURS DE LA VILLE DE PARIS (PVP)			
Direction des affaires scolaires de la ville (Professeurs 1er et 2e degré - Musique)	*Musiques actuelles*	1	50
Direction des affaires scolaires de la ville (Professeurs 1er et 2e degré - Musique)	*Musiques actuelles*	0,5	20
Direction des affaires scolaires de la ville (Professeurs 1er et 2e degré - Musique)	*Gwoka de la Guadeloupe*	1	30
Direction des affaires scolaires de la ville (Professeurs 1er et 2e degré - Musique)	*Xylophone d'Ouganda*	1	40
Direction des affaires scolaires de la ville (Professeurs 1er et 2e degré - Musique)	*Percussions indiennes*	1	36
Direction des affaires scolaires de la ville (Professeurs 1er et 2e degré - Musique)	*Musiques actuelles*	0,5	16
Sous-total		5	192
ÉTUDIANTS, MUSICIENS PRÉ-PROFESSIONNELS			
CNSMDP	*Gamelan*	30	300
CRD de Créteil	*Percussions*	4	48
Sous-total		34	348
FORMATION À LA MÉDIATION			
CNSMDP	*Médiation*	22,5	340
Orchestre Les Siècles	*Médiation*	3,5	98
Orchestre français des jeunes	*Médiation*	10	60
Enseignants	*Médiation*	1	22
IUFM	*Médiation*	1	6
Sous-total		38	526

LE MUSÉE

La fréquentation du musée

	FRÉQ. 2012	FRÉQ. 2011	FRÉQ. 2010	FRÉQ. 2009
Total	188 183	246 418	142 796	192 744

La fréquentation des visites

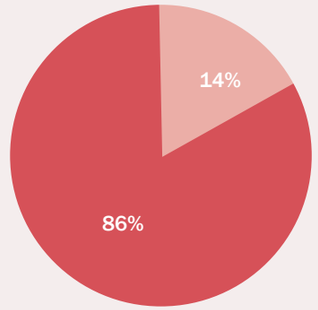
	VISITES GUIDÉES GROUPES	VISITES GUIDÉES INDIVIDUELS	TOTAL VISITES GUIDÉES	GROUPES LIBRES (sans conférencier)
Nb groupes	1 450	345	1 795	844
Nb visiteurs	38 262	4 887	43 149	17 164

Détails de la fréquentation

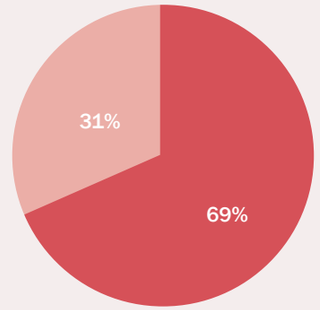
	VISITES GUIDÉES GROUPES	VISITES GUIDÉES INDIVIDUELS	TOTAL VISITES GUIDÉES	GROUPES LIBRES
ADULTES				
nb groupes	97	74	171	141
nb visiteurs	2 080	766	2 846	2 412
ENFANTS				
nb groupes	1 251	271	1 522	614
nb visiteurs	35 090	4 121	39 211	13 928
HANDICAP				
nb groupes	102	intégrés public non handicapé	102	89
nb visiteurs	1 092	intégrés public non handicapé	1 092	824

	VISITES GUIDÉES GROUPES	VISITES GUIDÉES INDIVIDUELS	TOTAL VISITES GUIDÉES	GROUPES LIBRES
EXPOS TEMP.				
nb groupes	219	77	296	179
nb visiteurs	5 463	1 032	6 495	2 727
COLL. PERM.				
nb groupes	1 231	268	1 499	665
nb visiteurs	32 799	3 855	36 654	14 437

RÉPARTITION VISITES GUIDÉES
Coll. perm. - expos temp.
En nb de visiteurs



RÉPARTITIONS VISITES GUIDÉES GROUPES
- groupes libres en nb de visiteurs



La fréquentation handicapés

VISITEURS HANDICAPÉS AU MUSÉE	2010	2011	2012
En groupes (libres et guidés)	1430	2779	1 916
En individuel	1293	2228	2 477
Total	2723	5007	4 393

Les acquisitions

DÉCISION CITÉ DE LA MUSIQUE		NUMÉROS D'INVENTAIRE	ŒUVRES	DATES DE COMMISSION		PRIX EN EUROS
N°	DATE			COMMISS° D'ACQ° DU MUSÉE	CONSEIL ARTISTIQUE DES MUSÉES NATIONAUX	
A01-2012	12.01.12	E.2012.1.1	– un clavecin anglais, Joseph Mahoon, Londres, 1732. Achat à M^me^ Diringer, Suresnes (92)	Délégation permanente 04.01.2012	Délégation permenante 11.01.2012	30 000
L02-2012	04.05.12	E.2012.2.1	– une harpe, anonyme (Cousineau père), France, XVIII^e^ s., léguée par M^lle^ Gabus (Paris)	03.05.2012	-	(est° 5 000)
D03-2012	04.05.12	E.2012.3.1	– une station d'informatique musicale NeXT de l'IRCAM, USA c.1990. Don de l'IRCAM (Paris)	03.05.2012	-	(est° : 1 000)

Les acquisitions (suite)

DÉCISION CITÉ DE LA MUSIQUE		NUMÉROS INVENTAIRE	ŒUVRES	DATES DE COMMISSION		PRIX EN EUROS
A04-2012	04.05.12	E.2012.4.1	– une guitare ténor Selmer, Mantes la ville, 1933. Achat à M. François Charle (Paris)	03.05.2012	-	6 500
A05-2012	04.05.12	E.2012.5.1	– un saxhorn Gautrot, Paris, c.1840. Achat à M. Tony Bingham (Londres)	03.05.2012	-	6 000
A06-2012	04.05.12	E.2012.6.1	– un pédalier Pleyel 1858. Achat à M. Ratko Delorko (Düsseldorf, All.)	03.05.2012	-	12 000
A07-2012	04.05.12	E.2012.7.1	– un flûte-harmonium, Kasriel, Paris, c. 1885. Achat à M. Ludwig Pesch (Amsterdam)	03.05.2012	-	1 500
A08-2012	11.06.12	E.2012.8.1	– une guitare Busato, Paris, 1956, ayant appartenu à Georges Brassens. Achat à M^me^ Couzinié (Paris)	03.05.2012	06.06.2012	20 000
D09-2012	21.12.12	E.2012.9.1 et suivants	– un orchestre *steelband*, Pan 2000 and Beyond, 2012. Don de La république de Trinidad & Tobago	21.12.2012		(est °: 8 000)
D10-2012	21.12.12	E.2012.10.1	– un portrait d'Ignace Pleyel (attribué à Christophe Guérin, 1792), dessin au crayon	21.12.2012	-	(est °: 1 000)
		E.2012.10.2	– un portrait de Camille Pleyel, anonyme, huile sur toile. Don de M^me^ Paulette Newcomer, Ponte Vedra Beach, Floride, USA			(est °: 500)
D11-2012	21.12.12	E.2012.11.1	– un violon expérimental à double table Bechstein-Moor, Mittenwald, c.1930. M. Pierre Girardet, Lausanne, CH	21.12.2012	-	(est °: 1 000)
D12-2012	21.12.12	E.2012.12.1	– un piano Bernhardt, c.1830. M. Henri Lavagne, La Tour d'Aigues 84	21.12.2012	-	(est °: 3 000)
D13-2012	21.12.12	E.2012.13.1	– un piano Guillaume Zimmermann, Paris, 1796 M. Christophe Coin, Paris 10	21.12.2012	-	(est °: 4 000)
A14-2012	21.12.12	E.2012.14.1	– un piano carré Érard, Paris, 1836, n°13846. M. & M^me^ Lavandier, St-Nom-la-Bretèche (78)	21.12.2012	-	2 500
A15-2012	21.12.12	E.2012.15.1 et suivants	– une batterie jazz musette, anonyme, années 20-30. M^me^ Jacky Foy, Pogny (51)	21.12.2012		400
A16-2011	21.12.12	E.2012.16.1 (et 16.2)	– une guitare Selmer Maccaferri, 4 cordes, modèle « Orchestre », n°238, Eddy Freeman Special, Mantes-la-Jolie, 1933 et son étui	21.12.2012	-	8 000
		E.2012.16.3 (et 16.4)	– une guitare Gibson ES 300, 1946, et son étui. M. Jacques Mazzoleni, Glen Arm, MD, USA			4 500
					Total achats	91 400

Les prêts

ŒUVRE PRÊTÉE	AUTEUR	LIEU	INSTITUTION	TITRE EXPOSITION	DATE
Buste de G Rossini, inv. E.995.6.61	L. Bartolini	Firenze	Galleria dell'Accademia	*Lorenzo Bartolini. Il bello ideale e il bello naturale*	30/05/2011 - 08/01/2012
Chambre d'écho, E.994.21.4	Echoplex	Sao Paulo	SESC Pinheiros	*Queremos Miles*	19/10/2011 - 29/01/2012
Accordéon diatonique, E. 983.4.1	P. Soprani	Paris	Musée Carnavalet	*Le Peuple de Paris au XIX^e^ siècle*	05/10/2011 - 26/02/2012
Piano bureau, D. Mus. 600	Pleyel	Paris	Bibliothèque-musée de l'Opéra	*La Belle Époque de Massenet*	14/12/2011 - 13/05/2012
– Portrait de C. Debussy, inv. E.997.26.1 – Table de travail de C Debussy, inv. E.1903 – Écritoire de C. D., inv. E.1924 – Presse-papiers de C. Debussy, E.1927 – Tête de vase canope, inv. E.1926 – Tête de vase canope, inv. E.1925	M. Baschet Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme	Paris	Musée de l'Orangerie	*Debussy, la musique et les arts*	21/02/2012 - 11/06/2012
Portrait de Nicolas Lupot, inv. D.	H Lorimier	Washington	National Museum of Women in the Arts	*Royalits to Romantics : Women Artists from the Louvre, Versailles, and other French National Coillections*	24/02/2012 - 30/07/2012
Hommage de Paganini à Berlioz, inv. E.993.4.1	A. Yvon	Bakou, Azerbaïdjan	Musée des Beaux-arts	*Plaisirs de France, Promenade dans l'art français*	07/03/2012 - 06/05/2012
– *4 petites machines*, inv. E.2007.17.1 – *Waldteufel*, inv. E.2007.17.2	C. Brahem C. Brahem	Port-Royal	Abbaye de Port-Royal	*Tournage de « Parcours »*	06/03/2012 - 13/03/2012
– *La Vache*, E.2003.1.5	A. Calder	Paris	Galeries nationales du Grand Palais	*La Beauté animale*	19/03/2012 - 16/07/2012
– Accordéon diatonique, E.983.4.1 – Accordéon bisonore en do, E.995.29.32 – Saxophone alto, E.1685 – Trompette en ut, E.2000.20.1 – Guitare, E.2088 – Violon, E.55 – Guitare à résonateur, E.993.5.1 – Guitare électrique, E.955.24.1 – Palme P6 – Clavier pour ondes Martenot, E.991.8.5	P. Soprani Anonyme A. Sax A. Selmer Anonyme J. Roismann National Gibson M. Martenot M. Martenot	Daoulas	Abbaye de Daoulas	*L'air du temps*	04/05/2012 - 20/11/2012

ŒUVRE PRÊTÉE	AUTEUR	LIEU	INSTITUTION	TITRE EXPOSITION	DATE
– *Flûte en sureau, inv. D.1266*	Igor Stravinski, D.RF1977.53	Charavines	Musée archéologique du lac de Paladru	*Imageries musicales. Archéologie et reconstitution instrumentales*	04/05/2012 - 31/12/2012
– *Hommage de Paganini à Berlioz*, inv. E.993.4.1	A. Yvon	Almaty, Kazakhstan	Musée des Beaux-Arts	*Plaisirs de France, Promenade dans l'art français*	31/05/2012 - 29/07/2012
– Écritoire de C. D., inv. E.1924 – Presse-papiers de C. Debussy, E.1927 – Tête de vase canope, inv. E.1926 – Tête de vase canope, inv. E.1925	Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme	Tokyo	Bridgeston Museum	*Debussy, Music and the Arts*	13/07/2012 - 14/10/2012
– Igor Stravinski, D.RF1977.53	J.E. Blanche	Paris	Musée d'Orsay	*Misia, Reine de Paris*	11/06/2012 - 09/09/2012
– Vièle *haegum*, inv. E.1585 – Flûte à embouchure latérale *taegum*, inv. E.1586 – Petite flûte à 7 trous, inv. E.1587 – Flûte à conduit *tongso*, inv. E.1588 – Hautbois *p'iri*, inv. E.1589 – Sonnette, inv. E.1591 – Tambour sur cadre *tejian kama*, inv. E.1593 – Grand tambour *cholgo*, inv. E.1595 – Cithare sur table 12 cordes, inv. E.1596 – Cithare sur table 6 cordes, inv. E.1597 – Tympanon *yanggum*, inv. E.1598	Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme	Séoul	Gugak Museum at the National Gugak Center	*Opening Exhibition of the Gugak Museum at the National Gugak Center*	07/08/2012- 07/10/2012
– *Portrait de Nicolas Lupot*, inv. D.	H. Lorimier	Stockholm	Nationalmuseum	*Royalits to Romantics : Women Artists from the Louvre, Versailles, and Other French National Coillections*	27/09/2012 - 20/01/2013
– Igor Stravinski, D. RF 1977-53	J-E Blanche	Paris	Fondation Pierre Bergé – Yves Saint-Laurent	*Jacques-Émile Blanche*	09/10/2012 - 27/01/2013

ŒUVRE PRÊTÉE	AUTEUR	LIEU	INSTITUTION	TITRE EXPOSITION	DATE
– Vièle *haegum*, inv. E.1585 – Flûte à embouchure latérale t*aegum*, inv. E.1586 – Petite flûte à 7 trous, inv. E.1587 – Flûte à conduit *tongso*, inv. E.1588 – Hautbois *p'iri*, inv. E.1589 – Sonnette, inv. E.1591 – Tambour sur cadre *tejian kama*, inv. E.1593 – Grand tambour *cholgo*, inv. E.1595 – Cithare sur table 12 cordes, inv. E.1596 – Cithare sur table 6 cordes, inv. E.1597 – Tympanon *yanggum*, inv. E.1598	Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme - Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme	Séoul	Seoul Museum of History	*Jeong-dong 1900*	09/11/2012 - 20/01/2013

Total nombre d'œuvres prêtées : **56** (en France : **24**, à l'étranger : **32)**.
Très forte hausse des prêts en 2012, ils ont triplé passant de **17** à **56**.

Les expositions temporaires

Présentation itinérante de l'exposition Brassens / France 2012

VILLE	CENTRE	DATE DE PRÉSENTATION / LIEU
Noisy-le-Grand	Espace Michel Simon	30 janvier au 3 mars 2012
Sorgues	Médiathèque Jean Tortel	2 au 15 avril 2012
Blagnac	Odyssud	10 janvier au 11 février 2012
Vaison-la-Romaine	Festival G. Brassens	20 avril au 1er mai 2012
Jouy-le-Moutier (95)	Centre culturel de Jouy-le-Moutier	5 au 31 mars 2012
Meurthe-et-Moselle	Médiathèque de Meurthe-et-Moselle	2012
Forcalquier (04)	Association Le Grenier à chansons	16 au 24 septembre 2012 à la salle Pierre Michel

Pour l'étranger, cf. p. 186.

Instruments des collections et les fac-similés joués en 2012

INSTRUMENTS	LIEU / ÉVÉNEMENT	DATE
Archiluth Koch, Venise, 1654	Tournage avec Pascale Boquet – film du Musée	Nov.
Clavecin Jean-Henry Hemsch 1761	J.S. Bach Benjamin Alard	06/12
Clavecin Longman & Broderip, Londres, fin du XVIII[e] s.	*Master class* « Expressivité des claviers et du violon dans la sonate, de Dussek à Beethoven (1780-1812) » Musée de la musique	8 et 9/08
Clavecin Pleyel, Paris, 1959 – Dépôt de l'Opéra-Théâtre de Limoges au Musée de la musique	Enregistrement Alexandre Tharaud Label Virgin Classic	5/03
Clavecin Ioannes Ruckers, Anvers, 1612, appartenant aux musées d'Amiens, en dépôt temporaire au Musée de la musique	Enregistrement Benjamin Allard Label Alpha	avril
Clavicorde, Anonyme (Autriche) fin XVIII[e] s.	Enregistrement Olivier Baumont Label Euromusic	Mai
Cristal, Bernard et François Baschet, Paris, 1980	Journées du patrimoine : Catherine Brisset	16/09
Flûte traversière en cristal, Paris, 1820	Tournage avec Isabelle Lenoir – film du Musée	Déc.
Guitare électrique dite « Hawaïenne » à double manche, Zurich, fin des années 1950	Concert-promenade *Ni vu, ni connu* Olivier Aude	11/11
Guitare de jazz, John d'Angelico, New York, 1957	Concert-promenade *Ni vu, ni connu* Olivier Aude	11/11
Guitare électrique Gretsch 6120, modèle Chet Atkins, New York, 1961	Concert-promenade *Ni vu, ni connu* Olivier Aude	11/11
Guitare Nicolas Grobert vers 1830	Concert Hommage à Abd el Kader Massimo Moscardo	12/09
Guitare René Lacote vers 1850	Concert Hommage à Abd el Kader Éric Bellocq	12/09

Instruments des collections et fac-similés joués en 2012 (suite)

Guitare électrique Höfner, modèle Commitee « thin », Bubenreuth, 1963	Concert-promenade *Ni vu, ni connu* Olivier Aude	11/11
Orgue électronique modèle A Laurens Hammond, Chicago, 1935, et son enceinte acoustique ER 20 Laurens Hammond, Chicago, XX[e] s.	Tournage avec Charlie O. – film du Musée	Déc.
Oud, Georges Nahat, Damas, 1931	Concert Hommage à Abd el Kader Noureddine Aliane	12/09
Piano à queue Érard, Paris, 1890	Concert-promenade *Luthiers de demain* Natalia Valentin	8/01
	Concert dans le cadre du forum *Bestiaire musical* L'Armée des Romantiques - Remy Cardinale	25/02
	Concert carte blanche CNSM - Étudiants du conservatoire - Yoko Kaneko et Petra Matejova	01/04
	Concert-promenade *Ni vu, ni connu* Daria Fadeeva	11/11
	Concert de Philippe Bianconi - Liszt, Prélude et fugue sur B.A.C.H. / Schumann, Carnaval / Busoni, Fantasia Contrapuntistica	08/12
	Enregistrement Natalia Valentin pour le label Ricercar (outhere) Guide des instruments anciens volumes	Avril
Piano Brodmann, Vienne, 1814	Concert carte blanche CNSM - Étudiants du conservatoire : Yoko Kaneko et Petra Matejova	01/04
Piano-pédalier Érard, Paris, 1853	Concert-promenade *Clara et Robert Schumann* Christophe Henry	13/05
	Tournage avec Christophe Henry – film du Musée	Déc.

Instruments des collections et fac-similés joués en 2012 (suite)

Piano à queue Pleyel & Cie, Paris, c. 1860	Concert-promenade *Clara et Robert Schumann* Knut Jacques Concert de Philippe Bianconi - Liszt, Prélude et fugue sur B.A.C.H. / Schumann, Carnaval / Busoni, Fantasia Contrapuntistica Visites en musique (2)	13/05 08/12
Piano vis-à vis Pleyel 1928	*Carnaval des animaux* 16 h Concert éducatif 20 h concert Saint-Saëns Solistes des Siècles - Claire Désert, Marie-Josèphe Jude Concert de Marie-Josèphe Jude, Michel Béroff, Mozart / Beethoven Schumann-Debussy / Busoni	29/02, 16h 29/02, 20h 09/12
Synthétiseur Synthi A, EMS, 1971	Concert-promenade *Ni vu, ni connu* Laurent Bardaine, Florent Savigny	11/11
Tambourin sur cadre, Tebaldo Monzani, Londres, fin XVIII[e] s.	Enregistrement Marie-Ange Petit pour le label Ricercar (outhere). Guide des instruments anciens volume 2	Avril
Violon à pavillon Stroviol, Londres, c. 1925	Concert-promenade *Ni vu, ni connu* Samuel Tailliez	11/11
Violoncelle à pavillon Stroviol, Londres, c. 1925	Concert-promenade *Ni vu, ni connu* Thomas Le Saulnier	11/11
Fac-smilé de la basse de viole à sept cordes de Michel Collichon 1683, Paris (original Musée de la musique)	Musiciens du Musée	
Fac-similé Ceterone (archicistre) de Gironimo Campi, c.1700, Italie (original Museo Bardini, Florence)	Joué par Nicolas Achten pour les concerts des 8, 10, 13, 15, 17 juin 2012, au Staatoper de Berlin et du 22 juin à la Cité de la musique à Paris.	8, 10, 13, 15, 17/06 Berlin 22/06 Paris

Instruments des collections et fac-similés joués en 2012 (suite)

Reconstitution du clavecin Goujon avant 1749 (original Musée de la musique)	Concert dans le cadre du Forum *Les Passions de Bach* – Étudiants du conservatoire Concert-promenade *B.A.C.H.* Camille Delaforge et Marie van Rhijn Musiciens du Musée	07/04 9/12
Reconstitution du clavecin signé Carlo Grimaldi, Messine, 1703, (original Musée de la musique)	Musiciens du Musée	
Fac-similé du clavecin signé Vincent Tibaut, Toulouse, 1691, (original Musée de la musique)	Musiciens du Musée	
Fac-similé du dessus de Cornet : cornet à bouquin XVII[e] s. Italie (original Musée de la musique)	Journées du patrimoine : Eva Godard Musiciens du Musée	15/09
Fac-similé de quatuor de flûtes colonnes de Hans von Schratt, Paris, XVI[e] s. (originaux Musée de la musique et Musée de Bruxelles)	Concert à l'église de Sorbais (Lerzy en Thiérache) dans le cadre des journées du patrimoine par l'ensemble La Bellezza Musiciens du Musée (3) Tournage – film du Musée	22/10 Juin
Fac-similé de la flûte traversière Jacques Hotteterre, début XVII[e] s. Paris (original Musée de la musique)	Visites en musique (2) Musiciens du Musée	
Fac-similé du piano à queue Érard, Paris, 1802 (original Musée de la musique)	Concert de Daria Fadeeva pour les collaborateurs d'Hermès Royaumont – *master class* « Expressivité des claviers et du violon dans la sonate, de Dussek à Beethoven (1780-1812) » Musée de la musique Royaumont – concert Pierre Goy Musée de l'Armée – Pierre Goy, Flore Merlin et Lucie de Saint Vincent	24/05 1 au 6/08 8 et 9/08 9/09

Instruments des collections et fac-similés joués en 2012 (suite)

Fac-similé du piano à queue Érard, Paris, 1802 (original Musée de la musique) (suite)	Concert-promenade *Ni vu, ni connu* Daria Fadeeva	9/11
	Concert-promenade *B.A.C.H.* Chia-Yu Hsu	11/11
	Visites en musique (2) Musiciens du Musée	9/12
	Enregistrement Jérôme Hantaï pour le label Ricercar (outhere) Guide des instruments anciens volume 2	Avril
	Enregistrement Alexei Lubimov – collection Alpha/Cité de la musique	Juin
Fac-similé du serpent XVIII[e] s. France (original Musée de la musique)	Journées du patrimoine : Volny Hostiou Musiciens du Musée	15/09
Fac-similé de la *vihuela da mano*, anonyme, XVI[e] s. (original Musée de la musique)	Salon des musiques anciennes Conférence-concert Miguel Henry - théâtre de Vanves. Musiciens du Musée	23/11

Le service des activités culturelles

Concerts-promenades

DATE	TITRE	MUSICIENS	MUSÉE
08/01	*Luthiers de demain*	Dans le cadre de la 5[e] *Biennale Quatuors à cordes* du 14 au 22 janv. **Collaboration Cité de la musique Concours international de Lutherie et d'Archèterie Étienne Vatelot** **Concerts avec :** – Renaud Déjardin, violoncelle Peter Goodfellow – Thierry Barbé, contrebasse Richard Gonon – Michel Michalakakos, alto Marcus Klimke – Natalia Valentin, piano à queue Érard 1890 **Quatuor Zaïde :** – Charlotte Juillard, violon Philippe Mahu – Pauline Fritsch, violon Marcus Klimke – Sarah Chenaf, alto Antoine Cauche – Juliette Salmona, violoncelle François Varcin **Rencontre :** Avec Étienne Vatelot, luthier, président du Concours Étienne Vatelot et Claude Samuel, président de l'Association pour la création et la diffusion artistique (ACDA) animée par Éric de Visscher, directeur du Musée de la musique.	400
12/02	« Des pieds et des mains »	Dans le cadre du cycle « Des pieds et des mains » du 10 au 12 février **Concerts avec :** – Olivier Marcaud, chant, percussions, loop, compositions – Mael Guézel, percussions, chant, instruments divers – Carlos Ruiz, danse – Cédric Diot, guitare, cajón – Sylvain Borredon, Emmanuel Hollebeke, François-Xavier Plancqueel, percussions	380
11/03	*Carnaval*	**Concerts avec :** – Ensemble Non Papa – Emmanuelle Naharro, superius – Thomas Georget, contraténor – Clément Lebrun, ténor – Olivier Kontogom, bassus – Florent Marie, luth et guitare Renaissance – Rona Hartner, chant – Alexis Kune, Jérôme Soulas, accordéons – Adrian Receanu, fluier, kaval, clarinette Bélisaire – Christian Fève, guitare électro-acoustique et chant – Pierre-Henri Pichot, violon et chant – Jean-Pierre Pichot, contrebasse et chant – Daniel Chapy, mélodéon et chant **Atelier Charivari avec** Estelle Wolf, conférencière	456

Concerts-promenades (suite)

8/04	*Bob Dylan*	À l'occasion de l'exposition *Bob Dylan* **Concerts avec :** – Cory Seznec, banjo, guitare, harmonica, charango et chant – Adam McBride-Smith, chant, guitare et harmonica – Tony Truant, trouvère et troubadour – François Ducray, auteur et journaliste Bargain Basement – Vic Moan, chant, mandoline et violon – Brad Scott, chant, contrebasse et ukulélé – Silvain Vanot, chant, banjo, guitare et harmonica **Visites de l'exposition avec** Mina Dos Santos, conférencière	447
13/05	*Robert et Clara Schumann*	Dans le cadre du cycle « Schumann | Kyburz » du 5 au 12 mai **Concerts avec :** – Marie-Bénédicte Souquet, soprano – Emmanuel Christien, piano Quatuor Zaïde – Charlotte Juillard, violon – Pauline Fritsch, violon – Sarah Chenaf, alto – Juliette Salmona, violoncelle – Christophe Henry, piano-pédalier Érard 1853 – Knut Jacques, piano Pleyel 1860	139
21/10	*Django Reinhardt*	À l'occasion de l'exposition *Django Reinhardt, Swing de Paris* **Concerts avec :** – Dominique Carré Trio – Dominique Carré, guitare, – Benoît Josse, violon – Pierre-Luc Martin, guitare – Ninine Garcia Trio – Ninine et Rocky Garcia, guitare – Gilles Barikosky, saxophone **Étudiants du CNSM :** **Classe de Jazz et musique actuelle** – Antoine Delprat, violon – Vladimir Medail, guitare – Jérémy François, guitare – Arthur Decloedt, contrebasse – Gabriel Levasseur, trompette – Melvin Marquez, saxophone – Thomas Chabalier, vibraphone – Romain Labaye, basse électrique – Baptiste Thiébault, batterie – Jean Dousteyssier, clarinette – Gabriel Gosse, guitare – William Wrinkle, contrebasse – Kevin Lucchetti, batterie	980

Concerts-promenades (suite)

11/11	*Ni vu, ni connu !* Les Instruments du musée sortent des réserves !	**Concerts avec :** La Compagnie Fausse suivante – Thomas Le Saulnier, violoncelle Stroh et Samuel Tailliez, violon Stroh, Instruments à pavillon Stroviol,. 1925 – Daria Fadeeva, piano Érard 1890 et fac-similé Érard 1802 – François Poly, violoncelle – Olivier Aude, double guitare hawaïenne, guitare électrique Chet Atkins (firme Gretsch), guitare d'Angelico (a appartenu à Jackie Liébrard), guitare Favino – Laurent Bardaine, Florent Savigny, Synthi A (EMS)	306
9/12	*B.A.C.H.* Avec la collaboration des étudiants du CNSM	Dans le cadre du cycle *B.A.C.H.* du 4 au 11 décembre **Concerts avec :** – Victor Métral, piano – Fiona Mato, piano – Delphine Armand, piano – Patrick Oliva, violon baroque – Geneviève Koerver, violoncelle baroque – Camille Delaforge, clavecin – Elif Tepe, Ayumi Sunazaki, traversos – Geneviève Koerver, violoncelle baroque – Marie van Rhijn, clavecin – Constance Ronzatti, Manon Philippe, violons – Noémie Bialobroda, alto – Marie Ythier, violoncelle – Chia-Yu Hsu, piano Érard 1802 (fac-similé) – Won-Hae Lee, Dana De Vries, Cameron Crozman, violoncelles **Concerts dansés avec :** – Rémy Petit, violoncelle baroque – Ghislain Grellier, danse contemporaine – Nicolas Bouils, traverso – Federica Giovanforte, danse contemporaine	312

Forums

DATE	TITRE	PROGRAMME	AMPHI
25/02	Forum « Bestiaire musical : de l'instrument au répertoire »	Dans le cadre du cycle « L'animal », une table ronde animée par Édouard Fouré Caul-Futy, musicologue, avec la participation de Bernard Chevassus-au-Louis, naturaliste, Bernard Sève, philosophe, et Stéphane Vaiedelich, responsable du laboratoire du Musée de la musique Suivie d'un concert autour de Saint-Saëns, Chausson, Chabrier, Ravel et Poulenc par L'Armée des Romantiques Magali Léger, soprano, Alain Buet, baryton Remy Cardinale, piano à queue Érard, 1890	167
6/10	Forum « Django Reinhardt, hier et aujourd'hui »	Dans le cadre du cycle « Django Reinhardt », une projection du film Django Reinhardt, trois doigts de génie de Christian Cascio présentée par le réalisateur. Suivie d'une table ronde animée par Alex Dutilh, journaliste avec la participation de Vincent Bessières, commissaire de l'exposition *Django Reinhardt, Swing de Paris*, Joël Dugot, conservateur au Musée de la musique, Anne Legrand, musicologue, et Jean-Marie Pallen, guitariste compositeur Puis concert autour de compositions de Django Reinhardt et adaptations de Selmer #607 avec Richard Manetti, Adrien Moignard, Rocky Gresset, guitares solistes, David Gastine, Ghali Hadefi, guitares rythmiques, Jérémie Arranger, contrebasse	271

Forums (suite)

24 /11	« Futurisme et primitivisme »	Dans le cadre du cycle « Futurismes », une table ronde et projections animée par Éric de Visscher, directeur du Musée de la musique, avec Costanza Bertolotti, historienne, Pierre-Albert Castanet, musicologue, et Jean-Luc Plouvier, musicien Suivie de deux projections : *Ballet mécanique*, film de Fernand Léger et Dudley Murphy et *La Marche des machines*, film d'Eugène Deslaw avec l'accompagnement musical de l'Ensemble Ictus Puis concert autour de Schwitters, Marinetti et Partch par l'Ensemble Ictus avec Thomas Moore, trombone, Gerrit Nulens, percussions, Tom Pauwels, guitare et cithare, Jean-Luc Plouvier, piano et harmonium et Michael Schmid, voix et flûte basse	197
15/12	« John Cage, artiste du XX[e] siècle »	Projections des films *John Cage: Variations VII* de Barbro Schultz-Lundestam et de *Two Times 4'33"* de Manon de Boer suivis par une table ronde animée par David Sanson, critique, avec la participation de Tom Johnson, Pierre-Yves Macé, compositeurs, et Manon de Boer, artiste plasticienne Puis concert autour de Cage par Cédric Pescia, piano.	238

Cinéma

DATE	TITRE	PROGRAMME	AMPHI
10/03 et 11/03	« Ciné Bob Dylan »	**10 mars** 15h - *Bob Dylan Live at the Newport Folk Festival* (1963-1965), documentaire de Murray Lerner La projection est suivie d'une rencontre avec le réalisateur Murray Lerner. 17h30 - *Pat Garrett & Billy the Kid*, de Sam Peckinpah **11 mars** 11h - *Don't Look Back*, documentaire de Don Alan Pennebaker 15h - *No Direction Home*, documentaire de Martin Scorsese 20h - *Masked and Anonymous* de Larry Charles	269 165 176 270 143
7/10	« Cinéma Django Reinhardt »	**11h** *Hommage à Django Reinhardt*, émission *Jazz Memories* n° 16, réalisée par Jean-Christophe Averty *Clair de lune*, film de Henri Diamant-Berger, présenté par son petit-fils **15h** *Les Fils du vent* , film de Bruno Le Jean, présenté par le réalisateur **19h** *Accords et Désaccords* (*Sweet and Lowdown*), film de Woody Allen	108 148 75

Publications et communications du Musée

Publications

– Bruguière, P., « Les instruments de musique du pavillon de la Corée à l'Exposition universelle de 1900 à Paris », in *Gugak in Paris*, Gugak Centre, Séoul, 2012, pp. 58-61.
– Échard, J.-P., « Le vernis des violons italiens, histoire d'un mythe », in *Une seconde voix humaine*, F. Lainé (sous la dir. de), Opéra de Dijon - Ed. Aparté, Dijon, 2012, pp. 90-102.
– Échard, J.-P., Laloue, C., Chochod, I., Pipitone, D., « Characterization and conservation of the decorative paint on seventeenth-century French and Flemish harpsichord soundboards », *Studies in Conservation*. 57, suppl.1, 2012, pp. 103-113.
– Houssay, A., « Le violon italien : Quel modèle pour la lutherie européenne ? Étude de cas », in *Une seconde voix humaine*, F. Lainé (sous la dir. de), Opéra de Dijon - Éd. Aparté, Dijon, 2012, pp. 44-66.
– Latour, G., Échard, J.-P., Didier, M., Schanne-Klein, M.-C., « In situ 3D characterization of historical coatings and wood using multimodal nonlinear optical microscopy », *Optics express*. 20, 2012, pp. 24623-24635.
– Le Moyne, S., Le Conte, S., Ollivier, F., Frelat, J., Battault, J.-C., Vaiedelich, S., « Restoration of a 17th century harpsichord to playable condition: numerical and experimental study », *Journal of the Acoustical Society of America*, 2012, pp. 888-896, DOI : 10.1121/1.3651092.
– de Visscher, É., « John Cage et Iannis Xenakis, deux figures libres du XX[e] siècle, dans *Théâtres et Musiques*, n° 7, Paris, septembre 2012.
– de Visscher, É., « Le musée est-il un lieu de musique ? », in VELU, Jean-Philippe (éd), Architecture et Musique, Paris, Delatour (à paraître).

Communications

– Échard, J.-P., Laloue, C., Chochod, I., Pipitone, D., « Characterization and conservation of the decorative paints on 17th century French and Flemish harpsichords' soundboards », in *IIC Biennal Congress - The Decorative: Conservation and the Applied Arts*, Vienna, 10-14 septembre 2012, 2012.
– Laloue, C., Échard, J.-P., « Harpsichord Makers, Decorators, and Amateurs in France in the Seventeenth Century », in *41st Annual AMIS/CIMCIM Meeting*, New York, 15-20 mai 2012.
– Laloue, C., Échard, J.-P., « Harpsichords transformed to 'please ear & eye alike' over centuries, » in *Making and transforming art: changes in artists' materials and practice*, Royal Institute for Cultural Heritage (KIK-IRPA), Bruxelles, 23 novembre 2012.
– Laloue, C., « Les peintures des tables d'harmonie des clavecins XVII[e] et XVIII[e] : le motif des oiseaux », in *Les oiseaux chanteurs : sciences, pratiques soiciales et représentations en Europe, du Moyen Âge à nos jours*, sous la responsabilité de Beck, C. (université de Valenciennes) et Clouzot, M. (université de Bourgogne), 4-6 avril 2012.

– Maniguet, T., « L'acoustique au service d'un fac-similé : la copie d'un piano d'Érard de 1802 », CNSMDP, 7 février 2012.
– Maniguet, T., « Le piano sous le second Empire », université Paris IV Sorbonne, 1er mars 2012.
– Maniguet, T., « La nuova esposizione al Musée de la musique : una museografia aperta ad ogni pubblico », Castello Sforzesco, Studio di Fonologia de la RAI, Milan, 15 juin 2012.
– Maniguet, T., « The evolution of the serpent in the first half of the 19th century / Looking for the Basson russe ! », colloque de l'Historic Brass Society, New York, 13 juillet 2012.
– Marconi, E., Échard, J.-P., Lorenzo Gusnasco in Venice: « Between Art, Artist and Trade Relations », in *41st Annual AMIS/CIMCIM Meeting*, 15-20 mai 2012, New York.
– Vaiedelich. S., « Musique et biodiversité » in *Écologie du patrimoine, patrimoine de l'écologie*, Patrima, 11-12-13 octobre 2012, Cergy Pontoise.
– de Visscher, É., « How to exhibit music in museums ? », in *Musical Heritage in Modern Society*, musée Glinka, Moscou, 1er-5 octobre 2012.

LES ÉDITIONS

Les recettes

Les recettes totales pour l'année 2012 se sont élevées à 116 360,74 euros, soit une diminution d'environ 9 % par rapport à l'année précédente.

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Recettes* (H.T. en euros)	159 363,64	154 723,23	113 213,97	122 155,88	141 466,68	84 540,70	128 152,92	116 360,74

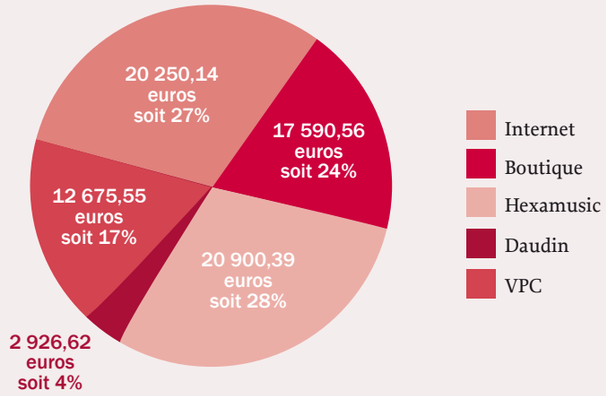
* coéditions, partenariats et frais de port inclus

Chiffre d'affaires hors taxe mensuel par réseau de distribution
(hors quote-parts de coéditions)

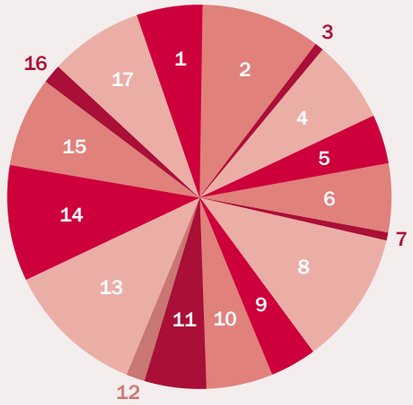
	VPC	INTERNET	BOUTIQUE	HEXAMUSIC	DAUDIN	TOTAL
Mois	C.A. H.T. en euros	C.A. H.T. en euros	C.A. H.T. en euros	C.A. H.T. en euros	C.A. H.T. en euros	C.A. H.T. en euros
Janvier	1 163,29	3 528,50	1 009,41	1 157,13	-	6 858,33
Février	2 308,23	1 567,24	2 028,53	1 634,28	-	7 538,28
Mars	914,38	1 829,94	1 851,96	2 136,42	-	6 732,70
Avril	370,31	1 142,76	1 770,62	1 969,34	-	5 253,03
Mai	859,64	1 267,89	1 233,71	1 866,70	-	5 227,94
Juin	864,38	884,45	-	1 717,10	-	3 465,93
Juillet	599,69	998,17	1 919,65	-	-	3 517,51
Août	175,19	1 087,34	1 364,21	1 744,37	-	4 371,11
Septembre	705,77	1 513,91	1 788,54	2 027,14	935,77	6 971,13
Octobre	1 437,59	2 065,79	1 261,92	2 450,23	761,08	7 976,61
Novembre	2 084,00	2 274,17	1 171,15	2 244,90	958,16	8 732,38
Décembre	1 193,08	2 089,98	2 190,86	1 952,78	271,65	7 698,35
CA HT Annuel	12 675,55	20 250,14	17 590,56	20 900,39	2 926,66	74 343,30

Annexes

RÉPARTITION DU CA HT ANNUEL PAR RÉSEAU DE DISTRIBUTION

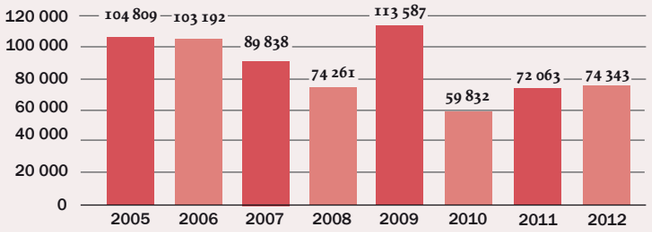


RÉPARTITION DU CA HT ANNUEL PAR COLLECTION
(hors CD et frais de port)



1. Cahiers du Musée (6,2%)
2. Contes du Musée (9,1%)
3. Dossier percussions (0,2%)
4. Analyse et esthétique (6,6%)
5. Musique d'ensembles (4,6%)
6. Encyclopédies (5,5%)
7. Guides (0,3%)
8. Guides Musée (11,4%)
9. Thématique (3,9%)
10. Traditions chantées (5,8%)
11. Musiques du monde (5,3%)
12. Atlas (0,6%)
13. Catalogues d'exposition (10,4%)
14. 10 ans avec (9,3%)
15. Ipmc (6,3%)
16. Marsyas (1,4%)
17. Point de vue (7,5%)

ÉVOLUTION DU CA HT ANNUEL EN EUROS (hors coéditions)



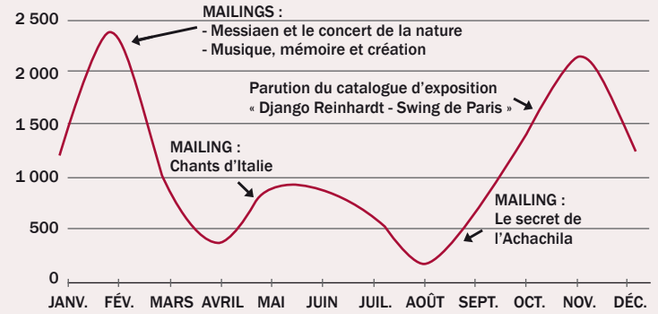
En 2012, on note une légère croissance du chiffre d'affaires hors coéditions de 3 % par rapport à l'année antérieure (soit 74 343 euros contre 72 063 euros en 2011).

LA VPC

La V.P.C. a connu une diminution de 7 % en 2012 (soit 12 675,55 euros contre 13 620,05 euros en 2011).

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Recettes* (H.T. en euros)	17 332,36	19 827,04	17 210,76	18 574,47	14 578,78	8 101,66	13 620,05	12 675,55

ÉVOLUTION MENSUELLE DU CA HT EN EUROS DE LA VPC

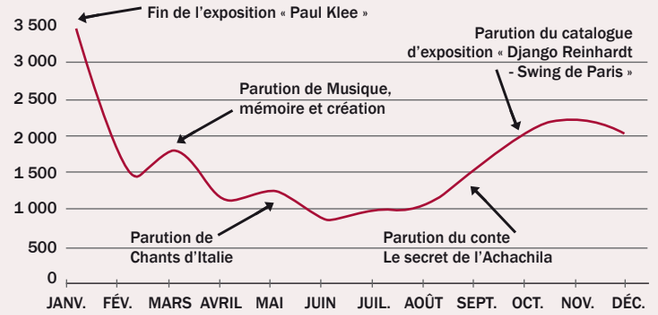


LA LIBRAIRIE EN LIGNE

En 2012, on note une baisse des ventes en ligne de 18 % (soit 20 250,14 euros contre 24 627,74 euros en 2011).

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Recettes* (H.T. en euros)	17 221,09	20 597,27	20 022,39	17 440,61	18 424,70	13 966,65	24 627,74	20 250,14

ÉVOLUTION MENSUELLE DU CA HT EN EUROS DE LA VENTE EN LIGNE



En 2012, la quote-part du chiffre d'affaires des coéditions et partenariats reversée à la Cité de la musique a connu une baisse en raison d'un moindre nombre de titres parus d'où une diminution de 25 % par rapport à l'année précédente (soit 42 017,44 euros contre 56 089,36 euros en 2011).
Comme prévu dans le rapport d'activité 2011, on peut noter une augmentation de 13% des ventes de nos distributeurs/diffuseurs.

INTERNATIONAL

Présentation itinérante de l'exposition Brassens / Étranger 2012

PAYS	VILLE	NB DE LIEUX
Pérou	Lima	7
Pologne	Varsovie	2
Autriche	Vienne	2
Belgique	Bruxelles	3
Italie	Rome	1
Algérie	Tlemcen	4
Canada	Québec	1
Burkina Faso	Ouagadougou	2
Estonie	Ambassade de France	1
Bahreïn	Alliance française (Manama)	1
Sénégal	Dakar	2
Mexique	Mexico	1
Espagne	Ambassade de France	6
Seychelles	Alliance française	1
Ouzbékistan	Tachkent	1
Cuba	La Havane	1
Azerbaïdjan	Bakou	2
Lettonie	Riga	5
Chine	Jinan	1
Colombie	Bogota	1
Dubaï	Dubaï	2
Russie	Moscou	1

COMMUNICATION & RP

Pôle entreprises 2012

		MÉCÉNAT EN EUROS	VENTE DE PRESTATIONS PARRAINAGES HT EN EUROS	LOCATION D'ESPACES EN EUROS	AUTRES RECETTES (PUB, HARMONIA MUNDI…) EN EUROS
DPDM					
Fondation EHA	Étude et ateliers	47 291			
Fondation Carla Bruni-Sarkozy	*À toi de jouer*	130 000			
Fondation de France	CIFRE	10 000			
ANRT	CIFRE	10 000			
MMSG	*Stravinski en mode hip hop*	10 000			
DEMOS II					
Amis de la Salle Pleyel/CdM		14 000			
MMSG		50 000			
Fondation EDF		100 000			
MUSÉE					
Fond d'Action Sacem	*Django Reinhardt*	20 000			
Woodbrass		25 000			
Fonds Handicap & Société	*Touchez la musique !*	5 000			
Fondation Hermès	Enregistrement piano Érard 1802	12 000			
FESTIVALS					
IdTGV	Days Off	12 000			
Sony	Days Off		25 000		
Sacem	Days Off - Scène Jeunes talents	12 000			
PROGRAMMATION					
Pro-Helvetia	Schumann/Kyburtz	10 000			
UGAB	Cycle Arménie nov.-déc.	2 000			
Fondation Palazetto Bru		1 500			
MMSG	*Stravinski en mode hip, hop !*	15 000			
LOCATIONS					
Mise à disposition d'espaces	INSERM (vœux et visite du Musée - 400 pers.) 09/01/2012			10 500	
	STIF (vœux et visite du Musée - 200 pers.) 24/01/2012			10 000	
	CNV (réunion - 120 pers.) 12/03/2012			7 000	

Pôle entreprises 2012 (suite)

		MÉCÉNAT EN EUROS	VENTE DE PRESTATIONS PARRAINAGES HT EN EUROS	LOCATION D'ESPACES EN EUROS	AUTRES RECETTES (PUB, HARMONIA MUNDI...) EN EUROS
LOCATIONS (SUITE)					
Mise à disposition d'espaces	Fondation Hermès - présentation du fac-similé du piano Érard dans le musée 24/05			1 275	
	Caisse des dépôts (réunion - 150 pers.) 01/06/2012			6 000	
	International Council of Museums (visite musée, et cocktail - 300 pers.) 04/06/2012			3 500	
	EDF Club des actionnaires (concert et cockatil - 600 pers.) 25/06/2012			16 000	
	Posterscope (concert Ray Ban - 800 pers) - 27/28/06/2012			20 000	
	Orchestre EDF - Téléthon - 29/11			7 000	
Frais techniques	INSERM			2 518	
	STIF			846	
	Caisse des dépôts			3 834	
	Posterscope			2 417	
	Orchestre EDF Club des actionnaires			5 502	
	Orchestre EDF - Téléthon			5 500	
AUTRES RECETTES					
Pub					1 100
Harmonia Mundi	Affiches *Bob Dylan revisited*				4 784
	Badges *Days Off*				81
	Affiche *Django Reinhardt*				2 691
TOTAL		485 791	25 000	101 892	8 656

Régie des recettes

En 2012, les valeurs financières manipulées représentent 3 471 097,37 euros (en 2011 : 3 683 668,07 euros) ; soit une baisse de 212 570,70 euros.
Elles se décomposent comme suit :
– Au comptant (CH/CB/VAD/numéraire/virement/Internet) : 2 991426,30 euros
– Règlements différés (prélèvement, facturation, chèques-vacances...) : 479 671,07 euros (facturation : 388 465,82 euros ; prélèvement : 80 742,45 euros ; divers : 10 462,80 euros).

Répartition des modes de règlements au comptant en pourcentage :
– Carte bancaire : 56 % (2011 : 53 %) selon la répartition suivante :
  • Cartes bancaires au guichet : 14 % (2011 : 22 %)
  • Cartes bancaires à distance : 20 % (2011 : 26 %)
  • Cartes bancaires via internet : 22 % (2011 : 11 %)
– Chèques : 19 % (2011 : 21 %)
– Numéraire : 12 % (2011 : 19 %)
– Virements bancaires : 1 % (2011 : 1 %)
– Divers (facturation) : 12%

On note que le canal de vente Internet augmente tandis que les règlements en espèces diminuent.

En 2012, la Cité de la musique a vendu pour 120 632,50 euros de billetterie pour des concerts à la Salle Pleyel (en 2011=146 319,10 euros).
Prélèvements : 135 dossiers de prélèvements pour la saison 12/13 (contre 155 dossiers saison 11/12).

LA DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

Enregistrements comptables

L'activité « enregistrements comptables » est en constante augmentation.
Pour les dépenses :
6 498 mandats ont été émis en 2012 contre 6 707 mandats en 2011, en paiement de 6 556 factures contre 6 806 factures en 2011.
Pour les recettes :
1 034 titres de recettes ont été réalisés en 2012, contre 1 068 titres en 2011, en paiement de 1 837* factures émises, contre 2 120 factures émises en 2011 .
(*) 555 factures ont été émises par la Direction Administrative et Financière (DAF), 616 pour les Relations avec le Public et 666 par le service des Éditions.

Enregistrements paie 2012

2012	BULLETINS ÉMIS	HEURES PAYÉES	ÉQUIVALENT TEMPS PLEIN N (MOYENNE ANNUELLE)	ÉQUIVALENT TEMPS PLEIN N-1 (MOYENNE ANNUELLE)
En totalité	10 146	541 497	298	294
Régime général (permanents, CDD)	6 146	487 617	268	265
Intermittents du spectacle Techniciens	1 897	24 556	13	13
Artistes	2 103	29 324	16	16
Écart 2011/2010 en %/totalité	-0,29 %	1,10 %	-	-

Contrats conclus

MARCHÉ ET CONTRATS DIVERS			
Secteur proratisé	Secteur assujetti	Secteur non assujetti	Total
90	31	59	180

CONTRATS DE CESSION SPECTACLES			
DPDM	Musée	Production	Total
4	2	168	174

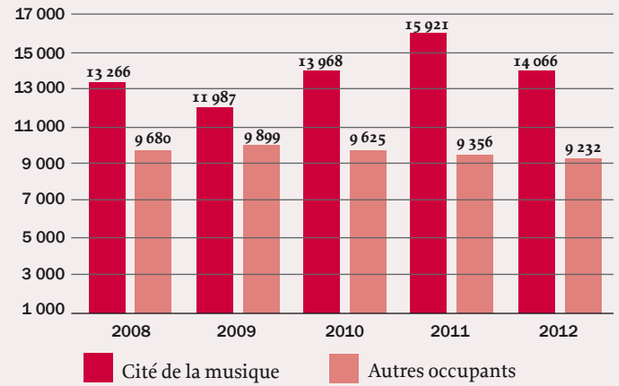
CONTRATS DE TRAVAIL SPECTACLES		
Artistes	Intermittents	Total
888	1 436	2 324

LA DIRECTION DE L'EXPLOITATION TECHNIQUE ET LOGISTIQUE

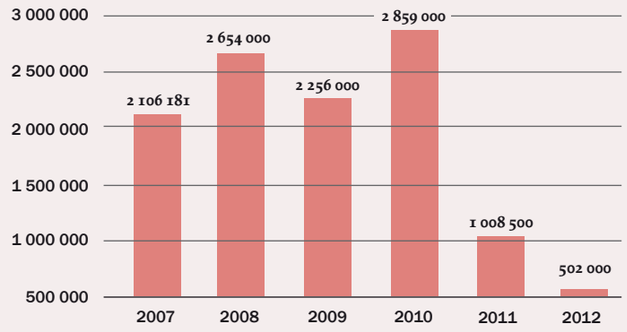
Les dépenses de fonctionnement

	DÉPENSES 2010 EN EUROS HT	DÉPENSES 2011 EN EUROS HT	ÉVOLUTION (EN %)	REMARQUES
EDF	398 541,31	389 839,28	-2 %	Pour la 4e année consécutive, nos consommations enregistrent une baisse de 2,45 % en valeur KWh.
CPCU	66 337	52 855	-20 %	Les mesures prises en 2011 pour l'optimisation de la gestion, de la régulation et de la conduite des installations nous permettent d'enregistrer une nouvelle baisse de 20 % de nos consommations.
Consommations d'eau	57 593,68	66 143,01	15 %	En 2012, nos consommations ont diminué de près de 8 % en valeur m³. Toutefois, cette économie ne se reporte pas sur les dépenses en valeur euros du fait de la régularisation (depuis 2008) de deux nouvelles taxes : l'une pour la lutte contre la pollution, la seconde pour la modernisation des réseaux et qui ont entraîné une augmentation de près de 37 % du prix du m³ d'eau.
Carburants	736,62	879,21	19 %	
Fournitures d'entretien	149 847,68	96 035,35	-36 %	
Fournitures administratives	69 999,2	72 510,11	4 %	
Papeterie (papier en-tête)	17 948,2	25 002,8	39 %	Réassort des stocks d'enveloppes et de papier en-tête important en 2012
Locations	19 477,49	10 292,72	-47 %	
Travaux de maintenance et d'entretien	706 848,39	700 524,9	-1 %	
Honoraires d'intermédiaires	2 543,75	7 826,98	208 %	En prévision des travaux du Café de la musique fin 2012, des relevés et plans intérieurs du Café de la musique ont été demandés à un géomètre expert.
Frais de télécom.	111 043,94	112 349,73	1 %	
Frais d'affranchissements postaux	142 909,53	138 679	-3 %	
Autres prestations extérieures : nettoyage, contrôles techniques, courses extérieures...	408 238,63	426 657,63	5 %	Cette augmentation est notamment liée à la révison annuelle et contractuelle des prix des contrats et marchés notamment de nettoyage des locaux.
Total	2 152 066	2 099 595	-2 %	

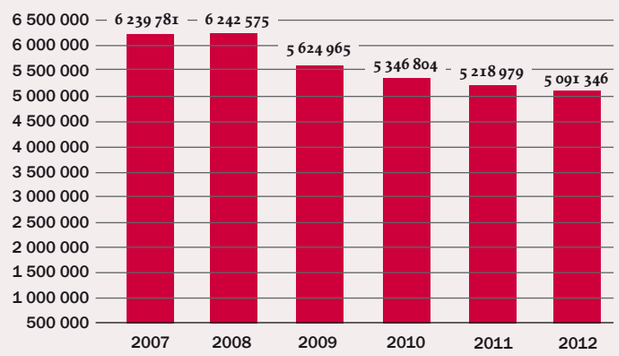
Évolution des consommations d'eau (en m³)



Évolution des consommations de CPCU (en kWh)



Évolution des consommations électriques (en kWh)



L'INFORMATIQUE

Inventaire du parc informatique

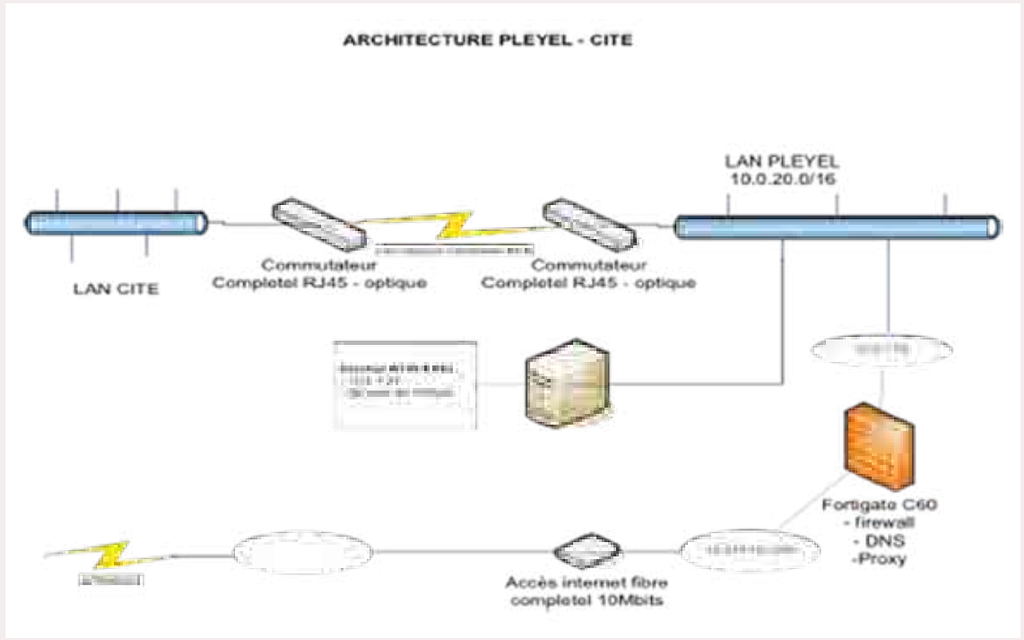
Voici au 11 janvier 2013 un inventaire matériel et logiciel du parc informatique en activité de la Cité de la Musique et Pleyel

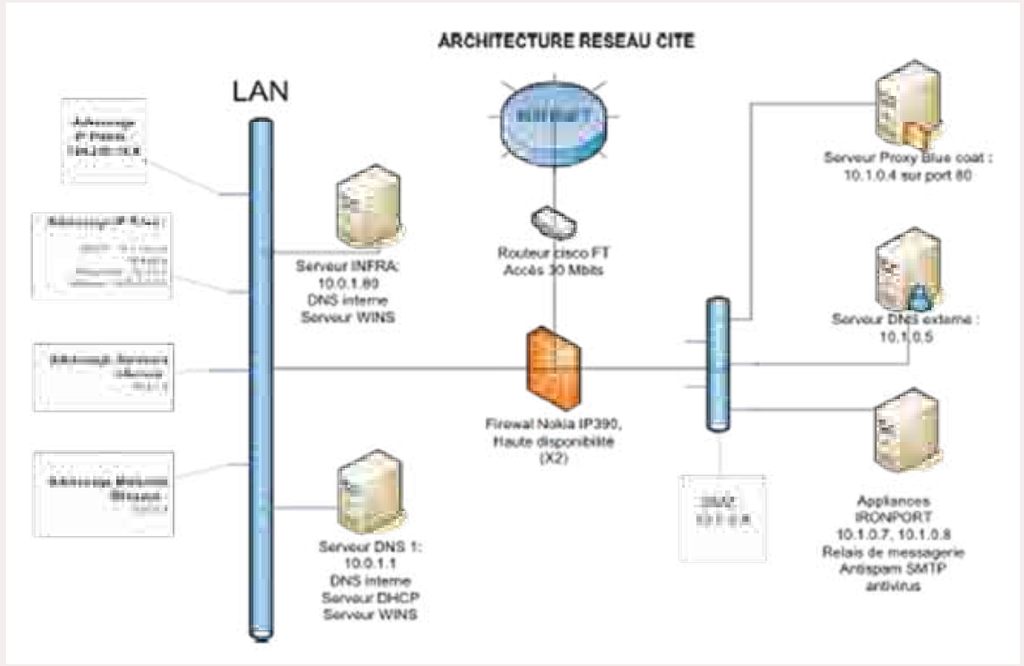
SERVICES	MATÉRIEL	LOGICIEL
Agence comptable	5 PC, 5 imprimantes, 1 scanner	Sirep@net: comptabilité
Communication	18 PC, 4 Macintosh, 2 portables, 13 imprimantes, 2 scanners	Adobe indesign
DAF	23 PC, 9 portables, 13 imprimantes, 3 scanners	SIREP@NET : comptabilité ALICIA-RH : gestion des paies
DETL	15 PC, 3 portables, 12 imprimantes, 2 scanners, 1 traceur	AUTOCAD
Direction générale	5 PC, 2 portables, 7 imprimantes, 1 scanner	
Divers	10 PC, 1 portable, 4 imprimantes	
Direction technique	25 PC, 4 portables, 18 imprimantes, 2 scanners	AUTOCAD
Direction des Éditions	4 PC, 1 portable, 3 imprimantes, 1 scanner	Sage gestion commerciale
DPM	46 PC, 2 Macintosh, 13 portables, 25 imprimantes, 1 scanner	Archimed : portail Aloes : base documentaire
Folie Musique	6 PC, 5 Macintosh, 5 portables, 7 imprimantes, 1 scanner	
Médiathèque	29 PC, 1 imprimante	ARCHIMED : Portail
Musée	57 PC, 1 Macintosh, 15 portables, 32 imprimantes, 5 scanners, 1 traceur	ALOES : base documentaire Filemaker
Production	16 PC, 1 portable, 13 imprimantes, 1 scanner	Euterpe
Ressources humaines	7 PC, 1 portable, 6 imprimantes, 1 scanner	Virtualia

Inventaire du parc informatique (suite)

Relations avec le public	31 PC, 2 portables, 12 imprimantes à billets, 19 imprimantes, 1 scanner	Secutix 360 : billetterie
RIC	10 PC, 4 Macintosh, 2 portables, 6 imprimantes, 1 scanner	4D
Salle Pleyel	56 PC, 3 portables, 1 Macintosh, 27 imprimantes, 6 scanners	
Demos	7 PC, 3 portables 2 imprimantes, 1 scanner	

Ainsi la Cité de la musique est équipée de 22 serveurs, 370 PC, 58 portables et de 18 Mac pour 213 imprimantes, 32 scanners et 2 traceurs. Microsoft Office est la suite bureautique utilisée sur l'ensemble des postes de la Cité.





LES ÉQUIPES

CITÉ DE LA MUSIQUE

DIRECTION GÉNÉRALE

Laurent Bayle, directeur général
Thibaud Malivoire de Camas, directeur général adjoint

Marie Chevalier, Isabelle Hosson, assistantes de direction

CONCERTS ET SPECTACLES

Conseillers à la programmation
Vincent Anglade (jazz et et musiques actuelles)
Maryse Franck (spectacles jeune public et musiques actuelles)
Peter Szendy (musicologie)
Alain Weber (musiques du monde)

Production et planning des salles
Emmanuel Hondré, directeur de production
Muriel Renahy-Mathieux, directrice adjointe de production
Natalia Karpova-Mansfaroll, assistante de direction

Vincent Anglade, administrateur de production
Lise Béraha, Chantal Berthoud, Marie Blanquet, Matthieu Zaccagna, délégués de production
Ariana Chaminé, Laure Pauthe, Delphine Roger, chargées de production
Fabiola Boussard, Jonathan Ohayon, assistants de production

Technique et régie des salles
Jean-Rémi Baudonne, directeur technique des salles
Damien Rochette, directeur technique adjoint

Marie-Christine Lenôtre, assistante de direction

Gérard Police, régisseur général
Olivier Fioravanti, régisseur général adjoint
Éric Briault, Julien Morvan, régisseurs de production

Michel Saboureau, chef de service machinerie
Frédéric Hornecker, chef machiniste adjoint
François Cambier, technicien machiniste, chef d'équipe
Manuel Oliveira, technicien machiniste

Benoît Payan, chef de service lumière
Valérie Giffon, régisseur lumière adjoint au chef de service
Guillaume Lesage, régisseur lumière
Caroline Millet, technicien, électricien, chef d'équipe

Didier Panier, chef de service son/vidéo
Bruno Morain, régisseur son/vidéo adjoint au chef de service
Christophe Fortier, responsable maintenance audiovisuelle
Boris Sanchis, régisseur audiovisuel de l'Amphithéâtre
Olivier Regnault, technicien son/vidéo

MUSÉE DE LA MUSIQUE

Éric de Visscher, directeur du Musée
Alice Martin, directrice adjointe du Musée

Brigitte Cruz-Barney, assistante de direction
Renée Le Moigne, chargée de gestion administrative
Sylvie Lambert-Knopf, assistante de gestion

Philippe Bruguière, Christine Laloue, Thierry Maniguet, conservateurs
Laurence Goux, attachée de conservation
Christine Hemmy, assistante de conservation

Rui-Carlos Chaves Palhares, Philippe Vieira, assistants à la logistique

Stéphane Vaiedelich, responsable du laboratoire
Jean-Philippe Échard, Sandie Le Conte, Camille Simon, ingénieurs de recherche
Jean-Claude Battault, Anne Houssay, techniciens de conservation
Marie-Anne Loeper-Attia, chargée de conservation/restauration

Isabelle Lainé, responsable du service des expositions

Julie Bénet, Marion Challier, coordinatrices de projets d'expositions
Dictino Ferrero, responsable technique
Matthias Abhervé, chargé de l'audiovisuel
Inès Saint-Cerin, technicienne son/vidéo
Olivia Berthon, chargée des opérations scénographiques

Delphine de Bethmann, responsable du service des activités culturelles
Caroline Bugat-Lesourd, responsable du pôle médiation
Delphine Delaby, Emmanuelle Audouard, chargées de production
Bénédicte Capelle-Perceval, chargée des publics handicapés et de l'accessibilité
Sophie Valmorin, chargée de médiation
Sylvie Vaudier, chargée des activités rédactionnelles
Mélanie Delattre-Vogt, Julien Gauthier, Paola Goj-Kouyate, Anitha Herr, Valentine Lorentz, François Marcaud-Stremler, Robin Melchior, Claire Paolacci, Natalia Parrado, Solène Riot, Edwin Roubanovitch, Estelle Wolf, guides-conférenciers

Marc Moisy, adjoint du responsable de la sécurité, en charge de l'équipe de surveillance du Musée

Nourredine Lamara, adjoint au responsable de l'équipe d'accueil et de surveillance et chef d'équipe
Roy Ramah, chef d'équipe surveillance
Léon Arokion, Hadda Boubaya, chefs d'équipe suppléants
Hassiba Abdelouhab, Nazila Barghnoma, Fuat Bilgen, Thierry Desenclos, Mouhamadou Diaby, Amara Diarra, Jean-Marc Gallet, Corinne Huet, Jeong-Soo Joh, Claudia Laurent, Pascal Lemaître, agents de surveillance

PÉDAGOGIE ET MÉDIATHÈQUE

Marie-Hélène Serra, directrice de la Pédagogie et de la Médiathèque

Nathalie Thiery, responsable administratif

Pédagogie
Sarah Hancock, chargée de gestion et de production

Pascale Saint-André, conseillère musicologique et pédagogique
Anne-Florence Borneuf, musicologue
Delphine Anquetil, musicologue associée

Gilles Delebarre, responsable des ateliers et des formations
Julie Mayer, coordinatrice administrative
Véronique Dufraigne, Carole Welch, chargées de l'accueil et du secrétariat

Luciana Penna-Diaw, coordinatrice pédagogique, chargée des musiques de tradition orale
Christophe Rosenberg, coordinateur pédagogique, chargé des nouvelles technologies
Damien Philipidhis, technicien son
Damien Verger, chargé d'études
Diana Alzate, régisseur du parc instrumental
Philippe Debouche, manutentionnaire du parc instrumental

Julie David, responsable des concerts éducatifs
Hélène Schmit, chargée de production et de médiation
Vincent Beltramo, Mélanie Moura, chargés de production

Gilles Delebarre, responsable éducatif DEMOS
Emmanuelle Durand, administratrice DEMOS
Delphine Berçot, assistante de projet
Jean-Michel Cougourdan, éducateur
Thomas Clémençon, Camille Faye, Anne-Céline Nunes, Marina Sichanto, coordinateurs territoriaux
Oren Grougnet, chargé de production
Patrick Toffin, coordinateur pédagogique

Médiathèque
Christine Gaillard, assistante de documentation

Rodolphe Bailly, responsable du service système d'informations et de la numérisation
David Denocq, développeur Web et multimédia

José Navas, catalogueur, chargé de numérisation
Yannis Adelbost, ingénieur technico-commercial, chargé du développement de l'extranet
Nicolas Losson, ingénieur du son
Pierre-Jean Bouyer, responsable des archives et partenaires audiovisuels
Thomas Niku-Lari, ingénieur vidéo
Pierre-Yves Picard, technicien son

Christiane Louis, responsable du service d'informations musicales
Gilles Vachia, adjoint au responsable du service d'informations musicales
Sarah Baumfelder, Pierre Clertant, Aurore Picard-Léger, documentalistes
Marion Lesaffre-Pommier, chargée de mission
Geneviève Nancy, assistante de formation

Christine Maillebuau, responsable du fonds et de la logistique
Patrice Verrier, responsable de la documentation du Musée et coordinateur du catalogue
Corinne Brun, bibliothécaire
Cécile Cecconi, Fabienne Gaudin, Valérie Malecki, Henri Rozan, Élisabeth Wiss-Sicard, documentalistes
Pedro Slobodianik, catalogueur
Sandrine Suchaire, employée de bibliothèque

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Hugues de Saint Simon, secrétaire général

Communication et partenariat
Clara Wagner, directrice adjointe de la communication et du partenariat, responsable des relations internationales

Nathalie Bétous, assistante de direction communication et international

Philippe Provensal, Hamid Si Amer, attachés de presse

Angela Giehr, responsable des relations publiques
Fabienne Brosseau, responsable des partenariats médias et Internet

Sabrina Cook-Pierrès, responsable du pôle entreprises

Louis Debizet, responsable de la location des espaces
Ombeline Eloy, chargée de mécénat

Luc Broté, responsable du pôle graphique et du budget
Ariane Fermont, graphiste chargée du fonds iconographique
Elza Gibus, graphiste
Cidalia Saraiva de Oliveira, assistante de gestion

Christophe Coutzoukis, responsable du pôle web institutionnel

Pascal Huynh, rédacteur en chef programmes et revue
Gaëlle Plasseraud, rédactrice

Relations avec le public
Anne Herman, directrice des relations avec le public

Carole Touzé-Balaz, responsable des études et du suivi des publics
Béatrice Lechalupé, assistante de direction
François Martin, gestionnaire de système d'information

Claire Munk Koefoed, responsable du développement des publics
Claire Chatenoud, Marion de Geyer d'Orth, Audrey Ouaki, attachées aux relations avec le public

Isabelle Meyer, responsable billetterie
Hervé Pareux, responsable du développement des ventes et de l'accueil

Martine Rémond, chargée de gestion pour les collectivités et les revendeurs
Dominique Boulay, Jean-Jacques Deflandre, Alex de la Forest, Catherine Exbrayat, Gilles Grohan, Loïc L'Azou, nn, conseillers de vente

Ludovic Boulet, Aline Guerton, conseillers de vente et développement groupe
Nathalie Gaoua, Florence Lièvre, Sophie Maheu, agents d'information

Tristan Saunier, chargé de l'accueil des concerts
et l'équipe d'accueil des salles

SERVICES GÉNÉRAUX

Éditions
Marie-Rose Gobing, chef de projet éditions
Laurent Munoz, assistant des éditions
Sonia Leseigneur, secrétaire de direction

Réseau information culture / Observatoire de la musique
André Nicolas, administrateur du Réseau information culture et responsable de l'Observatoire de la musique

Mounir Tarifi, adjoint à l'administrateur du Réseau information culture

Sandra Chaignon, coordinatrice du Réseau information culture
Isabelle Martirene, Judith Véronique, chargées d'études pour l'Observatoire de la musique

Administration et finances
Lætitia Bedouet, directrice administrative et financière
Patrice Bouyssou, assistant administratif et financier

Sandrine Ollari, responsable de l'ordonnancement
Bruno La Marle, gestionnaire comptable
Sylvie Cantin, Stéphane Moulalek, comptables
Damien Millot, responsable de la comptabilité clients

Philippe Fonteneau, responsable du service juridique
Jean-Antoine Montfort, coordinateur juridique et administratif

Magali Omnes, responsable du service paie
Houria Tighezert, adjointe au responsable du service paie
Mylène Colin, Malika Tiguemounine, comptables paie

Mathias Odetto, responsable du service informatique
Xavier Cognard, responsable du système d'information
Gérald Le Quéré, gestionnaire du parc informatique
Thomas Saboureau, technicien informatique

Ressources humaines
Alain Charbuy, directeur des ressources humaines
Corinne Taule, directrice adjointe des ressources humaines
Julie Heyraud, Magali Gontard, Dominique Leplat, chargées de gestion ressources humaines

Exploitation technique et logistique
Carole Aouay-Mayer, directrice de l'exploitation technique et logistique
Rachid Ghallali, adjoint à la directrice
Véronique Manzoni, Marion Longet, assistantes de gestion

Stéphane Chappot, assistant de direction
Stéphane Boulon, assistant logistique

Stéphane Duvernoy, David Fest, agents de service intérieur

Bruno Parmiani, chargé des études de la coordination des travaux et de la gestion des plans
Jean-Luc Durand, responsable cellule maintenance et entretien des bâtiments
Laurent Klipfel, responsable cellule courants forts/courants faibles
Félix Anna, technicien électricien de maintenance électricité HT/BT
Thierry Galea, technicien de maintenance bâtiment-serrurerie
Fernando Gameiro, technicien de maintenance électricité TBT/BT
Gilles Mabire, technicien de maintenance bâtiment-menuiserie
Stephen M'Chinda, technicien polyvalent bâtiments-équipements

Service de la sécurité et de la sûreté
Patrick Mayer, responsable de la sécurité et de la sûreté
Marc Moisy, adjoint du responsable de la sécurité, en charge de l'équipe de surveillance du Musée

Agence comptable
Jennifer Carvou, agent comptable

Patricia Panek, adjointe agent comptable
Christine Tassel, 2e fondée de pouvoir
Catherine Charpentier, comptable
Geneviève Peyrou, vérificateur comptable

CONTRÔLE GÉNÉRAL ÉCONOMIQUE ET FINANCIER

Philippe Bardiaux, Contrôleur général
Alain Pancher, adjoint du Contrôleur général
Magali Muller, assistante du Contrôleur général

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président
Roch-Olivier Maistre, Conseiller maître à la Cour des comptes

Représentants de l'État
Michel Orier, directeur général de la création artistique (ministère de la culture et de la communication)

Vincent Berjot, directeur général des patrimoines (ministère de la culture et de la communication)

Julien Dubertret, directeur du budget (ministère de l'économie et des finances)

Bruno Mantovani, directeur du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

Jean-François Collin, secrétaire général (ministère de la culture et de la communication)

Représentants de la Ville de Paris et du Conseil régional d'Ile-de-France
Patrick Bloche, conseiller de la Ville de Paris
Eddie Aït, conseiller régional d'Ile-de-France

Personnalités
Pierre Boulez, Nathalie Collin, Emmanuelle Guilbart, Catherine Mayenobe

Représentants des salariés
Ariane Fermont, Fabienne Gaudin, Julien Gauthier, Isabelle Lainé, Gérard Police, Sandie Le Conte

La liste du personnel et celle du conseil d'administration sont arrêtées au 15 février 2013.

SALLE PLEYEL

PRÉSIDENCE*
Laurent Bayle*,
Thibaud Malivoire de Camas*,

Marie Chevalier*, Isabelle Hosson*, assistantes de direction

PRODUCTION ET PLANNING
Emmanuel Hondré*, directeur de la production
Antonella Zedda, directrice adjointe de la production
Vincent Anglade*, conseiller jazz et musiques actuelles, administrateur de production
Alain Weber*, conseiller musiques du monde
Stéphanie Decronumbourg, Emmanuelle Lajaunias, Anne Lemoine, Nadège Wlodarczyk, déléguées de production

Estelle Guilloury, chargée de production
Eugénie Bourdy, Julie Le Niniven, assistantes de production

PÉDAGOGIE
Marie-Hélène Serra*, directrice de la Pédagogie
Julie David*, responsable des concerts éducatifs
Hélène Schmit*, chargée de production et de médiation
Mélanie Moura*, chargée de production

TECHNIQUE ET RÉGIE
Jean-Rémi Baudonne*, directeur technique
Damien Rochette, directeur technique adjoint
Sophie Martin, assistante de direction
Philippe Jacquin, régisseur général
Thomas Segarra, régisseur général adjoint
Mathieu Le Gleuher, régisseur de production
Laurent Catherine, chef du service machinerie / régie plateau
Emmanuel Mauvignier, chef machiniste adjoint
Joël Boscher, régisseur lumière chef de service
Guillaume Ravet, régisseur lumière adjoint au chef de service
Briac Maillard, régisseur lumière
Sébastien Moreau, régisseur son/vidéo chef de service
Perrine Ganjean, régisseur son/vidéo adjointe au chef de service

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL
Hugues de Saint Simon*, secrétaire général
Nathalie Bétous*, assistante de direction communication et international
Clara Wagner*, directrice adjointe de la communication et du partenariat responsable des relations internationales
Philippe Provensal*, Hamid Si Amer*, attachés de presse
Gaëlle Kervella, assistante presse et relations publiques
Angela Giehr*, responsable des relations publiques
Fabienne Brosseau*, responsable des partenariats médias et Internet
Sabrina Cook-Pierrès*, responsable du pôle « entreprises »
Louis Debizet*, responsable de la location des espaces
Ombeline Eloy*, chargée de mécénat
Bénédicte Rochard, assistante des relations avec les entreprises
Luc Broté*, responsable du pôle graphique et du budget
Ariane Fermont*, graphiste chargée du fonds iconographique
Elza Gibus*, graphiste

Christophe Coutzoukis*, responsable du pôle web institutionnel
Aurélie Delbé, webdesigner
Pascal Huynh*, rédacteur en chef programmes et revue
Gaëlle Plasseraud*, rédactrice
Cidalia Saraiva de Oliveira*, assistante de gestion

Anne Herman*, directrice des relations avec le public
Béatrice Lechalupé*, assistante de direction
Séverine Paquier, secrétaire
Claire Munk Koefoed*, responsable du développement des publics
Lucie Blot, attachée aux relations avec le public
Carole Touzé-Balaz*, responsable des études et du suivi des publics
Victor de Oliveira, responsable billetterie et coordinateur accueil
Alice Erhart, Alkistis Kokkini, Yannick Launoy, Éric Pineau, Julien Saidani, conseillers de vente et chargés de gestion
Marion Deschamps, Nicolas Dyon, Itay Jedlin, conseillers de vente

ADMINISTRATION ET FINANCES
Laetitia Bedouet*, directrice administrative et financière
Brigitte Florange*, responsable administrative et financière
Sandrine Ollari*, responsable de l'ordonnancement
Damien Millot*, responsable de la comptabilité clients
Aurélia Jamin, comptable
Delphine Sauvage, aide-comptable
Philippe Fonteneau*, responsable du service juridique
Magali Omnes*, responsable du service paie
Houria Tighezert*, adjointe à la responsable du service paie
Mathias Odetto*, responsable du service informatique
Gérald Le Quéré*, gestionnaire du parc informatique
Thomas Saboureau*, technicien informatique

RESSOURCES HUMAINES
Alain Charbuy*, directeur des ressources humaines
Corinne Taule*, directrice adjointe des ressources humaines
Julie Heyraud*, Magali Gontard, Dominique Leplat*, chargées de gestion ressources humaines

EXPLOITATION TECHNIQUE ET LOGISTIQUE
Carole Aouay-Mayer*, directrice de l'exploitation technique et logistique
Rachid Ghallali*, adjoint à la directrice de l'exploitation technique et logistique
Sébastien Charbuy, assistant de direction
Jamale Zakour, assistant de maintenance des bâtiments
Filipe Afonso, agent de service intérieur manutentionnaire

SÉCURITÉ
Patrick Mayer*, responsable de la sécurité et de la sûreté
Éric Jouvenet, adjoint au responsable de la sécurité

CONTRÔLE GÉNÉRAL ÉCONOMIQUE ET FINANCIER
Philippe Bardiaux, Contrôleur général
Alain Pancher, adjoint du Contrôleur général

* Salariés de la Cité de la musique collaborant à la Salle Pleyel dans le cadre d'une convention de mise à disposition. La liste du personnel est arrêtée au 1er février 2013.

Crédits

Couverture : © Hendrik Kerstens
p. 16 haut : © Julien Mignot /Cité de la musique
p. 16 bas : © atelier Jean Nouvel
p. 19 : © William Beaucardet /Cité de la musique
p. 20-21 : ph.guignard@air-images.net
p.22 : © Jean-Marc Anglès/Cité de la musique
p. 23 haut : © William Beaucardet /Cité de la musique
p. 23 bas : © William Beaucardet /Cité de la musique
p. 24 haut : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique
p. 24 bas : © William Beaucardet /Cité de la musique
p. 25 : © William Beaucardet /Cité de la musique
p. 26 : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique
p. 27 : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique
p. 33 : © Cité de la musique
p. 34 : © Cité de la musique
p. 41 : © Franck Ferville/Cité de la musique
p. 47 : © Cité de la musique
p. 53 : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique
p. 62 haut : © William Beaucardet /Cité de la musique
p. 62 bas : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique
p. 67 haut : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique
p. 67 bas : © William Beaucardet /Cité de la musique
p. 72 : © Laure Vasconi
p. 78 : © Cité de la musique
p. 81 : © Cité de la musique
p. 84 haut gauche : © Cité de la musique
p. 84 haut droite : ©Pierre-Olivier Deschamps / Agence VU
p. 84 bas : © Cité de la musique
p. 87 : © William Beaucardet /Cité de la musique
p. 88 : © Cité de la musique
p. 92 haut : © William Beaucardet /Cité de la musique
p. 92 bas : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique
p. 97 haut : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique
p. 97 bas : © William Beaucardet /Cité de la musique
p. 111 : © Cité de la musique
p. 123 : © Cité de la musique

Cité de la musique / numéros de licences : 1-1041550, 2-1041546, 3-1041547

Conception et rédaction : **Claude Thomas** / **Eskimots**
Conception graphique et suivi de fabrication : **Laétitia Lafond**

Achevé d'imprimer par Newmeric, imprimeur, SAS - 75010 Paris
Dépôt légal : mars 2013 - Imprimé en France

Retrouvez la Cité de la musique
sur Facebook et Twitter

Cité de la musique
221, avenue Jean-Jaurès – 75019 Paris
Métro ligne 5 Porte de Pantin / Bus : 75 • 151 /
Tramway T3 Porte de Pantin - Parc de la Villette
Tél. Administration : 01 44 84 45 00
Fax. : 01 44 84 45 01
www.citedelamusique.fr

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère
Culture
Communication